# Echec à l'apartheid Nouveau cap en Afrique du Sud pour l'emploi aller vite

#### La voie étroite

Arrestations, violences et, surtout, faible participation out caractérisé les scrutins grâce auxquels la minorité blanche entendait, en Afrique du Sud. associer à l'exercice du pouvoir deux communautés encore plus minoritaires, celles des métis et des Indiens. La «réforme» de l'apartheid n'a donc guère séduit des communautés volontairement marginalisées par le « pouvoir pâle», même celle, assez fermée, de descendants d'Asiatiques qui, à première vue, auralent pu mieux s'accommoder d'an « développement

Ces résultats ne sont guère surpremuts. Tout d'abord, la communauté internationale avait fait savoir avant la tenne des scrutins, par le biais d'une résolution du Conseil de sécurité de l'ONU que seuls les Etats-Unis et la Grande-Bretagne n'out pas votée, qu'elle considérait ces élections comme «nulles et non avenues ». L'association - discriminatoire dans son esprit - de métis et d'Indiens à

1 -- 141 -- 111-

tépart

400

....

. .

3 4, ..

. . . . .

icaine Discover

l'exercice du pouvoir en Afrique du Sud a été rejetée à l'étranger de la même façon que l'accession à l'« indépendance », ces dernières années, de quatre bantoustans noirs (États séparés et autonomes). Indiens et métis auraient en d'autant plus tort de ne pas en tenir compte que leur sécurité, à plus long terme, dépend des relations qu'ils sau-ront entretenir avec les Noirs, qui forment les trois quarts de la population sud-africaine.

En outre, le « pouvoir pâle » ne leur offre qu'un strapontin, puisque les deux Chambres au sein desquelles siégeront leurs représentants mai élus n'auront, en fait, qu'un rôle consultatif. Aussi ceux d'entre eux qui out plaidé pour la participation aux élections, afin de disposer d'un pied dans le système, out-ils eu du mai à se faire entendre auprès d'une majorité qui, apparemment, a jugé qu'il s'agissait avant tout d'un piège.

Il reste que M. Pieter Botha. quette que soit sa déception, semble coudamné à aller de l'avant. Début septembre, le premier ministre sud-africain sera très vraisemblablement porté à la présidence de la République. véritable siège de l'exécutif aux termes d'une Constitution qui instaure un régime présidentiel. Mais, encore plus que par le passé, il sera tiraillé entre l'électorat blanc, qui dans sa majorité estime que métis et Indiens ne sont pas encore « mirs » pour être associés au pouvoir, et les réserves confirmées de ces deux communautés à contribuer au ravaudage de l'apartheid.

Pour M. Botha, la voie est etroite. Quelles que soient ses intentions réelles, il ne peut que constater la difficulté de réformer un système mis en place pour assurer la pérennité du ponvoir blanc en Afrique australe. L'organisation des syndicats noirs, qui commencent à prendre conscience de leur pouvoir de pression, offre un bon exemple des dangers qui menacent un régime prisonnier de sa rigidité. Pretoria ne pourra pas éternellement éviter le seul vrai problème, celui de la participation de la majorité noire au gon-

#### Après les métis les Indiens ont boycotté massivement les élections au Parlement

De notre correspondant

Johannesbourg. - Le pourcen-tage d'abstention aux élections à la Chambre des délégués (Indiens), le mardi 28 août, a été très élevé. En marci 28 aout, a été très élevé. En fin de matinée, ce mercredi, sur les trente-deux résultats connus, la participation au scrutin était de 18,2%; 62000 suffrages ont été exprimés sur les quelque 400000 inscris. Les résultats des huit autres circonscriptions n'ont pas encore été revélés. Cependant, il est vraisemblable que le taux d'abstention sera supérieur à 80%.

Les abstentions les plus nom-breuses ont été enregistrées à Lena-sia, ville indienne des fanbourgs de Johannesbourg, avec 91,3%. De vio-lents incidents ont opposé dans cette localité les forces de l'ordre aux boy-cottents. Dans la propince du blesse cotteurs. Dans la province du Natal, où vivem les trois quarts de la com-munauté indienne, seulement 10,5 % des électeurs se sont rendus aux

Sur les 32 sièges pourvus, un nou-veau parti, Solidarité, en a remporté 15, le Parti national populaire 12, le Parti indépendant progressiste l et quatre autres out été enlevés par des

*AU JOUR LE JOUR* 

candidats indépendants. Il se confirme donc que deux des cinq partis politiques en lice, Solidarité et le Parti national populaire, ont de bonnes chances d'être les mieux représentés à la Chambre indienne sans que l'on puisse savoir actuelle-ment lequel des deux l'emportera.

Les Indiens d'Afrique du Sud, que le docteur D.F. Malan, ancien premier ministre, avait décrits comme - des étrangers et des éléments inassimilables -, ont refusé la participation au pouvoir qui leur était proposée. Plus encore que les métis, lors du scrutin du 22 août, cette communauté de huit cent quatre-vingt-sept âmes a dit « non » à la nouvelle Constitution qui leur

a l'abreire constitution qui feir en chambre séparée appelée « Chambre des délégués ».

Certes, les « délégués » ont été élus, mais par à peine le sixième des électeurs potentiels de cette minorité, soit environ cent mille élec-

MICHEL BOLE-RICHARD.

## Moins d'assistance plus de responsabilité

estime le gouvernement

S'il fallait résumer la politique sociale du gouvernement Fabius d'une formule, il faudrait retenir l'intention • de mettre de l'huile dans les rouages - à défaut de pouvoir, en ces semps difficiles, - don-ner du grain à moudre -, comme ne cesse de le réclamer M. André Ber-

De même, s'il fallait caractériser sa façon d'aborder le dossier de l'emploi, il faudrait souligner son refus de « mener une politique arti-ficielle », étant entendu que les mesures spectaculaires ne sont plus à l'ordre du jour.

Le traitement de Citroën présigure la «trame» future de ce nouveau cap. On entend discuter, consulter et, dès lors que les parties en présence sont disposées à faire un effort, on tranche. Quitte à ce que chacun prenne ensuite les responsabilités qui sont les siennes. Quitte, aussi, à ce que le gouvernement supporte la charge de la majeure partie du financement retenu.

Citroën, d'ailleurs, servirait d'exemple pour traiter l'ensemble du dossier automobile, à cette réserve près qu'on se refuse à globa-

La politique d'extradition

liser la méthode. Il n'est pas question de rééditer ce qui a pu se faire hier pour la sidérurgie et, avant-hier pour les charbonnages et les mines de fer. « Il faut en finir avec les belles et énormes constructions de l'esprit », dit-on, en souhaitant privilégier les solutions adaptées aux

entreprises et aux sites. Socialement, on rejette aussi l'idée d'une assa integrazione (lire notre encadré page 19), convaincu que l'on est des effets pervers provoqués par des convertures sociales qui rendent frileux les travailleurs d'un socieur en difficulté.

ALAIN LEBAUBE.

(Lire la suite page 19.)

#### Le sauvetage de Creusot-Loire

Les syndicats s'opposent

au plan de reprise Lire page 19, l'article de BRUNO DETHOMAS

# **Ecole** privée:

pour régler la question scolaire. Les signes d'une accélération dans la préparation de nouvelles mesures se

Mardi 28 août, le secrétaire géné-ral du Comité national d'action laïque (CNAL), M. Michel Boucha-reissas, a été longuement reçu par M. Jean-Pierre Chevènement, ministre de l'éducation nationale. Les deux interlocuteurs sont convenus de ne rien révéler pour l'instant du contenu de leur échange de vues, dont le climat a été qualifié de - correct - par M. Bouchareissas.

Le même jour, le chanoine Paul Guiberteau, secrétaire général de l'enseignement catholique, a eu un contact avec le ministère de l'éduca-tion nationale. D'autres conversations doivent avoir lieu en ce milieu de semaine avec d'autres responsables de l'enseignement catholique. semblent être la consigne.

Dans cette partie de cache-cache et de bouches cousues, il apparaît que les mots de « contact » et de « conversation » sont plus appro-priés que celui de « négociation ». Le ministre de l'éducation nationale tourne le dos à la méthode Savary. Il ne s'agit plus de se concerter, même s'il est plus que jamais nécessaire d'approcher, vaille que vaille, un « point d'équilibre ». M. Chevènement propose et leste ses interlocu-

Deux problèmes - l'un concernant l'inscription des postes d'enseignant au budget et l'autre le financement des établissements par les collectivités - pourraient être traités des la semaine prochaine, au conseil des ministres du 5 septembre. (M. Laurent Fabius a d'ailleurs fait reporter à ce jour-là son « Heure de vérité » sur Antenne 2, initiale-ment prévue le 3 septembre.) On indique toutefois à l'hôtel Matignon examen par le conseil des ministres.

Sur le premier de ces deux points, un accord est possible. Les laïques applaudissent à la fin de ce qu'ils ant toujours considéré comme un privilège - du secteur privé qui pouvait obtenir des postes sous contrat sans qu'ils aient été exacte-ment prévus dans la loi de finances. Quant aux dirigeants de l'enseignement catholique, ils accepteraient de - prendre leur pari de la rigueur - et de se soumettre à des règles de gestion plus draconiennes. Pour régler ce chapitre, le conseil des ministres déciders d'appliquer la procédure des - crédits limitatifs - à l'enseignement privé dès la loi de finances prochaine, celle du bud-get 1985.

Le second problème, lié à la décentralisation est plus épineux. Pour combler le vide juridique ouvert par la loi du 22 juillet 1983 sur la décentralisation, qui ne fait pas mention du privé, il faudrait un texte de loi, selon lequel, désormais, le fonctionnement des établisse ments privés sous contrat serait pris en charge par les départements (pour les collèges) et par les régions (pour les lycées), ainsi qu'il en ira pour les établissements publics.

CHARLES VIAL (Lire la suite page 9.)

## (Lire la suite page 5.)

#### Bal

C'est un comportement bien connu qu'on observe sortir des petits bals du samedi soir.

Sur les trottoirs, à la prime aube, on voit des grappes d'hommes s'agripper, s'étriper à lout va. Les bandes rivales échangent de semaine en semaine, avec une régularité quasiment liturgique, horions, plaies et bosses. Le prétexte de ces combats est souvent dérisoire, et l'origine des litieux s'estamne dans les brumes de l'alcool et du petit

Il y a toujours dans le public quelque noctambule moins énervé que les autres : il s'efforce d'obsenir un cessez-le-feu.

Parfois la lassitude vient. les deux camps se fatiguent, et l'on voit les violents, titubants, tomber soudain dans les bras les uns des autres, recrus de coups.

Alors on arrête tout. Et l'on recommence au bal suivant. En politique, cela s'appelle la décrispation. BRUNO FRAPPAT.

Basques espagnols réclamés par Madrid n'est pas juridique, mais politique. Le droit, avant et depuis le changement de majorité, n'a servi que d'habillage aux variations d'une politique menée depuis des années à

Les gouvernements successifs out toujours affirmé leur attachement au droit d'asile, une tradition francaise qui remonte à la Révoluti que le premier ministre ou le prési-dent de la République en place se doit d'agiter telle une bannière, surtout s'il s'apprête à y apporter quel-

Vues sous cet angle, les récentes déclarations de M. Roland Dumas, porte-parole du gouvernament, interprétées comme un signe encoura-geant par certains Basques, ne doivent pas faire illusion (1). Elles ne sont pas très différentes de celles de M. Alain Peyrefitte lorsque le gou-vernement de M. Raymond Barre extrada M. Klaus Croissant, l'avocat ailemand de la bande à Baa

Fabius bute sur la même difficulté que ses prédécesseurs. Selon un vieux principe républicain, les auteurs de crimes politiques ne doivent pas être extradés. Mais le droit

#### et ses variations d'asile doit-il être accordé les yeux fermés ? Autrement dit, quelles doi-

La décision d'extrader ou pon les vent être les exceptions ? A catte question, les gouverne-

Le gouvernement de M. Laurer

ments successifs ont apporté des réponses qui ont varié selon leur perception des périls du moment. La sainte alliance antiterroriste dont M. Valery Giscard d'Estaing avait eu l'idée en 1977 le poussa à prendre quelques libertés avec le droit d'asile. M. Croissant en fit les frais, [il est, depuis revenu en France] ainsi, entre autres, que deux pré-tendus complices de l'enlèvement et de l'assassinat d'Aido Moro en ltalie, MM. Francesco Piperno et Lan-

Sous le septennat précédent, le gouvernement n'a pas eu à se pro-noncer sur l'extradition de militants basques, mais il décida de les priver du statut de réfugiés politiques, en expliquant que l'Espagne était redevenu un pays démocratique. C'était déjà prêter une oreille attentive aux revendications de Madrid.

La fin des • années de plomb • en Italie facilita la tâche du gouvernoment de M. Pierre Mauroy. Elle lui permit de refuser l'extradition de militants repentants réfugiés en France sans soulever de véritables

testations. Le refus de livrer à l'Espagne les séparatistes basques et leur remise en liberté après la victoire de la gauche, provoquèrent en revanche un beau tollé de l'autre côté des Pyrénées.

A l'époque, les socialistes n'étaient pas encore au pouvoir en Espagne. L'argument fut utilisé par Paris pour expliquer que ce pays n'était peut-être pas aussi démocra-tique que M. Giscard d'Estaing le présendait. Dès lors, il y avait lieu de s'inquiéter du sort qui serait réservé aux militants. La gauche française, clie, n'avait pas à les livrer.

La justice française, dont l'avis favorable est nécessaire mais non suffisant pour extrader (la décision appartient au gouvernement) est restée insensible à la victoire de la

BERTRAND LE GENDRE. (Lire la suite page 8 ainsi qu'un document inédit établi par le gouvernement. I

(1) Le droit d'asile est - fondamen-u' - a déclaré M. Dumas le 10 août. tout en rappelant que les réfugiés politi-ques ne devaient pas se servir du terri-toire français pour monter des opérations contre leur pays d'origine,

#### Point de vue

## Rocard est-il encore utile?

Les militants socialistes appartenant au courant rocardien se réunissent du 30 août au 1<sup>ee</sup> septembre près de Chantilly, dans l'Oise.

Que Michel Rocard soit, dans le gouvernement Fabius, le seul ministre ou secrétaire d'Etat issu de la sensibilité qu'il a incernée au sein du Parti socialiste, pose problème.

Non pas tent parce que telle ou telle personnalité pourrait ressentir un légitime regret à ne point figurer à la table du conseil des ministres; d'autres, issus d'autres courants, se trouvent très certainement dans le même état d'esprit. Non pas tant, non plus, parce que les rocardiens n'ont guère été récompensés d'avoir soutenu fidèlement l'action du gouvernement et du président de la République, alors que la verte criti-que d'un Jean-Pierre Chevènement cauche face à la liste de Lionel Jos-

par MICHEL SAPIN (\*) pin, aux demières élections européennes, semblent avoir été payées de retour. Ce ne serait là que l'écume

Le problème est plus profond, et les lois de la politique implacables. Une force politique, qu'elle s'exprime au sein d'un parti ou de manière tonome, na joue un rôle que par la densité et la réalité de son discours. Le morceau de sucre rocardien se

serait-il à ce point dissous dans l'eau gouvernementale et socialiste qu'il en aurait ainsi perdu toute consis-tance? Autrement dit, le rocardisme, les rocardiens, Rocard, sontils encore utiles à la gauche socialiste et singulièrement au président de la

Michel Rocard incame une tradition du socialisme français, qualifiée (\*) Député socialiste de l'Indre, vice-président de l'Assemblée nationale.

d'autogestionnaire. Mais ce qui fit, ce qui fait encore sa popularité tient plus au mode d'expression de sa pansée qu'à cette pensée elle-même, parfois difficile, et qui n'atteint pas directement l'ensemble de la population française. C'est par le discours sur la nécessaire vérité dans le domaine économique (les faits sont têtus...), c'est par l'image de la jeu nesse qui ne dépend pas seulement de celle de ses artères ; c'est par la promotion d'une gauche moderne, que le phénomène Rocard s'est créé et s'est maintenu.

Or depuis mars 1982 et plus encore depuis mars 1983, la rigueur économique et la nécessaire vérité se sont imposées et sont devenues le discours officiel du gouvernement. Or la nomination de Laurent Fabius et ses premières déclarations s'appuient principalement sur la jeusse et le modernisme.

(Lire la suite page 6.)

#### Dans «le Monde des arts et des spectacles»

Pages 11 à 13

«Les Nuits de la pleine lune » d'Eric Rohmer, à la Mostra de Venise

> Lire la critique de CLAIRE DEVARRIEUX et un entretien d'HERVÉ GUIBERT avec le cinéaste

Dialogue entre Jacques Rivette et Jean Rouch

> Lire les propos recueillis par LOUIS MARCORELLES

çaises et britanniques en dessous du seuil de crédibilité ne nous semble

guère posé du seul fait de l'appari-tion des antimissiles. Elles n'ont

pour fonction que d'infliger des

dommages incompatibles avec la va-leur de l'objectif politique que repré-

sente la défaite des pays qu'elles

protègent. Le maintien d'une capa-cité de pénétration résiduelle est à

cet égard suffisant, et on ne voit pas

pourquoi les techniciens... et les

contribuables de France et de

Grande-Bretagne ne pourraient pas

En effet, il n'est pas réaliste de comparer les forces de frappe ac-tuelles à un système de défense qui

sera opérationnel à l'horizon 2000.

Les spécialistes de nos deux pays ont

réussi jusqu'à présent, grâce notamment à l'avance occidentale en ma-

tière d'électronique et d'informati-

que, à fabriquer des engins

ausceptibles de surmanter les contre-

mesures soviétiques existantes (4);

aucun élément ne permet d'affirmer qu'ils perdront à l'avenir la course du canon contre la cuirasse. Cette

stratégie n'a pas un besoin absolu

d'antimissiles, qui, eux sculs, pour-raient bien être trop coûteux. Nous

continuons à être protégés par le

sage précepte de Sun Tse : « Si ce

n'est pas dans l'intérêt de l'Etat,

n'agissez pas. Si vous n'êtes pas en

mesure de réussir, n'ayez pas re-cours à la force armée. Si vous

n'êtes pas en danger, ne vous battez

(1) Sun Tse : l'Art de la guerre, ch. II, a 5.

(2) Napoléon : Comment faire la guerre, recueil de maximes réunies par Yann Closrec, p. 14, nº 5.

(3) Clansewitz : De la guerre, 6d. de

(4) Sur ce point, lire M. Soko-ovski : la Stratégie militaire soviéti-

ch. DK, nº 17. Sun Tse est le principal classique chinois. Son œrvere date de l'époque des Royanmes combattants (453 av. J.-C.-221 av. J.-C.).

## Armes et politique

Georges Mesmin estime que la France a poussé un peu loin la notion d'indépendance en refusant de faire partie du comité de coordination pour la conduite du déminage de la mer Rouge. Dans la stratégie Est-Ouest, Jean Dubois défend la thèse selon laquelle la dissuasion est étayée par le fait que les antagonistes ont chacun trop à perdre pour « presser le bouton ». Selon Alexei Vassiliev, le contrôle des systèmes antisatellites est difficile mais possible si la volonté politique existe.

## Le matérialisme de l'Est et de l'Ouest pilier de la dissuasion

américaine vient de débattre aprement de la question posée par l'apparition des antimis-siles et des antisatellites qui en sont le complément, comme sans doute son homologue soviétique, qui est seulement, par nature, plus discrète, l'attitude des responsables européens, malgré quelques déclarations isolées de MM. Mitterrand et Cheysson, a relevé plus du silence inquiet que de la recherche d'une doctrine stratégique. Cela même en France et en Grando-Bretagne, pays pourtant concernés au premier chef par l'éventualité d'un passage de eurs forces de dissuasion nationales en dessous du seuil de crédibilité.

Les gouvernements semblent pris au dépourve par l'apparition de ces systèmes d'armes hors de portée des puissances moyennes et capables de détruire le fondement de la dissuasion, sur laquelle reposait - directoment ou par l'intermédiaire de l'allié américain - leur politique de défense. Une impasse due à un affai-blissement irrémédiable telle que la décrivait Sun Tse il y a vingt-quatre siècles: · Lorsque vos armes auront perdu de leur tranchant, que votre ardeur sera éteinte, que vos forces seront épuisées et que voire trésore-rie sera réduite à rien, les souverains voisins profiterant de votre faiblesse pour agir. Et même si vous avez des conseillers avisés, aucun d'entre eux ne sera en mesure de

par JEAN DUBOIS (\*) dresser des plans adéquats pour l'avenir (1). »

Pourtant la paix armée et parfois ndue que nous connaissons depuis 1945 a encore de longs jours - nous n'osons écrire beaux - devant elle. a come et rire beaux — uevant ente. En effet, le facteur principal qui s'oppose à ce que la logique d'af-frontement qui existe indéniable-ment entre les deux blocs se traduise en actes - c'est-à-dire en guerre, en Europe, demeure. Encore faut-il le définir avec queique précision, en rejetant tout d'abord une fausse ai-

#### Guerre « théorique » et guerre « absolue »

vent être considérés ni comme une arme absolue efficace presque à 100 %, et privant de toute désense ceux qui n'en seraient pas dotés, ni comme un gadget sans valeur.

Par hypothèse, ces armes fonctaille nucléaire, et il est bien évident que chaque adversaire aurait intérêt à limiter les coups reçus afin d'accroître, même faiblement, le déséquilibre en sa faveur à l'issue du combat. On retrouve ici exactement les problèmes soulevés il y a peu par l'apparition des capacités de frappe antiforces. Comme l'affirmait Napoléon : « Après une bataille per-due, la différence du vainqueur au vaincu est peu de chose (2). •

Un conflit nucléaire, avec ou sans antimissiles, n'entraînerait probablement pas la disparition de l'espèce humaine - même les rapports les plus pessimistes de l'OMS finissent par l'admettre. Ces engins pourraient certes permettre au vainqueur d'être un peu moins exsangue, mais cela ne signifie pas pour autant qu'ils rendent possible une guerre qui ne l'était pas.

En effet, on s'illusionnerait beancoup en imaginant que c'est la destruction de tant de vies qui peut arrêter absolument les prin rêter absolument les princes qui gouvernent cette planète. Hormis les cifistes intégraux, tout le mo admet qu'il existe des cas où il est légitime de faire la guerre, et un principe moral ne peut s'inverser en franchissant un seuil statistique exprimé en millions de morts. Ce qui. par contre, peut s'inverser, concrètement, c'est l'intérêt que l'on a à atteindre un objectif politique, car la guerre réelle, . théorique . pour reprendre la nomenclature clausewitzienne, n'est pas, comme la guerre absolue - qu'il lui oppose, un mécanisme abstrait - sans connexion avec la vie antérieure de l'Etat » (3), elle n'est que le moyen pratique d'atteindre un but politique ien réel, et la valeur de ce but est la mesure des sacrifices et des risques

que l'on est disposé à accepter. De l'avis unanime des spécialistes et peu importe s'ils se trompent, l'essentiel est que les gouvernants le croient, - la guerre nucléaire ferait disparaître, à défaut de la race humaine, notre forme de civilisation, vulnérables de nos sociétés postindustrielles seraient complètement brisées par quelques centaines de coups au but mégatonniques, et il faudrait au moins une génération pour relever les ruines. Le moyen thermonucléaire est irrémédiable ment incompatible avec l'objectif politique consistant à imposer à l'adrsaire son système sociopolitique dans le cadre d'une société postin-

#### Mao avait raison

Mao, stratège aussi génial que po-liticien discutable, était cohérent lorsqu'il affirmait que la Chine gagnerait la guerre atomique : son so-cialisme implanté dans une société agraire et arriérée avec de rares îlots de modernisation pourrait survivre, pas nos sociétés sophistiquées. C'est donc, ô paradoxe! la compatibilité entre les systèmes de valeur fonciè-rement matérialistes de l'Est et de l'Ouest qui est l'un des piliers les plus solides de la dissuasion. Cela ne doit guère surprendre si l'on songe que ces deux frères ennemis sont issus de la révolution industrielle. qui, au dix-neuvième siècle, se répandit à partir de la Grande-Bretagne, et qu'ils perdent la ma-jeure partie de leur signification hors de ce contexte; on le voit bien dans certains pays du tiers-monde, où ils font figure d'ectoplasmes idéologiques, d'écume des choses.

Pour les mêmes raisons, le problème du passage des forces fran-(\*) Docteur en druit.

## « LES GRANDES BATAILLES DU NORD »

sous la direction d'Alain Lottin

## Une région accablée par la guerre

ÉDAIGNÉE durant plu- la force, afin d'érablir l'autoriné sieurs décennles, peut-être pour avoir été trop longtemps l'objet d'un intérêt ex-clusif et réducteur, l'histoire mistaire retrouve sujourd hui ses isttres de noblesse. Sous l'influence de l'école des annales, le territoire de l'historien des armées s'est, il est vrsi, singulièrement élargi. A présent, il englobe non seulement l'étude de la stratégie, mais aussi la vie des populations. durant ces périodes troublées, les conséquences des hostilités sur l'économie et la mémoire col-

Publiées sous la direction d'Alain Lottin, professeur à l'université de Lille, les Grandes Ba-tailles du Nord offrent un exemple assaz réussi de cette nouvelle approche. Rédigé par une plaiade de spécialistes qui sont parvenus à adopter une méritoire unité de ton, l'ouvrage n'est pes une simple succession de faits d'annes : en filigrane, il constitue une fresque très vivante du passé d'une chées par le fléau de la guerre. Carrefour des rivalités des na-

tions limitrophes, l'actuelle régian du Nord-Pas-de-Calais n'aura finalement connu la paix que pendant un peu moins d'un siècle : de 1794, date de la victoire décisive de Tourcoing, jusqu'au début du premier conflit allemand de 1870, prélude hélas ! à deux autres affrontements encore plus meurtriers. Le reste du temps, il ne se passa sans que cette terre soit le thée tre de combats sans merci.

Dès les années 50 avant J.-C., Jules Céser y intervient par

dant près d'un demi-siècle, poncques. Mais, après l'accraordinaire 850 à 900 mettre la contrée à fou et à sang, tandis que le pou-voir royal s'affaiblit. Il en résulte, du onzième au quatorzième siècie, des luttes perpétuelles entre la puissance capétienne et les comtes de Fisadre qui, jouant de la rivalité entre la France et l'Anavegarder l'autonomie de leur territoire. Par la suite, les ducs de Bourgogne font de la région le pivot de leurs possessions, et la guerra reprend de plus belle quand l'héritage bourguignon revient & l'Espagne. Plus tard, d'autres conflits se produisent quand Louis XIV, qui a repris le province at veut y adjoindre ce qui est à l'heure actuelle la Seigi-Bretagne et à la Hollande.

Edwardf, précis, très access ble aux non-initiés, ce livre enrichi d'une iconographie de qualitéfait: prendre conscience d'un des paradoxes de l'histoire universelle : à savoir que le « progrès » en matière militaire a ess ment abouti depuis l'Antiquité à démultiplier le nombre des victimes. Pour l'avoir appris à leurs dépens, les habitants restent imprégnée d'une mentalité particulière, bien mise en évidence ici.

ERIC ROUSSEL

★ Avec la collaboration de Ro-land Deimaire, Monique Sommé et Robert Vandenbussche. Editions

#### Cavalier seul?

par GEORGES MESMIN (\*)

E gouvernement a répondu positivement, début août, à l'appel lancé par l'Egypte à la France et aux autres puissances occidentales pour faire face à la situation créée par le minage - en tout cas ce qui s'apparente à un minage - du golfe de Suez et plus larement de la mer Rouge. Il convient

On se félicitera moins, en revanche, d'avoir appris le 14 août que - la France se tient à l'écart du comité de coordination créé par les Elats-Unis, l'Egypte et la Gre Bretagne ., pour la conduite d'une opération difficile et complexe (1). Et l'on ne sait s'il faut pleurer ou rire lorsqu'on entend les annonciateurs de nos journaux télévisés vanter à l'occasion de cette affaire ce qu'ils appellent l'« indépendance » de la France.

Déjà, il y a quelques années, comme si une constante de notre diplomatie transcendait le phénomène gauche-droite, la France avait pris grand soin de nier toute coordination avec ses partenaires occidentaux, alors que ses bâtiments montaient la faction aux approches du golfe Per-Etats-Unis et de la Grande-Bretagne. Nous devons certes être jaloux de notre indépendance et de l'autonomie des grandes décisions impliquant notre pays, mais, oui ou non, appartenons-nous à l'Ouest ?

Avant d'accéder au pouvoir, François Mitterrand semblait répondre à cette question per l'affirma-tive, en appelant de ses vœux le grand réexamen des objectifs et des structures de l'alliance atlantique. Depuis 1981, son soutien à nos alliés

(\*) Député de Paris (UDF-CDS). membre de la commission de la défer et des forces armées.

dans l'affaire cruciale des euromis siles, l'affirmation de la place de la France dans l'alliance, l'évocation de la nécessité d'une défense européenne commune semblent confirmer que la réponse demeure posi-tive. Mais l'acte ne suit pas la parole.

On me dira que ce qui se passe en mer Rouge ne concerne pas la dél'ense européenne. Rien n'est plus faux. On m'objectera que ce qui se passe entre Suez et Djibouti ne relève pas de l'alliance atlantique. quelle est confronté le monde libre est globale, sans égard à quelque tro pique du Cancer. L'Occident doit pouvoir y faire face de facon coor-

Il ne saurait être question, à cet effet, d'étendre l'aire d'application du traité de l'Atlantique nord, mais, à l'extérieur de cette aire, des concertations appropriées doivent être mises en place entre alliés concernés et responsables. L'affaire de la mer Rouge offre le cas type d'une concertation de cette nature qui, à l'évidence, implique une coorination sur le terrain.

Les marins français mênent donc aujourd'hui leur action de déminage en pleine « indépendance », comme on se plaît à le proclamer à Paris cains, britanniques et italiens ont été, comme eux, appelés par l'Egypte, et, comme eux, chassen ou draguent les mines dans les mêmes eaux. Cette situation est pro prement absurde. Il est temps, plus que temps, que la réalité de l'indéndance, non son incantation, derienne la constante de la diplomatie de la France.

(1) Le Monde du 15 août 1984.

## Le contrôle des systèmes antisatellites est possible

A vérification de l'application des accords interdisant les a systèmes antiestellites pose un problème. Mais est-ce vraiment un obstacle insurmontable ? Le développement des techniques spatiales, la mise au point de nouveaux types d'armements, leur miniaturiss-tion et leur déploiement secret classent le problème du contrôle permit les plus difficiles à résoudre.

Capendant, les consécuences destructrices de l'emploi éventuel des annes nous obligent à rechercher les movens de perfectionner et d'exercer le contrôle. Comme le montre l'expérience historique, il est toujours possible de trouver de tels movens lorsqu'il existe le volonté politique de parvenir à des accords.

Malheurausement, l'expérience montre aussi autre chose. Dès que la volonté politique faiblit, dès que l'accumulation, antre autres, des armements nucléaires et le désir de parvenir à une supériorité sur une autre partie deviennent des objectifs de premier plan, on avance simultanément le thèse concernent les difficultés qui ne permettraient pas de vérifier l'application des accords. Il en va précisément ainsi du

contrôle de l'application de l'accord

D'une part, il est évident que le contrôle est indispensable. Notons à ce propos que, respectant unilatéralement l'angagement de ne pas recourir en premier à l'arme nucléaire, l'Union soviétique a devantage besoin de ce contrôle que les Etats-Unis. D'autre part, pouesé par la campagne tapageuse sur la « menace militaire soviétique », désorienté par les calomnies sur les « violations » par l'URSS des accords en vigueur et incapable de voir clair dans les subtilités et les secrets techniques (au sens propre et figuré) des moyens de contrôle, le simple lecteur first involontairement par prêter l'oreille à la propagande officielle selon laquelle le contrôle serait la pierre d'achoppement empêchant de narvanir à des accords.

If y a tout lieu de se demander ca qui vaut mieux : l'espace envehi par la course aux armements ou l'espace libre de l'arme ? Il faut croire que l'immense majorité des hommes par ALEXEI VASSILIEV(\*):

pourraient y répondre aussitôt (pourtant, beaucoup d'hommes du Pentagone estiment que l'introduction de l'arme de frappe dans l'espace est indispensable pour les Etats-Unis). Il convient de poser deux autres questions dans le même ordre d'idées. Qu'est-ce oui sere plus efficace pour exclure la dissemination des armements dans l'espace : la renonciation absolue à l'introduction de cette arme dans l'espace ou l'interdiction pertielle de celle-ci ? Et enfin, l'application de quel accord serait-elle plus facile à vérifier : d'un accord excluent totalement le déploiement des armes ou d'un accord limitant ce déplois-

#### La fermeture de tous les canaux

Le bon sens suggère une seule réponse à toute ces questions : le fermeture définitive de tous les canaux de la course aux armements plus de sécurité, serait plus sûre et créerait de meilleures conditions pour contrôler l'application des accords. La réponse est claire, semble-t-il. Il est nécessaire d'enterner des pourparlers st, pour qu'ils soient fructueux, il convient, dès leur ouverture, d'adopter un moratoire sur tous les essais d'armes antisatellites. Alors. un atamoiement occasionnel ou délibéré des négociations ne pourrait enlever tous les espoirs de voir conjurer la course aux armements dans l'espace.

Malheurausement, les milieux officiels des Etats-Unis ont une attitude tout autre envers les pourpariers et leur objet. Voici comment Time décrit un entretien entre les journalistes et R. McFarlane, conseiller du président pour la sécurité nationale. « !! (McFarlane) a dit que les Etats-Unis e sont prêts à la rencontre », pas absolument pour mener des pour-

(\*) Expert soviétique en matière de ent, prix d'Etat de l'URSS. commentateur de l'agence de presse

parlers mais e pour exeminer les manières d'aborder la nécociation ». Il a dit également que celle-ci portaraît sur les « limitations » de l'anne antisatellite, bien que les Soviétiques tendent à l'interdiction totale. 3

Ainsi, le bon sens suggère la nécessité d'interdire totalement les armes antisatellites, nutamment afin de facilitar le contrôle, alors que l'administration des Etats-Unis a des idées contraires. Le problème du contrôle avancé par les officiels de Washington se présente pour la nième fois comme un rideau qui dissimule le refus de la Maison Blanche de mener les pourpariers, ou du moins son désir d'empêcher qu'on arrive à un accord.

« Et où en sont les difficultés du contrôle ?'s, interrogera-t-on. En effet, c'est une tâche difficile. Mais à en croire les experts, y compris américains, le contrôle est parfaitement possible dans le ces donné. Et s'il existe la volonté politique, ce problème peut litre résolu.

> Le Monde dossiers et documents

SEPTEMBRE 1984

LES JEUNES DANS LA SOCIÉTÉ

Dans ce numero un second dossier DÉSERTIFICATION

CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX 5,50 F

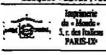
## -Le Monde-

4, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 89 C.C.P. 4207-23 PARIS - Tèlex MONDPAR 668572 F Tél.: 246-72-23

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algérie, S DA: Marce, 4,20 dir.: Tunide, 380 m.: Allemagna, 1,70 DM: Autriche, 17 sch.: Belgique, 28 tr.: Canada, 1,20 S: Côte-d'Ivoire, 300 F CFA: Demomark, Cote-d'tvoire, 300 F CFA; Densement, 7,50 kr.; Espagne, 110 pec; E-U., 1 %; C.-B., 55 p.; Grèca, 65 dr.; klande, 35 p.; kuse, 1500 l.; Liben, 375 P.; Liye, 0,350 Dl.; Luxenbourg, 28 f.; Nervège, 8,00 kr.; Paye-Bes, 1,75 S.; Portugel, 25 esc.; Sérégel, 300 F CFA; Soède, 275 b.; Chima 157 d.; Verment 170 d. 7,76 kr. ; Soisse, 1,50 f. ; Yougoslavie, 110 ad. Edité par la S.A.R.L. le Monde

Gérant : Anciens directeurs :



Jacques Fauvet (1969-1992) 1983

Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration Commission paritaire des journaux

**ABONNEMENTS** 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE 341 F 605 F 859 F 1080 F TOUS PAYS ÉTRANGERS ÉTRANCER

BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 381 F 685 F 979 F 1 240 F IL - SUISSE, TUNISIE 454 F 830 F 1 197 F 1 530 F

Par voie aérieuse : tarif sur demande. Les abonnés qui paient par chèque pos-tal (trois voiets) voudront bien joindre es chèque à leur demande. Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus) ; nos abonnés sont invités à formuler leur de-

Joindre la dernière bande d'envoi à Venillez avoir l'obligeauce de

rédiger tous les soms propres en capitales d'imprimerie.

FUROPE « Le slogan est de

J. i. . . . 14 - 100 San Broke Barrell Landa Britis F FLIR LAWNING Sea of Persons . ... A & Sid The state of the s BANKER BA · Charles -: ,456 Bride L' CHASTON THE SHEET

1 44E ## ALSO at programme - 24'00' 700 Company of the second 2.32776 - The Rep Company

ng kapatan 🎉 🖟

DIPLOMA LES L**econ** 

L'union ie - amit 1966

plant at traife blease . LDa . de tará, em feridade Chatacies Langue fter ent-ils post-BMC1 ? Be at a meletration Figure Asses The same of the sa

2 September 19 Comment of the Se 8.3 4 ... ---\* Te est 300 Blanco : mount make # Marchael ein Gie ermie . Martin and a poor design 知から 一次 古伊 神経 king due no met autorit to to the test the provided the log 1/4 is a manuscription of Miles a character and a special and 67 reputs .... SOCIONE late promise as in CEO and dayanting will be the second

We to the way of the said in toward Turnel & Con Renny 16 untermes Pesque et decreert partie Dang in in inter amadelli Party or a read the more ighate est sme to many de monte game of E 520 120 21 14 100 Representation of the State Bur haute materials to the day on the contract and Cest in the C To she in

D men an see see se Commo Obderes James - D En etter to SED # de son strutien à 18 % the charter of the Pacette Dangenger 1962 Chill 1 de Dr. mertains ! Stone is transmit

Bethon 15 1 2 2 2 3 4 1000 Reg to tun & Ten Pulse de la contrate de Constitution a cles soon dimocratic chrestone control a la farm d Carrie Main Men CECA-1 de nierte mature, de fe Le 3 ma 1950, mil

Man School are consisted Desirent Erifett in France

to lieu de suba pa pa

••• LE MONDE - Jeudi 30 août 1984 - Page 3

## Le Monde

## étranger

#### EUROPE

#### Pologne

#### « Le slogan de l'école gratuite est démobilisateur »

Varsovie (AFP), - Le rédacteur en chef d'un des plus grands habdomadaires polonais, Tu i Teraz (ici et maintenant), a jeté cette semaine aux pouballes de l'histoire un des principes sacro-saints du socialisme, « la gratuité de l'école », qu'il a qualifié de « slogen démobilisateur, déma-gogique et nuisible ».

Analysant les moyens de remédier à la « situation catastrophique » des écoles polonaises, « vétustes et pas assez nom-breuses », M. Kazimierz Kozniewski, membre d'une commission spécialisée du PRON « la moitié, datant d'avant-(Mouvement rassemblant les partis et les organisations proches du pouvoir), a trouvé la solution : faire payer les parents. « Caux-ci, explique-t-il, pauvent presque toujours payer, ils peuvent souvent donner du temps et de la main-d'œuvra, et même parfois fournir des matériaux de construction. Il faut l'axiger seule journée, de 8 h à 19 h.

Bien sûr, reconneît l'éditoriaquarante ans, la Pologne populaire avait fait deux promesses : l'école pour tous et gratuite. Aujourd'hui, le slogen de l'école gratuite est en fait démobiliseteur, démagogique et nuisible ». M. Kozniewski en veut pour preuve « la nature de l'homme qui est de ne pas respecter ce qui

est gratuit ». L'article 72 de la Constitution polonaise indique pourtant : « Le droit à l'instruction est assuré dans une mesure toujours plus large par l'enseignement gratuit. > .

L'éditorialiste, qui affirme s'inspirer des travaux du PRON, ne laisse aucun choix aux parents d'élèves, car dit-il, « dans cette affaire, il s'agit pour eux de comprendre qu'il n'y aura plus jamais d'école gratuite en Pologne ». Il avance quelques chiffres : sur les trente-cinq mille établissements scolaires recencés dans le pays, guerre, sont vétustes, mille quetre cent sont à détruire et le seront », et dans certaines écoles, comme à Ursynow, une ville nouvelle de la banlieue de Varsovie, l'anseignement est, faute de place, dispensé par roulement. Trois groupes d'élèves se succèdent dans la même classe en une

Pour remédier à cette « situetion catastrophique », il faudrait liste, e lors de sa création, il y a construire, estime le journaliste, e mille écoles par an, alors que le plan en prévoit deux cents », d'où cet appel aux parents, qui, si l'on en croit M. Kozniewski. doivent se préparer à payer la construction de nouvelles écoles, ou s'attendre à des difficultés accrues pour assurer la scolarisetion de leurs enfants.

#### urss

#### La condamnation de Mme Bonner prive M. Sakharov de tout contact avec le monde extérieur

En condamnant, le 17 août dernier, M= Elena Bonner à cinq ans d'exil intérieur, les autorités soviétiques ont parachevé le processus d'isolement de M. Andrei Sakharov, En l'assignant à résidence en janvier 1980 à Gorki, dans une ville distante de 400 km de Moscon, mais surtout interdite aux étrangers, le Kremlin avait voulu couper l'académicien et Prix Nobel de la paix de ses contacts avec le monde extérieur et surtout avec ses interlocuteurs occidentaux. journalistes et diplomates en poste dans la capitale soviétique. Il avait voulu également l'empêcher de jouer son rôle de pôle d'attraction du mouvement pour les droits de l'homme en URSS.

Car M. Sakharov n'agaçait pas les autorités uniquement par ses déclarations critiques envers le pouvoir ou par ses contacts avec les Occidentanx; il les gênait aussi surtout parce qu'il recensait les viola-tions des droits en URSS, s'informait constamment sur le sort des victimes et les aidait ainsi que leurs familles. Profitant de sa notoriété et des privilèges liés à son statut de nbre de l'Académie des sciences, il était le centre, le point fixe du mouvement soviétique pour les

Son exil à Gorki, s'inscrivant dans une aggravation de la répression, devait porter un coup fatal au mouvement. Mais il n'avait pas mis tota-lement sin à l'activité de M. Sakha-

rov. Aidé par son épouse, qui avait toujours été une militante très active au sein du Comité de surveillance pour l'application des accords d'Helsinki, il a continué pendant quatre ans, depuis Gorki, à protester contre les condamnations et les emprisonnements arbitraires et à alerter l'Occident sur la situation faite aux

#### Un « complot »

Malgré une santé fragile, M= Bonner, qui est âgé de soixante et un ans, faisait régulièrement la navette entre Moscou et Gorki. Elle organisait des conférences de presse pour les correspondants occidentaux dans l'appartement qu'elle avait conserve dans la capitale, puis, après que l'accès en eut été interdit par la police, sur un banc dans un squarè. Constamment surveillée et suivie par des policiers, M= Bonner sentait bien que le filet se resserrait autour

C'est le 12 avril qu'elle avait en son dernier contact avec an Occidental, un secrétaire de l'ambassade des Etats-Unis à Moscon. Elle lui avait laissé deux lettres : l'une adressée à M. Constantin Tchernenko. dans laquelle l'académicien demandait un visa de sortie pour sa femme, afin qu'elle puisse se faire soigner à l'Ouest; dans l'autre, M. Sakharov informait l'ambassadeur des Etats-

mencer, le 2 mai, une grève de la faim illimitée pour appuyer sa demande. Le 12 avril, M= Bonner partait pour Gorki; elle ne devait plus revenir à Moscou. Les autorités ont pris prétexte de cette rencontre avec le diplomate américain pour l'accuser de « complot ». Pour rendre le dispositif d'isolement aussi étanche que possible, elles interdi-sent – au besoin en les emprisonnant - aux amis soviétiques des Sakharov de leur rendre visite sur leur lieu d'exil.

Le film tourné par le KGB à Gorki, de toute évidence à l'insu des intéressés (1), n'est guère rassurant quant au sort des Sakharov. L'académicien surtout est montré dans un jardin, assis sur un banc, amaigri et l'air las, dans un pyjama qui doit être une tenue d'hôpital. Son accompagnateur tend complaisamment en

direction de la caméra un numéro de Paris-Match datent du 13 juillet.

Désormais, le KGB et ses annexes risquent donc d'être les seules sources . d'information . sur M. Sakharov et M Bonner, On nous expliquera sans doute qu'ils sont tous deux en parfaite santé, que c'est pour leur bien - pour des « raisons humanitaires », comme l'a dit le président du soviet des nationalités de l'URSS - qu'ils ont été exilés à Gorki. Après tout, Mas Bonner aurait pu être envoyée en relégation dans une autre ville, loin de son mari. Au contraire, on leur a permis d'être prisonniers ensemble. décidemment pas de limites.

(1) Des extraits ont été montrés. mardi 28 aoêt, par Antenne 2.

#### RFA

#### L'AFFAIRE DES FAUX CARNETS DE HITLER

#### Le faussaire prétend n'avoir pas agi pour de l'argent

Flambourg (AFP). - Le procès échanger contre les faux carnets indes faux carnets de Hitler, ajourné la semaine dernière, a repris le mardi 28 août, après que les juges eurent rejeté le recours introduit par la défense qui accusait le tribunal de parti pris »,

Konrad Kujau, le faussaire, a renouvelé mardi les aveux qu'il avait déjà faits lors de son arrestation en mai 1983. Très à l'aise et, apparemment, sier de son exploit, Konrad Kujau a expliqué au tribunal qu'il n'avait pas agi pour s'enrichir, mais pour se procurer un uniforme de l'ancien maréchal du Reich, Hermann Göring, que le journaliste du magazine Stern, Gerd Heidemann, le principal accusé, proposait de lui

times du führer. Konrad Kujau est, en effet, collectionneur et revendeur de souvenirs de la période nazie.

Kujau est accusé d'avoir fourni les faux journeux à l'hebdomadaire de Hambourg et d'avoir touché au moins 1,5 million de marks (4,5 millions de francs). Le journaliste Heidemann est accusé d'avoir gardé pour lui au moins 1,7 million de marks sur les 9,5 millions dépensés entre 1981 et 1983 par le groupe Grüner Jahr, éditeur du Stern pour cette affaire, L'un des centres d'intérêt de ce procès, qui doit durer plusieurs mois, est de savoir où est passé le reste de l'argent.

#### DIPLOMATIE

#### LES LEÇONS DE L'ÉCHEC, IL Y A TRENTE ANS, DE LA CED

#### L'union militaire ne peut pas précéder l'union politique

Le 30 soût 1954, l'Assem bice nationale reponssait le projet de traité créant une Communanté européenne de défense (CED). Treute ans plus tard, on reparie de dé-fense européenne. Mais les obstacles insurmoutables d'hier out-ils pour autunt dis-

Elle est meurtrière, la question préalable! L'Assemblée nationale ne refuse pas seulement l'autorisation de ratifier le long traité, signé le 27 mai 1952 et instituent une Communauté européenne de défense. Elle dácide qu'il n'y a même pas lieu d'an délibérer. 319 députés répondent oui à la question préalable, 264 disant non. La majorité est nette. Comme plusieurs parlementaires notoirement défavorables au traité ont voté avec les « cédistes » pour que le débat ne spit pas étouffé, elle ast encore plus forte que na l'indiquent les chiffres.

Le résultat sunvend. On savait que les 99 communistes et progres-sistes voteraient contre le traité. Que 67 républicains sociaux (gaulfistes) sient dit non à la CED n'étonne pas devantage. Mais on ne croyait pes que le MRP serait le seul à apporter un soutien massit à l'armée européenne. Les radicaux se partagent presque exactement par moitié. Dans la droite modérée, Antoine

Piney, président du conseil lors de la signature, est soutenu par 80 députés, alors que 44 « anticé-distes » se manifestent dans son secteur politique. Et, surtout, 50 socialistes seulement sur 105 ont respecté la discipline du parti, dont la plus haute instance, le congrès, s'est clairement prononcée pour le traité. C'est là le fait le plus important, et non que Pierre Mendès France et les 22 membres de son gouvernement (profondément divisé sur la CED comme l'avaient été les cabinets précédents) n'aient pas pris part su

En effet, la SFIO avait été unie dans son soutien à la Communauté du charbon et de l'acier. Pourquoi ce changement chez plus de la moitié des parlementaires? Une cause secondaire : la querelle scolaire. Les élections de 1951 s'étaient faites sur l'aide publique à l'enseigneme privé. La coin bien enfoncé par les gaulfistes à la jointure de la coalition « européenne » des socialistes et des démocrates-chrétiens a fortement contribué à la faire éclater. Une cause principale : malgré les apparences, CED et CECA n'étaient pas de même nature, de même inspira-

Le 9 mai 1950, le lancement du créateur. Enfin. la France proposait. au lieu de subir en rechignant! La par ALFRED GROSSER

que les adversaires de la Communauté charbon-scier durent faire campagne sur la thème : « La principa est bon, nous critiquons saulement péenne ne dura que six semaines. jusqu'au déclenchement de la guerra

Les Etzes-Unis, soutenus par la majorité des pays d'Europe occidentale, se mirent à réclamer un réarmement allemand. Alors Jean Monnet eut une idée, sans doute la seule vraiment mauvaise venue à son esprit fertile, que le chef du gouvernement, René Pleven, commence à mettre en œuvre : pourquoi ne pas recouvrir le très impopulaire réarmement allemand du manteau fort populaire de l'idée européenne? Raymond Aron traduisit catte politique par la formule que, puisqu'on ne voulait pas des Allemands comme alliés, on proposait de les prendre comme frères.

Il fallait convaincre les Américains réticents. Il fallait prouver aux Allemands qu'on voulait affectivement une communauté égalitaire, c'estè-dire non discriminatoire à leur égard - tout en rassurant les Français. Il en résulta un texte à la fois affreusement complexe avec ses cent trante-deux articles et terriblement clair dans ses dispositions essen-

L'armée européanna sarait directement soumise au commandement atlantique. La CED aurait un e caractère supranational » et comporterait e des institutions communes, des forces armées communes et un budget commun ». La Commission nommerait les officiers supérieurs de toutes les armées (mais les pays à dépendances coloniales disposeraient de forces indépendantes pour leurs .engagements outre-mer). Même les écoles militaires seraient

De 1952 à 1954, la querelle de la CED s'était transformée en un affrontement passionnel dont le débat scolaire de 1984 ne donne qu'une très faible idée. Les motivations étaient fort diverses. Chez les cédistes. il v avait les hommes convaincus de la nécessité de l'Europe suprenationale et des vertus de la coopération égalitaire franco-allemende, mais aussi des anti-allemends confirmés, qui estimaient qu'il fallait faire effectuer l'indispensable réarmement par une Aliemagne ligotée.

« Les Français souhaitent une armée allemande beaucoup plus taible que l'armée française et beaucoup plus forte que l'armée russe » : la formule humoristique d'un journal allemand s'appliquait aussi à nombre

d'adversaires du traité, convaincus que le réarmement allemand était résction d'apinion fut si favorable inévitable, mais qu'il ne devait pas défaire la France et l'armée française. Et parmi les « non » figuraient, notamment chez les socialistes, des Européans convaincus qui, comme gnaient que le réarmement ne mit en danger la jeune démocratie alle-

> Le 30 août 1954, et au lendemain de l'échec, on discutait aurtout pour savoir si Pierre Mendès France aurait pu sauver le traité (la réponse était et demeure négetive) et s'îl l'avait tué avec préméditation : la réponse était sans doute que la CED ne lui inspirait. aucune passion et qu'il le considérait comme de Gaulle plus tard l'Algérie, à savoir un redoutable obstacle empêchant de s'attaquer à des problèmes plus essentiels, parce qu'il divisait les pertisans de l'homme

On discutait aussi de l'après-CED, et, en quelques mois, il se trouva une majorité pour une idée qui portait bien la marque de notre génie crésteur : après avoir inventé la CED comme solution de remplacement à l'entrée de la République fédérale d'Allemagne dans l'alliance atlantique, la France inventa comme solution de remplecement à la CED l'entrée de la République fédérale d'Allemagne dans l'altience atlanti-

La principale lecon à tirer de l'échec était cependant d'un autre ordra : on ne crée pas une union politique en commençant per une union militaire. Au contraire : l'absence d'unité politique exclut l'union militaire. Or l'Europe politiquement intégrée était déjà morte depuis l'année précédente, lorsque Georges Bidault. parlant au nom de ses collègues ministres des affaires étrangères des six navs membres de la CEC et signataires de la CED (2), rejeta pour l'enterrer le projet de la commission spéciale de l'Assemblée parlemen-taire de ces mêmes Six. Dans les années 80, la tentation existe de forcer la voie de l'union politique par une autre forme d'union de défense. L'impossibilité centrale est pourtant

(1) Il ne faut pas onblier que, (1) Il ne laut pas oublier que, comme dans d'autres régimes parlementaires, les ministres de la IV. République restaient députés et prenaient part aux votes. C'est parce qu'ils avaient voté contre le gouvernement dont ils faissient partie que les ministres communistes ont été révoqués le 5 mai 1947.

(2) France, RFA, Italie, Pays-Bas, Belgique, Luxembourg – et son la Grande-Bretagne, ce qui a constitué un élément du rejet de la CED.

#### Au forum du Pacifique Sud

#### PROJET DE ZONE DÉNUCLÉARISÉE **ET AVENIR** DE LA NOUVELLE-CALÉDONIE

Les participents an Forum du Pacifique sud, qui s'est tenu le lundi 27 et le mardi 28 soût à Fupafuti (îles Tuvalu), ont décidé d'agir pour faire de leur région une zone dénucléarisée tout en laissant chacun d'entre eux libre de décider s'il accepte ou non la présence dans ses eaux de navires américains à propulsion nucléaire.

Le Forum du Pacifique sud, créé eu 1971, réunit tous les ans les chefs de gouvernement des pays indépendants de la région.

Les quatorze pays représentés au Forum sont l'Australie, la Nouvelle-Zélande, la Paponasie-Nouvelle-Guinée, les îles Fidji, le Vannatu, les îles Cook, Kiribati, Nauru, Nive, Tonga, les îles Salomon, Tuvalu, Samoa-Occidentale et les Etats fédérés de Micronésie.

On ne s'attend pas que les intentions exprimées par les membres du Forum affectent l'attitude de la France qui, en dépit de protestations successives, entend poursuivre ses essais nucléaires dans l'atoll de Mururos. Les participants ont néanmoins chargé un groupe d'experts de préparer un projet de traité de zone dénucléarisée et de le présenter à la prochaine réunion du Forum en

Rendant compte des travaux du Forum, le premier ministre austra-lien, M. Bob Hawke, a indiqué que les pays membres avaient, d'autre part, lancé un appel au gouvernement français pour qu'il accélère le processus d'accession à l'indépen-dance de la Nouvelle-Calédonie où des élections territoriales doivent avoir lieu à l'automne prochain et un référendum en 1989. Ils ont cependant déploré le glissement vers la Front indépendantiste canaque.

Le Forum n'a pas suivi la ligne dure du Père Walter Lini, premier ministre du Vanuatu, qui préconisait de soumettre la question de l'indé-pendance de la Nouvelle-Calédonie au comité de décolonisation des Nations unies. Il a, en revanche, accepté que les pays participants pulssent, individuellement, porter leurs préoccupations sur la situa-tion en Nouvelle-Calédonie à l'attention des Nations unies ».

Le Père Lini, dans une conférence de presse à Funafiti, a reproché aux pays participant au Forum de ne pas avoir soutenu son initiative et a affirmé que la violence en Nouvelle-Calédonie était - inévitable ». Il a affirmé qu'elle empirerait dans les prochaines semaines à mesure que se rapprocherait l'échéance des élections territoriales. Il a annoncé que le Vanuatu portera cette question devant les Nations unies. ter, AP, AFP, UPI.)

## **CELIBATAIRES** AIMERIEZ-VOUS CHANGER **VOS RENCONTRES?**



chologique préalable - des personnes dont le caractère, l'affectivité et même la sexualité sont compatibles avec les vôtres. C'est la chance fantastique que vous offre ION.

Le monde change, changez aussi votre façon de découvrir celle que vous cherchez pour la vie.

## Ion International

Institut de Psychologie fondé en 1950 PARIS - BRUXELLES - GENÉVE

	į
feuillez m'envoyer sans engagement, sous pil neutre et cacheté, le livret	
'information en couleurs "Pour un couple nouveau".	١

d'information en couleurs "Pour un couple nouveau".	
M. Mme Mile	
PrénomAge	
Adresse	
THE NON PRANCE (M 90) 94, NIO SAINI-LEZENS. 75009 PARIS - TAL 529, TO, BS +  BE IOM MIDI-AQUITAINE (MM 90) 51. Aligns Demoiselles. 31400 TOULOUSE - TAL 52, 25, 55  BE IOM BELGROUF (MB 90) F. Ou Marché guz Herbes 105. BP 21 - 1000 BRUXELLES. TAL 511	74.

· 对非国际市场 医中毒性自由性神经血管

emes antisate sible

zablée par la guent

. .

. ... .

NT 12 5 7

PROCHE-ORIENT

Le général Néguib, premier président de la République égyptieure, est mort mardi soir 28 août au Caire, à Pâge de quatre-ringt-trois aus, des auites d'une loogne maladie. Le président Mouba-

#### Le « porte-drapeau » des « officiers libres » en 1952

cadets. Le général Néguio, reprochait d'Etat militaire qui, le 23 juillet 1952, mit fin au règne du roi Farouk en Egypte, le général Mohamad capandant à ses amis d'agir svec légèraté at imprudance sans le consulter ni même l'aviser. Méguib n'avait en fait été que le « porte-drapeau » que s'étaient choisi les « officiers libres » dirigés per le colonel Nasser, afin de donner En fait, les divergences ét plus profondes at ne sa limitalent pas uniquement à de simples questions de préséence et d'autorité. La révoluà leur entreprise un cachet de respec-tabilité et lui assurer les meilleures tion égyptienne était arrivée à un tournant où, devant l'opposition de chances de succès. Bien qu'inconnu plus en plus vive des anciens partie du grand public, le « vieux léwa » et la désaffection grandissants des (général) - il avait au moment du masses, elle était appelée à prendre coup d'Etat cinquante-trois ans, des positions radicales mettant en tandis que la moyenne d'âge des jeunes conjurés était de trente-cinq ans - réunissait toutes les qualités jeu l'existence même de l'ancien régime auquel, malgré tout, apparte-nait le général Néguib. Contrairement requises pour remplir à merveille ce rôle. Militaire de carrière, il était à ses alliés, ca dernier estimait notamment qu'il fallait temporiser, extrêmement populaire au sein de egir per étapes, en évitent d'indispo-ser l'ensemble des opposants. rouages, ayant gravi en l'espace d'un La crise latente au sein du Conseil quart de siècle tous les échaions : du de la révolution se développait en grade de lieutenant en 1924 à celui de général, commandent en chef de l'infenterie en 1951. Il s'était perticulièrement distingué per son courage en Palestine, où il avait commandé en second le corps

crise ouverte lorsque, le 12 février 1954, le colonel Nasser, sans consulter le vieux léwa, décrétait le dissolution de l'organisation des Frères musulmens — jusque-là épar-gnée — et arrêtait son « guide suprême ». Le 23, le général Négulb expéditionnaire égyptien. C'est d'ailleurs sur les champs de betaille palestinions qu'il s'était lié pour la défiait ouvertement l'autorité du Conseil de la révolution et menazit première fois avec les jeunes offide présenter sa démission s'il ne ciers, avec lesquels il partagenit la recevait pas les pouvoirs nécessaires conviction que la « véritable bataille » devait s'engager en Egypte même contre les forces corrompues de la rité. Le landemain, un communiqué du Conseil portait le litige sur la place monarchie. Enfin, de par ses origines publique en annoncent brutak - il était né au Soudan de père égypque Mohamed Néguio, qui e aspirait tien et de mère soudenaise, — il symbolisait le vieille aspiration égyp-tienne à l'unité de le vallée du Nil. bâtir sa propre popularité, joueit dou-ble jeu et prenaît des contre-assurances avec l'opposition », était Au cours des premiers mois qui destitué de ses fonctions de prési-dent de la République, de chef de suivirent le coup d'Etat de juillet 1952, les relations entre le vieux léwa et ses cadets furent exemment et de président du Conseil de la révolution. plaires. Désigné par ses jeunes com-

## Une épreuve de force.

le 25, Mohamed Néguib était rappelé deux jours plus tard grâce à l'action d'una coalition bétéroclite groupant Inn Frènce musulmens, les wafris et les éléments de gauche au sein de l'Université, des organisations popuper l'ampleur de l'appui dont jouissait le vieux léws dens le pays, le colonel Nesser et la majorité du Conseil de la révolution s'inclinèrent, Les retrouvailles exubérantes et publiques entre Néguib et Nasser ne devalent cependant pas durar longtemos. L'écreuve de force inévitab n'avait été qu'ajournée, et une lutte serrée mais inégale s'engageait en mars entre les deux dirigeants égyp-tiens. Tandis que le général Néguib, devenu le porte-parole des partisans de la libéralisation et du retour à la vie parlementaire, se perdait dens les dédales de la politique, se compro-mettant de plus en plus avec les représentants de l'ancien régime, Nasser consolidat rapidement son emprise sur les véritables instrumeats du pouvoir en Egypte. L'armée fut épurée des éléments favorables au chef de l'Etat. Le meilleur soutier de ce demier, le commandant Khaled Mohieddine, commandant du corps de la cavalerie motorisée, dont l'action avait été décisive au cours des journées critiques de fin février. était envoyé en mission spéciale en Europe. La répression s'abattait également aur les opposents de tous les bords accusés d'avoir voulu exploi colonel Nasser, qui contrôlait déjà le Rassemblement populaire, embryon d'un perti de masse, plaçait ses horranes à le sête des organisatione professionnelles et syndicales.

Ces mesures s'accompagnèrent d'habiles décisions tendant à désarmer politiquement le vieux léwa prásenté de plus en plus comme « un liquidateur de la révolution ». C'est ainsi que, su cours de la pramière quinzaine de mars, en succession rapide, le junte promettait des élec-tions libres, le disperition du Conseil de la révolution, l'abolition de la cansure, la résponition des partis politioues, donnant l'impression que la victoire de Négulo avait constitué la première phase du rétablissement de l'ancien régime, dont les représ tente commençaient déjà, bien imprudemment, à pavoiser.

En fait, la dramatication du triompe de Néguib était voulue et avait pour but de préparer la reprise en main totale du pouvoir par la junte avec l'appui de la rue, cette fois conditionnée par les organisations populaires et syndicales contrôlées par les nassériers. Le dernier acte du scénario habitement préparé par Nasterment, il répugneit de ser débutait le 25 mars, lorsque le l'libanais. Ou apprenait par la suite

Conseil de la révolution décrétait sa proprie dissolution tout no précisan que sa mission était achevée et qu'i transmettrait tous ses pouvoirs le 24 juillet 1954 à une Assemblée constituente, mettent ainsi un poin final à la révolution. Cette proclams tion donnait le signal des manifesta tions populaires contre le vieux léwe qualifié désormais par ses compa-gnons d'« instrument des incende rue soigneusement orchestrés per la junte se succédérent sans répit demandant le maintien du Conseil de la révolution et le départ de Néguib. Ce dernier, brisé moralement et exténué physiquement, au bord de la dépression nerveuse, avait virtuellement perdu la partia. Le 29, une grève générale organisée per les syn-dicats des transports avec l'appui des militaires deveit l'achever. Dans la soirée, il signait un communiqué du Conseil de la révolution annulant les décisions rendues publiques quatre jours plut tôt. Le général Néguio conservait toujours ses fonctions mais il avait pardu l'assentiel de son pouvoir. Le 17 avril, il était contraint de présenter sa démission de son poste de chef de gouverment. Il n'était plus qu'un « président constitutionnel » d'autant plus impo

Pau à pau, le vieux léwe dispersie sait de la vie politique. Visiti, aigri, il avait perdu son sourire, mais sa popularité demeurait entière. L'attentat manqué contre le colonei Nasses par un membre de la confrérie des Frères musulmans, à Alexandrie, en octobre 1954, devait fournir aux diriguanta de la junte l'occasion de se débarrasser une fois pour toutes de celui qui avait été à l'origine leur porte-drapesu, mais n'était plus qu'un symbole ancombrant. Accusé d'avoir trempé dans la tentative nat d'Alexandrie, il était relevé de ses fonctions de thef de l'Etat et de président du Conseil de la révolution le 14 novembre et assign à résidence à Marg, dens la benlieue

qu'il n'y avait pratiquement pas de

Nullement rancunier, la gánéral Néguito assista aux funérailles de Nasser, en rendant un demier hommage à celui qui l'avait chassé du

Les dernières mesures limitant les déplacements de l'ancien président égyptien furent levées par Ancuar El Sadate en 1971. Depuis, le général Néguio menait une vie tranquille à l'écart de la politique.

JEAN GUEYRAS.

#### LE DÉTOURNEMENT DE L'ARBUS RANEN

#### Téhéran accuse Bagdad de « piraterie »

L'Airbus iranien qui effectuaig hi liaison intérieure Chiraz-Tébéran avec deux cent six personnes à bord (et non Dubai-Tébéran comme il avait été indiqué précédemment) s'est posé mardi 28 août sur an aéroport militaire irakien où les passa-gers out été libérés avant d'être emmener à Bagdad. L'agence ins-kienne d'information INA — qui a fait état du détournement avec plasieurs heures de retard - n'a pas précisé la localisation de l'adopport. (selon la tour de coutrôle de Koweit, il s'agirait de l'aéroport militaire de Habaniek, à environ 70 kilomètres

Les pirates de l'air, un homme et une femme de nationalité iranienne. agés tous deux d'une vingtaine. d'années, ont, seion l'INA, déclaré à Bagdad qu'ils allaient demander l'asile politique à l'Irak. Ils ont affirmé qu'ils n'étaient membres d'ancun mouvement politique et que

L'avion, selon Radio Tébéran, a été détourné peu après son décollage de Chiraz et les pirates out obligé le pilote à faire route sur Kowell, lorsque l'appareil est entré dans l'espace aérien koweltien, a affirmé la radio, il a été dérouté sur l'Irak par deux avions de chasse irakiens. Radio-Téhéran a accusé Bagdad d'« acte de piratorie » et d'avoix agi « selon un plan prémédité ».

La tour de contrôle de Koweit a indiqué que deux avions de chasse irakiens avaient effectivement intercepté l'appareil et l'avaient obligé à se poser sur la base militaire de Habenich, mais seniement après que celui-ci est pénétrer dans l'espace

L'Iran a rendu le régime irakien « responsable de la rie des passa-gers et des membres de l'équipage » et exige le « retour de l'apparell et des passagers en bon état ». Un porto-parole officiel iranien a appelé l'ONU. et l'Association instructionaie du transport aérien (IATA) à « assumer leurs responsabilités face à cet acte de piraterie commis par un gouvernement ».

L'agence d'information officielle irakienne a affirmé, de son côté, que les passagers étaient bien traités et qu'ils avaient le choix entre rester en Irak, regagner Firan on se rendre dans un autre pays. Elle précise que les passagers arrivés à Bagdad avaient été accueillis par des représentants du gouvernement et qu'une visite der lieux saints ususuh (chiites) serait organisée à leur intention mercredi. - (AFP.)

Liban

#### Le dernier raid israélien semble avoir été particulièrement meurtrier

L'aviation israélienne a attaqué, mardi 28 août, pour la seconde fois en deux semaines, une base palestien deux semaines, une base palesti-nienne en territoire libanais sous contrôle syrien, près de Majdal-Anjar, dans la même région où il y a deux semaines un raid aérien avait visé une base du Fath dissident, au nord de la vallée de la Bekaa. Selon Jérusalem, l'objectif du raid de mardi était une base de « commandement et d'entraînement » de commandos palestiniens de l'organisa-tion dissidente du Fath du colone Abon Moussa.

Le bombardement a en lieu en début d'après-midi. Les avions sont avoir attaqué un bâtiment de deux tages. De source proche da minis tère israélien de la défense, on affirmait, mardi, que ce nouveau bom-bardement était une opération « ne sortant pas de l'ordinaire », l'objectif étant de placer les forces palestiniennes sur la défensive. Le premier ministre israchen, M. Itzhak Shamir, a testa, de son côté, à réaffirmet que son gouvernement ne « resterait pas les bras croisés face aux tentatives des terroristes de se réorgani-

De sources policières à Beyrouth, on annonce qu'une prison relevant du mouvement de dissidence du Fath et renfermant plus de cent détenas s'est effondrée à la suite du raid de mardi. La prison était installée dans un bâtiment de trois étages. Les travaux de déblaiement des décombres se poursuivaient dans la soirée pour tenter de dégager les viotimes. Un premier bilan rapporté par les correspondants en poste à Chtaura, dans la Bekaa, faisait état de quatre morts et quinze blessés. dont un mort et quatre blessés civils

qu'une vingtaine de cadavres avaient été retirés des décombres de la prison, Selon la radio phalangiste, parmi les victimes figurerait Aboul Houl, responsable de la sécurité su

sein du Fath avant la dissidence. A Beyrouth, le chef du mouvement politico-militaire chiite Amal, Nabih Berri, a appelé mardi à une « grève générale pacifique » ven-dredi dans tout le Liban, pour le sixième anniversaire de la disparition, le 31 août 1978, à l'issue d'un voyage en Libye, de l'imam Moussa Sadr, chef spirituel de la commu-nanté chifte. M. Berri, qui est égale-ment ministre des affaires du Liban du Sud et de la reconstruction, a insisté sur l'aspect pacifique que doit revêtir cette grève. Il a appelé à l'organisation de meetings dans les dif-férentes régions. An Liban du Sud, des marches populaires et la diffu-sion, à partir de minarets, d'enregistrements de l'imam dispare marqueront le refus de l'occupation et de la collaboration avec les forces israeliennes. - (AFP, Remer.)

 Un journaliste français inter-pellé à Beyrouth. — M. Laurent Maillard, directeur adjoint du bu-rean de l'AFP à Beyrouth. a été interrogé et retseu, le mardi 28 août, pendant phisieurs heures au tribunal militaire de l'armée libanaise. Il a été accasé d'« avoir publié une nouvelle sausse portant atteinte à la sécurité intérieure de l'Etat et provoquant des conflits confessionnels au Liban . M. Maillard a été libéré mardi soir. Cette interpellation fait suite à une dépêche diffusée dimanche par l'Agence France Presse sur les combats an centre de Beyrouth.

#### RDA

#### SELON UN QUOTIDIEN OUEST-ALLEMAND

#### La visite de M. Honecker en RFA pourrait être différée

La visite que doit faire en Répu-blique fédérale le chef de l'Etat et du parti est-allemand, M. Erich Ho-La RDA doit en outre, fêter le necker, prévue pour la fin septem-bre, n'a toujours pas été confirmée par Berlin-Est, où l'on s'en tient pour l'instant aux informations pu-bliées le samedi 25 août par Neues Deutschland, le quotidieu du parti, selon lesquelles « ni la date ni le contenu de la visite n'ont été ré-

Dans son édition du mercredi 29 août, le quotidien ouest-allemand Frankfurter Allgemeine Zeitung es-time que M. Honecker pourrait repousser sa visite à la fin de l'année. Le correspondant à Berlin-Ouest de ce journal relève un certain nombre note que M. Honecker doit séjourner assez longuement en Ethiopie dans la première quinzaine de septembre. Il n'aura pas d'occasion de s'entretenir avec M. Tchernenko entre ce voyage et le 26 septembre, ment prévue pour sa venue en République fédérale. Selon le journaliste, une rencontre entre les deux hommes était . probablement » prévue pendant les vacances

7 octobre le trente-cinquième anni-versaire de sa création, en présence de délégations des partis commumistes de tous les « pays frères ». On s'attendait, à Berlin-Est, que le chef de l'Etat conduise la délégation soviétique, mais - il parait désormais certain que M. Tchernenko ne viendra pas », écrit le Frankfurter Allgemeine Zeitung. D'autre part, M. Jivkov, le ches de l'Etat et du parti bulgares, et M. Ceausescu, le président roumain, sont attendus à Bonn en octobre. M. Honecker pourrait souhaiter disposer des résultats de ces rencontres avant de s'y rendre lui-même. Enfin, les élections présidentielles américaines de nove étant passées, l'Union soviétique pourrait être plus intéressée que naintenant à une reprise du dialogue Est-Ouest.

(1) Contrairement à la tradition établie sous Brejnev, M. Tchernenko n'a

#### Grande-Bretagne

#### Sept des dix plus grands ports sont paralysés par la grève des dockers

De notre correspondant

Londres. - Après les consulta-tions de la base organisées le mardi 28 août par les sections locales du Syndicat des dockers, de nouveaux ports britanniques sont touchés par la grève. Le mouvement a été enché la semaine dernière par le Syndicat des transports (TGWU) à la fois pour la défense des conventions collectives et par solidarité avec les mineurs. Cependant l'impact du mot d'ordre du TGWU reste confus et ni le syndicat ni le gouvernement ne peuvent prétendre avoir remporté une victoire décisive.

Selon le patronat, dans un peu plus de la moitié des ports l'activité est normale, et la plupart des entreprises britauniques pourront faire face sans trop de problèmes aux conséquences de la grève si elle reste à son niveau actuel. La majorité des car-ferries fonctionnant normale-ment, les importations et les exportations des marchandises par

camions ne sout guère affectées. Néanmoins le mot d'ordre du syndicat a été approuvé par les dockers de plusieurs grands ports couverts par la convention collective sur l'emploi dans les docks. Southampton, Cardiff, Newport, Port-Talbot, Swansea ont ainsi suivi l'exemple de Liverpool, Hull et d'une douzaine de sienes jones. Per silleurs les

employés des ports d'Immineham et

INTERNATIONAL

MMOLOGICAL INSTITUTE

Tensifs d'une semane de diamants

ES DE COULER

et 1/7 - 2018 An

T4L: 03/232.07.66 - Beights

de Grimsby (Ecosse), qui avaient pourtant voté contre la grève deux jours auparavant out cessé le travail mardi après avoir été convaincus du bien-fondé du mouvement par les représentants locaux du TGWU. Mardi, sur les dix ports les plus importants de Grande-Bretagne (en termes de tonnage), sept étaient

En revanche, près du tiers des grévistes du port de Tilbury (Londres), pourtant réputé pour son milise, ont voté en favour de la reprise du travail à l'occasion d'un meeting « sauvage » organisé per un docker hestile au conflit. Enfin, une vingtaine de ports de moindre la poursuite du travail.

Dans plusieurs cas, les débats à la have, survis on non d'un vote, ont été. marqués par de vigoureux échanges entre les délégnés du TGWU et les dockers favorables à la poursuite du travail. Face à cette contestation, le TGWU a l'intention de faire respec-ter la discipline syndicale en formant des piquets de grève dans les ports « sûrs ». De l'efficacité de ces piquets dépendra largement la réus-site de la grève. L'exemple des dockers d'Immingham et de Grimsby a prouvé que cette tactique pouvait en raison des divisions apparues mardi, le syndicat pourrait rencontrer des problèmes d'effectifs lorsqu'il faudra former ces piquets.

De ce point de vue, certains employeurs estiment que le ministre des transports, M. Nicholas Ridley, a fait le jeu du TGWU en lançant mardi une violente attaque contre le syndicat. Le ministre a dénoncé la · bêtise cynique » de ses dirigeants et les a accusés de vouloir renverser le gouvernement - à la manière communiste ». Les employeurs crai-guent que de telles diatribes n'incitent les dockers à serrer les rangs autour de leurs représentants, plutôt

(Intérint.)



L'ambanude de la République islamique d'Iran à Paris organise une cérémonie à la m des chers martym : M. Radjal, ambien président de la République et Fochatoleshum d Bahanur, ancien gressior ministre, tombés en martyns dans l'otheux attentat perpétré ; torroginés sol-dissux mondjaliddin du peuple.

Custo christonio comminutative anna ficu la vendredi 31 aolit 1984, de 19 h à23 h, à la sulle Soint-Germein-des-Pris. 4, place Saint-Germein-des-Pris. 75006 Paris

(Publicité) -

#### APPRENEZ L'ARABE PAR LA RADIO

La radiodiffusion de la République arabe d'Egypte diffusera des leçons de langue arabe à partir du 24 février 1985 dans son programme français à destination de l'Europe centrale. Si vous vous intéressez à la langue arabe, vous pouvez obtenir sans engagement de votre part - la série des livres «L'arabe per la radio», livres qui vous aideront à bien suivre les leçons

diffusées à la radio, et cela en vous adressant à : L'Arabe par la radio B.P. 325 - Le Caire RÉPUBLIQUE ARABE D'EGYPTE

N.B. prière de nous écrire au plus tand fin novembre 1984 et n'oublist pas de

#### Une ascension irrésistible

chie, il devint président de la nouvelle République égyptienne, cumulant ces fonctions avec celles de chef de gouvernement et de président du Conseil de la révolution, la plus haute instance du régime. Sa popularité était alors à son zénith. Mis en avant par ses cadets afin que son image de général patriote et débonnaire rassure les bourgeois, les classes moyennes et le peuple, Mohamed Néguib n'avait que trop bien réussi dens sa mission : ses allures de bon daire, as simplicité naturelle sysient fait de lui la nouvelle idole de l'Egypte, une idole que certains officiers commençaient à trouver bien encombrante. Quelques semain après la proclamation de la République, une certaine initiation se faisait jour dans les rapports emre les membres de la junte et leur aîné. Ce qui inquiétait le plus ses compagnons, c'est que le président commençait à prendre goût à un pouvoir dont il détenait les principaux attributs et

pagnons au poste de commendant en chef de l'armée, le général Néguilo

aut le privilège d'apposer su signa

aux premières heures de la matinée

testorique du 23 juillet par le colonel Sedate. Il fut également chargé

en faveur du prince héritier Ahmed

Fousd, et son éloignement du pays.

A cetté occasion, il faisait déjà mon-

tre d'indépendance à l'égard de ses

compagnons en allant, contre leur

avis, saluer à bord du yacht royal Mishrousse le souverain déchu en

route pour l'exil. En aentambre de la

même armée, à la suite de l'échec de

l'expérience de gouvernement civil, il

remplaçait Ali Maher à la tête d'un

cabinet formé de techniciens civils et

de quelques officiers. Ce dernier avait

avec les militaires perce qu'il était

oppose à la réforme agraire et aux

mesures prises contre les partis poli-

tiques, avec à leur tête le Wafd de

Sur ceu points prácis, le général Néguio semblait alors entierement

d'accord avec Nasser, et la première

fut de prociamer la loi sur la réforme agraire. Celle-ci était bientôt suivie d'une législation imposant aux partis

une véritable autodénonciation et, le 9 décembre, le visux léwa décrétait

l'abolition de la Constitution de 1923

une période de trois ans : les pertis politiques ne tardaient pas à être

interdits et les principaux politiciens

mesure du nouveau gouve

refueé de poursuivre sa collaboration

ture au bas de la première proclar

L'ascension de général Néguib paraisseit stors irrésistible. Le 18 juin 1953, après l'abolition de la moner-

NLYCEEN SUCCOMBE

greept de ses codes

---

ent & Avenue

en ber mittellie

2 mil 5 18 18

les sa**nd** ın avi**on** 

Christian tract of the control of th English the Maria Maria Calla The same

Care In the last of the last o Chili TRIATS ET MANSESTATION

ISMINAGO ET A VALPANIA letters and - Des design Africada Sur The second secon -200 The transfer of the second of

September 1 Se Ce Land A Cau See a contract of the see Labracia de la Contraction de The de les barnes

Contraction of the second the only production of the control o Silver on the rece de l'acceptant de Manager The state of the s

Charles of a control the are were and distant are the continued of the same of the same

the second second

## AFRIQUE

#### Maroc

#### UN LYCÉEN SUCCOMBE A UNE GRÈVE DE LA FAIM Dix-sept de ses codétenus sont dans le coma

La tension risque de monter au Maroc après la mort d'un lycéen de dix-buit ans qui avait entamé une grève de la faim en même temps que trente-quatre autres détenus politiques. Moulay Douraidi avait été arrêté en janvier dernier pandant les - émeutes de la faim », jugé en mai et condamné à dix ans de prison. Les autres inculpés se sont vu infliger des peines allant de un à quinze ans. Ils s'étaient pourtant défendu d'appartenir à une organisation clandestine « marxiste-léniniste » portant le nom d'Ilal Amam (En avant). Seion des membres de leurs familles, ils avaient été sonmis au préalable, quatre mois durant, à des tortures pour les obliger à avouer

a Comment

Les sévices et les brimades auraient continué après leur condamnation. Trente-cinq détenus des lycéens, dont certains sont mineurs, des étudiants, un avocat, un poète – ont entamé, le 4 juillet dernier, une grève de la faim pour obtenir le respect de droits généralement réservés aux prisonniers politiques : ceux d'obtenir la visite de parents, de bénéficier de soins médicaux, de poursuivre des études, d'avoir accès aux journaux et aux

Malgré la détérioration de l'état de santé des grévistes de la faim, au fil des semaines, les autorités n'auraient pes tenté de fourair le moindre secours médical. Mouley Douraidi en est mort, bien qu'il ait été transporté in extremis dans un hôpital d'Essaouira, une petite ville

sept autres codétenus qui sont actuellement dans le coma,

D'autres prisonniers politiques incarcérés dans diverses prisons du pays out entamés par solidarité, une grève de la faim qui aurait coûté la vie à l'un d'eux le 18 juillet dernier.

De multiples démarches, diplomatiques ou privées, ont été entreprises pour convaincre les autorités marocaines de normaliser les conditions carcérales. D'une part, le mardi 28 août, une délégation de médecins, composée du professeur Liot et des docteurs Legnay, Rivière. Lopez et Maillard, s'est rendue à l'ambassade du Maroc à Paris pour réclamer des « mesures médicales d'urgence ». Dans un commu-niqué, la délégation invite les membres du corps médical français à adresser saus tarder des télégrammes à l'ambassade du Maroc.

D'autre part, un groupe d'intellecmels français et arabes, dont Michel Brouet, Patrice Chéreau, Simone Signoret, Yves Montand, Cheikh Imam, ont adressé une lettre ouverte au premier ministre ainsi qu'aux istres de la justice et de la santé du Maroc, leur demandant instam-ment d'accéder aux revendications des grévistes, afin que ceux-ci puissent être traités et respectés conformément à l'usage dém que et au droit international ayant qu'il ne soit trop tard... »

Les autorités marocaines n'ont toujours pas confirmé la mort de Moulay Douraidi, de crainte sans doute que la nouvelle ne relance l'agitation qu'avait connue le royaume au début de cette année.

#### République Sud-Africaine

#### Echec à l'apartheid

(Suite de la première page.)

La représentativné des « délé-gués » est donc moindre que celle de leurs nonveaux collègues métis de la Chambre des représentants, ce qui n'empêchera pas, seion le ministre des affaires intérieures, M. de Klerk, - d'aller de l'avant avec le nouveau Parlement tricaméral, le gouvernement estimant que le taux de participation est suffisant pour être accepté comme un mandat ».

Davantage que lors des élections de la semaine dernière, le scrutin de mardi a été marqué par la violence. Des heurts se sont produits dans plusieurs villes, à proximité des bureaux de vote, entre la police et les groupes de boycotteurs, notamment à Actonville, Benoni, Soweto, Potschestroom et Pretoria. « Ne soyez pas des « oui, patron », on encore » le peuple rejette le New Deal (nouvelle Constitution) », tels étaient les slogans reproduits sur les calicots, à l'adress des rares personnes se rendant aux

Des manifestations pacifiques ont été dispersées par la police à coupe de matraques et de gaz la-crimogènes. Il s'est ensuivi des courses-poursuites à travers les rues, les boycotteurs répliquant par des jets de pierre. Plusieurs véhi-cules des forces de l'ordre ont été endommagés. En certains endroits, les supporters des candidats en lice prétaient main forte aux policiers, à Lenasin notamment, la cité indienne aux portes de Johannes-

burg. C'est dans cette township que les incidents les plus nombreux et souvent les plus violents se sont produits. Quatre journalistes, dont deux membres d'une équipe de té-lévision auséricaine, ont été bas-

Afghanistan

LE PAKISTAN S'INQUIÈTE

D'UNE FORTE AUGMENTA-

TION DES EFFECTIFS SOVIÉ-

Le gouvernement pekistanais a

exprimé, mardi 28 août, sa . pro-

fonde préoccupation - après l'envoi

d'importants renforts soviétiques

dans la province afghane du Paktia,

limitrophe du Pakistan. Selon des sources diplomatiques occidentales à Islamabad, l'armée rouge a massé

12 000 à 14 000 hommes - soit un

peu plus du dixième des effectifs

peu pius du dixieme des effectifs soviétiques en Afghanistan – près de la frontière pakistanaise. Ces effectifs, constitués de deux régi-ments et d'une brigade de com-mandos, seraient toujours concen-

trés dans la ville-garnison de

Selon les milieux diplomatiques,

la présence de renforts soviétiques aussi massifs, pour la première fois dans cette région depuis l'interven-tion de l'armée rouge en Afghanis-tan en décembre 1979, aurait un

double objectif. Il est possible que les Soviétiques soient décidés de

boucler toutes les voies d'accès à la

frontière. Une telle opération consti-

Gardez, la capitale provinciale.

TIQUES A SA FRONTIÈRE

**ASIE** 

A Azaadville, c'est à l'aide de chiens qu'un petit groupe de soixante-dix manifestants, brandis-sant des pancartes, a été dispersé. Au total, une centaine de per-sonnes ont été blessées ainsi que quatre policiers. Le major Craf-ford, porte-parole de la police sud-africaine, a confirmé que de nom-breuses arrestations avaient été effectuées, sans toutefois pouvoir en préciser le nombre.

En revanche, dans la province du Natal, où vivent les trois quarts de la communauté indienne, les incidents ont été rares. Le mouvement de boycottage a également affecté plusieurs établissements scolaires réservés aux Indiens. La mobilisation anti-élection de la communauté indienne a toujours été très nette. Les Congrès indiens été très nette. Les Congrès indiens du Transvaal et du Natal avaient, en effet, fait une campagne active en faveur du boycottage, et les meetings organisés par le Front dé-mocratique uni (UDF), opposé à la nouvelle Constitution, ont été particulièrement bien suivis dans les cités indiennes.

Candidats à la Chambre et op-posants au scrutin se sont disputé l'héritage de Gandhi qui a passé vingt et un ans de sa vie en Afri-que du Sud, les premiers affirmant que le Mahatma aurait participé anx élections pour mieux combat-tre le système de l'intérieur, les se-conds prétendant qu'au contraire il aurait, à cette occasion, mis en pratique ses préceptes de la résis-tance passive.

La petite fille de Gandhi, M= Ela Ramgodin, dont le mari a d'ailleurs été arrêté la semaine dernière, estime que la réponse va de soi. « Gandhi, a-t-elle expliqué, a passé toute sa vie à lutter contre le système des castes. Comment aurait-il pu adhérer à la Constitu-tion de l'apartheid?

Les descendants des coolies et de la main-d'œuvre importée par les Britanniques pour travailler dans les plantations de canne à su-cre du Natal ont en tout cas une tradition de lutte bien établie contre le pouvoir.

Même si, aujourd'hui, ils sont mieux intégrés économiquement que les Noirs et ont un niveau de vie plus élevé, ils sont eux aussi victimes de la ségrégation. Ils n'ont par exemple pas le droit de séjour-ter plus de soixante douze heures de la seconate de la libration de la contra de l'iteration de l'iterat dans la province de l'Etat libre d'Orange et sont astreints vivre dans des zones détermin soudée, la diaspora indienne même si ses membres reconnais sent qu'ils auraient plus à perdre dans un pays gouverné par les Noirs que dirigé per les Blancs — a fait bloc contre la maigre partici-

Plus que les métis, ils ont été particulièrement choqués par la va-gue d'arrestations opérée la semaine dernière et notamment par celle des dirigeants des Cougrès in-diens du Transvaal et du Natal. L'un des partis en lice, Solidarité, a même failli se retirer de la compétition.

Les détracteurs de la participation se sont également empressés de faire remarquer que l'un des candidats avait été condamné en candidats avant ête condamné en irlande pour le meurtre d'une jeune fille, et se sont montrés très surpris qu'aucune loi ne puisse l'empêcher de se présenter. Ils se sont par ailleurs étonnés du nom-bre très important (25 000) des votes spéciaux, sorte de votes par correspondence, les autorités allant recueillir à domicile les bulletins de ceux qui, pour une raison on une autre, ne peuvent se déplacer, ce qui laisse supposer que de nom-breuses irrégularités ont été com-mises. Certaines ont été dénoncées : votes de personnes décédées, doubles votes, ou enfin votes de personnes connues pour leur oppo-sition à ces élections. Des recours en justice ont été et vont être in-

Comme le font remarquer plusieurs dirigeants des organisations de boycottage, si le gouvernement avait procédé à un référendum avait procédé à un référendum pour approuver la Constitution, comme il en a été question à na moment donné, celle-ci aurait été massivement rejetée. Même avec un faible taux de participation, les nouveaux députés, qu'ils soient in-diens ou métis, pourront revendi-quer une certaine légitimité. Mais leur suffira-t-elle pour imposer leurs vues et parler au nom de leurs communantés ?

#### MICHEL BOLE-RICHARD

· Paris dénonce les arrestations • arbitraires •. - Le gouvernement français a dénoncé, mardi 28 août, français a dénoncé, mardi 28 août, les arrestations «arbitraires» opérées récemment en Afrique du Sud et a demandé la «libération immédiate» des personnes détenues pour avoir fait campagne contre la participation des métis et Indiens aux élections législatives. Le gouvernement français, a ajouté le porteparole, en demande la libération immédiate. Il rappelle sa condamnation d'élections qui excluent du scrutin les citoyens noirs, bien que ceux-ci représentent les deux tiers de la population du pays». La France, a rappelé le porte-parole du Quai d'Orsay, a voté le 17 août la résolution du Conseil de sécurité des Nations unies déclarant ces des Nations unies déclarant ces élections « nulles et non avenues ».

# le nouveau livre de



On ne sait ce qu'il faut le plus admirer chez Jacques Attali, de sa puissance de travail ou de la merveilleuse agilité intellectuelle qui lui permet de se hisser, depuis son bureau élyséen, sur des échafaudages théoriques dont la hauteur donne le vertige...

Les théories politiques valent moins par leurs solutions explicites que par leur aptitude à poser les questions révélatrices du mouvement profond des esprits.

C'est de ce point de vue qu'Attali nous intéresse, et que son effort de réflexion doctrinale appellera sans doute une postérité. Alain-Gérard Slama, Le Poin

Dans "La figure de Fraser", on peut lire du Vico et son "retour éternel", ou du Teilhard de Chardin, et sa marche vers le divin point oméga. Jacques Attali ne les cite pas, mais on le sent anxieux de regarder au-delà de l'horizon, de tourner plus vite les pages de l'histoire. Halètement qui, au-delà du brillant exercice intellectuel, donne une vibration pathétique à ces pages. Pierre Drouin, Le Monde

...Ce compendium de l'attalisme n'est pas qu'un état des lieux de sa pensée dressé par le propriétaire. C'est aussi son œuvre la plus ambitieuse, la plus réussie, peut-être, paradoxalement, parce que toute mauvaise conscience bue, l'auteur s'est délivré des derniers signes d'allégeance aux protocoles universitaires...

... Il s'agit d'un des livres les plus stimulants pour la réflexion parus depuis plusieurs années. Jerome Binde, Les Nouvelles

196 pages

FAYARD

## **AMÉRIQUES**

#### Nicaragua

#### Les sandinistes ont abattu un avion des « contras »

Managus (Reuter, AFP). - Les batteries anti-sériennes de l'armée sandiniste ont abatto, le dimanche 26 sout, un C-7 américain qui, selon les autorités de Managua, vensit du Honduras et transportait du maté-- contras - lutiant dans le nord du

Le ministère de la désense a d'abord affirmé que le pilote et le copilote avaient été capturés vivants. Le coordonnateur de la junte sandiniste, M. Daniel Ortega, est revenu sur ces affirmations, en indiquant que les occupants de l'appareil avaient été tnés

. . . . . .

1 6 2

METALET FOR ST

Son frère, M. Humberto Ortèga, ministre de la défense, a déclaré pour sa part que le pilote abattu était l'ancien pilote personnel du fils d'Anastasio Somoza, le dictateur chassé par les sandinistes en 1979.

Chili

ATTENTATS ET MANIFESTATIONS

A SANTIAGO ET A VALPARAISO

D'autre part, dans un discours aux forces de sécurité publié mardi. le ministre de l'intérieur, M. Tomas Borge, s'en est pris vivement à l'opposition, qu'il accuse de vouloir retarder les élections prévues pour le riel et du ravitaillement pour les 4 novembre, afin de « donner le temps à Reagan d'être réélu pour qu'il puisse (...) donner le coup de grace à la révolution sandiniste ».

> M. Borge a également traité de politicards sans scrupules ... coupables de - crime contre la nation et de trahison - plusieurs personnalités de l'opposition, parmi lesquelles l'archevêque de Managua, Mgr Obando y Brava, les dirigeants de la Coordination démocratique (la principale force d'opposition) et ceux du Conseil supérieur de l'entreprise privée (COSEP), la confédération patronsle restée indépendante du pou-

## LE GÉNÉRAL

Santiago (AFP). - Des dizaines de personnes ont été arrêtées mardi 28 août lors des incidents à Santiago et à Valparaiso. Dans le ceptre de la capitale, trente personnes - des jeunes gens pour la plupart, - qui lançaient des slogans contre le regime du général Pinochet, près du palais présidentiel de la Moneda, ont été appréhendées. Dans un autre secteur de Santiago, la police militions le mardi 28 août. taire a dispersé à coups de matraques-et de canons à cau quelques centaines de manifestants qui participaient à une «marche contre la

D'autre part, des habitants du quartier de Renca, dans la banlieue de la capitale, ont affronté la police, après avoir dressé des barricades et allumé des feux. Dans d'autres quartiers, des manifestants ont provoqué des incendies en lançant des chaînes sur des fils électriques.

Enfin, à Valparaiso, des étudiants se sont heuriés aux forces de l'ordre, alors qu'ils tentaient de bloquer la circulation et de prendre d'assaut l'école d'architecture. Des dizaires de personnes ont été arrêtées.

Lundi, une vingtaine d'attentats à la bombe avaient été commis en plu-sieurs endroits de Santiago, de Valparaiso et de Vina-del-Mar, endommageant des écoles, des autobus, des installations électriques et des succursales de banque. Le Mouvement de la gauche révolutionnaire (MIR, interdit) avait revendiqué ces atten-

## CHARGÉ DE LA LUTTE **CONTRE LA GUÉRILLA** A ÉTÉ LIMOGÉ

Lima (AFP, UPI). - Le général Adrian Huaman Centano, responsable de la région d'Ayacucho pour toutes les opérations menées contre la guérilla, a été démis de ses fonc-

Il avait fait quelques jours auparavant des déclarations jugées choquantes par le gouvernement de M. Fernando Belaunde : c'est une solution politique, et non militaire, qu'il faut donner au problème posé par la guérilla, avait affirmé le général, qui avait accusé le gouvernement de corruption et aussi de négligence à l'égard d'une région où Sentier lumineux a ses principaux

« Si l'on n'investit pas des millions de dollars dans cette zone, avait ajouté le général, elle risque de se transformer en un autre Nica-

La région d'Ayacucho, située dans les Andes centrales et peuplée principalement d'Indiens, est soumise à l'état d'urgence.

Le général Huaman y comman-dait environ quatre mille hommes, des trois armes, dans les opérations menées contre Sentier lumineux. Il a été remplacé provisoirement par le colonel Wilfredo Mori, de la région militaire de Lima.

# Pérou

tuerait alors un grave revers pour la résistance afghane, qui verrait cou-pées ses lignes de ravitaillement à partir du Pakistan. Il est possible ausai que les Soviétiques se sentent aujourd'hui en mesure d'intervenir compte tenu du long et patient tra-vail mené dans le Pakria par les services secrets afghans pour s'assurer du soutien ou de la neutralité d'une partie des tribus Mangal et Jaji éta-blies de part et d'autre de la fron-

L'envoi de ces effectifs, équivalents à ceux lancés lors de l'offensive contre les partisans du commandant Massoud dans la vallée du Panshir au printemps dernier, pourrait également viser le dégagement des gar-nisons d'Ali-Khel, à 25 kilomètres de la frontière, et de Hesarak, assiégées depuis plus d'un mois. Les com-bats font rage depuis cinq semaines autour d'Ali-Kehl, et les tentatives des troupes soviéto-afghanes pour soulager cette position semblent avoir échoué malgré les communi-qués de Kaboul annonçant la fin du siège. Hesarak, pour sa part, serait ravitaillée par des bélicoptères contraints de voier à haute aktitude pour échapper aux roquettes des moudjahidins. Les combets autour de ces deux garnisons seraient à l'origine des raids contre le territoire pakistanais dont Islamabad a fait

cinquantaine de morts depuis la mi-Ces mêmes sources occidentales croient savoir, par ailleurs, que deux cems soldats soviétiques auraient été tués, par erreur, dans la nuit du 23 au 24 août dans le quartier péri-phérique de Kanti Sangi, à l'ouest de Kaboul, lors d'un bombardement effectué par des hélicoptères soviéti-ques qui pourchassaient des résistants. - (AFP, AP, UPI.)

récemment état et qui ont fait une

#### Entre « la mélancolie du temps passé » et «la certitude des idées justes»

Miremont. - M. Valéry Giscard d'Estaing est venu assister, mardi 28 août, pendant un peu plus de trois heures, aux travaux de la neuvième université d'été des Jeunes Démocrates sociaux, qui a lieu jusqu'au 31 août au village de vacances de Confolant, à Miremont (Puy-de-Dôme) (le Monde du

L'ancien président de la République était accompagne de M. Claude Wolff, qui s'est démis de son mandat de député UDF du Puyde-Dôme, après avoir été lui-même élu à l'Assemblée des Communautés

M. Giscard d'Estaing, qui venait de faire officiellement acte de candi-dature à l'élection partielle qui s'ensuivra le 23 septembre, et évendéjeuner avec les stagiaires de l'uni-

De notre envoyé spécial versité d'été avant de prendre la parole en plein air à une tribune dressée sur un terrain de basket aux allures de petit théâtre de verdure.

Accueilli avec une cordialité et une sympathie réelles et mesurées par les Jeunes Démocrates sociaux, l'ancien chef de l'Etat ne s'est pas souvent écarté, dans les propos qu'il leur a tenus, du solide fil conducteur que lui fournit depuis quelques mois son dernier ouvrage 2 Français sur 3. Lorsqu'il le fit, ce fut pour faire porter l'accent sur les résonances symboliques nationales de la situation du Puy-de-Dôme, qu'il juge mauvaise et, en réponse à une question, pour parier de la « décrispation » et du débat politique en géné-

Comment concevoir « des relations de coexistence pacifique entre majorité et opposition sans que l'opposition soit suspectée de ralliement? .. lui avait demandé M. Jean-Pierre Abelin, président des Jeunes Démocrates sociaux. A cette unique question publiquement for-mulée. M. Giscard d'Estaing a répondu : « Il ne faut pas confondre l'ardeur et la fermeté de ses convictions et la manière dont est conduit le débat politique . Il existe deux formes de débat politique : - Le débat civilisé et le débat primitif (...). Je suis en faveur d'un débat civilisé.

L'ancien président de la Républi-que opine donc pour le respect des • règles de tolérance et de décrispation - dans le débat politique et rejette toute - idée d'exclusion, d'anathème -. Il prône un débat beaucoup plus ouvert -, demande que l'on sache - reconnaire l'existence de ses adversaires - et faire la part de ce qu'il peut y avoir de vrai dans leur discours.

Mais, at it ajouté à l'adresse des Jeunes Démocrates sociaux, - dans cette période de doute (...), je vous invite à conserver fermement vos convictions et, le moment venu, à les faire prévaloir ».

#### Le Puy-de-Dôme et la France

M. Giscard d'Estaing avait aupa-ravant évoqué « notre département vert et ensoleillé du Puy-de-Dôme (...), un département qui a beau-coup de problèmes ». Et d'énumé-rer : les difficultés de l'agriculture, la situation cruciale de l'emploi, les retards accumulés dans l'exécution du plan Massif Central lancé au début de son septennat, en septembre 1975, avant de comparer : « S? on regarde cette situation du Puyde-Dôme, c'est la situation de la France. .

La question est donc, selon M. Giscard d'Estaing, de savoir comment « remettre une économie en marche -, < retrouver l'emploi et concevoir . des projets ambitieux permettant de retrouver notre place

Ultime concession au moment dans un discours à l'évidence attentif à ne pas se risquer dans le commentaire des péripéties estivales, M. Giscard d'Estaing a rendu un hommage appuyé à Pierre Abelin, père du président des Jeunes Démo-crates sociaux, décédé en 1977, qui fut ministre alors qu'il était chef de l'Etat : « C'est pour moi une référence et un exemple (...) C'est un homme qui réunissait deux attitudes souvent distantes (...) : il. avait une très vive conscience sociale et c'était un homme libéral (...). Dans la politique il y a les arrangements, les combines, etc... mais il y a aussi le jugement. Il avait compris dans les années 70 la nécessité de l'alliance des libéraux et des démocrates chrétiens (...). -

Ajoutant que cette attitude et le rapprochement qu'elle provoqua avaient - permis le succès de 1974 et aussi de « jeter les fondements de l'UDF .. le prédécesseur de M. François Mitterrand à la présidence de la République a conclu sur ce point que le nom de Pierre Abelin évoquait pour lui - la mélancolie du temps passé et la certitude des idées

La France a des - atouts - et des handicaps - devait encore déclarer M. Giscard d'Estaing. . Si elle joue ses handicaps [que sont] les divisions, le refus des réalités politiques, la préférence pour les idéologies, le refus du succès des autres, l'intolérance (...), elle est fichue. « Il faut au contraire « jouer nos atouts, qui existent (...), se comptet sur les grands enjeux concrets de la vie économique et sociale et les solutions qu'on peut leur appor-

Pour le reste, ou'il s'agisse des questions européennes, du rôle central du système éducatif - « thèmes de synthèse - sur lesquels il s'est lon-guement attardé, - M. Giscard d'Estaing s'en est tenu pour l'essentiel aux réflexions ou propositions contenues dans 2 Français sur 3.

L'un de ses plaidoyers pour l'avenir proche faillit cependant le faire déraper dans une flaque d'actualité référendaire. Commentant le pro-grès décisif que serait, selon lui, l'artilisation d'une monnaie commune en Europe, l'ancien chef de l'Etat alla jusqu'à supputer : - On interrogerait l'opinion sur ce sujet, elle répondrait majoritairement

MICHEL KAJMAN.

#### Politique et communication

#### 11. - Une méfiance tous azimuts

La compagnie française d'études et de marchés (COFREMCA) étudie l'évolution des «courants socioculturels majeurs». Dans un premier article, avec l'un des directeurs de la Cofremea, nous avons recensé les raisons et déterminé les caractéristi-ques du désintérêt qu'une par-tie de l'opinion manifeste à l'égard de la politque. Nous consacrons au rejet de la politique une enquête qui parait chaque jour depuis le landi 20 sout.

Tout en reconnaissant la réalité du fossé qui se creuse entre la politique et les citoyens, les ingénieurs de la Cofremca distinguent deux attitudes : la « méfiance » à l'égard de la politique et le « rejet » de la politique. Ils constatent que la méliance est un phénomène majoritaire (de l'ordre de 70 %) alors que le rejet est un phénomène misoritaire (de l'ordre de 30 %). Cette distinction leur paraît importante dans la mesure où la méliance et le rejet ne sont pas alimentés par les mêmes sensibilités, sont le fait de courants socio-culturels bien distincts qui évotuent de manière différente.

S'ils se reportent à leurs études de comportement, ils remarquent que le rejet de la politique se nourrit bien évidemment de cette tradition d'apolitisme que connaît la France, mais aussi de ces mentalités de type contestataire » très en pointe dans les années 70 et aujourd'hui en régression.

L'attitude de méliance à l'égard de la politique se retrouve, elle, davantage dans le courant composé des individus qui sont portés par des · éprouvés - et des - vécus » plutôt que par des principes, qui veulent faire apec - plutôt que - lutter contre », sont plus enclins à la effexibilité » qu'à la contestation, intègrent l'e incertitude e et la « complexité », veulent « ressentir les choses de l'Intérieur » plutôt que juger « à distance », et ont « envie de faire » plutôt que de buisser les

Ces mentalités sont, selon ia Cofremea, très . fortement en prise - sur la nouvelle évolution socio-culturelle.

Ces ebservations incitent M. Gérard Demuth, directeur de la Cofremes, à penser que la classe politique peut, si elle s'en donne les moyens, réveiller l'intérêt des Français pour la politique, d'autant plus, dit-il, que « la conscience politique ne semble pas dépradée », mais que simplement « elle ne trouve pas les occasions de s'exprimer ». S'il y a désintérêt pour les formes tradition nelles de la politique, apparaissent, en effet, parallèlement, selon lui, des es tout aussi importants de « regradation » de la vie collec tive, de nouvelles · formes d'impli cation . tant dans l'entreprise que dans la vie municipale ou à propo de l'école. La manifestation du 24 juin lui semble, à cet égard, le phénomène politique majeur - de

- Ce qui nous a frappé, explique t-il, c'est de voir à partir d'un vécu, d'une implication personnelle, un modèle de mobilisation collective déboucher sur une prise de conscience politique selon un cheminement que l'on ne trouve pas actuellement dans le monde politi-

l'année 1984.

« Au départ, précise-t-il, il y avait ce malaise « tripal » ressenti par les parents: l'école ne va pas bien et. surtout, l'éducation ne parait plus pouvoir servir de passeport pour l'avenir. Cette idée d'une très forte inadaptation du système éducatif était très profondément ressentie mais les parents avaient l'impression qu'avec un peu de débrouille ils arriveraient à faire en sorte que leurs propres enfants ne s'en sorteni pas trop mal. Pour cette raison, tout ce qui a pu être jugé susceptible d'atténuer ces possibilités de débrouille, cette marge de m vre. est apparu comme le mai absolu. De la loi Savary, les parents ont surtout retenu qu'elle voulait unifier un service, organiser un domaine, geler les choses. »

· Ce raisonnement les a conduits à cette conclusion qu'il ne faut surtout pas que l'Etat se mêle de tout ils ont rejoint le discours d'une partie de la classe politique, mais en suivant leur propre cheminement. A partir d'un vécu instinctif et non d'un principe, ils sont arrivés à une sorte de conscientisation politique, de pensée politique. Mais cette implication, cette regradation s'est opérée de manière non idéologique. en dehors du monde politique, qui a sans doute montré là, juge M. Demuth, l'une de ses carences, . Il ne s'agit pas pourtant, pour ) remédier, de changer seulement de discours, de trouver un autre langage, souligne-t-il. Il s'agit pour les hommes politiques de donner aux citoyens des motifs de s'intéresser à l'retrouvent un contanu, una exis-

par CHRISTINE FAUVET-MYCIA

la politique en leur permettant d'établir des liens entre l'action politique et ce qu'ils ressentent. L'établissement de ces liens peut se concevoir à travers l'élaboration d'un nouvel imaginaire politique. . Cette nécessité d'élaborer un lina-

ginaire a été comprise il y a pet de temps par les chels d'entreprise, remarque M. Demuth. « On s'est aperçu que l'intérêt pour le travail n'allait pas de soi et qu'il fallait chercher aussi à motiver les individus pour qu'ils utilisent leur combativité, leur inventivité dans leur travail. En politique, le même phénomène se passe. L'intérêt pour la politique ne va plus de sol.

Dans cette recherche d'un nouvel imaginaire, ou, plus généralement, d'une meilleure adaptation de la politique à l'évolution de la société, des isstituts comme la Cofremca pensent ponvoir apporter leur aide.

Nos études, explique M. Demuth, disent ce qui est et non

ce qui doit être. Elles peuvent servir à élaborer de nouvelles « manières de faire », à imaginer des actions qui trouvent un écho dans la population parce qu'elles traduisent mieux certaines de ses attentes, sont plus en harmonie avec les nouveaux comportements de la société. »

Ainsi, un responsable politique qui, comme chef d'entrepsise ou un patron de presse - toutes catégories avec lesquelles travaille la Cofremca - se donnerait la peine d'examiner les points de convergence et de divergence qui existent entre ses propres façons de penser ou d'agir ex celles de la société, qui arrivérait à établir des complicités, serait, selon M. Demuth, mieux armé pour · Peut-être retrouverait-il même une conception extremement noble de la fonction politique : un art de gouverner · avec ». Mais ce travail de compréhension et d'adaptation est sans doute très long et très difficile à mener . reconnaît

#### Propos et débats

#### M. Stasi (CDS): décrispation oui, alliance non

M. Bernard Stasi, député UDF, membre du collège exécutif du CDS, répondant à une interview publiée dans le Matin du 29 soût, approuve la volonté de décrispation que manifeste M. Laurent Fabius. « J'ai toujours peneé que le combet politique n'était pas la guerre civile, qu'on peut chercher des terrains d'entents evec l'adversaire sana pour autant trainir aon camp », déclara-t-il. « Je ne suis pas persuadé, ajoute M. Stasi, que seux dont le comportement donne de l'opposition l'image la plus dure servent le plus efficacement sa cause, et préparent le mieux son avenir. » « Nous sommes face à un double défi, poursuit le député UDF. D'un côté une vieille gauche qui est en train, pau à pau, de se dépositier de certains de ses vieux oripeaux idéologiques. De l'autre, une très vieille droite qui a réussi, sous la bernière de M. Jean-Marie La Pea, à se donner l'apparence d'une force nouvelle. Ce contexte nouveau nous oblige à approfondir devantage notre réflexion. » Une allience entre nouvelle droite et nouvelle gauche lui samble t-elle possible ?

« Le PS a encore un long chemin à parcourir pour que l'on puisse envisager la possibilité de s'entendre avec lui, conclut M. Stasi. La question se pose d'ailleurs de savoir si le PS ne se disloquera pas en cours de route. »

#### M. Juppé (RPR) : ca ronronne au RPR

d'animer le débet économique à l'université des jeunes du RPR, réunie à Nimes, a déclaré mardi 28 août : « La RPR doit faire son propre ment ministériel. Il faut affiner et repenser le discours du RPR pour le populariser et mieux le diffuser. Il faut être concret sur l'emoloi, la sécurité, l'immigration, car, a-t-il siouté, actue ronronne au RPR. a « Je n'ai pas de préjugé à l'égard de M. Fabius, li faut le juger sur ses actes », a conclu M. Juppé, qui estime, d'autre part, que M. Raymond Berre « n'est pas un libéral ».

#### Michel Rocard est-il encore utile?

(Suite de la première page.)

La tentation est grande de dire alors : « Rocard a joué son rôle, passons à autre chose. »

Et pourtant, même si le fait d'avoir eu raison avant besucoup d'autres ne représente pas forcément un atout décisif dans le monde politique, la permanence du discours, avant comme après l'arrivée de la gauche au pouvoir, donne au rocardisme, dans l'opinion publique, l'image de la continuité et du sérieux.

D'autre part, la rigueur économique est nécessaire pour que la gau-che au pouvoir puisse s'inscrire dans la durée et dans l'histoire. Le discours gestionnaire, technicien, est bon, s'il permet une approche plus concrète, plus quotidienne des préoccupations des Français. La volonté, enfin, de rassembler - en décassant les débats docmatiques. voire sectaires, auxqueis nous n'avons pas toujours su échappe est utile. Mais aucun de ces trois axes n'est suffisant pour gagner en

âme, d'un souffle de vie, d'un élar qui puissent porter la gauche vers la victoire; et le Parti socialiste doit tourner ses efforts vers l'élaboration d'un programme dynamique. Et dans ce cadre là, le courant auto gestionnaire a un rôle considérable à jouer, fui qui a toujours su mettre en valeur l'initiative individuelle, locale, décentralisée, tout en soulignant la néces-sité d'un action collective, pianifiée, d'un dessein national.

Le président de la République a besoin de toutes les forces du socialisme pour diriger la France, faire face aux élections difficiles de 1986 et Eener à bien son septennet. Toute réflexion et toute action, à gauche, doit donc s'inscrire dans le nécessaire soutien au chef de l'Etat. Mais celui-ci a besoin de forces qui s'expriment, et non de fantômes. Il est donc indispensable que, au sein de la sensibilité incarnée par Michel-Rocard, les idées autogestionnaires

tence, une réalité politique. Sinon. d'autres le feront à sa place. MICHEL SAPIN.

#### Une ambiance désenchantée

Le comité directeur du Parti socialiste se réunit les 8 et 9 septembre pour la première fois depuis l'intervention télévisée du président de la République du 12 juillet et le changement de gouvernement. Avant cette féunion, les responsables de plusieurs courants du PS se rencontrent eux aussi pour faire le point. Ce fut le cas des « maurovistes » la semaine dernière (le Monde du 28 souti. Les « néopar M. Alain Richard, député du Val-d'Oise, sont, eux, en « université d'été » dans le Gard, depuis le merdi 28, jusqu'à la fin de

Les rocardiens se réuniront du jeudi 30 août au samedi 1ª sep-tembre près de Chantilly, dans l'Oise. Le ministre de l'agriculture a finalement accepté de participer à cette rencontre, à laquelle doivent assister les députés, les membres des instances diriceantes du PS apparteriant à ce courant et au moins un représentant de chacun des départements « fidèles » de M. Michel Rocard.

C'est dans une ambiance desenchantée qu'ils débattront. Un désenchantement dont témoignent tout à la-fois l'article de M. Michel Sapin que nous publions ci-dessus et le départ de M. Michel de La Fournière - proche depuis toujours du ministre de l'agriculture - pour l'ambassade de France à Alger, où il doit occuper le poste de conseiller culturel et de coopération scientifique et technique. M. de La Fournière va ainsi quitter le secrétarist national du PS, au sein duquel il était chargé des droits de l'homme.



commission des lois du Sénat : Vous avez refusé le dialogue »; M. Pierre-Christian Taittinger (UREL Paris) : «La majorité de l'Assemblée nationale semblait disposée à discuter, elle a été une fois de plus condamnée à n'être que l'exécutant de l'exécutif » ; M. Adolphe Chauvin (Vai-d'Oise), président du groupe de l'Union centriste : « Nous étions en droit d'attendre que certains de nos amendements soient pris en considération ; vos déclarations de bonnes intentions ne suffisent pas, nous attendons plus si vous voulez montrer que le gouvernement est soucieux d'un bon dialogue avec le

La majorité du Sénat n'a pas mâché ses mots à M. Jean Le Garrec, nouveau secrétaire d'Etat à la fonction publique, en discutant le mardi 28 août des deux projets de loi sur l'abaissement de l'âge de départ en retraite de soixante-huit à soixante-cinq ans pour les hauts fonctionnaires, hauts magistrats et dirigeants d'entreprises publiques. Elle avait de quoi être déçue. Elle était contre le principe même de ces textes; elle avait pourtant accepté d'en débattre en cherchant à en atténuer les conséquences immédiates ( le Monde du 24 août). Or, elle n'a absolument pas été entendue puisqu'en deuxième lecture la majorité de l'Assemblée nationale est purement et simplement revenue aux textes qu'elle avait adoptés en première lecture, ne tenant aucun compte des remarques sénatoriales (le Monde daté 26 et 27 août).

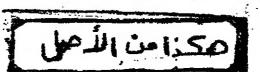
persisté et signé, au Palais du Luxembourg on n'a pas non plus changé d'attitude. La droite sénatoriale a donc sans illusion remodifié le texte gouvernemental pour établir les calendriers plus lents de départ en retraite qu'elle sonhaite. Elle s'est même elforcée d'entrouvrir une porte en acceptant cette lois contrairement à la première lecture — le principe du départ à soixantecinq ans des dirigeants d'entreprise publiques, mais en l'assortissant d'une réserve : les présidents en fonctions qui ont plus de soixante-cinq ans (comme M. Pierre Desgraupes, président d'Antenne 2) pourraient achever leur mandat alors que, dans le projet gouverne mental, ils devront quitter leur poste dans les deux mois qui suivront le vote définitif de la loi. M. Le Garrec n'a pas accepté cette ouverture, s'opposant sans succès à cet amende

Le projet de loi simple ainsi modi-fié a été voté par 195 voix (RPR, Union centriste, une partie de la Gauche démocratique) contre 93 (PS-PC) et 25 abstentions (radicaux de gauche et le reste de la Gauche démocratique). Le projet de loi organique qui concerne, lui, la Cour de cassation, a été modifié et voté par 194 voix contre 92 et 26 abstertions selon le même clivage.

La majorité sénatoriale n'oubliera pas cette attitude du gouvernement · Dans les circonstances actuelles, c'était une sorte de test. Vous ne l'avez pas passé avec succès », a souligné M. Larché en s'adressant à M. Le Garrec.

THIERRY BRÉHIER.





••• LE MONDE - Jeudi 30 août 1984 - Page 7

Québec-St-Malo.



Cinq hommes pour une grande victoire.

#### La politique d'extradition et ses variations

(Suite de la première page.)

Son changement de cap à cile est antérieur. Il date de 1977, lorsque les tribunaux ont renoué avec une jurisprudence remontant au dixneuvième siècle et destinée à combattre les terroristes de l'époque, les anarchistes. Depuis 1977, on en a eu un nouvel exemple ce mois-ci à Pau, les chambres d'accusation donnent presque systématiquement le feu vert à l'extradition des auteurs présumés de crimes graves quels que soient les motifs politiques qu'ils

Il n'v a que très peu d'exceptions à cette règle, si ce n'est une décision rendue en 1979 par la cour d'appel d'Aix-en-Provence en faveur d'un séparatiste basque, M. Miguel Goicoechea Elorriaga, accusé du meur-tre de deux gardes civils espagnols. Assassiné depuis par le Groupe anti-terroriste de libération (GAL), il avait bénéficié, il est vrai devant la chambre d'accusation d'Aix, du concours d'un avocat de talent, M' Robert Badinter.

Bien que la décision d'extrader appartienne en définitive au gouvernement, celui-ci s'arrange parfois pour court-circuiter la justice en amont. Ainsi, la chancellerie et les parquets prennent-ils soin quelque fois d'enterrer les demandes d'extradition auxquelles le gouvernement n'entend pas donner suite. Cela évite d'avoir à désavouer plus tard les chambres d'accusation.

Cette mécanique se grippe parfois en raison de l'attitude de policiers trop zélés ou politiquement mal intentionnes, mais dans l'ensemble le système fonctionne bien. Il bénéficie actuellement à M. Toni Negri, l'un des idéologues de l'autonomie ouvrière italienne que le gouverne-ment français prétend • introuvable - contre toute évidence.

La gauche n'a pas innové en ce domaine. En 1977, le gouvernement de M. Barre avait relaché au bout

« Les récents actes criminels

pays un héritage historique, une

naux, enfin, une obligation morale.

. En effet, le principe d'asile nous

vient de l'histoire : il a été défini par

les légistes et solennellement pro-

Les Basques espagnols seront-ils ou non

extradés? Il est impossible de répondre pour l'instant à cette question. Mais on sait en fonction de quels

critères le gouvernement se déterminera. Ceux-ci out été définis au cours du conseil des

ministres du 10 novembre 1982. Le communiqué de ce conseil, publié dans le Monde du 12 novembre 1982, a été depuis largement diffusé. Il a fait l'objet en particulier d'une circulaire adressée le 13 janvier

de quatre jours le Palestinien Abou d'appréciation derrière laquelle il Daoud accusé d'avoir organisé l'attentat meurtrier des Jeux olympiques de Munich. Mosif inavoué: peur de représailles et de complications diplomatiques. Raison invoquée : le mandat d'arrêt lancé contre lui par la justice allemande n'avait pas été confirmé par voie

Rarement le droit est mis à ce point à contribution par les politi-ques. Cela relativise la portée de la nouvelle doctrine sur laquelle le gouvernement entend fonder sa écision d'extrader ou non les sept Basques de Pau. La version inédite de cette doctrine que nous publions (voir notre encadré) est rédigée en termes si généraux qu'elle laisse au gouvernement une certaine marge

pourra s'abriter de toute façon.

De la publication de cette doctrine date le changement d'attitude de la gauche. Elle fut saluée comme elle devait l'être à Madrid mais le vrai tournant remonte à la visite de M. Felipe Gonzalez à l'Élysée au mois de décembre 1983. Le chef du gouvernement espagnol revint à Madrid en se félicitant d'avoir enfin convaincu M. François Mitterrand de l'aider à combattre l'ETA. Les démarches du roi Juan Carlos auprès du président de la République avalent, il est vrai, déjà préparé le terrain. Les politiques avaient parlé. Les juristes, une fois encore, plus qu'à apporter leur concours à ce nouveau revirement

BERTRAND LE GENORE.

#### Les « sept » de Pau

Sept Basques espagnols atten-dent à la maison d'arrêt de Pau que le gouvernement français se prononce sur leur extradition ré-clamée par Madrid, MM. José Miguel Galdos Oronos et Gotson Castrillos sont soupconnés du meurtre d'un officier de l'ar-mée espagnole. M. Francisco Al-berdi est accusé de coups et blessures au cours d'un contrôle routier. M. Francisco Javier Luambio Galdeano est soupçonné d'avoir participé à l'assassinat de deux gardes civils espagnols. M. Luciano Eizaguirre est pour-suivi pour avoir tiré dans la direction d'autres gardes civils. M. José Manuel Martinez Belostegui pour avoir participé à une embuscade au cours de laquelle un policier a été tué et trois au-tres blessés. M. Belostegui est également poursuivi pour le mi-traillage d'une caserne, qui a provoqué la mort d'un passant. M. José Carlos Garcia Ramirez est accusé de l'assassinat d'un

Une version inédite de la doctrine gouvernementale

policier et d'avoir perticipé à un commando qui a tué quatre gardes civils espagnols.

Les faits reprochés à ces sent hommes sont tous antérieurs à 1980. Ils vivaient en France, où ils ont été arrêtés, mais aucun n'a le statut de réfugié politique. La chambre d'accusation de la cour d'appel de Pau a donné un avis favorable à leur extradition, le 9 août pour les trois premiers, le 24 pour les trois suivants et les et 24 août, dans deux arrêts différents, pour le dernier. Tous se sont pourvus en cassation. Ce pourvoi est considéré comme suspensif, ce qui signifie que le gouvernement français ne se prononcera sur leur extradition qu'après la décision de la cham-bre criminelle. Celle-ci statue généralement dans les trois

Les aept séparatistes observent actuellement une grève de

1983 aux représentants du parquet par M. Michel

Jéol, à l'époque directeur des affaires criminelles et des grâces au ministère de la justice.

Le document que nous publions ci-dessous était jusqu'à présent inédit. Il s'agit d'un document interne au gouvernement qui explicite le communiqué du conseil des ministres du 10 novembre et précise la

doctrine gouvernementale en matière d'extradition.

#### APRÈS LE NAUFRAGE AU LARGE D'OSTENDE

#### Les opérations préliminaires au repêchage de la cargaison du « Mont-Louis » ont commencé

Les opérations préliminaires au repechage de la cargaison du Mont-Louis, après son naufrage, samedi 25 août, au large d'Ostende, out commencé dans l'après-midi du mardi 28 août. Quatre piongeurs de l'Union de remorquage et de la Smit Tak International, sociétés l'une belge l'autre néerlandaise qui sont chargées de la récupération des conteneurs d'hexafluorure d'uranium, out inspecté l'épave. Ils scrout rejoints, dans les jours à venir, par d'autres équipes et plusieurs eng dont un ponton venu de Grande-Bretagne équipé d'une grue capable de lever des charges de 400 tonnes.

Ces précisions ont été fournies à M. Guy Lengagne, secrétaire d'Etat à le mer, qui s'est rendu sur place à bord du patrouilleur français le Glaive. Il était accompagné de M. Claude Abraham, directeur de la Compagnie générale maritime, propriétaire du cargo.

M. Lengagne avait tenu à faire ce déplacement, d'abord pour dissiper le malaise eutre la France et la Beigique. Il s'est entretenu longuement avec M. Firmin Aerts, secrétaire d'Etat belge chargé de la santé et de l'environnement. Les deux secré-taires d'Etat out décidé de travailler désormais en étroite collaboration et de se tenir mutuellement informés de l'évolution du chantier. Un fonctionnaire français devait participer au « comité de crise » belge qui allait se réunir pour la deuxième fois ce mercredi à Ostende.

M. Lengagne a inspecté l'épave de près, à bord d'un canot pneumatique. Selon les constatations des plongeurs de la marine nationale française, la cargaison, qui était pourtant solidement arrimée, a basculé lorsque le cargo s'est couché sur le flanc, mais elle paraît intacte. Quant à la fuite de mazout, elle est minime car l'équipage avait fermé toutes les vannes avant de quitter le bord. Les opérations de récupération devraient être facilitées par le fait que les fûts sont, à présent, libres de toute entrave. . Faites vite et bien », a recommandé le secrétaire d'Etat aux spécialistes des sociétés de ren-

Ceux-ci découperont un large volet dans la double coque du Mont-Louis et remonteront au total cinquante-deux conteneurs, dont les conditions météorologiques sont favorables, ils comptent achever leur travail en deux à trois semaines. Le reste de la cargaison, essentiellement constitué de tuyanx métalliques, sera probablement abandonné. Aucune décision n'a été prise sur le sort du navire lui-même

#### Des précautions pour l'avenir

Quels enseignements tirera-t-ou de cet accident? Dès mardi, la Fédération nationale des syndicats maritimes CGT demandait l'ouverture d'une enquête sur les conditions observées à bord du Mont-Louis en

Fûts toxiques dans l'Ain

toxiques ont été découverts, diman-

che 26 août, dans une carrière située

dans le périmètre du terrain mili-taire de la Valbonne, à Balan (Ain).

Contenant au total 1 500 litres

d'acide chlorydrique, 700 litres d'acétone, 800 litres de xylène, 200

litres de délyfrène, deux quintaux de

sel nitrité et cinquante kilos de

soude caustique, ces fûts avaient été déposés probablement au cours de la

nuit de samedi à dimanche par des

inconnus que les gendarmes recher-

Certains fûts étaient éventrés

nais aucune pollution n'a été rele-

vée par les services de la direction de l'action sanitaire et sociale.

Les fûts out été transportés par

l'armée jusqu'à Saint-Vulbas (Ain) et confiés à une entreprise spéciali-sée dans la destruction des produits

Vingt-cinq millions

de moins

pour le littoral

Le budget d'investissement 1985

du Conservatoire du littoral sera

amputé de 25 millions de francs, soit

une diminution de près de 27 % sur le projet initial. C'est la troisième

année consécutive que les crédits

affectés à l'achat de terrains en bord

de mer sont ainti réduits. M. Pierre

Raynaud, qui était directeur du

Conservatoire jusqu'à la fin du mois

de juillet dernier, a déclaré : - Mon

successeur, qui n'est toujours pas

nommé, va être obligé d'ajourner de

nombreuses opérations et il est fort

à craindre qu'il ne finisse par en

Le Conservatoire, qui a pour mis-

abandonner quelques-unes. »

dangeréux.

Quatre-vingts fûts de produits

EN BREF

matière de sécurité. Elle renouvelait ses revendications concernant la protection du personnel lors des tramsports par mer de matières dangereuses, le renforcement de la sécurité du chargement, de l'arrimage et des conditions de navigation (route, veille, vitesse). De leur côté. le Syndicat national des marins britanniques et l'organisation interna-tionale Greenpeace réclament un embargo sur tous les transports maritimes de substances radioactives. Le syndicat britannique a contacté l'Organisation maritime internationale (OMI) pour demander la mise en œuvre d'une législation spéciale permettant de mieux contrôler le transport par mer des matières mucléaires.

Interrogé sur les mesures qu'il compte proposes pour éviter le renouvellement d'accidents comperables à celui du Mont-Louis, M. Guy Lengagne a indiqué qu'il serait partisan de repousser les che-naux de navigation en mer du Nord plus loin de la côte, comme on l'a fait dans la Manche, au large d'Ouessant, après le naufrage de l'Amoco-Cadiz. Mais une telle décision ne pourrait être prise que par un organisme international.

Les cargos porte-conteneurs. comme le Mont-Louis, sont des sortes de garages flottants, qui ne comportent aucune cloison intérienre. Dès que leur coque est percée, ils coulent très vite. Ne devrait-

#### **DEUX ÉCOLOS** DANS LA MATURE

Son bateau en cale sàche et deux a écolos a dans la mátura. c'est la curieuse situation que vit de prendre le commandement du Sorodine. Ce cargo porteconteneurs de la Compagnie générale maritime assure ordinairement les transports de produits radioactifs entre is France et l'Union soviétique. Stoppé pour une révision technique au Havre, il avait été remplacé par le Mont-Louis, qui a, depuis, sombré en mer du Nord.

mardi 28 soût, sur le Borodine pendant que l'équipage déjau-nait, et ils se sont juchés dans les superstructures en déployant une banderole : « Transports radioactifs : atop, danger i > Le e pacha a du Borodine prend la chose avec philosophie, « Pas question de donner l'essaut. » Quant au transport des produits nucléaires, il le juge comme « un problème mineur », « Voilà douze ans qu'il se pratique à bord du Borodine sans accident a. dit-il. Son bateau quittera la forme de. radoub le 31 août... avec ou sans écologistes.

luantes? « Si nous prenions cente mesure, a répondu le secrétaire d'Etat, les marchandises dons vous parlez seraient transportées par servi à rien. Nous avons demandé officiellement à l'Organisation maritime internationale (OMI) une réglementation spéciale pour les navires rouliers (1). On nous l'a refusée. Le naufrage du Mont-Louis nous permettra peut-être de reposer le problème. » WES CECUMATIO

- 10-

. 10 US W

- ----

. . Compres

Land Street

· an Life 🕮

- July 200

e see of 🙀

- 6.1mm

. - to 1986

. p ~~ p : file

· 本文本 #釋

or smire dist

- 10mm - 10mm

. w refer d

.. Ire was

· 4. 100

12.3

· Sales

-

71.55

100

---

· (\*) (###

. .

Batte and me mesten

्राच्या स्टब्स

Charles and Market Market

ना दे **देखी** है

... ur 🕮

1. July 18. 1

A 10 10 20 20

TO CONTRACTOR

1

TO WASH BY

: • 250 \$

and the second of the second

.....

5 45 30 FR

Le Mond

BUT THE SEM

INE EDITION

INTERNATIONA

The case of the

CELECTION & CHEEK Hart Tay lets describe

de adoran ince.

ES COURS D'ANGLA

28.64 680

Ases to the said

en a pete

r ... URA

.... 💥 🛎

177 E

では かつ 海豚 割

....

فَسُلًا راجه براي

5 · 45

Enfin, certaines associations demandent que la nature exacte des produits dangereux soit indiquée sur les conteneurs, de manière qu'en cas d'accident les sauveteurs sachent, au moins, à quoi s'en tenir. Le secré-taire d'Etat ne serait pas hostile à cette mesure, mais il la juge difficile à faire appliquer. - Il y a des habitudes prises, a-t-il expliqué, et les propriétaires de cargaisons déli-cates préfèrent en général la discri-

MARC AMBROISE-RENOU.

Navires sur lesquels les opéra-tions de chargement et déchargement s'effectsent par roulage.

#### **AUX ETATS-UNIS**

#### Polémique autour du transport de plutenium de France vers le Japon

Washington (AFP, AP). - Deux élus démocrates américains ont protesté, mardi 28 août, contre le fait que les Etats-Unis aient l'intention de fournir une escorte militaire au prochain transport d'une cargaison japonaise de plutonium de France vers le Japon. Les deux membres du Congrès dénoncent aussi la décision de l'administration américaine de prendre à son compte les frais de cette opération.

Les Etats-Unis ont donné leur accord pour participer aux mesures de sécurité prises pour l'acheminement d'une cargaison de 260 kilos de plutonium destinés à un réacteur japonais. Le plutonium, provient du retraitement de combustibles fourni à l'origine per les Etats-Unis au Japon.

directeur du budget, le sénateur Proximire et le représentant Ottinger déclarent que les frais engagés devraient être remboursés par le gouvernement de Tokyo, puisqu'il s'agit de « plutonium japonais, transporté à bord d'un cargo japonais et destiné à un réacteur japo-

M. Hodel, secrétaire à l'énergie, a estimé, pour sa part, que les mesures de sécurité prévues, - valaient la peine - d'être prises, afin de réduire le temps de réponse dans l'éventualité d'un accident ». Il a affirmé aussi que le coût de ces mesures serait e minime ».

#### clamé par la Constitution de l'an I. tion, aux termes de laquelle - tout homme persecuté en raison de son

SCIENCES

droit d'asile.

#### LE TIR DE DISCOVERY **EST REPORTÉ**

Nouveau retard pour le lancement de la navette spatiale amé-ricaine Discovery, dont le tir, prévu pour le mercredi 29 août à 14 h 35 (heure française), est reporté de vingt-quatre heures.

Ce n'est, cette fois, ni un ordinateur de secours ni l'ouverture d'une vanne sur l'un des moteurs principaux qui pose problème, comme cela avait été le cas en juin, mais une « boîte noire » qui, mardi 28 août, semblait ne pas fonctionner comme prévu. Ce système électronique, chargé de relayer les signaux commanda deux minutes après le décollage, la séparation des deux fusées d'appoint de la navette (boosters), ne réagissait pas aux ordres transmis par un ordinateur du Centre spatial Kennedy. Les responsables de la NASA ont préféré ne pas prendre de risque inutile et se donner une journée supplémentaire pour analyser l'ensemble des logiciets qui commandent les séquences automatiques de séparation des deux boosters, puis celle du gros réservoir d'hydrogène et d'oxygène liquides accroché sous la

Il n'existe, en effet, aucune commande manuelle permettant au pilote de la navette d'assurar ces diverses opérations qui doivent se faire à la fraction de seconde pres.

d'asile sur les lerritoires de la commis dans les pays voisins et amis République ». Il est rappelé par la et l'accroissement des demandes d'extradition conduisent le gouver-nement à définir et à publier les convention de Genève du 28 inillet 1951 à laquelle la France est partie. Il constitue, enfin, un principe moraprincipes qu'il entend appliquer en lement intangible auquel la France ne peut se dérober et qui est insépa-rable de son rayonnement internatio-- I. - Notre politique d'extradinal. Le président de la République tion doit pleinement respecter le l'a rappelé dans son intervention télévisée du 17 août [1982], en indi-» A cet égard, le gouvernement quant que le droit d'asile doit bénéfirappelle que ce droit est dans notre cier à toute personne qui veut servir et défendre la liberté. Il doit être règle constitutionnelle, un principe inscrit dans les traités internatioclair que les personnes bénéficiaires de ce droit ne peuvent faire l'objet d'une extradition pour des faits à raison desquels l'assie a été accordé : l'attitude contraire sersit incompatible avec la convention de Genève, qui exclut précisément une telle

- II. - Notre politique d'extradition doit en outre respecter pleine-ment certaines garanties fondamenaction en faveur de la liberté a droit tales et exclure l'extradition en matière politique.

- En conséquence, toute demande d'extradition susceptible de présenter un caractère politique devra être appréciée au regard des quatre critères suivants, qui constituent autant de motifs de refus

- A. - La demande d'extradition émane d'un Etat dont le système politique est imcompatible avec les principes démocratiques ou dont le système judiciaire ne respecte pas les droits et les libertés fondamentaux de la personne

 Pour porter cette appréciation globale, plusieurs indices doivent être pris en considération :

 le régime politique et le res-pect des libertés fondamentales (opinion, presse, association...);

- la nature de la législation pénale applicable et l'existence des garanties judiciaires fondamentales (respect des droits de la défense, voies de recours, régime pénitentiaire...): » - la nature des peines encou-

rues dans l'Etat requérant (l'extradition serait resusée si la peine de mort est effectivement encourue ou si la personne réclamée peut faire l'objet de mutilation, de lapidation ou de traitements inhumains). » Ce premier critère conduit à

rejeter les demandes d'extradition émanant de régimes non démocratiques ou d'Etats dont les institutions judiciaires offrent des garanties insufficantes.

#### La fin et les moyens

- B. - L'acte à raison duquel l'extradition est demandée est de

Constituent notamment des infractions politiques les actes objectivement politiques, c'est-à-dire :

d'ordre intellectuel (commises notamment par les écrivains, les avo cats, les journalistes...); - les infractions en matière de

- les activités subversives

liberté (association, réunion, presse...);

- les atteintes à la sûreté de

» La commission de tels actes ne saurait justifier l'extradition.

- C. - La demande d'extradition est présentée dans un but politique. » Ce critère prévu par la loi fran caise du 10 mars 1927 doit conduire quelle que soit la nature de l'infraction, à refuser l'extradition lorsqu'i est établi et pas seulement allégue que l'Etat requérant obéit à un mobile politique et que, sous couver de répression d'infractions de droi commun, il entend poursuivre ou

neutraliser un adversaire politique. » D. - La situation de la personne extradée risque d'être aggra-

» Ce critère, qui sigure dans de nombreuses conventions internatio-nales auxquelles la France est partie, doit également conduire au refus d'extradition, quelle que soit la nature de l'infraction, s'il est établi et pas seulement allégué que la condition judiciaire ou pénitentiaire de la personne réclamée risque d'être aggravée du fait de ses opinions ou de son action politique, de sa race ou de sa religion.

» III. - Toutefois, une infraction ne pourra être considérée comme de nature politique malgré le mobile invoqué, et l'extradition sera, en principe, accordée, sous réserve de la décision de la chambre d'accusation, lorsque, dans une démocratie dont les institutions judiciaires satis-font aux règles ci-dessus exposées, auront été commis des actes criminels d'une nature telle que la fin politique alléguée ne saurait justifier les moyens utilisés. Ainsi scraient notamment extradés, dans ce cas, quels que soient les mobiles politiques invoqués, les auteurs de prises d'otage ou de crime de sang.

» IV. - Le gouvernement, dans sa mise en œuvre des critères cisus énoncés, se réserve d'apprécier le caractère sérieux des charges alléguées dans la demande d'extradition et les moyens par lesquels ces charges ont été obtenues.

» V. - Le gouvernement appliquera dorénavant ces différents critères aux demandes d'extradition qui lui seront soumises. »

sion d'arracher aux promoteurs et aménageurs les derniers créneaux de nature existant sur le littoral et le bord des grands lecs, a déjà acquis près de 24 000 hectares en neuf ans, préservant ainsi 285 kilomètres de rivage. Il prévoyait d'en acheter 18 000 hectares au cours des dix prochaines années au prix d'environ 600 millions de francs. Il devait intervenir notamment pour protéger l'île de Ré qui, une fois reliée au continent par un pont (le Monde du 29 août), sera tivrée à toutes les

#### Attentats et relexe en Corse

Quatre attentats ont été commis mercredi 29 août aux premières heures de la journée à Porticcio, sont peu importants. L'ex-Front national de libération de la Corse avait revendiqué, la veille dans un communiqué authentifié, une quinzeine d'attentats commis sur l'île au cours des mois de juillet et d'août. La cour d'appel de Bastia a confirmé, mardi, la relaxe de cinq

près d'Ajaccio, en Corse-du-Sud. Il

n'y a pas eu de blessés. Les dégâts

militants nationalistes corses poursuivis pour « propagation de fausse nouvelle ». MM. Yves Stella, Léo Battesti, Jean-Baptiste Rotily-Forcioli, Jean Gambielli et Jean-Michel Rossi étzient poursuivis pour avoir affirmé que Guy Orsoni, un nationaliste corse disparu en juin 1983, avait été « assassiné par l'Etat français ».

#### Ouessant : le sauvetage de la «maison Yvon»

Brest. - « Pas question d'avoir une pierre de la maison Yvon». En déposant leur obole à la mairie – plus de 500 F, – de Quessantines ont voulu qu'aucun nom ne figure sur une liste de solidarité. Elles venaient apporter leur contribution afin qu'Yvon et son épouse, menecés de saisie et d'expulsion, restent dans leur maison. Les époux s'étaient portée caution pour leur fils, restaurateur à Landernau, mais celui-ci a fait faillite, et il leur fallait rembourser les banques. Ce n'est pas la retraite d'Yvon, soixante deux ans, matelot de commerce, qui aurait pu venir à bout des 400000 F de dettes. Aussitôt la solidarité s'organise et des affiches fleurissent sur Tile : «On ne peut pas laisser

La diaspora est appelée à la rescousse. Une Société ouessantine de solidarité (SOS) voit le jour. Des troncs apparaissent

۲.

dans les boulangeries, le curé part lui aussi en bataille et l'argent tombe. 7500 F de quêtes à l'église, 7000 F d'oboles dans les boulangeries, des dons de 10000 F en dépôt à la mairie. En trois jours, l'association récolte 300000 F. Sept cents personnes environ ont

Lundi 27 août, lorsque la vente de la maison a commencé, personne n'a osé surenchérir. Le notaire a même dû baisser la mise à prix. Devant deux cents personnes, le représentant de SOS a emporté la vente pour 175000 F conservant par là de solides réserves au cas où un acquéreur ferait de la surenchère met la loi. Yvon et son épouse resteront sans doute dans leur maison. A Ouessant, on n'imagine même pas que d'autres puissent l'habiter. — (Correspon-dance.)

LI LAD.

9 ----

7 100

64 ...

4

-

25 6 .5

200 6 10

P . .

TANK . .

F - - -

84 . . . .

Admin to a company

Section of the second

. . . .

makes au repechage

-Louis won: commen

 $cos_{1/2\mathbb{Z}} c_{\mathbb{Z}}$ 

Chez les protagonistes de la quarelle scolaire public-privé, on sent l'heura de vérité approcher. Les défenseurs de l'ensaignement catholique peraissent retenir des cris de victoire en saluant la volonté de conciliation expri-mée par M. Chevènement, mais attendent encore pour juger sur

Au-delà de la querelle privépublic, la conception générale de l'école, exprimée par M. Chevènement, tranche, elle aussi, avec celle de son prédécesseur et lui vaut des éloges inattendus. Tels caux de M. Guy Bayet, président de la société des agrégés, habi-tuel défenseur de la hiérarchie éducative et pourfendeur depuis des lustres - de la e baisse du niveau ». Il nota e avec satisfaction a que la nouveau ministre « rappelle ces évidences niées par certains conseillers de M. Savary », à savoir que « le rôle de l'école est de transmettre des connaissances et que la compétence des professeurs réside d'abord dans la maîtrise des disciplines qu'ils ont à enseigner ».

#### ▼ Trop simple »

M. Bayet demande aussi à M. Chevenement de « prendre sans délai des mesures concrètes (...) notamment dans les collèges où regne actuellement un détestable laisser-aller ». Commentaire comparable du côté du syndicat national unifié des directeurs et instituteurs de l'enseignement public (SNUDI-FO), qui avertit : « Les bonnes intentions du ministre resteront lettre morte tant que les orientetions pernicieuses de ses prédécasseurs ne seront pas stop-Alors, finies la rénovation des

collèges, la démocratisation des lycées, l'édification de zones d'éducation prioritaires qu'avait entreprises M. Savary ? La fédération des syndicats généraux de l'éducation nationale (SGEN-CFDT) le craint, qui exprime sa e grande inquiétude à la lecture des propos du ministre sur le contenu de la transformation de l'école ». « Pas la moindre référence n'est faite, poursuit le SGEN, à ce qui, à nos yeux. constitue le remarquable acquis d'une réflexion collective, et la bese de toute transformation à venir : l'ensemble des rapports Prost, Legrand, Soubré, de Paretti (...) - qui apporte des réponses précises et cohérentes sur toutes les questions brû-lantes de l'éducation nationale (...) ; la formation des maîtres, l'organisation de leurs services, le travail interrisciplinaire, et les équipes pédagogiques, la place des jeunes, la répartition des pouvoirs, le rythme et les charges de travail. l'adaptation des contenus. »

Le SGEN, qui se satisfait par ailleurs des déclarations du ministre sur l'école privée, et de sa voionté de promouvoir l'ensaignement technique, regrette ses raisonnements trop simples a dans le débat d'éducationinstruction. « La lutte contre l'échec scolaire et la maîtrise des connaissances ne passent pas per une réduction du rôle de l'école à la seule instruction », écrit le syndicat.

Les amis de M. Savary ne seront donc pas systématiquement ceux de son successeur. En défendant le sans de l'école, l'autorité du maître et l'« élitisme républicain », M. Chevènement a brouillé les cartes, comme s'il avait voulu prouver que pour l'école publique aussi une page était toumée.

PHILIPPE BERNARD.

#### M. Alaphilippe (SNES) l'enthousiasme des enseignants a son prix

M. Gérard Alaphilippe, secrétaire général du Syndicat national des enseignements du second degré, nous a déclaré : « Les enseignants ne peuvent être que satisfaits de voir leur ministre confirmer que l'école doit d'abord servir à transmettre les connaissances des le premier degré, que l'échec scolaire est un gaspillage, qu'il faut améliorer, moderniser et élever la formation de base et la qualification de tous les jeunes Français, que les maîtres compétents, maîtrisant leur discipline, sont la première condition d'un enseignement de qualité. Mais s'il est vrai que les pays qui réussissent sont ceux aui ont investi dans l'éducation, comment le nouveau ministre peut-il accepter pour la rentrée 1984, comme pour le budget 1985, que les moyens mis à sa disposition continuent à croître nettement moins vite qu'une scolarisation qu'il juge lui-même insuffisante en quantité et en qualité; s'il est vrai que les enseignants ont dans leurs mains l'avenir de la France et qu'« un pays qui dévalorise ses enseignants mani-feste des tendances suicidaires », on ne peut prétendre valoriser leur rôle et leur donner la considération à laquelle ils ont droit, sans mettre un terme à la profonde dévalorisation de leur situation qui s'est à nouveau

- Si l'on veut compter sur l'enthousiasme des hommes et des femmes qui enseignent dans les collèges et lycées, on ne peut se contenter de les payer de mots ou de silence. Que va-t-il désormais se passer dans les collèges et les lycées? Quelles suites aux engagements présidentiels de revalorisation de la fonction enseignante ou d'unification la que du système

aggravée depuis 1982.

» Le SNES est prêt à négocier. Il jugera sur pièces et mènera en conséquence son action dès la ren-

#### LA VICTOIRE DE « ROYALE » DANS LA TRANSAT

#### Six cents petits mètres...

Saint-Malo. - Cela valait bien qu'on fiit parler la poudre i il était 15 h 02, le mardi 28 août, lorsque retentit un coup de canon, tiré d'on ne sait où, qui allait laisser accroché dans le ciel, redevenu du plus beau bleu après une longue matinée crasseuse, un gros ballon de fumée grise. Le Royale dont les skippers sont Loic Caradec at Philippe Facque venait de franchir an vainqueur la ligne d'arrivée, un segment tout imaginaire ayant pour extrémités le phare du môle des Noires de Saint-Malo et celui du petit môle de Dinard. D'une foule dont il est impossible d'évaluer l'importance - étaient-ils cent, cent cinquante, deux cent mille? monta une clameur de joie et un

tonnerre d'applaudissements. Du monde, il y en avait partout. Sur le môle où l'on se disputait âprement les premiers rangs et les paires de jumelles ; sur les remparts de la « cité des corsaires », sur les plages que la marée evait eu le bon goût de quitter peu avant ; sur les rochers ; sur les bastions de la Hollanda et de Saint-Louis, sur les quais... Quant à caux qui n'étaient pas à terre, ils étaient... au large : cent cinquente bateaux, plus peut-être, voiliers de tout calibre, vedettes. Zodiacs, barques de pêche sortis depuis le matin, se dandinaient là-bes, à perte de vue, pour faire aux vainqueurs la plus désordonnée des escortes, la plus chaleureuse

Seize minutes plus tard, c'était au tour de Charente-Maritime-2. de Jean-François Fountaine, toute

sa voilure bleue et blanche, ma-

De notre envoyé spécial gnifique, en quête d'un vent rare, de passer la ligne. Sans coup de canon mais avec autant de bravos que le premier, qui n'avait réussi à lui prendre que 600 mêtres après 5000 kilomètres de bagarre avec le vent, la vague, le brouillard et

le reste... Vingt-quatre houres d'interminable attente venaient de s'achever. On les avait espérés la veille, lundi 27, non pas à deux mais à trois, car on ignorait encore que la pon, ne serait pas de la grande fête. Vers 18 heures, un sale petit brouillard était tombé d'un coup, sans crier gare, noyant dans la même crasse bumide l'embouchure de la Rance, le port, la ville

#### Caradec et le vent

et la baie tout entière.

A cette heure-là, on situait le Royale à 132 milles, le Charente-Maritime-2 à 155 milles et le troisième à 260 milles. Dès lors, on savait qu'il s'agirait non plus d'un tiercé, comme longtemps prévu, mais d'un couplé. On savait aussi que la vent, capricieux, avait soudainement motti jusqu'à faire tomber à 10 ou 12 nœuds, puis à 3 ou 4 nœuds un peu plus terd, la vitesse de ces monstres qui avaient parfois dépassé les 30 nœuds lars des jours précédents. Les plus sages étaient allés se coucher, mais il y eut des irréductibles pour veiller tout au long de la nuit dans l'attente d'un impossible miracle.

Mardi, dès 9 heures, l'attente allait recommencer. Optimiste, M. Marcel Planchet, le maire de Saint-Malo, avait prévu une réception à 12 heures, à l'hôtel de ville, pour fêter les vainqueurs... Sur le coup de 11 heures, une rumeur courut la foule : lá-bas, loin, très loin sur l'horizon une masse de toile si imposante qu'il ne pouvait s'agir que d'un des catama-rans. Las! C'était... une jonque, construite à Canton et baptisée Eff-Chine, venue de La Baule pour accueillir la course. Il fallut artendre 13 h 30 pour les voir enfin, le rouge et blanc devant, le bleu et blanc à trois minutes derrière, formes encore indécises sur l'honzon, qui venaient de doubler le cap Fréhel.

Le suspense devait durer jusqu'aux toutes demières minutes. Passera, passera pas ? Contourner la bouée de Banche nou, virer derrière l'île de Cézembre, choisir entre les chenaux de la Grande ou de la Petite Porte autant de manœuvres délicates où l'an espérait que celui-là parviendrait paut-être à « gratter » celui-ci. Vingt fois, le « spi » du Royale allait brutalement se dégonfler tandis que celui de Charente Maritime-2 restait tendu. « Il va l'avoir », « Il est plus rapide ». ∢ Regardaz : Caradec ne prend plus le vent »... Cent fois on crut que les deux skippers, sait-on jamais, touchersient ex-aequo l'arrivée. Mais seize petites minutes, six cents petits mètres qu'est-ce que c'est par rapport à 'immensité du temps et de l'océan ?

J.-M. DURAND-SOUFFLAND.

## Ecole privée : aller vite

(Suite de la première page.) L'Etat verserait aux collectivités

les sommes correspondantes. Pas de

difficultés insurmontables. e, pour les écoles pri-En revanco maires, qui relèvent des communes, la solution sera plus délicate. Les laïques s'opposaient au projet Savary qui précisait les obligations incombant aux communes. Dejà. M. André Laignel (PS), maire d'Issoudun a prévenu qu'il n'acceptera pas « qu'un gouvernement de gauche lui impose ce qu'un préfet

#### M. MICHEL BOUCHAREISSAS: en état de légitime méfiance M. Michel Bouchareissas, secré-

taire général du Comité national d'action laïque (CNAL), se déclare - en état de légirime méfiance après les propos tenus par M. Che-vènement (le Monde du 28 soût). Commentant mardi 28 août au micro d'Europe I l'entretien que nous a accordé le ministre de l'éducation nationale, M. Bouchareissas a situé sa position méliante - face à une droite qui a toujours rêvé de détruire l'école laique, face à une gauche politique extrêmement frileuse, et qui aujourd'hui semble mettre les pouces alors qu'elle en a pris plein la figure ».

Se perfectionner, ou apprendre le langue est possible en suivant LES COURS D'ANGLAIS DE LA BBC

cours avec explications en françai Documentation gratuite : EDITIONS DISQUES BBCM 8. n.e de Bern - 75008 Pana

A ses lecteurs qui vivent

hors de France

Le Monde RÉALISE CHAQUE SEMAINE

UNE ÉDITION INTERNATIONALE

Ils y trouverout me sélection des informations, commentaires et critiques parus dans leur quotidien

Davery. Mais il est possible d'imaginer des solutions transitoires.

Tous ces points d'apparence technique seraient réglés par des décrets dont un prochain conseil des ministres examinerait le texte. Ainsi, dans l'esprit - et l'espoir - du gouvernement, le dossier aurait été traité sans être purement et simplement refermé. Et les plaies rouvertes et attisées ces derniers mois se panseraient avant les échéances électorales. Le dossier aurait été traité, certes.

Ce scrait, au mieux, un - accord sans grande envergure » pour reprendre l'expression de M. Pierre Daniel, - l'armistice - qu'espère M. Jacques Barrot, secrétaire général de l'Association parlementaire pour la liberté de l'enseignement. M. Bouchareissas, lui-même, ne

se fait plus guère d'illusion. Les propos qu'il a tenus à l'issue de son entretien avec M. Chevenement, le

d'un gouvernement de droite n'a mardi 25 soût, le laissent transparaijamals exigé de lui ». Si le flou per-siste sur cet aspect, l'enseignement tre : « Si le gouvernement doit reje-ter la thèse de l'unification et s'insprivé aura perdu par rapport au pro- crire dans une logique séparatiste, qu'il n'oublie pas alors qu n'existe qu'une seule école de la République. - Constatant que . l'acte de décès définitif de la loi Savary, dont nous ne portons pas le deuil », est signé par le ministre de l'éducation national, le secrétaire général du CNAL estime nécessaire d'avertir les dirigeants de l'enseignement privé qu'une chance se présente à cux : « L'unification est une idée généreuse; si l'enseignement catholique n'en veut pas, tant pis pour lui, il le regrettera. - On pout

> traces d'un repli. Après les paroles anaisantes pronocées récemment tant par MM. Fabius, Chevenement, Jospin, Laignel que par le chanoine Guiber-teau, et M. Pierre Daniel, le ciel se dégage timidement. Le gouvernement voudraut tenter de prolonger durablement l'été indien.

lire derrière cet avertissement les

CHARLES VIAL

Deux nouvelles filières encore rares en France Le soixante-dix-huitième établis-

sement public à caractère scientifique, culturel et professionnel est né. Un décret publié au Journal officiel da 28 août entérine l'événement. Aux universités et autres grands établissements régis par la loi sur l'enseignement supérieur s'ajoute, depuis cette date, l'université du Havre. C'est l'aboutissement d'une longue attente et de promesses répé-tées depuis une quinzaine d'années aux élus et aux habitants de la cité de « la porte océane ». Dixième ville de France, troi-

sième port européen. Le Havre devait « disposer d'une réserve de matière grise pour s'adapter aux nouvelles conditions des échanges internationaux ., comme l'explique M. Dominique Gambier, professeur ropennais charge de mission pour le développement naiversitaire

La création ne se fait pas dans un désert de formations supérieures. En réalité, il existe au Havre, depuis la fin des années 60, un institut univer-sitaire de technologie (IUT) qui rassemble un millier d'étudiants, une unité d'enseignement et de recherche (UER) de sciences et techniques préparant trois cents étu-diants à des diplômes de premier et deuxième cycle, et enfin un département - affaires internationales délivrant un diplôme du niveau de la

La création de l'université du Havre maîtrise. Toutes ces formations dépendaient, jusqu'alors, de l'uni-

versité de Rouen, M. Laurent Fabius, premier ministre et élu du département de Scine-Maritime (il est adjoint au maire du Grand-Quevilly), a explique que la création de cette université - est une étape très positive » et « un exemple très concret de modernisation ». Il a confirmé l'accord du gouvernement pour débloquer 43 millions de francs de crédits afin de construire 6 300 mêtres carrés de Selon notre correspondant au

Havre, l'annonce de cette création a provoqué une vive satisfaction chez les édiles locaux. M. Daniel Paul, adjoint au maire communiste. apprécie cette décision, tout comme M. Patrice Gelard, consoiller municipal (opposition) et professeur à l'université de Rouen, qui évoque le consensus local qui a permis aux élus de tous bords, aux repré-sentants de la chambre de commerce et aux universitaires de travailler de concert pour la création d'une université indépendante de celle de Rouen -. Le nouvel établissement devrait développer des filières encore rares en France : maintenance industrielle et transports internationaux.

#### Les laborieux du premier tour

LES INTERNATIONAUX DE TENNIS A FLUSHING MEADOW

Flushing Meadow. – Les Internationaux de tennis des Etat-Unis ont débuté le 28 avril à Finshing Meadow. Le tournoi du grand chelem le plus relevé de l'année s'engage avec un seul absent – Yannick Noah, blessé

- parmi les vingt premiers Alors que le soleil était au zénith, les parties ont commencé simultanéune balle en cloche arrive dans la raquette de Bruce Manson. Le petit Californien n'a plus qu'à placer un smash dans la partie gauche du carré adverse pour gagner le match. Il y a bien longtemps qu'il n'a pas passé un premier tour dans un tournoi du grand prix. Il tient là une occasion presque înespérée de reprendre place parmi les cinquante premiers du classement ATP (Association des tennismen profession-nels). Son bras gauche se détend

En gaspillant cette balle, Manson vient de perdre le match. Des tri-bunes, il paraît avoir rapetissé d'un seul coup de 10 centimètres. Une autre partie commence, dans aquelle il a'est plus que la chèvre de M. Seguin. Fascinant renversement

avec une fraction de seconde de retard et la boule de feutre s'arrête

dans le filet.

SIMPLES MESSIEURS (premier tour)

Krick (E-U, nº7) bat Layendecker Krick (E-U, n°7) bat Layendecker (E-U), 7-6 (7-5), 6-2, 6-0; Krickstein (E-U, n°8), bat Manson (E-U), 3-6, 2-6, 7-6 (7-1), 6-2, 4-0, anbandon; Scanlon (E-U), bat Willenborg (E-U), 6-3, 6-1, 6-3; Sundstrom (Sad, n°9), bat Fibak (Pol.), 7-5, 2-6, 6-0, 6-3; Ocleppo (Ita), bat Rebolledo (Chi), 6-3, 6-2, 4-6, 4-6, 6-4; Gilbert (E-U), bat Pate (E-U), 6-4, 6-0, 6-2; Gomez (Eq., n°5) bat Glickstein (Isl.), 6-1, 6-4, 6-2; Holmes (E-U) bat Forget (Fr.), 2-6, 6-3, 6-4, 3-6, 7-6 (7-2); Dickston (E-U) bat Tulssme (Fr.), 7-6

#### **FOOTBALL**

#### BORDEAUX CREUSE L'ÉCART Les Girondins de Bordeaux ont

obtenu, mardi 28 août, leur quatrième victoire en quatre maiches dans le championnat de France de football, Trois équipes sont toujours à la recherche d'un premier succès : Tours, Rouen et Paris-SG.

RÉSULTATS rdeaux b. \*Toulon ...... 2-1 | Bordeaux b. \*Toulon | 2-1 |
Lens b. \*Laval	3-1
\*Names b. Paris-SG	2-0
Anxerre b. \*Toulouse	3-1
\*Brest b. Marseille	3-0
\*Strasbourg b. Sochanx	4-2
\*Nancy b. Tours	1-0
Bastia b. \*Lille	2-1
\*Monaco b. Met2	7-0
\*RC Paris b. Romen	1-0
Lens b. \*Lille	1-0
\*RC Paris b. Romen	1-0
\*RC Paris b. Romen	1-0
\*Toulous b. \*Toulous	1-0
\*RC Paris b. Romen	1-0
\*Toulous b. \*Toulous	1-0
\*Toulous b. \*Toulous	1-0
\*Toulous b. \*Toulous b. \*Toulous	
\*Toulous b. \*T \*RC Paris b. Rouen ...... 1-0 Classement: 1. Bordeaux, 8 pts: 2. Names et Auxerre, 6 pts; 4. Brest, Strasbourg, Namey, Lens, Laval et Bastia, 5 pts: 10. Monaco, Marseille et RC Paris, 4 pts: 13. Sochaux, Toulouse, Lille et Toulon, 3 pts: 17. Toure et Metz, 2 pts; 19. Rouen et Paris-SG,	

De notre envoyé spécial de situation. Un millième de seconde avant ce smash raté, nous préparions un enterrement de première classe à Aaron Krickstein.

adolescent sacrifié sur l'autel du tennis professionnel. L'instant suivant la question ne se posait plus. Ce n'était pas le fantôme d'un adolescent qui s'évanouissait sur le cours. C'était un joueur solide, maître de la situation, impitoyable, qui, opérait. Non seulement allait gagner le tie-break du troisième set, mais encore il dominait tellement la suite des échanges que

Manson abandonnait à 4-0 dans

l'ultime manche.

 Les premiers tours sont souvent laborieux », a reconnu Krickstein, qui a aussi rappelé: « L'an dernier, j'avais passé ce stade de la compétition en battant le Suédois Edberg au tie-break au cinquième set. Ce match a été le tournant de ma carrière. Ensuite, j'ai pu battre Geru-laitis et cela m'a décidé à passer pro. - - Pro -, le mot magique pour tous les lutins de la petite balle. Mais c'est une situation difficile à assumer. Les deux anciens champions du monde junior français, Thierry Tulasne et Guy Forget, l'ont, encore une fois, constaté alors

(7-2), 7-6 (7-2), 6-4; Davis (E-U) but Hooper (E-U), 6-3, 6-2, 5-7, 6-4; Flach (E-U) but Westphal (RFA), 6-3, 6-7 (6-8), 7-5, 3-6, 6-3; Davis (E-U) but Gurfein (E-U), 4-6, 6-2, 6-4, 6-1; Geruhaitis (E-U, n ° 12) but Tarr (AFS), 6-3, 6-3, 6-3; Teltscher (E-U, n ° 10), but Gunthardt (Sui), 7-6 (7-4), 6-2, 6-7 (3-7), 6-3; Amriteri (Ind.) but 6-7 (3-7), 6-3; Amritraj (Ind.) bat Buchning (E-U), 7-5, 6-3, 6-4; Pimek (Tch.) bat Dupré (E-U), 6-2, 1-6, 6-4, 4-6, 6-1; Visser (AFS) bat Tim Gullik-son (E-U), 6-7 (2-7), 2-6, 7-5, 6-4, 6-2; 6-3; Mayotte (E-U) bat Lewis (N-Z), 6-4, 6-3, 6-1.

> SIMPLE DAMES (premier tour)

P. Paradis (Fra.) bat B. Bramblett (E-U). 6-2, 6-2; M. Jansovec (You. bat Ludloff (E-U), 2, 6-1; A. Minter (Ans.) bat J. Durie (G-B, n. 10), 2-6. 7-5. 6-4: K. Skronska (Tch.) bat S. Barker (G-B), 6-2, 6-4; A. Henricks-son (E-U) bat S. Amiach (Fra.), 6-3, 7-5, A. Temesvari (Hom., n \* 16) bat même que tous deux ont sensible-

ment remonté le courant qui les avait entraînés dans les profondeurs du classement l'an passé. Tulasne affrontait Mark Dickson. Une casquette de base-ball vissée sur le crâne, ce grand Américain a été mené 4-1 dans la première manche. Il faudrait un volume complet pour raconter comment Dickson s'y prit alors pour cassor la cadence du Français, recourant à toutes les ficelles pour récupérer et faire trainer en longueur un match qu'il ter-

mina néanmoins tétanisé par les

crampes mais vainqueur. Guy Forget batailla, lui, cinq manches contre Greg Holmes, qui avait provoqué la surprise, l'an passé, en éliminant Vilas. Le jeu à leux mains de l'Américain n'a guère évolué depuis. Il se bat toujours comme un forcene sur tous les points. Contre un renvoyeur de ce type, la meilleure arme de Forget était son service. Tant qu'il put assommer d'aces l'Américain, il réussit à avoir le dessus. Mais il perdit pied des que sa première balle passa moins régulièrement. Finalement, Forget a été trahi par son ser-vice : mené 4-1 dans la cinquième manche, il réussit à égaliser pour disputer le jeu décisif qu'il concéda 7-2 après avoir mené 0-2.

ALAIN GIRAUDO.

R. Fairbank (AFS) 7-6 (7-3), 2-6, 6-3; Inoue (Jap.) bat P. Teeguarden (E-U), 6-2, 6-1; H. Mandlikova (Teb.,n - 3) bat Medrano (Bré.), 6-1, 4-6, 6-2; S. Hanika (RFA) bat S. Graf (RFA), 5. Hanka (RFA) bat S. Oral (RFA), 6-4, 6-2; R. Reggi (Ita.) bat K. Hucbner (E-U), 6-2, 6-0; A. White (E-U) bat C. Benjamin (E-U), 6-4, 6-7 (4-7), 7-6 (7-4); E. Burgin (E-U) bat M. Cecchini (Ita.), 6-2, 6-1; P. Casale (E-U) bat M. Cecchini (Ita.), 6-2, 6-1; P. Casale (E-U) bat M. Schillig (E-U), 6-0, 6-0; Z. Garrisson (E-U, n \* 7) bat S. Goles (You.), 6-2, 6-4; P. Delbees (Sui.) bat (Y01.), 6-4; F. Delhees (Sul.) Dat M. Maleeva (Bul., n e 6), 6-1, 5-7, 7-5; C. Bassett (Can., n e 14) bat E. Sayers (Aus), 6-4, 6-2; P. Keppeler (RFA) bat K. Lathan (E-U), 6-3, 7-6 (8-6); B. Gerken (E-U) bat R. White (E-U), 6-3, 6-4; K. Gompert (E-U) bat J. A. Bussell (E-U), 6-3, 6-2; I. Budarnus A Russell (E-U), 6-3, 6-2; I. Budarova (Tch.) bat G. Purdy (E-U), 7-6 (7-5), 6-4; C. Evert-Lloyd (E-U, n \* 2) bat S. Waish (E-U), 6-0, 6-0.

· Hinault bon pour le Championnat du monde. - A l'issue de la course Paris-Bourges, marquee, mardi 28 août, par une longue échappée solitaire - 223 kilomètres - de Bruno Cornillet et remportée par l'Irlandais Sean Kelly, Bernard Hinault, qui a terminé dans le peloton, a confirmé sa participation au Championnat du monde sur route, dimanche 2 septembre à Barcelone. On laisse entendre, d'autre part, que le groupe La vie claire, auquel il appartient, pourrait accueillir, la saison prochaine, l'Américain Greg Lemond indépendamment du Danois Kim Andersen, récent vainqueur du Tour du Limousin, et du Canadien Steve Bauer, deuxième de l'épreuve sur route des Jeux olympiques à Los Angeles.

Evolution probable da temps en France entre le mercredi 29 août à 0 heure et le jeudi 30 août à 24 beures. L'instabilité en Méditerranée s'atténue et des conditions anticycloniques vont prédominer sur le pays ; le courant perturbé océanique circule toujours à des latitudes élevées.

Jeudi matia, le risque de formation de brumes ou de bancs de brouillard est important sur toutes les régions, excepté près de la Méditerranée où quelques passages nuageux seront toutefois

Les nuages risquent d'être également nombreux près des côtes de la Manche mais, au cours de la journée, le soleil fora de belles apparitions

Sur les autres régions, le temps enso-leillé prédominera dans le milieu de la matinée : un faible risque d'averse persistera du sud des Alpes à la Corse. Le vent soufflera faiblement et les températures maximales, en légère hausse, atteindront 24 à 29 degrés du

Nord au Sud. La pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était à Paris, le 29 août

à 8 heures, de 1022,4 millibars, soit 766,9 mm de mercure. Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 28 août; le second le de la journée du 28 aout; le second le minimum de la nuit du 28 au 29 août): Ajaccio, 26 et 16 degrés: Biarritz, 23 et 19: Bordeaux, 27 et 14: Bourges, 25 et 12: Brest, 22 et 12: Caen, 24 et 11: Cherbourg, 20 et 14: Clermont-Ferrand, 23 et 11: Dijon, 26 et 14: Grenoble-23 et 13; Lille, 25 et 13; Lyon, 24 et 13;

-JEUNES

C'était trop beau. La Liette,

journal des collégiens du Grand-

Lucé (Sarthe) avait été trop com-

plimenté, troo honoré, troo salué

(le Monde du 21 avril). Pour une

fois, une publication réalisée par

des élèves avait franchi les grilles

de l'école pour impliquer les pa-rents, et, au-delà, plus de cinq

cents « vrais » lecteurs, dans ce

canton rural. Son titre, qui évo-

que en patois sarthois un « tiroir

à idées », at son contenu, mélant

nouvelles locales et petits repor-

tages réalisés par les enfant,

Les quatre professeurs, qui

avaient conduit les élèves dans

l'aventure n'avaient pas ménagé

leur peine pour démontrer qu'un

tout petit journal, écrit par des

élèves de quatrième, pouvait

aussi attirer de grandes signa-

rures, M. Michei Jobert, Chris-

tine Ockrent, avaient collaboré à la Lierte, et M. Louis Legrand,

auteur du rapport dont s'inspire

avait offert un éditorial enthou-

Un numéro « Spécial Europe »

publié à l'occasion des élections

de juin 1984 avait même valu

aux collégiens-journalistes un

premier prix au concours « Un

par le ministère de l'éducation

nationale. Consécration su-

prême, le principal du collège du

Grand-Lucé et une élève avaient

été reçus à l'Elysée lors de la ré-

Faudra-t-il désormais sa

ntenter de parler au passé de

la Liette, expérience pédagogi-

que couverte de lauriers avant de

sombrer, victime du jeu implaca-

ble des mutations d'ensai-

gnants? L'un des piliers de la

Liette M. Philippe Boisbouvier.

maître-auxiliaire d'allemand, n'a

pas été nommé au Grand-Lucé à

la rentrée 1984. Il ne satisfait

pas aux conditions - nombre

d'enfants, âge, ancienneté, notes

administratives, éloignement du

conjoint - pour être titularisé

cette année et reste à la disposi-

.Cet été, un professeur exer-

çant dans l'académie de Stras-

bourg et nouvellement titularisé

a, lui, été nommé dans le chef-

lieu de canton de la Sarthe au

poste laissé vacant par M. Bois-

bouvier. « L'équipe pédagogique

de la Liette ne peut être déman-

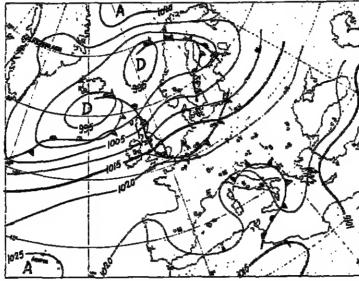
tion du rectorat.

ception du 14 juillet.

avaient séduit.



PRÉVISIONS POUR LE 30, 8,84 DÉBUT DE MATINÉE



26 et 10; Nantes, 26 et 13; Nice-Côte d'Azur, 25 et 19; Paris-Montsouris, 25 et 15; Paris-Orly, 26 et 14; Pau, 25 et 15; Perpignan, 24 et 18; Rennes, 25 et 13; Strasbourg, 26 et 11; Tours, 25 et 12; Toulouse, 26 et 14; Pointe-à-Pitre.

Températures relevées à l'étranger : Alger, 28 et 16 degrés : Amsterdam, 24 et 14: Athènes, 29 et 21 : Berlin, 25 et 13; Bonn, 24 et 8; Bruxeiles, 24 et 13; Le Caire, 31 et 21; des Canaries, 27 et 20; Copenhague, 23 et 15; Dakar, 32 et

telés », clame le demier éditorial

du journal, qui s'interroge sur la

lourdeur et l'anonymat de la ma-

s'affirme e très tiers de la

Liette», on précise que l'ensei-

gnant écarté a droit au réemploi

mais n'a pu être nommé ailleurs

pour l'instant, faute d'un poste

d'allemand vacant, Pourrait-il

être finalement maintenu sur

place can sumombre » ? On l'en-

Mais les professeurs et le prin-

cipal du collège du Grand-Lucé

impliqués jusqu'à la passion dans

la confection de ce nouvel outil

pédagogique qu'est leur journal,

Les postes de deux professeurs,

l'un d'éducation manuelle et

technique, l'autre de lettres, sont

supprimés à la rentrée pour

cause de a redécloiement a (au-

trement dit redistribution des

L'heure des mutations

porté volontaire pour la « rénova-

tion », et l'on comptait v étendre

et y perfectionner l'utilisation du

journal pour mieux responsabili-

ser les élèves et les inciter à

s'ouvrir sur l'extérieur; cette

deuxième déception a donc été

perçue comme une infortune

supplémentaire pour la Liette.

Des heures ont bien été accor-

dées pour combler le déficit,

mais elles devront être assurées

en supplément par les ensei-

Doit-on changer una équipe

qui gagne ? La question mérite

d'être posée, notamment au

Grand-Luce. La titularisation des

maîtres-auxiliaires est une vieille

revendication enseignante en

passe d'être satisfaite, et le ser-

vice public, parce qu'il se doit

d'être égal dans toutes les ré-

gions, ne peut fonctionner dans

un système - et des critères -

de mutation. Le démantèlement

involontaire d'une équipe péda-

gogique soudée qui a démontré

sa capacité à intégrer les élèves

ne peut être qu'une source de

découragement. Pourquoi l'ap-

partenance à une telle équipe ne

serait-elle pas prise en considéra-

PHILIPPE BERNARD.

tion à l'heure des mutations ?

gnants restants.

Le collège s'était pourtant

moyens) dans l'académie.

visage sans pouvoir l'assurer.

Au rectorat de Nantes où l'on

chine administrative.

Change-t-on une équipe

qui gagne?

26; Djerba, 30 et 20; Genève, 25 et 11; Istanbul, 24 et 15; Jérusalem, 25 et 16; Lisbonne, 34 et 21; Londres, 26 et 14; Luxembourg, 25 et 10; Madrid, 28 et 15; Moscou, 12 et 8; Nairobi, 26 et 14; New-York, 24 et 21; Palma-de-Majorque, 26 et 15; Rio-de-Janeiro, 18 et 16; Rome, 28 et 18; Stockholm, 21 et 14; Tozeur, 36 et 24; Tunis, 31 et

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

## SERVICE

NATIONAL

#### APPEL SOUS LES DRAPEAUX DE LA FRACTION DE CONTINGENT 1984/10

Le ministère de la défense com-

La fraction de contingent 1984/10 comprendra, s'ils ont été reconnus aptes au service : a) Les jeunes gens dont le report d'incorporation arrivera à échéance

avant le 1º octobre 1984; b) Les jeunes gens dont l'appel evec une fraction de contingent antérieure a été, pour des motifs divers, annulé et l'ixé à l'échéance

du 1º octobre 1984; c) Les jeunes gens volontaires pour être appelés le 1" octobre 1984 et qui, à cet effet, ont, avant le 21 juillet 1984, déposé une demande d'appel avancé:

d) Les jeunes gens volontaires pour être appelés le 1e octobre 1984, et qui. à cet effet, ont, avant le 1° août 1984, fait parvenir leur rési-liation de report d'incorporation. Les jeunes gens destinés à l'armée de terre, à la marine ou à l'armée de

l'air seront appelés à partir du 1" octobre. Leurs services prendront effet à compter du 1" octobre 1984. Toutefois:

i. - Les jeunes gens résidant dans les départements et territoires d'outre-mer seront appelés le 11 septembre 1984; le point de départ de leurs services est fixé au 11 septem-2. - Les jeunes gens destinés à la

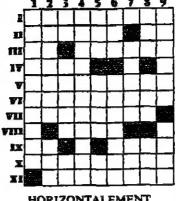
marine et ayant accepté le décalage de leur appel pourront, dans la limite des besoins, n'être incorporés dans cette armée qu'à partir du 5 novembre 1984, le point de départ de leurs services étant alors fixé au ie novembre 1984.

3. - Les jeunes gens admis au cycle préparatoire de formation des élèves officiers de réserve de l'armée de terre et les jeunes gens titulaires du brevet de préparation militaire (option sous-officiers) de cette armée, qui ont, à chacun de ces titres, accepté le décalage de leur appel, seront incorporés le 5 novembre 1984; le point de départ de leur service est fixé au la novembre

Lisez LE MONDE diplomatique

#### MOTS CROISÉS-

PROBLÈME № 3786



HORIZONTALEMENT

I. Etat d'alerte. - II. Certains la relèvent quand d'autres y tombent. D'un emploi courant pour des Domi-nicains. - III. Sort du brouillard. Fait jouer les uns ou a donc fait travailler les autres. - IV. Prendre à partie. - V. Placement de père de famille. - VI. Du rouge en tube. -VII. Eléments de couverture. -VIII. Il avait le sens des nuances. IX. Chauffait. Un endroit qui n'est pas réservé qu'aux dames. -X. Prendre au - collet . - XI. Se prend souvent le temps d'une

#### **VERTICALEMENT**

1. Point cardinal. - 2. Lorsqu'il part pour la campagne, c'est rarement pour se retirer. Causes de changement. - 3. Cité. Est légèrement baiteux. Personnel. - 4. Fonds d'un puits (Singulier). - 5. Peut être réfléchi. Petit coin de l'Ardè che. Signes honorifiques. - 6. Vulgaire, pour un chrétien. Nous oblige parfois à faire parler la poudre. -7. A donc pris un peu de saumon. Le fin du fin. - 8. Son passage laisse toujours des traces. Vaut trois unités. Echange standard. -9. Décomposée. Élément d'une tri-

#### Solution du problème nº 3785 Horizontalement

I. Poire. SA. - II. Voleurs. -III. En. Sait. - IV. Incapable. -V. Sir. Tl. - VI. Amazone. -VII. Ennui. Nu. - VIII. Lierre. QI. - IX. II. Œuf. - X. Elégante. XI. Rêves. Est.

#### Verticalement

1. Vaisselier. - 2. Pô. Ni. Nille. -3. Oléocrâne. EV. - 4. léna. Murage. - 5. Ru. Air. As. -Ersatz, Eon. - 7, Sabion. Eté.

8. II. Nuques. - 9. Artelé. If. GUY BROUTY.

#### JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du mercredi 29 août : DES DÉCRETS

 Complétant et modifiant les parties réglementaires du code pénal et du code de procédure pénale applicables dans les territoires d'outre-mer.

Relatif à la contribution exceptionnelle de l'Etat à la création d'emplois dans la région lorraine.

#### PARIS EN VISITES-

VENDREDI 31 AOUT

 Cimetière du Père-Lachaise
 14 b 30, entrée, boulevard de Ménii montant (Arts et Curiosités de Paris). - Montague Sainte-Geneviève -(Connaissance d'Ici et d'ailleurs). « Le Marais », 14 h 30, métro Pont-

Marie (Les Flancries).
Saint - Germain - des - Prés »,
15 beures, mêtro Mabillon (P-Y. Jas-

- Hôtel de Sully -, 15 heures, 6, place des Vosges (Paris et son Histoire). « La Conciergerie », 15 heures, entrée (M. Pohyer).

#### ÉDUCATION-

#### **ANNUAIRE PÉDAGOGIQUE** DES COLLÈGES ET LYCÉES PARISIENS

Vous arrivez à Paris; vous déménagez ; votre cufant entre en sixième, en seconde ; vous voulez changer d'établissement : comment vous renseigner? Dans son numéro de juillet-zoût

- dont l'enquête principale est le Palmarès des universités, des classes préparatoires et des grandes écoles. — le Monde de l'éducation public l'annuaire de tous les collèges et lycées de la capitale, ainsi qu'un photographie pédagogique de chacun d'eux : adresse, effectifs, options, langues enseignées, nom et adresse d'étament et des responsables de parents d'élèves.

\* En vente chez les marchands de journaux (11 F), et au Monde (5, rue des Italiens, 75427 Paris

## CARNET DU Monde

Naissances

- Margot et Thomas ont la joie d'annoncer la naissance de leur frère

22 août 1984.

Martine et Christian GRENIER, 13, rue Deville, 31000 Toulouse.

- Simon LOBELSON

est cé, le 7 août 1984, pour la plus

Marguerite Robert, son arrière-grand-mère, Bernard Lobelson et M=,

ses grands-parents, Jean-Yves et Monique Mahé,

ses grands-parents,
Joseph Lobelson et Véronique Mahé. ses parents. Eric et Hervé Mahé,

16, rue du Docteur-Acquaviva, 13248 Marseille Cedex 4.

Mariages

- M. et M= Jacques ARMAND, M. et M= Jack Yves RENAULT sont heureux d'annoncer le mariage de

Brigitte et Yannick,

qui sera célébré le 22 septembre, à 15 heures, en l'église Saint-Jean-Baptiste de Grenelle

7, rue Pénicaud, 33300 Bordeaux. 94500 Champigny.

 M. Jean Batigne et M<sup>∞</sup>, leurs enfants et petits-enfants, M<sup>∞</sup> Caroline Sanchez et ses enfants, M. Daniel Batigne, M. et M= Jean-Louis Milia t leurs enfants, Mª Diane Luc.

out le regret de faire part du décès de

M. René BATIGNE, evalier de la Légion d'homes croix de guerre 1914-1918,

survenu, à Cannes (06), dans sa quatre vingt-seizième année.

Les obsèques serent célébrées à Paris dans la plus stricte intimité, le vendredi 31 août 1984.

75116 Paris.

- M= Christian Benezech et ses enfants, ont la douleur de faire part du décès du

professour Christian BENEZECH. le 21 août 1984.

Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité.

34000 Saint-Clément-La Rivière. - Le président

Les vice-présidents Et les directeurs des unités d'ensei-pnement et de recherche de l'université de Montpellier-L Le secrétaire général

Et les membres du conseil de l'univerout le regret de faire part du décès, sur-venu le 21 soût 1984, de

M. Christian BENEZECH. professeur de biophysique médicale, doyen honoraire de la faculté de médecine.

Les obsèques out été célébrées en

l'église de Saint-Clément-La Rivière (Hérault), dans l'intimité familiale, le 23 soût 1984.

 Le doyen,
 Les membres du corps enseignant.
 Et du conseil de gestion de la faculté de médocine de Montpellier ont le regret de faire part du décès, sur-venu le 21 août 1984, de

M. Christian BENEZECH, professeur de biophysique m doyen bonoraire de la faculté de médecia

Les obsèques ont en lieu le 23 août en l'église de Saint-Clément-La Rivière (Hérault), dans l'intimité familiale.

Nos abonnès, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du - Carnet du Mande -, sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

- M= Louis-Martin Bonnigal son épouse, Eric, Anne-Sophie et Dorothée.

ses enfants,
M. et M. Yves Cossé, leurs enfants et petits-enfants, M= Charles Berthier,

ses enfants et petits-enfants. M. et M= Yves Brizard et leur fille, Et toute leur famille,

ont la douleur de faire part du décès du général Louis-Martin BONNIGAL mandeur de la Légion d'hone croix de guerre 1939-1945,

croix des TOE, croix de la valeur militaire, survenu, à l'hôpital du Val-de-Grâce, le mardi 28 août 1984.

La cérémonie religieuse sera célébrée en la chapelle du Val-de-Grâce le lundi 3 septembre 1984. À 8 h 30, suivie du l'inhumation dans le caveau de famille à Vertou (Loire-Atlantique).

41, rue de la Paroisse. 78000 Versailles. 3. place Edouard-Normand, 44000 Nantes.

- Ma Christiane Haemmerlin,

Michel et Françoise Haemmerlin Lison Haemmerlin. Daniel et Annie Haemmerlin. Philippe et Mari-Jo Haemmerlin

Sylviane et Guillaume Haemmertin, Fanny, Médéric et Chioé Haemmerlin, ses petits-enfants,

Les familles parentes et alliées,

ont la grande tristesse de faire part du rappet à Dieu, le 24 août 1984, dans sa

M. Jean-Louis HAEMMERLIN. at-directeur général en retraite de la SA Georges Haemmerlin

(Saverne), président bonoraire du conseil de surveillance de la SA à directoire Georges Haemmerlin (Saverne), chevalier de Légion d'honneur, conseiller honornire du commerce extérieur.

Un culte d'action de graces et d'espérance a ou lieu le mardi 28 août 1984 au temple protestant de Saverne.

75, rue du Haut-Barr.

- M. Isaac, Jacques Slama,

Les familles Slama, Haddad, Foulard, Sarfati, Berdah, Parents et alliés,

subit de

M<sup>--</sup> Jacques SLAMA, non Christiane Foulard.

Cet avis tient lieu de faire-part. La famille ne recevra pas.

131, rue de l'Université, 75007 Paris.

- On nous fait part du décès, survenu le 20 août 1984, du

docteur René SOLAL ex-gynécologue-accoucheur et directeur de Centre de transfusion sanguine

croix de guerre, médaille de la Résistance. Suivant ses désirs, ses obsèques out en

officier de la Légion d'honneur,

lieu dans la plus stricte intimité. Clinique Sully. 78600 Maisons-Laffitte.

- Mª Bertrand Guérin de Vaux, ses enfants et petits-enfants, M. et M= Jacques Richardson, leurs enfants et petits-enfants, M. et M= Gérard Wattel, leurs enfants et petits-enfants, M. et M= Edmond Wattel,

leurs enfants et petits-enfants, M. et M= Philippe Wattel, leurs enfants et petits-enfants, prient d'annoncer le rappel à Dieu de M= Edmond WATTEL, péc Rein Daniel,

survenu, le 24 août 1984, dans sa

Les obsèques ont eu lieu le 27 août dans la chapelle des Dames-

Anniversaires - Pour le troisième anniversaire de la

disparition de

GHIes MOYNE, une pensée affectueuse est demandée à ceux qui l'ont connu et aime.

médecine pharmacie Neuith et Charmer letin erreisgnement supendur printer 57, r. Ch.-Laffitte, 92 Neuiltv. 722.94.94 - 745.09.19

PHOTOCOPIE COULEUR SUR PAPIER ORDINAIRE / PAPIER PHOTO - REDUCTION / AGRANDISSEMENT

26-25 75, RUE BAYEN 75017 PARIS - TEL. 572.41.46+

مكنات الأعل

Les que

Lamour du cinén

> --- Pa 300

. or all the state البيات 10 TE -- TANK 2000 ita ilen 🏘

to a gardig والعراض 1 - 四川 等 100 marks 1 ≃ بحد ہ

· Later gate To Mark a isometik 3 . No. of the last Jan Bereig کید ۔ 1.00 17 Same Co THE RESERVE معالم المالي

1.1% \$379 1.12. 20. 20

· 1 10.469 01 1 1500° - "----4 14 200 1 to 2 hours DA BAS " . . " W The star of

- - -

· " 17. 794 · 71 42 797 No. 1821 A This Res 4.2442 . . . . . . · . 44.15 \*\* 19.35 

Later Com A year of gra TO THE PARTY - ---

3 2 = 25 ₽ 2. 14. 16.

## Les quatre «R» à la Mostra de Venise



Resnais Rivette  $R_{ohmer}$ Rouch

## L'amour fou du cinéma

OUT commence au fendemain de la guerre, avec le redécouverte d'Hollywood, un moment absent des écrans français, et le révelation du néo-réalisme italien. Rome ville ouverte et Paiss de Rosselfini, Sciuscie de Vittorio de Sica, mettent à mai les vieilles conventions narratives, semblent nous jeter au cosur de la réalité. Holhywood définée à nouveau sur les écrans. Meis le cinéms français, coupé du monde pendant quatre ans, occupe mieux la place. Des lois, succédant à la conjoncture historique de l'occupation, vont commencer à le protéger. Le mouvement ciné-club connaît une expansion sans précédent, l'association Tourisme et Travail est le lieu d'où surgissent non saulement les frères Jacques, mais aussi André Bazin, Chris Mar-

L'Ecren français est brièvement, de 1945 à 1947, avant que la politique ne le dévore, l'hebdomadaire de cinéma dont tout le monde a rêvé. La Revue du cinéma reparaît. Jean-Georges Auriol, evec la colfaboration d'un jeune critique Jecques Doniol-Valcroze, impose un ton à base de fantaisie et d'une culture illimitée. Nous y découvrons, émerveillée, André Bazin et ses articles sur Charles Chaplin, William Wyler. Un certain Maurice Scherer, le futur Eric Rohmer, y affine ses piques et nous parle, avec ferveur prasque, d'espace et de morale. L'historien communiste Georges Sadoul tient chronique chaque semaine aux Lettres françaises, chez Aragon.

La France et Paris d'abord retrouvent le cinéma dans un climat sionné. Slogans, cris de ralliement, jaillissent (la caméra-stylo selon Alexandre Astruc : « La stylo est la carnéra, la carnéra, selon Alexandre Astruc : «Le stylo est la camera, le camera, le stylo », le paradoxe de Roger Leenhandt : «A bas Ford, vive Wyler »), les excommunications se fourbissent dans l'ombre. Le guerre froide sevit en politique, mais aussi dans les esprits. L'Amérique est plus que jamais lointaine, pays mythique qui n'arrêta pas de nous faire rêver par ses films. C'est à ce moment précis que naissent les Cahiers du cinéme, portés sur les fonts baptismaux par Jacques Doniol-Valcroze, qui a pris la relais après la mort accidentelle de Jean-Georges Auriol et Lo Duca, auxquels va se joindre très vite André Bazin. Nous sommes en 195 t. Bazin. Nous sommes en 1951.

C'est au moment où le vieil Hollywood entame son irrésistible déclin, vers 1952, qu'une nouvelle génération de critiques apparaît aux Cahiers, conduite par François Truffaut et Jacques Rivette, avec également Claude Chabrol, Jean-Luc Godard. Hollywood est progressionement Claude Chabrol, Jean-Luc Godard. Hollywood est progressionement Claude Chabrol, Jean-Luc Godard. Hollywood est progressionement claude Chabrol, Jean-Luc Godard. sivement réhabilité, sanctifié, cependant que s'esquisse une théore du cinéma dont Jacques Rivette (la mémorable Lettre sur Rossellini, d'avril 1955) et Eric Rohmer sont les idéologues intraitables. Les Cahiers du cinéme porteront haut le drapeau d'une nouvelle vague encore à naître — le terme a été inventé per Françoise Giroud dans l'Express, en 1958, à l'occasion d'une enquête sur la nouvelle génération. À la fin de la décennie, c'est l'explosion, le passage à la prati-que. Et coup sur coup, nous voyons le Beeu Serge (1958) et les Cousins (1959) de Claude Chabrol, A bout de souffle de Jean-Luc Godard, les Ouatre Cents Coups de François Truffaut, le Signe du lion d'Enc Rohmer, tous les trois achevés en 1959.

A la même époque Alain Resnais réalise à son tour son premier long métrage, Hiroshima, mon amour, sur un scénario original de Mar-guerte Dures. Depuis ses films sur l'art, et d'abord Van Gogh, en 1948, Alain Resnais est, avec Georges Franju, Pierre Kast, à la pointe d'un mouvement de renouvellement du cinéma français perticulièrement évident dans le court métrage. Certains, comme notre confrère américain Richard Roud, aujourd'hui directeur du Festival de l York, mais Parisien d'adoption, parleront, un peu plus tard, à côté du groupe des Cahiers du cinéma, d'un groupe rive gaucha, ainsi nommé parce que ses représentants habitent la rive gauche, mais aussi, de quelque façon, s'inscrivent dans la mouvance politique de gauche et qu'ils rattachent le cinéma à un ensemble plus large inclusnt théâtre, cabaret, littérature, musique. Outre Resnais, on pense immédiate-ment à Chris Marker, à Agnès Varda, à Henri Colpi.

ment a Chris Marker, a Agnes Varua, a retai cola.

Inclassable, un certain Jean Rouch, ethnographe, explorateur, poursuit en solitaire, sinon précède, le travail de sape de Jacques Rivette aux Cahiers du cinéma. Il redonne ses lettres de noblesse à l'amateurisme, qui signifie tout simplement : faire du cinéma avec amour. Moi, un Noir, en 1958, crée le choc, frappe en quelque sorte les trois coups pour toutes les nouvelles vagues présentes et à venir. les uois coups pour toutes les nouvelles vagues presentes et à venur.

« Comme la Jeanne d'autrefoia, écrit, enthousiaste, Jean-Luc Godard tles Cahiers du cinéma, avril 1959), notre ami Jean s'en est alté avec une caméra pour sauver sanon la France, du moins le cinéma français. » Jean Rouch fera la lisison, à égalité absolue avec Michel Brault et ses émules canadiens, avec Richard Leacock et la révolution du district de la configuration du Caract Lisie. direct aux Etats-Unis.

Mous avons voulu réunir, à l'occasion de l'hommage rendu cette amée par Gian-Luigi Rondi, directeur de la Mostra de Venise, au cinéma d'auteur, les quatre « R » choisis par lui pour représenter la France (avec Otar losseliani et les Favoris de la furre): Eric Rohmer, Jacques Rivette, Alain Resnais et Jean Rouch. Rohmer repartait de certains choix. Alain Resnais et Jean Rouch. Rohmer repartait dé certains choix. Alain Resnais, luttant contre la montre pour finir l'Amour à mort en temps voulu, dut s'éclipser assez rapidement. Restaient face à face Jacques Rivette et Jean Rouch. Malgré le danger révolent de trop s'abandonner aux idées générales, danger redouté par Rivette, dernière la permanence des préoccupations de l'un et de l'autre, se reconnaissent des affinités, la même affirmation farouche d'indépendance.

De ces quatre cinéastes français, aussi différents que faire se peut, et de quelques autres, est née une petite révolution qui a au des retombées un peu partout, et d'abord au Brésil, au Cuébec et en Hongrie.

## Le piège délicieux des « Nuits de la pleine lune »

ble pas. Rémi, sportif carré, travaille au sein d'une mission d'aménagement à Marnela-Vallée. Il a horreur de sortir, il a sa maison, Louise, et ça lui suffit. Louise, fine sauterelle, a choisi la voie des arts décoratifs. Elle adore s'amuser, elle aime Rémi, et, pour le

marié, que Louise parle vraiment, et sur la milme longueur d'onde. Ils ont, identique, une disponibilité égaiste à l'égard du monde et de la séduction, Octave se dit amoureux de Louise, et ce désir - qui entraîne chez lui une attention jalouse, toute conjugale - est leur seul désaccord. Pour Louise, Octave est aon meilleur ami, simplement, et per-dessus tout.

Les théories de Louise sur la liberté en amour ne sont-elles pas imprudentes ? Réponse à le fin des Nuits de la plaine lune, quatrième voiet de ces « Comédies et proverbes » où Rohmer développe en inénarrables arabesques un argument tout ce qu'il y a de commun.

« Qui a deux femmes perd son âme, qui a deux maisons perd sa raison », dit le prétendu dicton champenois placé an axergue du film. Et en face des dispositifs de Louise, nous, les spectateurs, mis dans le rôle de la sagesse populaire, nous parions succassivement sur les réussites et les échecs de cas couplas si modernes. nous sommes pris au piège délicieux de la psychologie. Nous pensons : « Je l'aveis bien dit », nous nous égerons, pour mieux nous y retrou-

Grands dieux, cela porte sur d'infimes détails (Rémi ne viendra pas à la soirée, mais si, Louise souffrira de la solitude, mais non, l'adolescent và compter, allez savoir)! Nous n'ayons même pas conscience vrai dire, la simplicité de Rohmer est

Vous avez les hommes. On ne les voit qu'en présence de Louise et par rapport au profit qu'elle en ratire ou pas. Ils sont ridicules. Rémi fait des scènes, brute sentimentale qui éclate dans ses vétements. Octave, chaque fois qu'une femme le regarde, déjà vu ». Il est d'un narcissisme fervent. Il flotte dans son veston. Ridicules? Ce n'est pas le mot. Les jeunes, aujourd'hui, pour quelifier les gens très typés, qui leur font de l'affet, disent dans un grand éclat de rire: « lls sont trop. » Octave et Rémi sont trop. On les adore.

Louise, elle, n'est pas immédiatement comique. Nous la connaissons bien, c'est une amie de longue date. Elle tient des discours sur le fart

trente ans, sur les décisions qu'elle et les autres doivent prendre, sur ce qui lui arrive. Elle est contente d'avoir son indépendance financière. Elle a besucoup de goût pour arranger son environnement, d'ailleurs il lui arrive, en dehors de l'agence, de travailler pour elle-même. Femme des années 80, elle accorde son look à ses activités et à son âme du moment, sans affectation.

chaussures plates, pantalon, mantaau ample et grosse écharpe le jour, fourreau noir le soir. Déshabillé de soie pour Rémi. Comme ça se trouve pour Octave. Chignon et collier de perles pour le gentil loubard saisi au bel. A moins que ce dernier « accoutrement », quand elle est nue dans le lit, ne soit qu'un gag à interpréter.

Et puis un drôle de panier qu'elle trimballe entre Paris et Marnele-Valtée et que l'on devine être le symbole vital de cette maison qu'elle n'a plus nulle part. Voilà Louise. Octave aussi perle beaucoup, mais on ne s'inquiète pas pour lui. Finalement, comme Rémi, il a la dignité de ses travers, une certitude acquise. Louise est fragile sous ses airs. Elle devrait arrêter de penser (pour ce que c'est fracassant, ce qu'elle pense I), arrêter de bouger, se stabi-

La voità prise qui croyait prandre. Elle avait dit à Rémi de regarder (en substance, car on ne s'exprime pas ainsi chez Rohmer) plus loin que le bout de son nez à elle ? Elle le voit dans un café. Elle se cache, il ne l'a pas vue, mais Octave, l'a vu, lui. Avec une femme. Une femme avec une toque. Une des arries de Louiss

Louise tique. Et nous, qu'est-ce qu'on fait ? On rit, évidemment. On rit de bonheur tout au long du film. Ces misères sont notre épopée quoti-

Ceux qui ne supportent pas Rohmer disent de ses acteurs qu'ils perlent faux. Béatrice Romand dans Un beau mariage, Arielle Dombasle dans Pauline à la plage et, à présent, Pascale Ogier et Fabrice Luchini, ont ce débit net, cette intrépidité de la voix qui sont justement la seule condition pour que le film reste maintanu en

Des « Contes moraux »

aux « Comédies et proverbes »,

cinéaste. Le dialogue, c'ast la ligne de crête. S'il était dit autrement, il serait ridicule par son abondance, par sa légèreté raffinée. Tous les risques qu'il contient ne sont perceptibles qu'à l'écoute, à l'image.

Les acteurs sont parfaits pour des personnages parfaits. ils sont transparents, ils ne montrent pas du doigt ni de l'osil ca qu'ils savent faire. Fabrice Luchini ast un Octave brillent. Tcheky Karyo un Rémi opaque traversé de douceur. Les rôles plus modestes, interprétés par Virginie Thévenet et Christian Vadim, sont aussi éloquents. Lazalo Szabo détient le secret du titre.

Pascale Ogier signe la décoration du film, et c'est un prolongement naturel de son intelligence à jouer, un fracment de l'accord total qui règne sur l'œuvre, depuis les pris orchestrés per le directeur de la photo, Renato Berta, jusqu'à la participation amicale et fouillie des figurants qui nimint la fitte.

Dans les fêtes, Rohmer isole les pentomimes de la maladresse ou de l'attirance. Parce qu'il émeut aussi. ou fait rire, du contraste must entre deux éléments d'un pian fixe. C'est du cinéma. Une façon de suggérar des pans d'histoire en une absence (on ne voit qu'en photo la femma d'Octave, et les copains de Louise ne sont joignables qu'au téléphone), de nous aiguiller sur un visage (l'apparition d'une certaine Camille), de nous fourvoyer en s'attardant sur un autre (Marisone, l'amie de Louise).

Pourquoi les Nuits de la pleine lune nous laissent-elles en paix. reiouis et distraits, sans que cette anecdote méchante prenne un tour cruel 7 Parce que Rohmer, remarquable épistolier du cour, ne s'adresse qu'à l'asprit.

#### CLAIRE DEVARRIEUX.

\* Les Nuits de la pleine lune sort ce mercred 19 août (voir - les films nou-meaux -), et sera présenté à Venise le 5 septembre. Le Monde rendra compte des autres films au fur et à mesure de des autres films au lur et a mesure un leur passage à la Mostra, L'Amour par terre, de Jacques Rivette, est présenté le 31 août : l'Amour à mort, d'Alain Res-nais, le 1= septembre (sortie en France le 5 septembre), et Dionysos, de Jean Constel le 2 acceptable. Rouch, le 3 septen

n'y a-t-il pas une sorte de régression, comme une juvénilité généralisée ?

(Lire page 12, la réponse d'Éric Rohmer.)

« Il y a ceux qui disent : j'ai envie de faire autre chose, et d'autres personnes qui disent : il existe une tradition et j'ai envie de m'y inscrire. Et puis finalement on s'aperçoit que ça revient au même. Qui est le plus révolutionnaire, Ingres ou Delacroix ? »

> JACQUES RIVETTE (Juillet 1984.)

« Je me sentais solidaire de tout ce qui se faisait, qui était un peu différent. Mais je ne me suis jamais identifié aux recherches de la nouvelle vague en tant que telle. Dans mes souvenirs, j'avais l'impression de continuer une espèce de tradition à cheval entre Le jour se lève, de Carné-Prévert, et l'Inconnue d'Arras, de Salacrou. »

> ALAIN RESNAIS. (Juillet 1984.)

« L'idéal serait de faire du cinéma de fiction improvisé. Le cinéma de fiction improvisé, à mon sens, est un cinéma dans lequel on ramasse les éléments du réel, et où une histoire se crée pendant le tournage. Il faut être en état de grâce. Or pour être en état de grâce il faut avoir un æil dans le viseur, il faut voir le film.

JEAN ROUCH. (Juin 1963.)

NET IN Me

« Cette rencontre se situe au présent, sur des films d'auourd'hui, dans les conditions d'aujourd'hui, à un moment où la création individuelle. le vrai film d'auteur, se heurtent aux exigences de plus en plus contraignantes de la profession. De l'« industrie ».

- Rivette : Je ne suis pas d'accord avec ces définitions. Moi, je ne l'ai jamais rencontrée, l'industrie. La formule de Mairaux, qui a un sens agressif, cette fameuse phrase « Par ailleurs le cinéma est une industrie », a été complètement faussée depuis le début. Le cinéma n'est pas une industrie, c'est de l'artisanat. Même la Metro Goldwyn Mayer, à la plus grande époque, c'est de l'artisanat, avec les querelles de famille. Il y avait les mêmes phénomènes que dans les ateliers des peintres de la Renaissance, où les gens se fâchaient entre eux, où il y avait des histoires de femme ou de garçon, ou je ne sais quoi, et tout ce que ça implique. Ça n'existe pas, l'industrie du cinéma. Moi, je ne l'ai jamais rencontrée. Et je serais curieux de connaître quelqu'un qui l'a rencontrée.

- J'appelle industrie le fait d'avoir certains moyens, ou certaines paranties de travail, un certain appareil technique.

Rivette: Plus il y a de l'argent, plus les films sont aventureux et difficiles. Les films les plus faciles sont ceux où on n'a pas

Mais c'est de plus en plus difficile de trouver de l'argent.

- Rivette: Oui, c'est terriblement difficile depuis une dizaine d'années. A tous points de vue. Non pas qu'il y ait moins de producteurs. ll y a des gens formidables, qui n'existaient pas autrefois, qui sont vraiment les complices des cinéastes. Mais où peuvent-ils pren-dre l'argent? Es ne le savent plus. Les possibilités de financement sont devenues tellement limitées. Il n'y a plus que trois distributeurs, et ce n'est même pas vrai. Quand on dit trois distributeurs, ii n'y a que Gaufrance on prend tous les six mois.

- Nous vivons dans un système où, s'il n'y a pas l'avance sur recette - tout passe malheureusement par cette avance sur recettes. On de va pas rentrer dans le détail, ce serait une autre histoire, - on n'existe pas. Quant à la télévision, elle ne fait pas le dixième de ce qui serait son

Venise

devoir. Leur budget, même réduit, reste important. Il est entièrement consacré à faire marcher leur machine infernale. Il n'est phus du tout consacré à la création.

- Si l'on veut faire du cinéma, il va falloir travailler comme Jean Rouch et ses étudiants ?

Rouch: Le quota normal, c'est un sur cent. Il faut cent étudiants pour en avoir un qui puisse être réa-lisateur. Il y a un hasard terrible : quelqu'un fait un film et tout à coup

- Rivette : En effet, en même temps, je n'ai jamais rencontré quelqu'un qui avait vraiment envie de faire un film et qui ne l'ait pas fait. Dans la mesure où ces silms restaient faisables, n'étaient pas des rêves fous, comme de vouloir faire un remake des Dix Commandezz. Qu'après le film ainsi réalisé ait été bon on mauvais, c'est une autre question. C'est faux, l'idée d'un pourcentage d'échecs énorme; c'est vrai si l'on compte la pourceatage absolu des soi-disant candidats. Mais si l'on compte, parmi ces soi-disant candidats, ceux qui désirent vraiment, réellement, faire quelque chose, à ce moment-là, je pense, la proportion des choses qui se font, c'est 90 %.

— La di∬usion n'aide guère.

- Rivette : Le problème de la diffusion est un problème différent, bien mai parti. La régression est morme. Il ne faut pes y voir un complot diabolique des distributeurs et des exploitants. C'est du au contraire à un manque de curiosité de plus en plus grand des spectsteurs. De plus en plus, ceux qu'on appelle les spectateurs ont envie de voir une chose, et pas le reste.

- Dans ces conditions, comment peut-on conseiller à des jeunes de se lancer dans le Rouch: Il faut bien dire la

vérité. Actuellement, ce qui est important, c'est de bouffer. Il faut bouffer. C'est très dur de bouffer en en faisant le genre de cinéma dont je parle. Surrout le cinéma ethnographique. Et moi, ce que je dis aux étudiants, avec une thèse de troisième cycle, on peut entrer dans la fonction publique, obtenir un poste quel qu'il soit avec un salaire élevé. - Pratiquer le cinéma comme

- Rouch: C'est exactement ce que faisait Julien Gracq en littéra-

Oui, mais ça coûtait moins cher d'écrire un livre.

- Rouch ; Bien sûr. Mais je vals vous citer l'exemple d'Euzhan Palcy. Elle prépare une thèse sur l'histoire de la Rue Cases-Nègres. Elle va sans doute créer un département de cinéma à l'université de Fort-de-France. Elle aura un amploi. Une sorte d'emploi.

- Est-ce que c'est plus facile aujourd'hui, techniquement, d'obtenir ce que l'on désire ? Rouch : Oui, parce qu'on a du matériel plus maniable.

- Rivette : C'est d'autant plus aberrant de continuer de vouloir mposer à tous les cinéastes des façons de procéder datant de l'époque cà les films se tournaient en stu-dio, où effectivement il failait construire des décors et savoir deux mois à l'avance quels étaient les emplacements de caméra.

- Rouch: Le son est en retard. Je ne sais pas si Jacques a ou ces

- Rivetto : Je n'ai pes le sentiment au'il soit en retard sur l'image. On a toujours envie que ce soit plus souple, plus pratique, plus immé-

- Rouch : Je me suis aperçu, au cours du tournage de mon dernier film, de l'archaïsme terrifiant qui subsiste dans la prise de son. Il faut, avec Jean Epstein, après tout ce qu'il a dit sur l'image et l'accéléra-tion de l'image, réfléchir un peu à ce qu'est le son. A sa qualité physiciogique, à cette sélection que nous fai-

« Moi, ma conclusion, c'est que le cinéma progressera par

des gens qui sont toujours des grands marginaux. Et pour moi, Alain (Resnais), Ricky (Richard Leacock), Jacques (Rivetta), moi,

nous sommes des gens marginsux. C'est-è-dire que notre cinéma, même fait dans un système, n'est jamais véritablement

dans ce système. Il est allieurs. Il prend des risques considé-

rables que les autres ne prennent pas. »

Dialogue sur

« Il y a quelque chose qui me met en colère, c'est quand on ift des textes, des allusions, même des fivres, le nombre d'erreurs chronologiques, monumentales, qu'il y a. Alors un jour, ce serait une œuvre saine et salubre d'y consacrer huit jours, de préciser trois ou quatre points ; c'était à telle date, de telle facon, à tel moment. Nous, cette génération aléatoire... » JACQUES RIVETTE

sons qui nous permet d'écouter

 De localiser dans l'espace, en quelque sorte ?

- Rouch : De « localiser » l'espace. Comment faire? Je conti-nue à penser que le modèle vient de petits essais faits par des étudiants sans moyens, travaillant avec les techniques du super-8 aujourd'hui. quelque fois en vidéo. l'aimerais poursuivre personnellement l'expé-rience que viennent de faire Ray-Gheerbrant avec l'Amour rue de Lappe. C'est-è-dire la possibilité de maîtriser le son en même temps que l'image, d'être ce personnage très bizarre, à la fois spectateur de son film de l'œil droit et auditour de l'orcille droite. Et qui, de l'œil gauche et de l'oreille gauche, est le réalisateur. Pour pouvoir rentrer dans une réalité, y pénétrer parce qu'on est seul, c'est-à-dire ne pas avoir l'arrogance que nous avons quand nous sommes entourés, et qui fait que quelque chose se modifie.

» Il faut faire du cinéma 🗸 🙉 vent de l'éventuel», comme disait Breton. Dans le domaine d'an cinéma plus naturel et plus en prise directe sur la réalité, vous êtes obligé de tenir compte de cela. Or nous n'en sommes qu'au début, au démarrage. Il faut traquer le spoutané. C'est dans ce domaine-là que je poursuis mon travail. Je le complique à plaisir, par goût du risque, en essayant de chasser le spontané dans l'imaginaire. Ce qui est délirant, c'est d'utiliser tous les pièges des romans victoriens, des romans de que l'on connaît bien, pour conduire ceux qui participent à ce jeu à un élément de rupture avec eux-mêmes. lis deviennent soudain de fantastiques acteurs, complètement imprévus, et pour eux-mêmes et pour autrui. J'ai été très surpris, dans le film que j'ai fait, par un ami, Jean Monod, qui devient Dionysos.

Touch je n'ai pamér écrit en principe, sauf ai j'y suis forcé. Alors parfois on est coincé. Par exemple j'avais prévu un tournage à la gare d'Houdan que j'avais Et oni ne se le cache pas.

- Rivette : La formule de Breton que citait Jean, je l'avais lee , je l'avais oubliée. Elle est effectivement juste. Pour moi aussi, le cinéma, c'est d'essayer de capturer ce qui n'a lieu qu'une fois. C'est le poème de Baudelaire Une passante, c'est la rencontre le quart d'une seconde, le regard qui, sur la pellicule, fait quatre images, mais est inoubliable pour le reste de la vie. Le cinéma, c'est vraiment un miracle, une machine qui a été inventée à le fin du dix-neuvième siècle et dont l'imaginaire des hommes révait depuis des millénaires. Cette machine a surgi comme un aboutis-sement... C'est l'aboutissement de l'histoire de l'humanité.

- Mais vous-même, comment travaillez-vous avec les acteurs ?

- Rivette : Je n'écris pas le rôle, puisque je n'écris pas, c'est bien connu, de scénario. l'essaie de parler avec les gens, ce qui est plus intéressant qu'écrire. Le cinéma est un prétexte pour rencontrer des per-sonnes, justement, comme Jane Birkin. Autrement, bien sûr, je peux toujours aller trouver Jane Chez elle, sonner à sa porte et lui demander de me faire le thé. Bon, peut-être gentille, mais ca tournera court. Si je vieus ches alle Bien, après tout, si on essayait de faire un film ensemble ! ... notre dialogue est plus intéressant. Parfois, à force de parler avec des comédiens, avec quelques personnes de l'image et du son qui ont des opinions, peut y avoir un produit sans passer justement par quelque chose d'écrit. Et l'écrit, je demande à Pascal is expett de l dévouer, de faire des pensums pour le Centre du cinéma, pour le produc-

- Rouch : Moi, je s'al jamais vue un jour d'orage, l'éclairage laté-

## SELECTION

#### CINÉMA

Reprises : Don Giovanni, de Joseph Losey (ainsi naquit le film-opéra); Plus fort que le diable, de John Huston (humour et chasse au trésor); l'Héritière, de William Wyler (Montgomery Clift chez Henry James); l'Ange des maudits. de Fritz Lang (Marlène et son

#### MUSIQUE

Après le creux de la fin août, les festivals refleurissent en septembre, et d'abord celui de Besancon, où l'Orchestre et les Chœurs du Brabant donneront le coup d'envoi, le 31 août, avec le Requiem allemand de Brahms au palais des sports. Suivront, entre autres, un récital de Katia Ricciarelli, le 1ª septembre, le Quatuor Francini le 2. l'Orchestre de Paris le 5. l'Ensemble Maurice Bourgue le 6 et ainsi de suite jusqu'au 23 septembre.

A l'autre bout de la France, Musique en Côte basque célèbre son vingt-quatrième anniversaire avec un programme, où figurent notamment les Vépres de Monteverdi, dirigées par J.-C. Malgoire (le 31 août à Saint-Jean-de-Luz), un récital d'Ivo Pogorelich (le 3 septembre à Ciboure), une soirée avec le Quatuor Takaks et Deszö Ranki le 4 à Ascain), une autre avec le violoniste Olivier Charlier (le 6 à Bayonne), enfin, Teresa Zilis-Cara pretera son l'Orchestre régional de et dix-huitième siècles.

Bayonne-Côte basque (le 8 à Anglet).

Derniers festivals de l'été. A Cluny, après une semaine de classes d'orchestre et de conférences, trois jours de concerts avec Sommer, Levallet, Mosalini, Tchicai et Texier (du 30 août au 1= septembre).

A Chantenay-Villedieu, même époque, même esprit : musiques européennes, improvisation on liberté, animation de village avec Sommer, Kassat, Levaillant, Tony Coe, Brotzman, Coxhill, etc. Jusqu'au 2 septembre.

#### **EXPOSITIONS**

Cent trente feuilles de Clouet Daumier ont été puisées dans la collection du musée Grobet-Labadie pour illustrer la diversité et la spécificité des techniques du dessin depuis la Renaissance et rappeler la richesse du fonds marseillais. Pour rester dans le domaine, en esquissant la remontée vers Paris, rappelons l'exposition du château de Tanlay : Giacometti, dessins, gravures, lithogra-

Des dessins qui ont aussi été sortis des réserves pour la saison, on peut encore en voir à Rouen (du dix-septième siècle français), au Musée des beauxarts et au Louvre, où « Dessins et sciences » met l'accent sur le rôle du dessin comme véhicule de la recherche mathématique concours au concert de et technique aux dix-septième

## Eric Rohmer: « On pourra toujours

Des « Contes moraux » aux « Comédies et proverbes », il y aura une sorte de régression : de l'âge des protagonistes, des problèmes moraux qui sont posès et de la forme cinématographique elle-même et des moyens mis en œuvre, comme une juvénilité

- Dans les « Contes moraux », le discours moral était plus explicite : il était présenté comme il peut l'être dans la vie, de la façon la plus naturelle possible.

» Dans Ma mult chez Maud, il apparaissait sous la forme la plus théorique, mais, dans l'Amour midi, le Genou de Claire, ou la Collectionneuse, il se présentait de façon à la fois plaisante et dramatique. Dans les « Comédies et pro-verbes », la morale est celle du proverbe, et comme dans les Fables de La Fontaine, les Proverbes, de Musset ou de Shakespeare, le proverbe n'est qu'un prétexte. Il y a le proverbe apparent et le proverbe caché, et même si je le prends au sérieux, le vrai proverbe n'est pas celui qui est

- Mais on se retrouve quand même au niveau de la sichesentiments de O.K. Age tendre, alors que les « Contes moraux » étalent dans la continuation du grand roman français du dix-neuvième siècle...

- S'il y a un côté plus sentimental, cela tient tout simplement à ma volonté de m'en tenir à des schémas classiques. Ceux des . Contes moraux - étaient romantiques, et provenzient d'ailleurs plus de la littérature romanesque du dixneuvième siècle que de celle du dixseptième siècle, comme on l'a dit... Et les schémas classiques sont renris par tout le monde, aussi bien dans la littérature de gare ou de magazine que dans une littérature plus ambi-

» Je pense que ces schémas peuvent encore fonctionner. Les

jeux de divertissement, on s'amuse en les faisant. Je parle du cœur, je crois au cœur : la littérature moderne et le cinéma ambitieux n'y croient plus, on réserve ça aux midinettes, enfin ça n'existe plus, aux magazines. Moi je prétends être plus moderne dans cette mesure : l'âge de l'existentialisme est révolu. Ce courant, qui a traversé la seconde partie du vingtième siècle et qui naît chez Kafka, chez Joyce, chez certains écrivains américains, a pris conscience de lui-même avec Sartre, et a pu se prolonger avec Pavese, Moravia ou Peter Handke. Ce coufant a fini par marquer le cinéma

JEAN ROUCH.

assez tard et a donné un cinéma de soit venu à l'esprit dans les l'existence prenant conscience d'elle-même dans le néant : le vide, l'absence de drame, l'- ennul - pour reprendre un terme de Moravia. l'absence de croire et le refus aussi de toute sontunemente.

 J'ai toujours voulu faire autre chose, sans pour autant retourner au passé, sans pour autant faire du rétro, peut-être parce que je crois qu'il y a un fonds éternel dans l'homme. Je pense qu'il y a queique chose de permanent, autrement dit qu'on pourra toujours parier d'amour. La preuve en est que les magazines du cœur existent, et c'est Deut-être très bien.

La fantaisie et l'imagination

- Ce que vous racontez, ce sont des choses que vous avez vécues ou observées ? - Là où je m'affirme classique et

non romantique, c'est que ce sont des choses que j'ai inventées. J'ai très peu vécu, et je vis de moins en moins (j'ajouterai que le bonheur n'a pas d'histoire), et je pense qu'on a trop mis l'accent tous ces temps-ci sur l'expérience vécue, sur l'autobiographie. Aux grandes époques de l'art, les gens ont inventé, ils ne se sont pas contentés d'observer. Il y a un mythe de l'observation, on parle de Balzac en train de prendre des notes, mais il a du davantage travailler en buvant du café et en passant des nuits blanches. Soit les geus se trouvent dans des réalités intéressantes et sont incapables de les transposer, soit ils ont peu vécu et inventent de petites choses.

» Mon domaine est limité : je peux inventer dans certaines limites, il y a des choses pour lesquelles je ne suis pas doué. Chacun a son propre terrain de réverie, certains sont obsédés par des histoires plus tragiques, pas forcément parce qu'ils les ont éprouvées. Quand j'écris mes

films, je sens une réalité naître, se constituer peu à peu, et il arrive un moment où elle vit d'une vie indépendante. Quand mes personnages sont arrivés à maturité, je les laisse parier eux-mêmes, sans plus aucune référence à quelque réalité que ce

 Alors les scènes qui se présentent à vous sont des sortes de fantasmes?

- Non, c'est un mot freudien que je déteste, j'emploierai plutôt le mot allemand, Fantasie, la fantaisie. Je crois à l'imagination, je crois que c'est ce qui manque à notre siècle, l'imagination n'est pas au pouvoir comme on voudrait nous le faire

- De la Collectionneuse à Pauline à la plage, vous croyez que ce sont les mœurs qui évoluent ou le langage?

- L'ordre dans lequel ces films ont été tournés n'est pas celui dans lequel ils ont été écrits. Mes films offrent une peinture de l'époque très présente, et je ne suis pas comme beaucoup de gens de cinéma, je n'ai pas la nostalgie du passé. Supposons que je développe un thème qui me avec les personnes de cet age. l'ai eu

années 50, l'idée ne me viendrait pas de le situer dans ces années-là, il est devenu quelque chose de moderne. Porté en moi, il se modernise avec le cours du temps. Tourné dans dix ans, Pauline à la plage serait un film différent : ni plus ni moins moderne: mais tout ce qui peint l'époque aurait changé, il ne resterait rien des années 80. Je pourrais refaire les « Contes moraux », il suffirait de très peu de chose pour les

- Quand vous faites dire à un de vos personnages : « Elle me branche », c'est un accessoire de mode?

- Je fais parler les gens dans la langue dans laquelle ils peuvent parler actuellement. Mais je cherche une chose un tout petit peu différent de ce qu'on entend en général : j'aime un bon français, familier, d'argot même, ou un français plus recherché. Je trouve que la plupart des films surenchérissent à plaisir sur le laisser-aller de la langue (je m'arrange pour éviter les anglicismes, et j'aime bien les interroga-tions correctes avec inversion). Les gens parlent mieux dans la vie qu'an cinéma ou dans les romans. J'éviterai les expressions de ce laisser-aller, mais je ne refuserai pas tout ce qui est intéressant et vivant dans le langage familier et actuel. L'idéal est de donner l'impression que les personnages inventent leur texte - ce qui n'est pas vrai, - qu'il ne s'agit pas de queique chose qui a été improvisé mais qui sort spontané-

- Le vieillissement ne vous intéresse pas : vous auriez pu introduire un personnage de votre age parmi ces jeunes?

- Si on considère les « Comédies et proverbes » de Musset, il y a essentiellement des jennes premiers. il y a aussi des barbons. Dans les miens, il n'y en a pas, il y en aura peut-être. Je ne me sens pas à l'aise

neme age date ni jednik 📆 and the second second 42

Carre ....

S. 37

amachi

TO AN HERE THE SHE WAS ASSESSED. 200 LETTE ....

· 1 型线链 第 THE PARTY

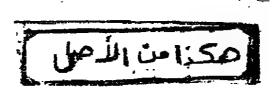
myst see a

1 (arche 🛎

THE REAL PROPERTY.

To the same and th The second second

tions do commented to the state of the state to reserve to be the second Tellion gaining um. 1995 particular amene carres filled



# ialogues

And the second

the reserve

 $\mathcal{F}^{\alpha}(\alpha) = \gamma(\alpha) \varphi(\alpha)$ 

. . .

9, 35

the methods in the con-

A . 2 12

Acres 644

MONON DELLA

## la machine miracle

« Moi, je monte mes films par la fin. Si tu veux, j'applique la methode des compositions françaises, qui est une méthode ridi-cule. Tu fais d'abord une introduction qui est foireuse. Tu commences la première partie. Au cours de la deuxième, tu trouves le ton. A ce moment-là, tu t'arrêtes et tu dis : mais où est-ce que je vais ? Donc tu écris ta conclusion. Quand tu as fait ta conclusion. tu finis la deuxième partie. Et alors tu écris l'introduction. » JEAN ROUCH.

ral était fabuleux. Je me suis rendu compte que cela m'obligerait à avoir un tournage à 6 heures du soir. Nous allions passer un mois à Houdan à guetter le bon éclairage. C'était stupide, mais l'équipe, elle, vontait le tourner parce que c'était écrit.

- Rivette : Il y a quelqu'un, qui est Jean Renoir, qui, lui, écrivait des scénarios pour faire plaisir à son producteur. Mais chaque jour il arrivait au tournage en ayant complètement barré tout ce qui était marqué sur le scénario et avec un texte nouveau. entièrement nouveau, qui n'avait rien à voir avec ce qui était écrit dans le découpage, qu'il donnait aux acteurs et qu'ils apprenaient en se maquillant.

 Moi, malheurensement, je suis paresseux, je sais que si j'ai le mal-heur d'écrire un texte deux ou trois mois à l'avance, et si, le jour du tournage, j'ai un grand mai de crâne et que je n'aie pas d'idée, du coup on tourners ce qui a été écrit trois mois auparavant. Ce sera mauvais parce que ça a été écrit trois mois avent.

- Pourtant, vous avez bien adapté un jour la Religiouse de

- Rivette : C'est une erreur.

- Ça a eu un grand succès. - Rivette : Ah oni, blen sûr, les erreurs out toujours un grand

– Renoir lui-même, îl a adaptê Madame Bovery.

- Rivette : Il y a des époques dans tous les modes d'expression, et j'en parie d'autant pins librement que je m'apprête à faire un film qui est prétendument une adaptation [les Hauts de Hurlevent]. Je crois due l'adaptation des Sianges centres es a été fractu début du parlant, et que l'époque est terminée. La preuve en est fournie par la télévision, à mort, depuis quinze ans. On a filmé en long, en large, et en travers, tous les classiques réels ou prétendus tels.

- Ça passait mieux au début du parlant?

- Rivetto : Je ne sais pas pourquoi. Il y a ou de grandes peintures religieuses au quinzième, au seizième, an dix-septième siècle encore. Et puis ce s'arrête an dix-huitième siècle. Il y a un moment où la peinture religieuse, ça ne correspond plus à quoi que ce soit.

- Rouch : Il y a une question que je voudrais poser à Rivette. Quand tu as travaillé avec des scénaristes, per exemple Greault...

Rivette : Je suis responsable de l'entrée de Jean Gruault dans le cinéma, il a été scénariste de mes deux premiers films. Il n'était pas là pendant le tournage, ca l'embêtait. Enfin, je veux dire, c'est quelqu'un qui aime écrire chez hi tranquillement, avec de la documentation et des quantités invraisemblables de notes. C'est un homme d'écriture.

- Rouch : Est-ce que ça ne te terrific pas ?

- Rivette : Non. Parce que c'est quelqu'un qui est tout sanf terri-fiant. Depuis la Religieuse, je n'ai plus en envie de travailler comme ça. J'ai en envie, en fonction de cette expérience manquée, de travailler à partir d'un dialogue avec les comé-

- Rouch: Si tu fais cette împro visation avec les comédiens, ton his-toire va se modifier, se modeler. Estce que tu as maigré tout le garde-fou d'une fin que tu connais ?

- Rivette: La plupart du temps, oui. Quitte à la remettre en cause.

- Rouch : Mais cofin tu vas vers aveloue chose ?

- Rivette : Oui, bien sûr, on en a parlé avant. On ne part pas de n'importe quoi n'importe comment. Ça n'a aucun intérêt, le n'importe quoi n'importe comment.

- Rouch: Done tu montes dans ta tôte en partant de la fin ?

- Rivette: On a parlé longuement, on a parié souvent dans le

détail, on a pris des notes éventuellement. Mais pour nous. On sait ce qu'on veut faire, mais on se garde la

- Rouch : Est-ce que tu as des exemples de films dont la fin n'était

fraichear du détail au fur et à

- Rivette : Le seul, c'est Out One, parce qu'il fait dans l'esprit du feuil-leton, avec même l'idée qu'on ferait

- La musique, pour vous, c'est important?

- Rouch : La musique de film, en général, m'agace terriblement. Je sais très bien que ca joue un rôle important. Mais ça m'embête quand ce n'est pas dans l'action,

- Rivette : Oui, quand même, on n'est pas les premiers à dire cela. Il y don'un qui s'appelle Bunnel et qui, dans ses tout derniers films, a climiné la musique de film dès qu'il a pu le faire. Moi, de plus en plus, à partir du moment où on commence à tourner en se servant de son réel, ca qu'on appelle du son direct, je n'ai plus envie de mettre de la musique. Ou alors des parenthèses prévues quand il n'y a pas de son direct. Ce que j'ai fait dans deux films il y a dix ans, ce qu'a fait Jean dans ce film-là, c'est d'avoir des musici qui sont présents sur le tournage. La musique se place, dans le moment du tournage, sur le même plan que le travail des comédiens, et surtout

- Et dans votre dernier film, il n'y a pas de musique ?

- Rivetto : Non. Quand je le tournais, je le moutais. Et puis je me suis dit: pourquoi ajouter la musi-que? Il y a les voix des comé-diennes, des comédiens, il y a le son autour. La musique, pour quoi faire? Pour cacher les défauts? Tant pis, les défauts, ils sont évidents, autant les montrer. En plus, c'est quelque chose qui se retourne contre les films. C'est ce qui vicilit le plus vite. Il y a quelques excep-tions, bien silr. Jaubert, ces gens-là.

Jean Rouch

- En quoi a consisté votre expérience musicale sur Dio-

Venise

- Rouch : Lorsque j'ai en l'idée de faire ce film, je m'attaquais à une comédie musicale. Je voulais utiliser de la musique traditionnelle, avec des trusiciens que je connaissais et qui pratiquent très souvent un rythme de travail. C'est-à-dire qu'ils ne peuvent pas travailler sans qu'il y ait un support musical; les forgerous sont de la musique en sorgeant, les tisserands en tissant. Et les pileuses de mil chantent des chansons en pilant le mil. Il se trouvait que j'avais à ma disposition un film que j'avais tourné sur les femmes pilant le mil et chantant l'histoire triste d'un jeune homme qui était le plus beau du village. Je voulais utili-ser ce matériel. Euzhan Palcy, la cinéaste, musicienne, antillaise, m'a conseillé d'avoir un chef d'orchestre, un joueur de flûte panaméen qu'elle connaissait, professeur de musique classique à New-York, Mauricio

» Et ici même où nous nous trouvons [la petite salle de projection du Musée de l'homme], j'ai fait l'expérience de projeter mon film les Pileuses de mil, de faire danser une des Ménades de Dionysos, la fille noire, sur les rythmes du pilon, et j'ai dit à Mauricio : « Pien, Mauricio, maintenant, à toi, vas-y !» Alors Mauricio s'est mis à jouer, et à ce moment-là Fisi s'est mise à danser de façon fantastique. Et elle m'a expliqué avec naïveté, car c'est une Africaine danseuse qui est restée très proche de ses sources chorégraphiques, qui n'a pas de théorie, elle m'a dit : . Pour moi, c'est parfait, parce que, quand je danse, le rythme ce sont les jambes, et la nélodie, ce sont les bras. »

- Qu'est-ce que c'est votre

- Rouch : Je suis perti en fait de la Naissance de la tragédie de Nietzsche, c'est un bouquin dément. et faux en plus. Ce qu'il dit n'est pas

JACQUES RIVETTE.

« La seule justification de l'art, c'est d'essayer de se rendre

sol-même, quand on le fait, et les personnes que ca intéresse de

voir ce qui a été fait, un peu moina avaugles, un peu moina sourds, un peu moina idiata. Finalement, le cinéma, c'est comme

les autres arts. Les gene savaient que les feuilles remuaient avec

is vent. D'un seul coup, ils le voient, s

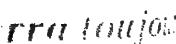
en l'idée de ce film il y a longtemps, c'était en 1967. Un ancien camarade, conmu à Los Angeles au séminaire Flaherty, Hugh Gray, professeur d'art dramatique à l'université de Californie, est venu soutenir une thèse en Sorbonne sur la nécessité du culte de Dionvsos dans les sociétés industrielles. Ce type bizarre habitait à Levallois-Perret, Il a invité ses copains à un pot. Et les gens de ce petit bistrot étaient des ouvriers. L'un d'eux lui a dit. c'est la seule réplique qui reste dans le film : « Monsieur Hugh, maintenant que vous avez été reçu à votre examen, vous allez pouvoir rester travailler evec nous. » J'ai dit à Hugh : « Tu restes, tu prends une année sabbatique, tu passes de la théorie à la pratique. - Il n'accepte pas. Je lui si dit, c'est complètement idiot de refuser. Il faut rester et semer le désordre le plus complet chez

» Alors je me suis dit : comment faire un film là-dessus ? Le point de départ évidemment était le suivant : Hugh, c'est Dionysos, c'est fui qui est venu en Sorbonne. Le dieu de la métamorphose s'incame et rentre dans le monde industriel. Qu'est-ce qui va se passer dans cette usine ? Il ve y introduire le musique et le

- Et l'Amour par terre?

- Rivetto : C'est un titre de Paul Verlaine, le titre d'un poème de Verlaine dans les Fêtes galantes. Il m'a beaucoup plu, alors on l'a gardé. Le livre traînait sur la table de Pascal Bonitzer, on était en train de discuter chez lui en buvant je ne sais quelle boisson plus ou moins fermentée. Donc on a pris le titre, et puis hop! C'est un hasard objectif. l'essaie de faire, en quelque sorte, des documentaires sur les comédiens. Je raconte des salades qui sont des métaphores de ça. Parfois c'est plus direct, carrément c'est des comédiens qui répètent, parfois c'est plus métaphorique. On est parti avec l'idée de faire une comédie avec Jane Birkin. Elle est ravie, c'est une revanche formidable pour elle. Que je trouve justifiée et méritée. Pendant dix ans elle a été méprisée. Bien sûr elle a tourné n'imports quoi. Et dans le n'importe quoi qu'elle tournait, elle était toujours formidable. Je ne trouvais pas l'idée. Et anis, bruser Il y a eu une fois de plus un couple de comédiennes, Jane et Geraldine. Le couple, c'est le film. »

Propos recueillis per LOUIS MARCORELLES.



## parler d'amour »

une grande difficulté à mettre en scène le personnage de la mère dans le Beau Mariage. Je n'arrive pas à faire parier les gens au-delà de qua-rante ans. Pour les parents de la Marquise d'O, je n'ai pas eu de problème, mais ils étaient écrits par Kleigh

- Est-ce que le cinéma n'est pas un moyen de vivre avec des jeunes?

 Je ne fréquente ni jeunes ni vieux, je suis très isolé, et ce n'est pas parce que je vois des gens que je

- Vous avez un sentiment aigu de l'âge?

- Il y a eu une période dans le cinéma français où la question n'était pas tant : « Pourquoi maintefilms? > Les jeunes premiers avaient dispara, un certain retour semble s'amorcer, comme un effet de compensation.

- Vous allez voir des films comme la Bourn ?

- Je ne vois pas de films actuellement, je vais très peu au cinéma après y être beaucoup allé, quand je travaillais aux Cahiers du cinén Je verrais plutôt un peu de télévision. Je trouve qu'on est injuste à l'égard de la télévision et de ce qu'on appelle les téléfilms, qu'on appelait autrefois les dramatiques. Ils ne sont pas inférieurs aux films qui sortent actuellement dans les salles, autant que je puisse en juger. Si on dit de mes films : ce sont des téléfilms, ils n'ont rien de spectaculaire, je ne nant des jeunes dans les prends pas ça comme un reproche, années 70? » que « Pourquoi telle- mais comme un compliment.

Le noir se démode

» On trouve à la télévision actuellement plus de recherche et plus de variétés, autant dans les sujets que chez les comédiens, alors que le cinéma se stéréotype de plus en plus d'une manière qui semble très dangereuse. Les gens disent : « La télévision est mauvaise, il n'y a pas assez de films » ; je prends le point de vue inverse, le crois que ce qu'il y a de moins bon à la télévision, ce sont les

- Un des moteurs du cinéma, traditionnellement, est un effet de déplacement, dans une classe sociale inaccessible, par exemple : le cinèma populaire va voir chez les riches. Vous, vous emmenez plutôt votre speciateur chez les jeunes. Et à se trouver au plus près et au plus tourmenté du cœur d'une jeune fille comme dans Pauline, on éprouve une sorte d'indiscrétion jubilante; la situation est très enviable si on aime les jeunes filles...

- Ce suiet m'est sorti du cœur. Je n'aime pas tellement les jeunes filles, mais je ressens la jeune fille qu'il y a en tout homme, je la ressens en moi. Je ne suis pas vampirique : je ne m'adonne pas à une contemplation extérieure sur la jeunesse. Ce n'est pas du tout Faust. Pauline n'était pas un film pour les jeunes ; mes films ne cherchent pas à plaire à des groupes, mais à des individus. Si certains jeunes ont aimé mes films, ils les ont aimés isolément. Ils ne sont pas faits pour susciter des réactions de groupe comme ce film

- Sentez-vous dans le fait d'être cinéaste une situation plus privilégiée que lorsque vous étiez professeur de français ?

dont yous parliez.

Mon côté classique répugne à répondre à des questions qui me concernent moi-même plutôt que

- Ce n'est pas la même

- Là n'est pas le propos. Je ne veux pas faire des films roses, à l'ear de rose, mais des films clairs plutôt que des films noirs. Le noir se démode. Il y a dans les critiques un renversement de valeurs : les mots péjoratifs sont devenus laudatifs. Tout ce qui est négatif devient positif. Et à la suite de la pensée de Gide, on prétend qu'avec les bons sentiments on fait de la mauvaise littérature. Finalement, à travers les « Contes moraux » et les « Comédies et proverbes », j'ai essayé de faire du bon cinéma avec de bons sentiments. Mais il est évident qu'il y a une petite ironie. Co n'est pas une ironie destructrice. La chose que je déteste autant que la noirceur systématique est la mièvrerie.

- Vous allez dans le sens d'une simplicité de plus en plus grande? - Il est plus difficile de raconter

une histoire claire, qui se tient, qu'une histoire embrouillée. C'est vrai dans le domaine littéraire, mais être clair en écrivant avec des nots. ce n'est pas si difficile que ça. Le mot a un caractère synthétique qui nous permet de situer l'action de façon très précise. Mais raconter une histoire avec les images sur l'écran clairement c'est difficile. Et l'admire l'art avec lequel les anciens cinéastes du muet et du parlant savaient raconter à l'aide de formes déjà toutes préparées, qui facili-taient la tâche. On savait raconter en une heure et demie une histoire cohérente, sans bavures : on écrivait un scénario et on le tournait intégralement. Maintenant on a l'impres sion en voyant les films qu'on a taillé dans une œuvre tournée un peu au hasard. Or, moi, c'est ce que je veux éviter. Je tourne et je conserve l'intégralité de mon scénario. Je ne coupe rien au montage, et je ne tourne qu'au moment où je suis sûr que mon histoire se tient, je n'attends aucun miracle. >

Propos recueillis par HERVÉ GUMERT.

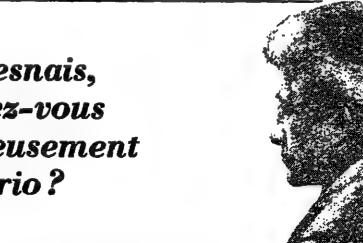
## Alain Resnais, respectez-vous scrupuleusement le scénario?

ESSAIE de ne pas le respecter jusqu'au tournage et, à partir du tournage, j'essaie de le respecter, parce qu'il a un plan de travail défini. Je serais prêt à continuer à le mettre en question tous les jours, mais cela coûterait très cher. Il y a un budget, et, ai mon scénario n'était pas fixé dans certaines limites, on ne pourrait pas organiser un mois à l'avance des rendezvous entre les comédiens et les lieux de tournage. Quand on a décidé de tourner cette scène dans cet appartement, ce décor ou cette rue, en trois jours, six iours ou une après-midi, on l'a décidé trois mois à l'avance. C'est le plan de travail. Vous devez nyer de vous y tenir. Si mon scénario n'était pas du tout à respecter, si je me mettais à invente quelque chose de complètement nouveau au cours du tournage, si pendant une journée on arrêtait tout et l'on disait : on va plutôt faire ça au lieu de ça, on va prendre un verre au café et on va récrire ce passage... je ne suis pas contre, mais le prix de revient serait exorbitant ; mon budget doublerait, triplerait. Cela dit, je ne considère pas du tout que l'auteur soit quelqu'un à qui l'on puisse prendre le matériau et à qui l'on dirait : « monsieur, vous avez fini d'écrire. Au revoir. Je vous ai donné votre chèque. Terminé. Moi, je fais ce que je veux de votre travail. » Non, ce n'est pas vrai. D'ailleurs, l'écriture d'un scénario dure généralement entre neuf mois et นก an, et il est bien rare qu'une amitié ne naisse pas entre le metteur en scène et le scénariste.

Je me sens tout à fait libre de discuter avec lui et avec les comédiens, en servant souvent d'intermédiaire entre la réaction des comédiens et le scéneriste. Je n'ai jamais vu un comédien ne pas dire quelque chose d'intelligent ou d'intéressant sur un scénario, sur son propre rôle ou même sur un autre rôle du film. C'est pourquoi j'essaie de faire des lectures avec les comédiens bien avant le tournage, de manière que toutes les suggestions du comédien scient répercutées sur le scénariste, et que l'on puisse quelquefois modifier des scènes ou des morceaux du scénario en fonction de ce qu'a dit la comédien. Ce n'est pas automatique, mais cela reste ouvert. Ce que je veux éviter, en effet, c'est que, quand on tourne, tout à coup le comédien dise : « Ah non, je ne peux pas dire ça, ça ne va pas I » Ca coûte vraiment trop cher, sauf si c'est la point de départ, le principe même du film.

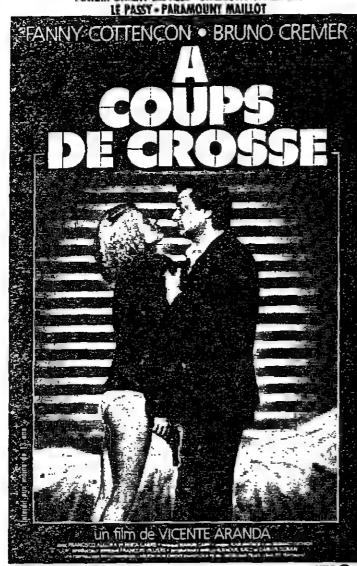
Altman a réalisé ainsi Un mariage. Chacun des comédiens avait son micro personnel. Il y avait trois ou quatre scénaristes, d'après ce que j'ai lu, qui étaient là en permanence sur le plateau. Les comédiens avaient le canevas du film et faisaient leur texte au fur et à mesure du tournage. S'ils n'étaient pas à l'aise dans leur propre texte, ils allaient dans la chambre d'un des scénaristes de leur choix, et ils se faisaient écrire la scène d'une manière plus élaborée, plus nette pour la jouer. Ca. c'est tout à fait amusant comme expérience. Mais, justement, Altman avait organisé son tournage en fonction d'un jeu aléatoire précis. Il le pouvait aussi, car il avait un lieu unique, c'est-à-dire la maison et le jardin. On ne sortait ni de la maison ni du jardin. Il avait trouvé un type de scénario où l'on peut se permettre ces acrobaties et en même temps tenir un budget. C'est donc possible mais il faut bien l'orga-

Extrait d'un entretien réalisé par Sylvie Blum et Jérôme Prieur dans « Scénario. » Caméra/stylo nº 4.)



rra laujos

MONTE CARLO - PARAMOUNT OPERA - PARAMOUNT MARIVAUX PARAMOUNT MONTPARNASSE - PARAMOUNT ODEON PARAMOUNT GOBELINS - PARAMOUNT ORLEANS - PARAMOUNT BASTILLE CONVENTION ST-CHARLES - PARAMOUNT MONTMARTRE - LES IMAGES FORUM ORIENT EXPRESS - GAUMONT GAMBETTA



Distribut par TWENTIETH CENTIURY FOX France - Datum par to G i E. FOX-MACHETTE distribution GAUMONT QUEST - 3 VINCENNES - LA VARENNE Paramount CACHAN Pleiade — MAISONS-ALFORT Club — VITRY Robespierre — POISSY Rex 4 Temps LA DÉFENSE — ARGENTEUS, Alpha

Le bon roi

TOGNAZZI

DINO RISI

INDRA

22, rue de Ponthieu, 8

LE GUILLAUME TELL

80, bd des Batignolles, 17º

RIVE GAUCHE

LA FERME DU PÉRIGORD

LE SAINT-SIMON

LE MAHARAJAH

**EL PICADOR** 

PALAIS DU TROCADERO 727-05-02

116, bd Pereire, 17 F. sam. midi-dim.

AUB. MONTMARTROISE

6, r. des Abbesses. F. lundi. 606-81-48

Spéc, inédites et traditionnelles de DANIEL

Menu 100 F B.s.c. Jusqu'à 1 h 30

359-26-72/359-46-40

256-23-96

F. sam, midi.

Tous les jours

f. sam., dim

F. badi, mardi

622-28-72

387-28-87

380-88-68

325-12-84

COLUCHE

\_POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES.

Gaurmonit presente une production Archimede International

FERRAM ... LONSDALE .... GÉRARD BRACH, .... GÉRARD BRACH, AGE, DINO RES

Ambinace tousicale & Orchestre - P.M.R. : prix moyen du repas - J., H. : ownert jusqu'à... her

DINERS

SOUPERS APRES MINUIT

CABANE DE LA BUTTE

4, rae Lamarck, 18 - F. merc. - 264-63-40

Moules à la marseillaite - Ris d'agness

BOUILLABAISSE s. com. Aachoinde - PIANO

GASTRONOMIE INDIENNE. La crisine des Maharadjale à Peris dans un décor authentique. AGRÉÉ par le MINISTÈRE DU TOURISME INDIEN. P.M.R. 120 F. Salle pour réception, cocktail, mariage. Fermé le dimanche.

Gastronomie chinoise raffinée et traditionnelle, dans un décor featré. Crisine faite par le patron. Air conditionné. Service et fivraison à domicile. Plats à emporter.

TERRASSE D'ÉTÉ. Spèc. POISSONS, CRUSTACÉS, BOUILLABAISSE et BOURRIDE. Carte crédit. Parking assuré, 210, rue de Conroelles.

Déjeuner, diner. j. 22 la 30. SPÉC. ESPAGNOLES et FRANÇAISES : zarzacla. gambas, bacalao, calamares tinta. P.M.R. : 120 F. Formule à 75 F s.n.c. avec spécialités. SALONS.

Ses spécialités de poissons. MENU à 110F. s.u.c. et CARTE. Propriétaire et chef de existine B. FERRAGU. Parking, 210, rue de Courcelles, TERRASSÉ.

DEJEUNERS D'AFFAIRES, DINERS, Commandes prises jusqu'à minnit. Tél. 331-69-20: OUVERT TOUS LES JOURS, Parking granze.

Jusqu'à 23 h 30. CARREPOUR MONTPARNASSE-RASPAIL-BREA, venez dégaster les spéc. de TANDOOR. Egal. 72, bd St-Germain, 354-26-07. Spéc. BIRIANI.

Nouvelles spécialités thatlandaises, dans le quartier des Champs-Elysées Gasto chinoise, vietnamienne, P.M.R.; 90 F.

#### **EXPOSITIONS**

Centre Pompidou

Entrée principule : rue Suint-Martin (277-12-33). Informazione téléphoniques : Sanf mardi, de 12 h à 22 h ; sam. et dim., de 10 h à 22 h. Eatrée libre le dimanche.

MANAM

Visites animations régulières, sauf mardi et dimanche, à 16 h et 19 h; le samedi, à 11 h, entrês du musée (troisème étage) : landi et jeudi, 17 h, galeries contempo-

WILLEM DE SCONUNG, Jusqu'un MARC CHAGALL, Chares our pupier.

ALIBIS : Artschwager, Collis-Lithant, Fabro, Gerousto, Klassowski Thichest, Fabre, Garonste, Klasse Lougo, etc., Jusqu'an 17 septembre. COLLECTION MAGNELLL AND MI wittis. Jusqu'à fin septembre.

EVE SONNEMAN, Travent photogra-hiques 1981-1984. Jusqu'un 9 septembre. LE SIÈCLE DE KAFKA. Jusqu'an

MOBILIER NATIONAL Vingt um de useation. Jusqu'au 24 septembre. LES CRÉATEURS AU MOBILIER NATIONAL Salle de documentation.

luque'an 24 septembre. PLACES D'EUROPE. Histoire et ectualité d'un capaco public. Jusqu'un 24 septembre.

POLITIQUE/FICTION. Jusqu'au DES LIVRES POUR LES VACANCES. Bibliothèque des enfants. Piazza. Jusqu'as l' octobre.

#### Musées

LA DONATION KAUFMANN ET SCHLAGETER. Musée du Louvre, pavil-ion de Flore, entrée porte Janjard (260-39-26). Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 13 F (graunte le dimanche).

DESSIN ET SCIENCES. XVIII et XVIII siècles. Musée du Louvre. Jusqu'au

JEAN LE GAC - GIUSEPPE PENONE, aus as Musée d'urt molerne de la Ville de Paris, 11, avenue du Président-Wilson (723-61-27). Sauf landi, de 10 à à 17 à 30; mercredi jusqu'à 22 h. Jusqu'au

(3)

BOUQUET

- RIVE DROITE

LA CLOSERIE DES LILAS

171. boulevard du Montparnasse

326-70-50 et 354-21-68 - TERRASSE

Au piano: Yvan MEYER.

LE PRINCE EN TERRE D'ISLAM CHAPITEAUX ROMANS. Palais de Tokyo, 13, avenue da Présideat-Wilson (723-36-53). Satel mardi. de 9 h 45 à 17 h 15. Esurée: 9 F. Jusqu'à sia octobre. JACQUES-HENRI LARTIGUE.
Pages d'albuna. Grand Palais, avenue
Wieston-Churchill (256-37-11). Sauf Inndi
et mardi, de 12 b à 19 h. Entrée : 8 F.

Jusqu'as 16 septembre.

EMAGES DE LA MONTAGNE. De l'artiste cartographe à l'ordinateur. Biblio-thèque mationale, 58, rue de Richelieu (261-82-83). T.Lj., de 12 h à 18 h. Eutrée :

8 F. Jusqu'an 30 septembre.

LA NOUVELLE ATHÈNES. Musée Remno-Scheffer, 16, rue Chaptal (874-95-38). Sauf insch, de 10 h à 17 h 40. Earrée: 7 F. Jasqu'em octobre. SUR INVITATION. Musée des arts

décoratifs, 107, rue de Rivoli (260-32-14). Sanf mardi, de 12 h à 18 h ; Sam. et dim, de 11 h à 18 h . Jusqu'au 17 septembre. TIM, QUARANTE ANS DE POLITI-UE. Musée des arts décoratifs. Jusqu'es

L'AUTOMOBILE ET LA PUBLI-CTÉ. Musée de la publicité, 18, roc de Paradis (246-13-09). Sanf mardi, de 12 à à 18 h. Entrée : 15 F. Jusqu'au 15 octobre. UN SIÈCLE D'IMAGES DE PIÈTE 1814-1914. Musé-galerie de la SEITA, 12, rue Surcouf (555-91-50). Sauf diman-che et jours fériés, de 11 h à 18 h. Jusqu'au HOMMAGE A PAUL DELAROCHE.

Muste Hébert, 85, rue de Cherche-Midi (222-23-82). Sauf mardi, de 14 h à 18 h. Entrée : 8 F ; Dim. : 4 F. Jusqu'au 17 sep-

MICHEL DUFET. Musée Bourdelle, 16, me A.-Bourdelle (548-67-27). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'à fin septem-

LOUIS XIV ET L'URBANISME ROYAL PARISTEN. Archives nationales. Musée de l'histoire de France, 60, rue des France-Bourgeois (277-11-30). Sauf mardi, de 14 h à 17 h. Entrée : 4 F; dim. : 2 F. Jusqu'au 31 octobre. MONTMARTRE. Des origines à mo-jours. Musée de Montmartre, 12, rue Cor-tot (606-61-11). De 14 h 30 à 17 h 30 ; dim., de 11 h à 17 h 30. Eucrée : 10 F. Jusqu'à fin décembre.

L'IMPRIMÉ DANS LA MODE. Musée de la mode et du costume, 10, ave-nue Pierre-I<sup>a</sup>-de-Serbie (720-85-46). Sauf landi, de 10 à à 17 h 40. Entrée : 9 F. Janes l'ag 22 complet.

#### Centres culturels

CHARLES ESTIENNE et l'art à Paris,

CHARLES ESTIENNE et l'art à l'ami, 1945-1946. Fondation nationale des arts graphiques et plastiques, 11, rue Berryer (563-90-05). Sauf mardi, de 12 h à 19 h. Entrée: 9 F. Jusqu'su 2 septembre.

UN MUSÉE: DES CHEFS-D'ŒUVRE Le musée d'art moderne de Liège, 1959-1984. Centre cuiturel Wallonie-Bruxelles, 127-129, rue Saint-Martin (271-26-16). Sauf lundi, de 11 h à 19 h. Entrée: 10 F. Jusqu'au 2 septembre. CHARLES SCHNEIDER. Verratien Schneider France de 1913 à 1948. Louvre des antiquaires, 2, place du Paluis-Royal (297-27-00). Sauf dim. et lundi, de 11 h à 19 h. Eatrée: 15 F. Jusqu'au 21 octobre.

LE PAYSAGE CANADIEN. Collec-bin France: PAYSAGES ET FLETIES DU QUEREC. Putits formats de W.A. Smirnoff. Centre culturel canadien, 5, rac de Constantine (551-35-73). Sauf tunti, de 10 h à 19 h. Jusqu'au 15 septembre.

RICHESSES D'ART EN MORVAN. Orangerie de l'hôtel Sally, 62, rue Saint-Autoine (274-22-22). T.Lj., de 10 h à 18 h. Eatrée libre jusqu'au 2 septembre.

TROIS ABCHITECTES FRANÇAIS: Ciriani, Goudia, de Portampare. Institut français d'architecture, 6, rue de Tournon (633-90-56), sauf dim. et luadi, de 12 h 30 à 19 h. Jusqu'au 6 octobre.

#### En région parisienne

SRÉTIGNY, Dedam., Dehors... Propositions III: Coignet, Gérard. Skoda,
Larrière, Hellinger. Jusqu'en septembre.
Hanssmann, Gomez Purez. Honcement.
Photographies. Jusqu'an 29 septembre.
Centre Gérard-Philipe, rue Henri-Donard
(084-38-68). Sauf dim. et lundi, de 10 à
12 h et de 14 h à 18 h.

ELANCOURT. Esumage; Pestival d'art pisstique. Centre cultural de la Villedieu (chapelle) (050-51-70). Sauf dim. et fêtes de 9 h 30 à 12 h 30 et du 14 h à 18 h. Jusqu'su 26 septembre.

LTSLE-ADAM. Louis-Albert Dentageen, 1909-1979. Musée Louis-Senlecq, 46, Grande-Rue, Jusqu'au 30 septembre.

46, Grande-Rue, Jusqu'au 30 septembre.

NOENTEL La scripture est the féta.

Des artistes et un chittonu: Nointel. Château (887-45-81). Jusqu'au 16 septembre.

PONTOISE, Carlos Cairoli. Scriptures

Aurélie Nomeurs. Pelatures. Musée
Tavet-Delacour. 4, rue Lemercier (03802-40). Sauf cardi, de 10 h à 12 h et de
14 h à 18 h. Jusqu'au 28 octobre. — Guntave Caillebotte, 1848-1894. Musée Pissarro, 17, rue du Chittasu (031-06-75).

Sauf inndi et mardi, de 14 h à 18 h.

Jusqu'au 21 octobre.

ROENTY-SIIP-SEINE. Laures: Sara

Jusqu'au 21 octobre.

Sura Convi-Sula-Seink. Lamens ; Sara Hek, Jean-Max Albert. Ancien hospice Saint-Charles. 30, rue Nationale (024-91-55). Jusqu'au 30 octobre. 91-55). Jusqu'an 30 octobre.

SOISY-SUR-ECOLE. Vingt-cinq
scutpteurs contemporains. Vierene d'art
(499-00-03). Jusqu'an 16 septembre.

#### En province

AIX-EN-PROVENCE. Le Chésier-Peistures. Musée Grantt, palais de Malte (38-14-70). Jusqu'au 30 septembre. — Tradescries des aucletaes et aparelles indes. Masée des Tapisseries, 13, rue de la Molie (21-05-78). Jusqu'au 1º octobre. ALÉS. Premiers payeans de la France méditerraniseane. Musée du Colombier, carrefour d'Auvergne (86-30-40). Jusqu'an

15 septembre.

ANNECY Quilts consemporaine américales. Jusqu'au 30 septembre. — Vingt aus d'archéologie subsquatique en France.

Musée-château (45-29-66). Jusqu'au ANTIBES, Picasso, ette-1-etts. La parabolo da sculpteur – Jena-Michel Folon. Musée Picasso, chiteau Grimaldi

(33-67-67). Juaqu'us 30 septembre.
AUBUSSON. Peisile, roman et taulaserie: XV-XVIII<sup>a</sup> sèccles. Musée départemental de la tapisserie, avenue des Linsiers
(66-33-06). Jusqu'us 7 octobre.

(66-33-06). Jusqu'an 7 octobre.

AUXERRE, John Craven. Un sell de

L'A siècle. Maison du tourisse, 1-2, quai
de la République (52-26-27). Jusqu'an
30 septembre. – Munique et ryfinne. Contre culturel de l'Yonne, abbaye SaintGormain (46-68-39). Jusqu'an 22 octobre.

AVIGNON, Un retable avignomman de
la fin du Moyen Aga. Masce du Petit
Palais (86-44-58). Été.

REAUVAIS. Un palais-munte à Bean-vais : tours et détours de l'ancien hôtel épiscopal. Musée départemental de l'Oise, ancien palais épiscopal (445-13-60). Jusqu'au 10 septembre.

BIRON. Lumière et sons 84. Châtean. (52-01-68). Jusqu'au 22 septembro. BLERANCOURT. La peinture amiri-caine dans les collections du Louvra. Musée national de la coopération francoamé-icaine (39-60-16). Jusqu'an 30 sep-

BORDEAUX. Annelm Kiefer, Peintures 1983-1984. — Cy Twombly, centres 1973-1983. — Légendes. Entrepôt Lainé, rue Pay (44-16-35). Jusqu'au 9 septembre.

Fay (44-16-3). Jusqu'an 9 septembre.

BREST. Charles Estimate. Lie Manne. Musée des beaux-arts, 22, ras Traverse (44-68-27). Jusqu'an 8 octobre.

CADRILAC. Histoires de scriptures.

Château des dacs d'Eparace (62-13-03),

Jesqu'an 16 septembre.

CAEN. Sempé. Théirre avasicipal (86-12-79). Jusqu'an 30 septembre.

12-79). Jusqu'au 30 septembre. CACNES-SUR-MER. Festival international de painture. Muséo-châusas (20-87-29). Septembre. CASES-DE-PENE, Jules Officially, Chi-

tesu de Jan. Eté.

CAVAULON. Pressinos. Tapisseries.
Chapelle du Grand couvent (78-10-01),
Jusqu'au 16 septembre.
CHERBOURG. Jacques Deschamps.
Compres cousses, 1974-1984.
Centre culturei, rue Vastel. Jusqu'au
15 septembre. — Issages hangiains; travaste de picotographes. Contre culturei, rue
Vastel (44-41-11). Jusqu'au 15 septembre.
CLERMONT-FEREAND. La cête
duus Part romain et gallo-romain. Musée
Bargoin, 45, rue Ballaisvilliers (91-37-31).
Jusqu'au 14 octobre.
CORTE. Salon international de la Fos-

CORTE, Salon international de la Fon-dation Michel-Ange. Casa Nia (47-03-31); Poggio de Venaco. Jusqu'an 22 octobre.

Poggio de Vennoo. Jusqu'an 22 octobre.

DLJON. François Rade au Minafe des
heaux-arts de Dijon. De Liotard à Hodlier,
deux afècies de dessins genevois. Musés
des beaux-arts, place de la Sainte-Chapelle
(30-31-11), Jusqu'an 17 octobre.

DUNKERQUE. Trésors des musées du
nord de la France : le nord de la France de
Théodose à Chartes Martel. Musée des
beaux-arts, place du Général-de-Ganile
(66-21-57). Jusqu'an 9 septembre. — Le
mouvement et la viteue dans l'art. Musée
d'art contemporala, avenue des Bains (6321-65). Jusqu'an 30 septembre.

FELLETIN. Michel Tourfière. Egise
du Château, Jusqu'an 16 septembre.

de Château, Jusqu'au 16 septembre. GRENOBLE. Nicolas de Stati, pela-tures et dessins. Musée, placs de Verdun (54-09-82), Jusqu'au 24 septembre.

HAROUE L'architecture de fites de rei Stanisles per E. Here, 1704-1755. Chiteau (52-40-14). Jusqu'au 15 octobre. HONFLEUR. Cappiello, caricatures et affiches. Musée Engène-Boudin, place Erik-Satio (89-16-47). Jusqu'au 24 septem-

LA CAVALERIE (Awyron), Abstrac-tion su carré. Mostra del Larzac (62-70-93). Les Infrets, sur la RN9. Jusqu'an

15 septembre.

LANGRES. Differet et la critique de Salon, 1759-1781. Musée da Breail de Saint-Germain, 2, rue Chambrillard (83-08-05). Jusqu'au 15 septembre.

LA ROCHELLE. Premières acquisi-tions de FRAC de Poitos-Charactes. Cha-pelle du lycée Fromestin, me de Collège (41-46-50). Jusqu'au 4 novembre — Maison de la culture, 4, rue Saint-Jean-du-Péron (41-37-79), Jusqu'au 30 septembre.

LE CREUSOT. Edmond Bernard, inventuur da quotidien. Chitona de la Ver-rerie (55-01-11). Juaqu'en novembre. LE HAVRE. Dermite. Mente des beaucarts André-Mairaux, boulevard. Kannedy (42-33-97), Jusqu'au 10 septembre.

LILLE. 700 000 and de Présistoire dans le Nord de la France. Musée de l'houpice Comtesse, 32, rue de la Monnaie (\$1-02-62), Josqu'à fin décembre.

LUSTE ESTELLA SOPICIES. Misse.

L'ISLE-SUR-LA-SORGUE, Miro. Hôtel de Campredon, rue du Doctour-Tallet (38-17-41). Jusqu'à fin septembre.

LUNÉVILLE Trompe-l'oni. Muséc-chitesu (73-18-27). Jusqu'un 30 septem-

bre.

1.YON. Payangistes hyunnais, 18001900. Musée des beaux-arts, 20, place des
Terrosux (28-07-56). Jusqu'au 30 septembre. – Bertholis, Guertas, Saytoux. Elac,
centra d'échanges de Perrache (84227-39). Jusqu'au 16 septembre. – Le film,
suffiet de sociétés. Institut Lumière, rue du
Premier-Film. Jusqu'au 21 octobre.

\*\*\*AUTON EFFISE De Pérsonais des

Premier-Film. Jusqu'au 21 octobre.

MAILLOT-SENS. De l'étrange au
mervellieur. Le temps de voir, 13, rue du
Temple (65-12-14). Jusqu'au 15 octobre.

MARSEILLE. Techniquea du denslu.

Munée Grobet-Labadie. 140, boulevard
Longchamp (62-21-82). Jusqu'au 30 septembre.

MONTAUBAN. Dade, as signe des temps. Rétrespective 1961-1984. Musée lagres, 19, rue de l'Hôtal-de-Ville (63-18-04). Jusqu'an 30 septembre.
MOUILLERON-EN-PAREDS. Le France pittoresque. Dicouverte du passé mational des Deux-Victoires (00-31-49). Jusqu'an 24 septembre.
MULHQUISE. Le 200. hier né.

MULHOUSE. Le soo, hier et acjourd'hal. Musée historique, 4, rae des Archives (42-98-11). Jusqu'au 15 septem-

NANCY. Le vitrail en Lorreine, du

NANCY. Le vitrail en Lurraine, de Moyen Age su vingtième siècle. Musée lorrain, chapelle des Cordeliers, Grande-Run (32-18-74). Jusqu'au 30 septembre.

NANTES. Autour de Michel Engou. Musée des beaux-arts, 10. rue Georges-Ciemenceau (74-53-24). Jusqu'an 15 septembre. — Joseph Stany Ganthier (1883-1969), créaseur des minées de sidiem. Musée de château, 1, place Marc-Élder (47-18-15). Jusqu'au 28 octobre.

NICE. Chapell. vitraux et scalatures.

NICE Chagall, vitraux et sculptures. Musée national Message biblique M. Chagall, avenue du D-Ménard (81-75-75). Jusqu'au 8 octobre. — Helmat Newton-Alice Springs. Photographics. Musée des

beaux-arts Jules-Chéret, 33, avenue des Baumettes (44-50-72). Jusqu'à lie septembre. - Picasso. Peintures et sculpture du Ionés J. Picasso. Galerie des Pos cue touss J. Presson. Unierie des Pon-chettes, 77, quai des Etats-Unis (62-31-24). Jusqu'au 16 septembre. – Vincess Bioules. Galerie d'art contemporain, 50, quai des Etats-Unis (85-82-34). Jusqu'au

NIMES. Paul Elee. Œzmes de 1933 à 1544 Munic des beaux-arts, me Cné-Foule (67-38-21). Jusqu'au 24 septembre. ORLÉANS. Les peintures françaises an

Museum of Art de La Nogrelle-Origans, Musée des beaux-arts, l, place de la République (53-39-22). Jusqu'au 15 aeptembre.
ORNANS. Visages, visages. Musée Courbet, l, rue Froidière (62-23-30). Jusqu'au 28 octobre.

. KIND

<u>ት</u> ተባለ

4.阿多斯 💍

Real Property

1 130

---

- +-EEC.

· res (asid

State of the state " ring fine Tallien."

PARTO TO

□ 1944 現場

ALICE MEN

**化聚物**子/53

W. 10. W. 10.

14 14 May 19 3 8

THE MARKET.

DA COM

The second secon

🗯 🛎 🛎 عالمت

write Child

The second of th

Appendicular

Market !

NAME OF THE PARTY OF

11 1 1 1 1 1 1

til in a capaig

Publishe Mint

" TLATIENTE

100

CRANING OF

HILL TO THE PARTY

Marie Marie

K and Branch and

Total

.. Ps/assysta

443.

The same comment

... \_sc47/6

· 1860年

LE PETIT-COURONNE. Un cortain Moesteur de Corneille. Maison des champs de P. Corneille, 502. rue Pierre-Corneille. Jusqu'au 4 novembre.

POITIERS. Camille Claudel. Rétros-sective. Musée Samte-Croix, 3 bis, rue lean-Jaurès (41-07-53). Jusqu'an 16 sep-

PONT-A-MOUSSON. Images de pré-mentrés. Centre enturel de l'abbaye des rémontrés (81-10-32)... Jusqu'an 30 sep-

LE PUY-EN-VELAY. Le Puy-es-Velsy su seizème siècle - L'allergie. Musée Crozatier jardin H.-Visay (09-38-90). Jusqu'an 30 septembre.

QUIMPER. Charles Cottet, 1863-1925. Musée des beaux-arts, 40, rue de la Mairie (95-45-20). Jusqu'au 30 septembre,

RATILLY. Charles Marq. Peintmes.
Chiteau Jusqu'au 16 septembre.
REIMS. L'homme de la dissemblanca : sculpture cardinale à sept déments. Pelais de Tan, 2, place du Cardinal-Lucou (47-74-39). Jusqu'an 25 octobre.

RENNES. Adolphe Beaufrère, gravures. Musée des beaux-art, 20, quai Emile-Zois (30-83-87), Jusqu'au 30 septembre.
RIOM. Dossation Pretie et peisture contemporaine. Musée F. Mandet, 14, rus l'Hôtel-de-Ville (38-18-53). Jusqu'au

BOANNE. La tende dominio de la musée. Musée Joseph-Dechelette. 22, rus Anatole-France (71-47-41). Jusqu'au

30 septembra.

ROUEN, Choix de dessins français du dix-septième siècle. Collection du musée. Musée des beaux-arts, 26 bts, rue Thiers (71-28-40). Jusqu'au 7 octobra. La peintre s'impiration refigience à Rouen es temps de Pierre Cornelle, 1606-1684. Egine Saim-Onen. Jusqu'au 7 octobre. LPS SABLES-D'OLONNE. Totem. Musée de l'abbaye Sainte-Croix, rue de Verdun (12-01-16). Bis.

SANT-ETTENNE Joseph Benya, dec-sins. Masée d'art et d'industrie, place Louis-Comte (33-04-85). Jusqu'en septem-

SAINT-MALO. La découverte de monde, cartographes et cosmographes. Musée-château (56-41-36). Jusqu'au 16 septembre. – Jacques Cartler, le pilote du pays de Canada. Chapelle Saint-Sauveur (56-24-68). Jusqu'au le octobre. SAINT-PAUL-DE-VENCE Chapil, rétrespective de l'arevre point. Fondation Macght (32-81-63). Jusqu'au 15 octobre.

SAINT-TROPEZ. Les peletres leves de Prevence. Musée de l'Amondade (97-04-01). Jasqu'su l' octobre. SAINTE-SUZANNE. L'œuvre de Louis Travert. Chitosu. Jusqu'au 10 sep-

tembre. - Poide et mesures dans la vie quotidisane. Musée de l'Auditoire. Jusqu'an 16 septembre. SALAGON. La terre et le secré : les protections religieuses en Hante-Provence (1850-1958). Prieuré de Salagon à Mane

(75-19-93). Jusqu'au 30 septembre. STRASBOURG. Strasbourg à l'affiche, 1890-1930. Musée historique, pont du Cor-boan (32-25-63), Jusqu'au 16 septembre. Falences populaires lorraines en esuge es Alunca. Musée alsacien, 23, quai Seint-Nicolas (35-55-36). Jusqu'an 25 novembre.

TANLAY (Yenne). Alberto Giacometti : densino, gravures, lithographies. Soeresire d'un musée à la campagne : Aucyle-Franc, 1965-1981. Chitona (52-26-27). Jusqu'au 30 septembre.

TARASCON, Grandville : fleure mi-mées. Cloître des Cordeliers, place F.-Mistral (91-00-07). Jusqu'au 30 septem-bre. – M. Frydman : Hauts-reliefs, peindures et scalptures. Château du roi René. Jusqu'au 30 septembre.

René. Jusqu'an 30 septembre.

TOULON. Pierre Dmitrienko, Présences. Robert Jacobsea. Parcours.
Musée, 113, boulevard du Général-Leclere
(93-15-54). Daqu'au 30 septembre.

TOULOUSE.

1969-1984. Nouvelles acquisitions. Musée
des Augustins, 21, rue de Metz (23-55-07).
Instru'eu. 30 octobre.

Jusqu'au 30 octobre.

Jusqu'au 30 octobre.
TOURCOING. Archivestant de cerre
ville: 1711-1984. Musée, 2, rue PaulDoumer. Jusqu'au 15 octobre.
TOURNUS. 32 artistes contemporalme
et l'art roumas. Abbaya (51-13-89).
Jusqu'au 7 septembre.
TROYES. Jacques Ousson. Dessins et
peintures. Musée d'art moderne, place
Saint-Pierre (80-57-30). Jusqu'au 17 septembre.

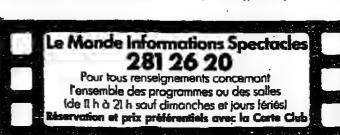
VALENCE-SUR-BAISE. La pelature de langue d'oc, de 1790 à 1735. Centre culturel de l'abbaye de Fiaran (28-50-19). Jusqu'au 30 septembre.

VASCŒUIL. Hommage à Jenn Lurgat. Château. Jusqu'au 11 novembre. VÊZELAY. Héños. Covres de legs Zervos. Salle gothique de la Mairie (33-23-69). Jusqu'au 14 octobre.

VILLENEUVE - LES - AVIGNON.

10 au 84 -, 2 Blemmie des métiers d'art. La Charreuse (25-05-46). Jusqu'au

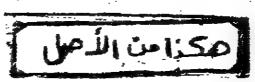
VILLEURBANNE. Jeunes artistes français: Bourget, Danriae, Fascoa, Friedman, Guinochet, Krauth, Leccla, Varins, Verinx. Le Nouveau Musée, 11, nu du Doctour-Dolard (84-55-10). Jusqu'au 20 septembre.



BIBLIOTHÈQUE NATIONALE, 58, rue de Richelieu (2º) 261-82-83 🕶 de l'artiste cartographe à l'ordinateur

Tous les jours, de 12 h à 18 h - Jusqu'eu 30 septémbr





#### CINEMA

E MONEY

\*\*\*\* \*\* /-

and the second s

. .

Street of contract to the first

**电电影电影** ""。

St. Miller, Co.

and the second

Special Control

5 - - - -

. .

La Cinémathèque

CHAILLOT (794-24-24) MERCREDI 29 AOUT

15 h, Baroud, de R. Ingram ; 19 h, ci-nema japonais (érotisme) : la Bête avengle, de Y. Masumara ; 21 h, hommage à A. Res-pais (courts métrages) : Van Gogh ; Ga-gnin ; Gaernica : Les siatues meurout anni.

JEUDI 30 AOUT 15 h. la Maison du silence, de G.-W. Pabst; 19 h. cinéma japonais (érotisme): les Plaisirs de la chair, de N. Oshima; 21 h. honmage à A. Remais (courts métrages): Nuit et brosillard; Toute la mémoire du monde; le Mystère de l'atelier 15; le Chant de Styrène.

**VENDREDI 31 AQUT** 15 h, ls Croix du Sud, d'A. Hugon; 19 h, cinéma japonais (érotisme); le Pornographe, de S. Imamura; 21 h, hommage à A. Resnais: Hiroshima, mon assour. SAMEDI I-SEPTEMBRE

15 h, le Patricte, de M. Tourneur; 17 h, cinéma japonais (érotisme): Anges violés, de K. Wakamasu; 19 h, Seze Jack, de K. Wakamasu; 21 h: houmage à A. Ressuis: l'Amnée dernière à Marienbad.

DIMANCHE 2 SEPTEMBRE 15 h, Virgile, de C. Rim; 17 h, cinéma japonais (érotisme): la Rue de la joie, de T. Kumashiro; 19 h, l'Enfer des femmes/la Forêt mouillée, de T. Kumashiro; 21 h, hommage à A. Rennis: Muriel.

LUNDI 3 SEPTEMBER Relache. MARDI 4 SEPTEMBRE

15 h, la Main de fer, de L. Perret; 19 h, cinéma japonais (frotisme): Dans une pette chambre, derrière les cloisons de papler, de T. Kumashiro; 21 h, hommage à A. Rasneis: l'Amour à mort.

BEAUBOURG (278-35-57) MERCREDI 29 AQUIT 15 h. Cinéma américain (1920-1930); Q Ships, de G. Barkas et M. Barringer; 17 h. cinéma japonais; les Batonux de l'en-fer, de So Yamanura; 19 h. la Ché fou-droyèe, da Luitz-Morat.

JEUDI 30 ADUT 15 h, ciséma américain (1920-1930) : Rasputin, de M. Berger ; 17 h, cinéma japo-nais : Una femme dont on parie, de K. Mi-nguchi : 19 h, Le jour où la terre s'arrê-ters, de R. Wise.

VENDREDI 31 AGUT 15 h. cinéma américain (1920-1930) : America goes over ; 17 h. cinéma japonais : la Relation marrimoniale, de S. Toyoda ; 19 h 13, Stafker, do A. Tarkovski.

SAMEDI (\* SEPTEMBRE 15 h. cinéma anéricain (1920-1930) : The Wrecker, de G.-M. Belvray; 17 h. ci-néma japonsis : le Fuji et la lance com-plantée, de T. Uchida; 19 h. Ficart beat ou les Premiers Beamicks, de J. Byrum; 21 h, 1941, de S. Spielberg.

DIMANCHE 2 SEPTEMBRE 15 h, cinéma américain (1920-1930) : A Texas cowboy : 17 h, cinéma japonsis : Oen-bres en plein jour, de T. Innsi : 19 h 15, Confidences pour confidences, de P. Thomas : 21 h 15, Souvenirs d'en France, d'A. Techine,

LUNDI 3 SEPTEMBRE 15 h, ciaiona américain (1920-1930) : Sheeping against the winds, de V. Adamson; 17 h, cinéma japonsis : Fleuve de la nait, de K. Yoshimara : 19 h, oinémathèque créaries : Bicopa et hijour, de M. L'Horbier : Bricolo invenieur, de Ch. Bowers ;

MARDI 4 SEPTEMBRE

#### Les exclusivités

A LA POURSUITE DU DIAMANT VERT (A., v.o.); Gaumont Halles, 1st (297-49-70); Paramount Odéon, 6st (325-59-83); Gaumont Ambanade, 8st (359-19-08); Paranssiens, 1st (329-33-11). — V.f.; Richelina, 2st (233-56-70); Paramount Opéra, 9st (742-56-31); Gaumont Sud, 1st (327-84-50); Miramar, 1st (320-89-52); Gaumont Convention, 1st (828-42-27); Para-mount Maillot, 17st (758-24-24); Images, 1st (522-47-94); Tourelles, 20st (364-51-93).

ALSINO Y EL CONDOR (Niogrague, v.o.): Denfert, 14 (321-41-01). LE BAL (Fr.-lt.) : Studio de la Herpe, 5-(634-25-52).

LA BELLE CAPITVE (Pt.): Denfert.
(h. sp.), 14 (32)-41-01). (h. sp.), 14 (321-41-01).

LE BON ROI DAGOBERT (Pranco-l., v.l.): Gaumout-Halles, !\* (297-49-70); Richelies, .\* (233-56-70): Beristz, .\* (742-60-33); Quintette, \$5 (633-79-38); Bretagne, 6\* (222-57-97); UGC Montparnasse, 6\* (344-14-27); UGC Damon, 6\* (329-42-62); Gaumoun Ambensade, 8\* (359-19-08): Publicis Champs-Elysées, 8\* (720-76-23); Saint-Lazare Pasquier, 8\* (387-35-43); La Bastille, 11\* (307-54-40); Athéna, 12\* (343-07-48); Nations, 12\* (343-04-67); Fanvette, 13\* (331-56-86): Paramount Galaxie, 13\* (330-18-03); Gaumount Convention, 15\* (828-42-27); 14-Juillet Beaugrenelle, 15\* (575-79); Victor-Hago, 16\* (727-49-75); Paramount Maillot, 17\* (758-24-24); Pathé Wepler, 18\* (522-46-01); Secrétan, 19\* (241-77-99); Gambetta, 20\* (636-10-96).

BOUNTY (A., v.a.): Marberf, 8\* (225-10-26).

BOUNTY (A., v.o.) : Marberf, & (225-13-5).

LES BRÉSILIENNES DU BOES DE BOULOGNE (Fr.) (\*\*): Paramount Ciry, 8\* (562-45-76); Paramount Opéra, 9\* (742-56-31); Paramount Montparasses, 14\* (329-90-10). BUSH MAMA (A., v.o.) : Républic Ci-néma, 11° (805-51-33).

CANNON BALL II (A., VA) : UGC Marben!, 8: (225-18-45). CARMEN (Esp., v.A.) : Calypso, 17 (380-03-11).

CARMEN (Franco-II.): Vendôme, > (742-97-52); Publicis Matignoa, > (359-31-97). CONTRE TOUTE ATTENTE (A. v.o.): George V, 8 (562-41-46).

LA DÉESSE (Indien, v.a.) : Olympic
Luxembourg, 6 (633-97-77) ; SaintAmbroise, 11 (700-89-16).

DIVA (Fr.): Rivoli Beaubourg, 4 (272-63-32); Cinoches, 6 (633-10-82). 63-32); Cinoches, 6' (633-10-82).

DORTOIR DES GRANDES (Fr.) (\*\*):

Riz. 2' (606-58-60); Paramount Mercury, 8' (562-75-90); Paramount Opéra, 9' (742-56-31); Paramount Montparnsse, 14' (329-90-10).

EMMANUELLE IV (\*\*) (V. Ang., V.I.):

George-V 8' (562-41-46). — V.I. Arcades, 2' (233-54-58). ET VOGUE LE NAVIRE (IL. v.o.): Stadio de la Harpe, 5º (634-25-52).

L'ÉTOFFE DES HÉROS (A., v.o.):
UGC Champe-Elysées, 8º (359-12-15).

LA FEMME PURLIQUE (\*) (Fr.): Paramount Odéon, 6º (325-59-83): Marignan, 8º (359-92-82): Marignan, 8º (359-92-82): Marignan, 8º (359-92-82): Français, 9º (770-33-88).

FORT SAGANNE (Fr.): Colisée, 8º (359-29-46): Lumière, 9º (246-49-07): Bienventle Montparnasse, 15º (544-25-02): Studio 28, 18º (606-36-07).

LA FRANCE INTERDITE (\*\*) (Fr.):

LA FRANCE INTERDITE (\*\*) (Fr.):
Paramount Merivaux, 2 (296-80-40);
Cinévog, 14 (320-68-69).

Paramount Marivaux, 2 (296-80-40);
Cinévog, 14 (320-68-69).

FRANKENSTEIN 90 (Fr.): Forum, 1w (297-53-74); Gammount Richelieu, 2 (233-56-70); Colisée, 8 (359-29-46);
George-V, 8 (362-41-46); Français, 9 (770-33-88); UGC Gare de Lyon, 12 (343-01-59); Fauvette, 13 (331-56-86); Montparname Pathé, 14 (320-12-06); Mistral, 14 (539-52-43); Gammount Convention, 15 (828-42-27); Pathé Clichy, 19 (522-46-01).

LES GRANDES VACANCES DE DONALD (A., v.f.): UGC Opéra, 2 (261-50-32); Gammount Richelieu, 2 (233-56-70); George V, 8 (362-41-46); UGC Gobelins, 19 (336-23-44); Montparatos, 14 (327-52-37); Mistral, 14 (539-52-43); Images, 19 (522-41-94).

HISTOIRE D'O N° 2 (Fr.) (\*\*): Gammount Berlitz, 2\* (742-60-33); Gammout Ambassade, 8 (359-19-08); Maxéville, 9 (770-72-86); Miramar, 14 (320-89-52).

L'BOMME A FEMMES (A., v.a.): C-

L'HOMME A FEMMES (A, VA) : CInoche, 6 (633-10-82).

noche, & (633-10-82).

IL ÉTAIT UNE FOIS EN AMÉRIQUE
(A., v.a.): UGC Odéon, & (325-71-08);
UGC Normandie, 8 (339-41-18);
Montparnos, 14 (327-52-37). - v.f.:
Berlitz, 2 (742-60-33); Athéna, 12 (343-00-65).

LIQUID SEY (\*\*) (A., v.o.): Seint-Germain Studio, & (633-63-20).

LISTE NOTES (E.): Montpare & (360-Statum Status, 76 (33-63-34).

LISTE NOTRE (Pr.): Marignan, 8 (359-92-82); George-V, 8 (562-41-46); Prançais, 9 (770-33-88); Maxéville, 9 (770-72-86); Bestille, 11 (307-54-40); Montparnasse Pathé, 14 (320-12-06); Mistral, 14 (539-52-43); Pathé Clichy, 18 (522-46-01).

#### LES FILMS NOUVEAUX

18 (522-46-01).

A COUP DE CROSSE (\*), film A COUP DE CROSSE (\*), film franco-espegnol de Vicenia Aranda, v.f.: Forum Orient Express, 1= (233-42-26); Paramount Marivanz, 2-(236-80-40); Paramount Odéon, 6-(325-71-08); Monto-Carlo, 8-(225-09-83); Paramount Opéras, 9-(742-56-31); Paramount Busille, 12-(343-79-17); Paramount Gobelins, 13-(707-12-28); Paramount Montogramese, 14-(329-90-10); Paramount Montogramese, 14-(329-90-10); Paramount Gobelins, 13-(707-12-28); Param ins. 13" (707-12-28): Paramonn Montparnase, 14" (328-90-10); Paramount Orléans, 14" (540-45-91); Convention Saint-Charles, 15" (579-33-00); Passy, 16" (288-62-34); Paramount Mailiot, 17" (758-24-24); Paramount Montpartre, 18" (606-34-25); Images, 18" (522-47-94); Gaumont Gambetta, 20" (636-10-96). 10<del>-96</del>).

10-96).

ANGEL (\*), film américain de Robert
Vincens. V.o.: Ciné Bezabourg, 3
(271-52-36); Gammont Ambassade,
\$ (359-19-08). - V.f.: Rex, 2
(236-63-93); Gammont Berliez, 2
(742-60-33); UGC Ermitage, 8
(359-15-71); Paramount Galaxie,
13\* (580-18-03).

CARMEN NUE (\*), film espagnol CARMEN NUE (\*), film espegool d'Albert Lopez. V.o.: Forum Ornent Express, 1" (233-42-26); Paramount City, 8" (562-45-76). — V.f.: Paramount Marivaux, 2" (296-80-40): Maxévüle, 9' (770-72-86); Paramount Bastille, 12' (343-79-17): Paramount Gelaxie, 13' (580-18-03); Paramount Montparnasse, 14' (329-90-10); Convention Saint-Charles, 15" (579-33-00); UCG Convention, 15' (828-20-64); Paramount Montmarux, 18' (606-34-25).

CONAN LE DESTRUCTEUR, film américain de Richard Fleischer. V.o.: Ciné Besnbourg, \$\Pi\$ (271-52-36); UGC Odéon, \$\Pi\$ (325-71-08): UGC Erminags, \$\Pi\$ (359-15-71); Paramount City, \$\Pi\$ (562-45-76), \$-\V.f.: Rex, 2\cdot (236-30-32); Paramount Opéra, \$\Pi\$ (261-30-32); Paramount Opéra, \$\Pi\$ (261-30-32); Paramount Opéra, \$\Pi\$ (342-64-31); La Bastille, \$1\cdot (307-54-40); UGC Gare de Lyon, \$1\sigma\$ (343-01-59); Nation, \$1\sigma\$ (343-04-67); Paramount Bastille, \$1\sigma\$ (343-91-17); UGC Gobelins, \$1\Pi\$ (336-23-34); Paramount Galaxie, \$1\Pi\$ (580-18-03); Paramount Galaxie, \$1\Pi\$ (580-18-03); Paramount Oricans, \$1\Pi\$ (349-45-91); UGC Convention, \$1\Pi\$ (828-20-64); Convention Saint-Charles, \$1\Sigma\$ (550-99-75); Onvention Saint-Charles, \$1\Sigma\$ (551-99-75). CONAN LE DESTRUCTEUR, film UGC Convention, 15° (828-20-64); Convention Saint-Charles, 15° (579-33-00); Murat, 16° (65)-99-75); Path6 Clichy, 18° (522-46-01); Paramount Montmartre, 18° (606-34-25); Secréan, 19° (241-77-99).

LES NUITS DE LA PLEINE LUNE, film français d'Eric Rohmer: Foram, 1° (297-53-74); Impérial, 2° (742-72-52); Studio Cujas, 5° (354-89-22); Hautefenille, 6° (633-79-38); Marigman, 8° (359-92-82); Elysées Lincon, 8° (359-36-14); Saint-Lazare Paquier, 8° (387-35-43); Id-Juillet Bestille, 11° (357-90-81); Nation, 12° (343-04-67); Miramar, 14° (320-89-52); 7° Parnassieus, 14° (329-83-11); PLM Saint-Jacques, 14° (589-68-42); 14-fuillet Beangremelle, 15° (575-79-79); Mayfair, 16° (525-27-06).

ROAR, film américain de Noté Marshall, V.o.; Quintette, 8° (633-79-38); George-V, 8° (562-41-46). – V.f.; Forum, 1° (297-53-74); Lumière, 9° (246-49-97); Fauvette, 13° (331-56-86); 3 Parnassieus, 14° (327-84-50); Gammont Sud, 18° (522-46-01).

(324-84-94); Gammont Convention, 19 (823-42-27); Pathé Clichy, 18 (522-46-01).

LA SMALA, film français de Jean-Loup Hubert: Rex., 2 (236-83-93); UGC Opfera, 2 (261-50-32); Ciné Beautourg, 3 (271-52-36); UGC Montparmasse, 6 (544-14-27); UGC Montparmasse, 6 (544-14-27); UGC Normandie, 8 (359-82); UGC Normandie, 8 (236-66-44); UGC Boulevards, 9 (246-66-44); UGC Gare de Lyon, 12 (343-91-59); Gobefins, 13 (336-23-44); Mistral, 14 (339-52-43); 14 Juillet Beangrenelle, 15 (575-79-79); UGC Convention, 15 (828-20-64); Murat, 16 (651-99-75); Paramount Maillot, 17 (758-24-24); Images, 18 (522-47-94); Secrétan, 19 (241-77-99).

MEURTRE DANS UN JARDIN AN-GLAIS (Brit. v.a.) 14 Jaillet Parage 6 (326-38-00); Saint-Ambroise, 110 1700-38-150 (700-89-16).

(700-89-16).

MISSION FINALE (A., v.f.): Gafté Bou-levard, 2 (233-67-06); Gafté Roche-chouart, 9 (878-81-77). LE MYSTÈRE SILKWOOD (A., VA) : Cinoches, 6: (633-10-82). LE PALACE EN DELIRE (A., v.f.) : Pa-

LE PALACE EN DELIRE (A., v.f.): Persamount Opéra, 9 (742-56-31).

PARIS VU PAR... (28 aux après) (Pr.): Olympic Entrepôt, 14 (545-35-38).

PAVILLONS LOINTAINS (Ang., v.o.): Ciné Beaubourg, 3 (271-52-36): UGC Danton, 6 (323-42-62); UGC Bierritz, 8 (723-69-23): 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79)... V.I.: UGC Montparnasse, 6 (544-14-27); UGC Boulevard, 9 (246-66-44). PINOT SIMPLE FLIC (Fr.): Marignan, 8 (359-92-82); Paramount Opéra, 9-

LA PIRATE (Fr.): Quintetta, 5 (633-79-38).

FRÉNOM CARMEN (Fr.): Grand Parois (h. sp.), 15 (554-46-85). BUE CASES-NEGRES (Fr.) : Epie de Bois, 5 (337-57-47).

SBOCKING ASIA (All., v.f.) (\*\*): Rex., 2\* (236-83-93); UGC Ermitage, 8\* (339-15-71).

SEGE (A., v.o.) (\*\*): UGC Marbeal, 8\*
(225-18-45). - V.f.: UGC Montparsec. 6\* (544-14-27); UGC Boulovard,
9\* (246-66-44). SIGNE LASSITER (A., v.o.): UGC Nor-mandie, 8 (359-41-18); UGC Rounde,

6 (633-08-22). - V.J.: UGC Bonlevard, 9 (246-66-44). STAR WAR LA SAGA (A., v.o.) : is Guerre des étoiles, l'Empire centre-stiaque, le Resour du Jedi : Escurial, 13-(707-28-04).

(707-28-04).

SUDDEN IMPACT (is Resear de l'impacteur Harry) (A., v.o.) (\*) : Forum, 1" (297-53-74); UGC Danton, 6 (329-42-62); George-V. 8" (562-41-46); UGC Bisminz, 6 (728-69-23); Marignan, 6 (359-92-82). - v.f.: Res., 2\* (236-83-93); Saint-Lazars Pasquier, 8 (387-35-43); Français, 9\* (770-33-83); UGC Gare de Lyon, 12\* (343-01-59); Fauvette, 13\* (331-60-74); Montparnasse Pathé, 14\* (320-12-06); Mistral, 14\* (539-52-43); UGC Convention, 15\* (828-20-64); Mistral, 16\* (651-99-75); 17 (337-32-45); User Canventon, 19 (828-20-64); Murat, 16 (651-99-75); Pathé Wepler, 18 (522-46-01); Paramount Montmarire, 18 (606-34-25); Gambetta, 20 (636-10-96).

TOOTSIE (A., v.o. et v.f.) : Opéra Night, 2 (296-62-56). LA TRACE (Fr.): Lucernaire, 6- (544-LA TRACE (Fr.): Lucernaire, 6\* (544-57-34).

LA TRICHE (Fr.): Forum Orient-Express, i= (233-42-26); Gaumont Richelium, 2\* (233-56-70); Impérial, 2\* (742-72-52); Hautafeuille, 6\* (633-79-38); Marignem, 8\* (359-92-82); 14-Juillet Bestille, 11\* (357-90-81); Nations, 12\* (343-04-67); UGC Gobelium, 13\* (336-23-44); Montparnesse Pathé, 14\* (320-12-06); Gaumont Courention, 19\* (828-42-27); 14-Juillet Beaugnenelle, 15\* (575-79-79); Pathé Clichy, 18\* (522-46-01).

LA BLITIMA CENA (Cub.): Denfert, 14\*

LA ULTIMA CENA (Cub.) : Denfurt, 14 (321-41-01). UN AMOUR DE SWANN (Ft.) : Cao, 17• (380-03-11). UN BON PETTT DIABLE (Fr.) : Ca-

lypso, 17: (380-03-11). UNDER FIRE (A., v.o.); Ciné Beau-bourg, 3\* (271-32-36); UGC Odéon, 6\* (325-71-08); Bistritz, 3\* (723-69-23); Olympic Entrepôt, 14\* (545-35-38). — V.J.: UGC Boulevard, 9\* (246-66-44). ULTIME VIOLENCE (A., V.L.) (\*) : AFcades, 2º (233-54-58).

UN DIMANCHE A LA CAMPAGNE (Fr.): UGC Opéra, 2º (261-50-32); Hautefaulle, 6º (633-79-38); Colinée, 8º (359-29-46) UN HOMME PARMI LES LOUPS (A., v.f.): Napoléon, 17 (755-63-42).
VENDREDI IS, LE CHAPITRE FINAL (\*) (A., v.f.) : Rast, 2\* (236-83-93). VIVA LA VIE (Pr.) : UGC Biarritz, P

VIVE LES FEMIMES (Fr.) : Biarritz, 8 (723-69-23). VIA LES SCRTROUMPFS (A. v.f.); Saint-Ambroisa, 11° (700-89-16); Ca-lypso, 17° (380-30-11).

XTRO (Angl., v.f.) (\*) : Limitre, 9 (246-49-07). YENTL (A., v.o.): Marbouf, 8 (225-18-45). - V.I.: UGC Opica, 2 (261-50-32). ZOLOCK (POURQUOI L'ÉTRANGE M. ZOLOCK S'INTÉRESSAIT-IL TANT A LA BANDE DESSINÉE ?) (Fr.) : Saint-André-dos-Arts, 6 (336-48-18).

Les festivals

ERIC ROHMER: Olympie Luxambourg, 6 (633-97-77), mer., sam.: la Femme de l'aviateur; jeu., dim., mar.: la Beau Mariage; ven., lun.: Panline à la plage.

ERIC ROHMER: ELOGE A LA RIGUEUR: Denfert, 14 (321-41-01), mer., sam., dim.: Perceval le Gallois; jeu., dim.: la Collectionneuse; ven., mar.: le Gesou de Claire; mer., sam., dim.: l'Armour l'après-midi; lun.: la Marquise d'O; mar.: la Carrière de Suzanos; t.l.j.: la Femme de l'aviateur. L'ETE DES STARS: Riaho, 19" (607-87-61); Diane Keaton (v.o.); t.l.j. af mar.: Anny Hall; Intérieurs; Shoot the Mont.

FANTASTIQUE, FICTION (v.o.): Ciné
Beaubourg, 3º (271-52-36), ven, sam.:
Hurlements; Salo ou les 120 journées de
Sodoms (\*º); Au-delà du rée! (\*);
sam.: Répulsion (\*º); l'Exorciste (\*º);
ven.: Palisions (\*º); ven.: Philaous (\*\*).

FOLIES CRIMINELLES (v.o.): Olympic Marylin, 14 (545-35-38), mer., jou.: l'Enfer est à lui; ven.: Messidor; sum.; M. le Maudit; dim.; Temps sans pitié; jun., mar.: Série roire.

HITCHCOCK (v.o.) : Action Lafayette, 9-(329-79-89), mer., ven., dim, mar. : Psychose ; jou., sam., km. : les Omeaux. HOMOSEXUALITÉ (v.a.): Ciné Bese-bourg, 3 (271-52-36): dim., his., mar.; Sébastianc; Querelle; dim., lun.: l'Homme blessé; Outrageous; mar.:

MARCO FERRERI (v.o.): Olympic entrepêt, 14 (545-35-38), mer., jeu.: Rêves de singe; veu.: Pipicacadodo; sam.: Histoire de Pierra; dim.: Contes de la folie ordinaire (\*); hua., mar. :

LOCAL HERO (Brit., v.o.): 14-Juillet
Parasse, 6 (326-58-00).

LES MALHEURS DE HEIDI (A., v.f.):
Bothe à filos, 17 (622-44-21).

MARIA CHAPDELANE (canadien):
UGC Opéra, 2 (261-50-32).

MEURTRE DANS UN JARDEN AN-

MEL BROOKS (v.a.): Studio Bertrand, 7 (783-64-66), mer., jeu., dim., lun., mar.: To be or not to be; 1.1.j. (af ven.): LE ROMAN DU CINÉMA (v.a.): Stadio des Ursulines, 5° (334-39-19), t.l.j.: les Bas-Fonds; l'Homme à la caméra; t.l.j. (sf mar.): le Cameraman; t.l.j.: Esse-lace; Vampyr.

NUIT FÉLINE (v.o.): 7 Art Beaubourg, # (278-34-15), sum.: la Féline; la Maid-décion des hommes-chats; l'Homme léo-pard.

OUINZAINE J. DOILLON : Cinéma pré-

NUNZAIRE J. DURLLUN: Cnema pre-sem, 19 (203-02-55). dim., hm.; la Femme qui pleure; sam.: le Sac de billes; mer., ven., dim.: la Drûlesse; jen., ven., sam., hm.: la Pirata. OTTO PREMINGER (v.a.): Studio de la Contrescarpe, 5º (325-78-37), ilj: Laura; la Rivière sans retour; Carmen

Les grandes reprises

ALIEN (A., v.o.) (\*): Châtelet Victoria, 1= (508-94-14); Denfert, 1= (532-L'ANGE DES MAUDITS (A., V.O.) : Action Rive gauche, 9 (329-44-40). L'ANNÉE DE TOUS LES DANGERS (A., v.a.): Boite à films (H.sp.), 17-(622-44-21).

ANTONIO DAS MORTES (Bré. VA.) : Républic Cinéma, 11º (805-51-33). L'ARNAQUE (A., v.o.) : Bolta à films, 17-(622-44-21).

LES ARISTOCHATS (A., v.f.) : Napoiéon, 17 (755-63-42).

LES AVENTURIERS DE L'ARCRE PERDUE (A., v.o.): Ciné Beanbourg.
3\* (271-52-36); George-V. \*\* (563-11-69); Montparasses Pathé. [4\* (320-12-06).

BARSEROUSSE (Jap., v.o.) : Saint-Lambert, 19 (532-91-68). BARRY LYNDON (And., v.o.) : Boits à films, 17 (622-44-21). BLADE RUNNER (A., v.o.) : Studio Galanda, 5 (354-72-71). - V.f. : Opéra Night, 2 (296-62-56). BLANCHE-NEIGE (A., v.f.) : Napoléos.

17- (755-63-42). BLOW UP (A., v.a.) : Logos, 5 (354-LE CHOIX DE SOPHIE (A., VA) : André Bazia, 13 (337-74-39). CITIZEN KANE (A., v.o.): Calypso, 17

(380-03-(1). CORRESPONDANT 17 (A., v.a.) : Sains-André-des-Arts, & (326-80-25). LES CRIMINELS (A., v.o.) : Panthéon, 5' (354-15-04).
DÉLIVRANCE (A., v.o.) (°) : Boîte à films, 17' (622-44-21).

DE L'OR EN BARRE (Ang., 7.0.) ; Action Christine, 6\* (329-11-30). LE DERNIER TANGO A PARIS (IL, v.o.) (\*\*): Seize-Ambroise, 11\* (700-89-16).

35-10). LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA, TETE (Bost-A.) : George V, 9 (562-41-46). – V.f. : Impérial, 2 (233-56-70). LES DEX COMMANDEMENTS (A., LA DOLCE VITA (IL, v.o.) : Olympic,

14 (545-35-38).

DON GIOVANNI (It., v.o.): Gamment Halles, I= (297-49-70); Hantefeuille, 6 (633-79-38); Publicis Champe-Riyeses, 6 (720-76-23); Kimopanorama, 19 (306-50-40). (306-50-50).

EL (Mez., v.o.) : 14-Juillet Parmaste, 6<sup>a</sup> (326-58-00). EMMANUELLE (Fr.) (\*\*) : Paramount City, 8\* (562-45-76). L'ENICME DE RASPAR HAUSER (All., v.A.) : Saint-Ambroisa, II\* (700-89-16).

LES ENFANTS DU PARADES (Pr.) : Ranciagh, 16 (288-64-44). LÉTÉ MEURTRIER (Fr.): UGC Opéra, 2 (261-50-32); Rotonde, 6 (633-08-22); Marbent, 2 (225-18-45). L'ETRANGER (IL) : Logos-I, 5: (354-42-34).

EXCALIBUR (A., v.o.) : Parsantieps, 14 (329-83-11). FAME (A., v.o.) : Action Rive gauche, 5-(329-44-40).

(3.5-44-40).

FANNY ET ALEXANDRE (Subd., v.o.);
Calypso (H. sp.), 17- (380-30-11).

LE FAUX COUPABLE (A., v.o.); Bp6a
dc Bois, 5- (337-57-47).

LA FÉLINE (Tourneur 1942), (v.o.);
7- Art Beaubourg, 4- (278-34-15). LA FEMME A ABATTRE (A., v.a.): Action Lafayette, 9 (329-79-89), LA FILLE DE RYAN (Ang., v.a.): Eson-rial 19 (707-9-94)

rial, 13 (707-28-04). FENETRE SUR COUR (A. v.o.) : Reflet Quartier latin, 5" (326-84-65). FRITZ THE CAT (A., V.A.) : Classy-Ecoles, 5 (354-20-12). GIMME SHELTER (A., v.o.) : Vidiostone, 6º (325-60-34). GRAINE DE VIOLENCE (A., v.o.): Reflet Médicis, 5 (633-25-97).

LE GUÉPARD (IL., v.o.) : Olympic Mari-lyn, 14 (545-35-38). LA GUERRE DU FEU (Fr.) : Lucer-naire, 6 (544-57-34). GUERRE ET PAIX (Sov., v.s.) : Cosmon, 6 (544-28-80). HAIR (A., v.o.) : Batzac, & (561-10-60) ; Boite à films, 17- (622-44-21).

LHÉRITIÈRE (A., v.o.): Reflet Quartier latin, 5º (326-84-65); Mac-Mahon, 17º (380-24-81). HIROSHIMA MON AMOUR (Fr.) : Movies, 1= (260-43-99). L'HOMME QUI EN SAVAFT TROP (A., v.o.) : Saint-Michel, 5º (326-79-17). IL BIDONE (IL, v.o.) ; Saint-André-des-Arts, 6' (326-48-18). IL ÉTAIT UNE FOIS DANS L'OUEST (A. v.i.): Capri, 2 (508-11-69). L'IMPORTANT C'EST D'AIMER (Fr.) (\*\*): Parnassiens, 14 (329-83-11).

Ranciagh, 16 (288-64-44).
LIJI MARLEEN (All, v.o.) : Rivoli, 4 LA LOI DU SILENCE (A., v.o.) : Forum A LAI DU SILENCE (A., v.o.): Forum Orient-Express, 1" (233-42-26): Paramount Odéon, 6" (325-59-83); Balzac, 8" (361-10-60). - V.f., Marivaux, 8" (296-80-40): Paramount Bastille, 12" (343-79-17); Paramount Montparnesse, 14" (329-90-10); Convention Saint-Charles, 15" (579-33-00).

LOLITA (A., v.o.) : Action Lafayette, 9-(329-79-08). [33-79-08].

IA MARN AU COLLET (A., v.o.): Gassmost Halles, 1" (297-49-70): Saint-Michel, 5 (326-79-17); Publicis Saint-Germain, 6 (222-72-80): Ambassade, 8 (359-19-08); Lincoln, 9 (359-36-14).

V.f.: Berlitz, 2" (742-60-33): Athéna, 12" (343-00-65); UGC Gare de Lyon, 12" (343-01-59): Gaustout Sud, 14" (327-84-50)); Montparasse, 16" (327-52-37); Bisuvense Montparasse, 15" (544-25-02); Gaustout Convention, 15" (826-42-27); Pathé Clichy, 18" (522-46-01).

46-01). MAIS QUI A TUÉ HARRY ? (A., v.o.) : Logos, 5 (354-42-34); Marignan, 8 (359-92-82); Parmassicos, 14 (320-30-19).

MANHATTAN (A., v.o.): Paramount Odéon, 6 (325-59-83). MERLIN L'ENCHANTEUR (A., v.f.); Napoléca, 17º (755-63-42).

Napoléon, 17º (755-63-42).

MÉTAL HUELANT (A., v.a.): Gaument; Hailes, 1º (297-49-70).

MEURTRE D'UN BOORMAKER; CHINOIS (ex-LE BAL DES VAU-RIENS) (A., v.o.): Foram Orient; Express, 1º (233-42-26); 14-Juillet; Racine, 6º (326-19-68); 14-Juillet; Bastille, 11º (357-90-81); 14-Juillet; Beaggrenelle, 15º (575-79-79).

METROPOLIS (All.): Gaument Hallen, 1º (297-49-70); Rex. 2º (236-83-93); Saint-Germain Huchette, 5º (633-63-20); Pagode, 7º (705-12-15); Olympic Saint-Germain, 6º (633-97-77); Bretagne, 6º (222-57-97); Gaument Champs-Elysées, 8º (359-04-67); 14-Juillet Bastille, 11º (357-90-81).

MIDNIGHT EXPRESS (A., v.L.) (°°);

MIDNIGHT EXPRESS (A., v.L.) (\*\*): Capri. 2 (508-11-69). MIDNIGHT EXPRESS (A. v.l.) (\*\*): Capri, 2 (508-11-69).

MOLIÈRE (Fr.) : Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77).

MONTY PYTHON, SACRÉ GRAAL (Angl., v.o.): Chury-Ecolos, 9 (354-20-12).

MONTY PYTHON, LA VIE DE BELAN (Ang., v.o.): Quimette, 5 (633-79-38). ORANGE MÉCANHOUE (A., v.o.) (\*\*): George-V, 8 (562-41-46): Marignan, 8 (359-92-82); Parnassiem, 14 (329-83-11). – V.f.: Prancals, 9 (770-33-88). LA PÉCHE AU TRÉSOR (A., v.A.) : Champo, 9 (354-51-60).

PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.o.) (\*): Châtelet Victoria, 1\* (508-94-14).

PARIS VU PAR (1964) (FL) : Olympic Entrephs, 14 (545-35-38). PINE FLAMINGOS (A., VA.), (\*\*) : Movies, 1= (260-43-99). PLUS FORT QUE LE DIABLE (A., v.o.): Action Christine, 6' (329-11-30). RASHOMON (Jap., v.o.) : Saint-Lambert, 15 (532-91-68).

LE RETOUR DE MARTIN GUERRE (Fr.) : Saint-Germain Village, 5 (633-63-20). RUE BARBARE (Fr.): Paramount Mont-paramee, 14 (329-90-10).

BUSTY JAMES (A. V.O.) : Cinoches Saint-Germain, 6º (633-10-82). LE SALON DE MUSIQUE (Ind., v.o.) : Bonaparte, 64 (326-12-12). LES SEIGNEURS DE LA ROUTE (ex-LA COURSE A LA MORT DE L'AN 2006) (A. v.f.) (\*\*): Mazéville, 9-(770-72-86): Montparasses Pathé, 14-(320-12-06).

LA SOIF DU MAL (A., v.o.) : siens, 14 (320-30-19). SUEURS FROIDES (A., v.o.) : Action Christias, 6\* (329-11-30). TAXI DRIVER (A., v.o.) (\*\*) : Boite is films, 17 (622-44-21).

THE BLUES BROTHERS (A., v.o.); UGC Danton, 6' (329-42-62); Biarritz, 8' (723-69-23). THE ROSE (A., v.o.) : Chinelet Victoria, 1= (508-94-14).

THE SERVANT (A., v.o.) : Champo, 5º TO BE OR NOT TO BE (Labitale), (A., v.o.): Saim-André des Aris, 6º (326v,o.) : : 48-[8).

TRISTANA Forum, Orient-Express, (Fr., lt., Esp.), |= (233-42-26); Quintette, 5\* (633-79-38); George-V, 8\* (562-41-46); I4-Juillet Bustille, I1\* (357-90-81); Parmssiens, 14\* (329-83-11).

UNE ÉTOILE EST NÉE (A., V.O.) (version intégrale): Movies, 1= (260-43-99); Clany Palace, 5\* (354-07-76); Lincoln, 3\* (359-36-14); Parmassiens, 14\* (329-LA VIE D'ARCHIRALD DE LA CRUZ (Mex., v.o.): Sains-Séverin, 5 (354. 50-91). VICTOR VICTORIA (A., v.o.) : Pagode, 7- (705-12-15).

VIVRE ET LAISSER MOURIR (A. v.o.): Clumy Palace, 5- (35-407-76); Ambessade, 8- (359-19-08). - V.f.: Montparnos, 14- (327-52-37).

WEST SIDE STORY (A., v.o.): Studio Alpha, 5 (354-39-47); Balzac, 8 (56)-10-60).

Les séances spéciales AGUIRRE, LA COLÈRE DE DIEU (All., v.o.), Saint-Ambroise, 11° (700-89-16), mer. 18 h, sam. 19 h 20, dim. 15 h 30, mar. 22 h.

AMERICAN GIGOLO (\*) (A., v.o.), Chl-telet Victoria, 1" (508-94-14), 15 h 20 +

A NOS AMOURS (Fr.), Templiers, 3-(272-94-56), jan. 20 h, sem., dim., hun., mar. 22 h 10. CASANOVA (de Fellim) (IL, v.A.), Templiers, 3\* (272-94-56), mer., jen., ven. 22 b 15.

Z2 h 15.

CHARIOTS DE FEU (Brit., v.o.), Boite h
Films, 17 (622-44-21), 22 h 20.

LE CHATEAU DE L'ARAHCNÉE
((Jap., v.o.), Saint-Lambert, 15 (53291-68), mer. 21 h 15, von., mar., 18 h 45.

LA CLÉ DE VERRE (A., v.o.), Studio Bertrand, 7 (783-64-66), per jou, hun, mar. 16 h 40, sam. 13 h 40. mar. 16 h 40, sant. 13 h 40.

LES COPAINS D'ABORD (A., v.o.),
Studio Galande, 5 (354-72-71), 14 h +
Bohe à films, 17 (622-44-21), jeu., ven.,
hus., mar. 15 h, dim., mar. 22 h 30.

DERSOU OUZAIA (Sov., v.o.), SaintLambert, 15 (532-91-68), ven., jun.
21 h, mer. 17 h.

DEUX FOIS (A., v.o.), Calypso, 17-(380-30-11), 22 h 15. GERTRUD (Dan., v.o.), Saint-Ambroise 11e (700-89-16), Jeu. 21 h 30.

LES JOUEURS D'ÉCHECS (Ind., v.o.), Ciné Beaubourg, 3 (271-52-36), dim., mar. 11 h 55. LETTRES D'AMOUR EN SOMALIE (Fr.), Olympic Saint-Germain, 6 (222-87-23), 12 L.

LE LEZARD NOIR (Jap., v.o.), Septième Art Beaubourg, 4 (278-34-15), ven., 24 h. LA NUIT DE VARENNES (Frail), Templiers, 3 (272-94-56), mer., ven. 19 h 45, sam., dim. | 4 h. MORT A VENISE (IL., v.c.), Templiers, 3 (272-94-56), t.l.j. 20 h (af sam., dim.), dim. 16 b 30.

MISTER ARKADIN (A., v.o.), Olympic Luzambourg, 6 (633-97-77), 12 h st 24 h POSSESSION (\*\*) (Ang., v.o.), Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77), 12 h st 24 h. 24 b.
LA PRISE DU POUVOIR PAR
LOUIS XIV (Fr.), Cind Beaubourg, 3
(271-52-36), lun, mar. 11 h 40.

PULSIONS (\*\*) (A., v.o.), Ciné Beau-bourg, 3 (271-52-36), ven. 0 h 10. LES 406 COUPS (Fr.), Denfert, 144 (321-41-01), 16 b. QUI A PEUR DE VIRGINIA WOOLF (A. v.o.), Châtelei Victoria, 1= (508-94-14), 13 h + ven. 0 h 30.

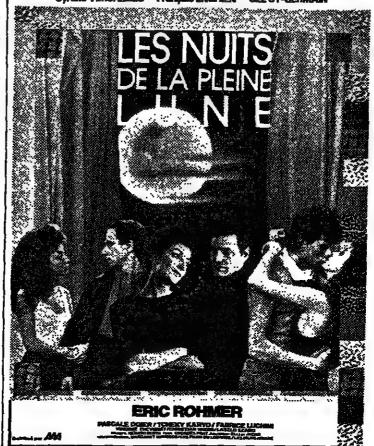
SALO (\*\*) (lt., v.o.), Ciné Beaub (271-52-36), ven., sam. 23 h 55. SERIE NOIRE (Fr.), Templiers, 3 (272-94-56), 22 h 15 (sf ven.). SUZANNE SIMONIN, LA RELL-GIEUSE DE DIDEROT (Fr.), Saint-Ambroise, 11º (700-89-16), hun. 15 h 40.

LE TAMBOUR (All., v.o.), Républic Cinéma, 11 (805-51-33), sam. 15 h 30, dim. 13 h 30.

LA TRAVIATA (It., v.o.), Studio Galande, 5° (354-72-71), 16 h + Calynso, 17° (380-30-11), 17 h 10. VIVRE VITE (\*\*) (Esp., v.o.), Républic Cinémus, 11s (805-51-33), jeu., mar. 22 b.

VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER (\*) (A. v.a.), Boîte à flims, 17 (622-44-21), 21 à 15. ZAZIE DANS LE MÉTRO ((Fr.), Républic Cinéma, 11º (805-51-33), mer., jau., dm., tun., mar. 16 h, ven., sam. 18 b. 

Marignan Pathé – Élysée Lincoln – Impéria Pathé – Plim St-Jacques FORUM NALLES - PARINASSIENS - NUMAMAR - STUDIO CUJAS MAYFAIR PATHÉ - HAUTEFEUILLE PATHÉ - ST-LAZARE PASQUIER 14 JUILLET RASTRLE - 14 JUILLET BEAUXINEMELLE - NATION Cyrano VERSAILLES - Français ENGHEN - C2L ST-GERMAIN



EN VO : PARAMOUNT CITY - UGC ERMITAGE - UGC ODÉON CINÉ BEAUBOURG • En VF : PARAMOUNT OPÉRA — GRAND REX — UGC OPÉRA PARAMOUNT MONTPARNASSE - UGC CONVENTION CONVENTION ST-CHARLES - PARAMOUNT ORLEANS PARAMOUNT GALAXIE - UGC GOBELIN - UGC GARE DE LYON PARAMOUNT MONTMARTRE - 3 MURAT - 3 SECRÉTAN - NATION CLICHY PATHÉ - BASTILLE

LA VARENNE Paramount - CRÉTEIL Artel - MARNE-LA-VALLÉE Artel MONTREUIL Méilès — SARCELLES Flanades — PANTIN Carrefour — ROSNY Artel STE-GENEVIÈVE-DES-BOIS 4 Perray - VERSAILLES Cyrano - ORSAY Ulis COLOMBES Club - ARGENTEUIL Alpha - St-GERIMAIN CZL - THAIS Belle Épine CHAMPIGNY Pathé - LA DÉFENSE 4 Temps - ENGHIEN Français.

> La nouvelle aventure du héros légendaire le plus fort de tous les temps.



DESTRUCTEUR

DOLBY/STÉRÉO DANS TOUTES LES SALLES ~

GAUMONT HALLES - PUBLICIS ÉLYSÉES - HAUTEFEUILLE PATHÉ - KINOPANORAMA



THEATRE

Les autres salles (Les jours de reliche sont indiqués entre

A DEJAZET (887-97-34), ven., sam., lun. 21 b., dim. 16 h : les Macdonys.

ANTOINE-S. BERRIAU (208-77-71) (D. soir, L.), 20 h 45, diss. 15 h : Nos

ARTS-HÉBERTOT (387-23-23) (J., D. soir), 20 h 30, mat. mar. et dim. 15 h : le Nouveau Testament.

ASTELLE-THÉATRE (238-35-53), ven., sam. 20 h 30: l'Amour en visite à l'école des venves; mer., jeu. 20 h 30: le Malentendu; mer. 20 h 30: les Bounes (à part. du 3). BOUFFES PARISHENS (296-60-24) (D. soir, L.), 21 h, dim. 15 h; Madame, per

COMÉDIE CAUMARTIN (742-43-41) (Mer., D. soir), 21 h. suoz. 17 h. 30, dinn. 15 h 30 : Reviens dormir à l'Elysée.

COMEDIE DE PARES (281-00-11) (D. soir, L.), 20 h 30, mat. dim. 15 h 30 : Messicurs les ronds de cour. DEX HEURES (606-07-48) (D.) 20 h : Histoire de clowns; 21 h : l'Ours; 22 h : la Mouche et le Pantin.

ESPACE-MARAIS (584-09-31) (D. soir, L.), 22 h, mat. dim. 16 h : Accust : Dollar ou la fin de Victor. GAITE-MONTPARNASSE (322-16-18) (D. soir, L.), 21 h. dim. 15 h : Chaonn pour moi (dern. le l'").

PRICHETTE (326-38-99) (D.), 19 h 30: la Cantatrice chauve; 20 h 30: la Legon; 21 h 30: Bonjour Prévert.

LA BRUYÉRE (874-76-99) (D. soir, L.),
21 h, mat. din. 15 h : Il plout sur la bitume tà nart. du l').

tume (à part. du l'r).

LUCERNAIRE (544-57-34) (D.). L.

20 h 15: le Sang des fleurs; 22 h 30: H5roshima, mon amour. Il. 18 30: le Voix
humaine; 20 h 15: Journal intime de Sally Mara; 22 h 15 : Du côté de chez. Colette.

MRCHODERRE (742-95-22) (D. sokr, L.), 21 h, dim. 15 h 30 : J'ai deux mots à vous MONTPARNASSE (320-89-90) (D. soir, L.1, 20 h 30, mail dim. 15 h : In Saile à

manger. NORIVEAUTÉS (770-52-76) (D. soir, J.), 20 h 30, mat. dim. 15 h 30 ; l'Entour-

SAINT-GEORGES (878-63-47) (D., L.), 21 h : Théâtre de Bouvard. THÉATRE D'EDGAR (322-11-02) (D.), 20 h 15 : les Babas-cadres ; 22 h, sam. 22 h et 23 h 30 : Nous on fait où on sous THEATRE MAUBEL (255-45-55) (D.,

**FESTIVALS** 

THÉATRE NOIR (346-91-93), le 4 à TOURTOUR (887-82-48) (D.), 20 h 30 ; Vie et Mort de Pier Paolo Parolini.

VARIÉTÉS (233-09-92) (D., L.), 20 h 45, sum. 18 h 45 et 21 h 30 : le Bhullour. Les cafès-théâtres BLANCS-MANTEAUX (887-15-84)

(D.) L. 20 h 15 : Areuh = MC2; 21 h 30 : les Démones Loulou : 22 h 30 + gam., 24 h : les Socrés Monsures; IL. 21 h 30 : Denx pour le prix d'un; 22 h 30 : Limite! CAFÉ D'EDGAR (322-11-02) (D) t. 20 h 15 + sam., 23 h 45 : Tieas voilá deux boudius ; 21 h 30 : Mangeuses d'hommes ; 22 h 30 : Orties de secours ;

II. 20 b 15 : Impréva pour au privé; 21 h 30 : le Chromosome chatouilleux; 22 h 30 : Elles nous venicat toutes. COMÉDIE | ITALIENNE (321-22-22), 20 h 15 : Ca balance pas mul ; 21 h 30 : le Bel et la Bête ; 22 h 30 : Fais voir ton ca-

GRENIER (380-68-01) (D., L., Mar.), 22 h: An non du père et an nom du fils.

PATACHON (606-90-20) (Mar., Mer.),
20 h. mat. dim. 15 h: F. Godard;
(Mar.), 22 h: Patachanson.

(Mar.), 22 h : Patechamon,
PETT CASSINO (278-36-50) (D.), 21 h;
Il n'y a pes d'avion à Orly; 22 h 15 : Astention, belles-mères méchanics, SENTIER DES HALLES (236-37-27) (D., L.), 20 h 15 : Les dames de cœur pi-quent : 21 h 30 : la Folle Nuit érotique de Juliette et Roméo.

SPLENDED SAINT-MARTIN (208-21-93) (D., L.), 20 h 15 : J. Villeret. TINTAMARRE (887-33-82) (D., L.), 20 h 15 : Phèdre ; 21 h 30 : Le cave fabite au rez-de-chaussé VIEILLE GRILLE (707-60-93) (D., L.),

Les chansonniers

MUSIQUE

Les concerts

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45), 21 k, dim. 15 h 30 : On pard les

MERCRED(29

SAMEDI 1

DOMANCHE 1

Chapelle Saint-Louis de la Salpétrière

LEUNDA 3 SAINTE-CHAPELLE, 18 h 45 ot 21 h :

16 h 30 : M. Long (Bach, Mende issohn, Widor, Tournemire, Duruffé, Messiaen).

Ars antique de Paris (Trouvères et trou-bedours).

MAZDI 4 Egilse Salat-Etiesne de Afout, 21 h : Or-chestre de chambre de Heidelberg (Vi-valdi, Albinoui, Bach, Mozart, Pachelbel,

Jazz, pop, rock, folk

(jusqu'au 1").

FESTIVAL ESTIVAL DE PARIS (\$49-14-83)

ie Carnavalet, le 29 à 18 h 30 : G. Ro-

bert, M. Amoric, laths (lath contempo-rain). Folise Salat-Rock, le 30 à 20 à 30 : Het Brabants Orkest, direction A. Vandernoot : solistes : S. Armonstrong, soprano, B. Kruysen, beryton. (Brahma.) orhome (amphi Richelieu); le 4 h 18 h 30 : J.-L. Haguenauer, piano. (Mu-

KYP PESTIVAL DESIZAUX

(669-07-79) Prangerie du chiéteau, le 1° à 17 h 30; Claude Heiffer, piano (Besthoven); le 2 à 11 h : Marie-Pierre Soma, piano (Beo-thoven); le 2 à 17 h 30 : quatuor Takaes et Michel Lethiec, clarinette (Schubert,

En province

AUVERONE

La Chaise-Dien, seiribne Festival de sunique française (71) 00-01-16 : Abbactiale, le 29 à 21 h 15 : bommage à Poulene avec l'Orchestre philharmonique de chœurs de Cracovie : le 30 à 21 h 15 : stagiaires de la FNACEM, direction Guy Laurent (Laudate Dominum de Corresse).

este des pénitents, le 31 à 16 h 30 ; hestre régional d'Auvergne, direction J.-L. Barbier (Rameau),

Abbatiale, le 31 à 21 b 15 : Orchestre phil-barmonique et chœurs de Cracovic (Te Deum de Penderecki) ; le 1º à 21 b 15 : Orchestre philharmonique de Cracovie, direction J. Radwan, avec J.-P. Rampal, flûte, et M. Nordmann, harpe. Chapelle des pénitests, le 2 à 16 h 30 : Ensemble baroque français, direction R. Siegel (Rameau).

Abbetiale, le 2 à 21 b 15 : Daniel Varano au piano (Satle, Debussy, Chabrier, Ravei, Chopia).

EN RÉGION PARISIENNE

ninte-Chepelle, 18 h 45 et 21 h : Arz anti-qua de Paris (Siècle d'ér espagnol). **VENDRED(3)** Opérettes Egitee Saint-Roch, 21 in: Orchestre de l'île de France. Dir. : J. Mercier (Benthoven : Symphonie se 2. Berlioz : Symphonie fan-tastique). POTINIÈRE (266-44-16) (D. soir, L.), 20 à 30, dies. 15 à : le Roi-Cerf.

SAINTE-CHAPELLE, 18 h 45 et 21 h : Le music-hall Ars antiqua de Paris (des Croisades à la guerre de Cent Ans).

CAVEAU DES OUBLIETTES (354-94-97), 21 h: Chanson françaines.

DAUNOU (261-69-14) (mer., D. soir),
21 h; dim. 15 h 30 : From Harlem to
Broadway.

Egine Saint-Jailen le pauvre, 20 h 30 : C. Petermann, K.Wolfny (Haendel, De-bussy, Albisoni, Carulli, Brouwer, Gra-mados). LUCERNAIRE (544-57-34) (D.), 21 b: J. Bourbon (dern. le 1"), 22 à 30 : A. Tome (à partir du 3). PALAIS DES GLACES (607-49-93), is STUDIO BERTRAND (783-64-66), more. 20 h 15, dim. 16 h : Folios étran-gères, d'Offenbach (dern. le 2).

La danse

COUR DE LA MAIRIE DU IV (278-60-56), ven., sam., dim. 21 h ; Ballets his-toriques de Marais.

Spectacle d'eau

ESPLANADE DE LA DÉFENSE, Pen-taine Agam (979-00-15), ven., sam. 21 h 30 : Daphnis et Chioé.

Chapelle des péritents, le 3 à 17-h 36 : Bruno Hoffman (Glass harmonica) (Morart, Hacadel, Ramoso, Hoffmann).

Abbatiale, le 3 à 21 h 15 : Orchestre philharmonique de Cracovie sous la direction de Tadeusz Strugala (Chausson, Ravel Brahms) ; le 4 à 11 h : Ensemble Guillaume de Machaul, direction J. Belliard (Messe dominicale de Guillaume Dufay); le 4 à 21 h 15 : Orchestre philharmonique de Cracovie, direction Tadenzz Strugala (9º symphonic de Beo-

BOURGOGNE

Chany. VIII<sup>e</sup> Semaine de jazz contempo-rain (85) 59-22-80. Saile Griottom, le 30 à 21 h : Trio Levallet, Marais, Pifa-rely : le 31 à 21 h : Trio Mosalini, Beytel-mann, Caratini ; le 1st à 21 h : Quartet Heari Texier.

Mailly-le-Chiteau (86) 40-46-21, Egine de Mailly, le 3 à 20 à 45 : Duo piano vio-loo (Mozzrt, Chopin, Ravel, Beethoven).

BETACNE

oughres, châtean (99) 94-17-65, iet 29, 30, 31 août et 1° septembre à 21 h ; Arthur, roi de Bretagne.

MIDS-PYRENEES

Festival menique en côte insque (59) 26-03-16, Saint-Pée-sur-Nivelle, église, le 29 à 21 h 15: N. Yepes, guitare et Nica-nor Zabatea, harpe (Soler, Hovinacea, Bacthoven, Bach, Montsalvage,

Saint-Jean de-Luz, église, le 31 à 21 à 15 : Chœur Donosti Ereski. Direction J.-C. Malgoire (Monteverdi).

Bayonne, saile Langa, le 1= 2 21 h 15 : Bai-let du Grand Théâtre de Genève (Tango, d'Oscar Araiz).

Seint-Jean-de-Lex, épline, le 2 à 10 h : Chorales de la côte basque (la messe des constines).

Choure, église, le 3 à 21 h 15 : Ivo Pagare-lich, piano (Chopin, Prokofiev, Mozurt).

Asesia, églisa, le 4 à 21 à 15 : Quatror Takacs et Dezzō Ranki, piano (Hayda, Bosthoven, Dvorak).

LE BOURGET, les 29 et 30, à partir de 10 h : Ozzy Osboarne, Gary Moore, Blue Oyster Cult, Heavy Pettia, Metallica, Virgin Steel.

NORMANDER

ieptembre musical de l'Orne (33) 26-18-71, Mertrée, château d'O, le 31 à 21 à : Gabriel Bacquier, baryton, Chris-tian Ivaldi (Ponlanc, Raval, Satie).

Argentas, église Saint-Martin, le 1º à 21 h : Golden Gate Quartet (negro spiri-tuals) : église Notre-Dame, le 2 à 9 h 45 : Chour des Monlaise d'Argentan (messe

Haras du Pia, hippodrome, le 2 à 14 h ; concert de trompes de chasse.

imensches, église Sainte-Opportens, le 2 à 18 h 30 : M. Geliot, A. Adorjan, B. Pas-tille, alto (Boietdies, quier, harpe, flüte, alto (Bo Spokr, Debussy).

PAYS DE LOURE abli-sur-Sartha 6 Festival d'été (43) 95-49-96 : contre culturel, le 30 à 21 h : finale du troisième Concours internatio

sal de guitare. PROVENCE - COTE D'AZUR

fenton (93) 57-87-87, Parvis Salat-Michel, le 29 à 21 h 30 : les Solistes de Salzhourg (Mozzrt, Tchalkovski) ; le 31 à 21 h 30 : Dimitris Sgource, plano (Beo-thoven, Chopin, Liszt).

En VO : GAUMONT AMBASSADE — ÉLYSÉE LINCOLN INENVENUE MONTPARNASSE — GAUMONT HALLES — PUBLICIS ST-GERMAIN ST-MICHEL @ 61 VF : BERLITZ - MAXEVILLE - MONTPARINOS GAUMONT SUD - GAUMONT CONVENTION - ATHENA - UGC GARE DE LYON CLICHY PATHÉ • BOULOGNE Gaumont-Ouast - ASNIÈRES Tricycle -ARGENTEUR Alpha - PARLY 2 Studio - MOGENT Artel - ST-GERMARI CZ. -CHAMPIGNY Pathé - VELISY Studio - LA DÉFENSE 4 Temps



UGC NORMANDIL - REX - UGC OPERA - UGC BOULEVARD - UGC ODEON - UGC MONTPARNASSE - UGC ROTONDE UGC GOBELINS - UGC CONVENTION - MISTRAL - CINE BEAUBOURG LES HALLES - 14 JUILLET BEAUGRENELLE LES IMAGES + PARAMOUNT MAILLOT + UGC GARE DE LYON + 3 SECRETAN + 3 MUNAT

MELIES Montrovil - CARREFOUR Pantin - ARTEL Crétoil - ARTEL Nogent - ARTEL Rossy - ARTEL Marue Lu Vallée
FLANADES Sarcelles - PARINOR Aulnay - AVIATIC Le Bourget - BUXY Val d'Yerres - PERRAY Ste-Geneviève-des-Bais
ROBESPIERRE Vitry - FRANÇAIS Enghien - ALPHA Argenteuil - CLUB Colombes - VILLAGE Nevilly-s-Soine
GAUMONT OUEST - CALYPSO Viry-Châtillou - PARLY 2 - CZL St-Germain - REX Poissy - VELIZY 2 - 9 DEFENSE-4 TEMPS



10 miles market and by rain metalli . Springer

 $\mathcal{M}_{1,2}^{1,2} \stackrel{\circ}{\to}$ 

1000

200 E 5

. .

10.00

 $\{ (\xi_i, \xi_i) \}_{i=1}^n$ 

3 t 25 to 1

 $F_{2k+\rho_{1}}$ 

1≥ ...

gradultus ta

S AT LAND

, '...' 'BL '3:

40.47 00

Service of Page 1 was briefly 10 mg 1 mg 10 mg 1 Auring 1 - po entre Service of American 440 8 TO SHAPE ・心臓神事

Some and the street, · SWEET THE LANGE PROPERTY. 37 TO PERSON 50000

\*# \$ .v

a page 🚧 よな 医では機能 and the state of t a sang Penjadi us listen and ು ಅಭಿವಾ<del>ಷಕ್ಕೆ</del> A VENCERAGE and the state of t

ne finansada

terror 🝇 🚧 Symposium State Think Laure Free Control Dectariff The second of the second · wystele alle

maria Aragin PIXEME L-AINE : A 2 Reduction of the いいり となば多縁 The second section of the second section of the second section of the second section s and the state of the Landing

Training - Manual No. 20 and the second · Asagere, . a befolg. rote V · जारा देशक केंद्रे

R . ... Jes chillen Sur Princip Day to to a state of some Sign - MAGNOLE de des televille THE LONGING

- sie cene Mil LA MARIA The same of the same - 1 - 220 g 🧸 🗸 The second section والتهجر ومانت الماني Trie alicen, ma th Virintes Spice 

2 message 1) The Contractor

#### Mercredi 29 août

#### PREMIÈRE CHAINE : TF 1

ETDIX Silver

- 20 h 35 Série: Dallas.
  J. R. et Bobby se préparent à vérifier les comptes de l'entreprise pour détermines qui la dirigera. Un souraunt MUSTS D'ÉTÉ DE L'INA.
- 21 h 25 Vidéoflashes.
- 21 h 30 Les Chemins perdus.

  Philippe Garrel a filmé à l'âge de dix-neuf ens, en 1966 et 1967, les débuts de Donovan, les Who et le Living Theatre lors de tournées en France et en Angleterre. Images commentées par le réalisateur lui-même.
- 22 h 10 Tálévision de chambre : Sous le signe du
- poisson.
  Film de Pierre Zaces.
  Mystère autour d'un hôtel de pècheurs où sont réunis des personnages aussi divers qu'étranges. Pour l'instant, le centre d'intérêt des pensionnaires est la jolle strêne de la chambre n° 3. Un témoin silencieux, énigmailque, tense de la séduire.
- 23 h 5 Dessin enime : Je demain.
  Kaléidoscope des mythes et symboles de quelques générations à travers leurs propret images.
- 23 h 15 Stations, de Bob Wilson. Abeilles. Vertiges optiques, rèves de l'entre côté du
- 23 h 20 Journal.

#### **DEUXIÈME CHAINE: A 2**

- 20 h 36 Téléfilm : Entre-temps. de C. Sempruo-Maura et J. M. Berzosa de la Schiptur-Manita et s. M. Derzam.

  Deux récits se superposent, s'entremèlent sans se nélonger... Il ne faut pas chercher de logique dans cette fiction surréaliste, à la limite du rève et de la réalité. Tourné en noir et blanc par un réalisateur qui reste profondément espagnol, ce téléfilm est un mélange de comédie-pamphiet et de poème ontrique. Una survre malisateur curieure malisateure purious males qualing language. malicieuse, curieuse, maigré quelquez longueurs.
- 22 h 5 Série : Cent ans d'automobile Du tenf-tenf su turbo, série de J. Bardin, D. Duberry et F. Maze. Dernière émission : C'est arrivé demain.

  Le dernière automobile, l'informatique au service de la volture : le système flectronique s'affine, l'utilisation de

- 22 h 35 Sport : cetch. Catch à quatre, à Limeil-Brés
- 23 h 5 Journal. 23 is 25 Bonsoir les clips.

#### TROISIÈME CHAINE: FR 3

- 20 h 35 Variétés : Jecques Higelin (deuxième partie). Show ovregistré dans les conditions du direct on Casino
- h 30 Série : Opération Open. Nº 5. Vacances à l'Adamelio Brenta, de S. Gazel, Avec Nº 3. Vacances à l'Adamento brenta, de S. Cango. Avic.
  J. Dafric, B. Allouf, G. Grifco, F. Interleoghi...
  Disparition mystèrieuse d'un membre de l'Organisation
  de protection des espèces alors qu'il passatt d'agréables
  vacances dans les Dolomites. L'épisode a été tourné
  dans le parc national du Stelvio, l'un des plus grands
  d'Euconé.
- 22 h 25 Journal. 22 h 45 Prélude à la nuit.

  Sonate en mi mineur, de J.-S. Bach, interprétée par James Galway, flête, et Philippe Moll, clavecia.

#### FRANCE-CULTURE

- 20 à 30 L'opératte, c'est la fête : l'opératte viennois
- 21 h 30 Entretiens et souvenirs... pris dans une mémoire avec Paul Lorenz et Mario Bois. La criée aux contes autour du monde : Sénégal.
- 23 h 20 Musiques limite. 23 h 40 Place des écoles.

#### FRANCE-MUSIQUE

Présentation du concert : œuvres de Mouseonski. 29 à Présentation du concent : œuvres de Monnougaid.
28 à 38 Sairée lyrique (donnée le 18 mai 1984 à l'Opéra de Paris) : Boris Godounov, opéra de Monnougaid, par les chœurs et l'Orchestre de l'Opéra de Paris, diz. J. Coalon, chef des chœurs, J. Laforge, solistes : N. Ghianrov, M. Mahé, Ni.-C. Ports, A. Ringart, R. Tear, P. Rouillon, M. Storojew, P. Lindroos...; en complément de programme : « 1874 » : œuvres de Tchalkovski, Lism, Saint-Saëns, Lutosiavaki, Bruckner.

#### Jeudi 30 août

#### PREMIÈRE CHAINE: TF 1

- 11 h 30 TF1 Vision pice.
- 11 h 55 Quarente ans déjà. 12 h Bonjour, bon appétit. Magazine de Michel Oliver.
- Daube aux cèpes. 12 h 30 Consommer sans pépins.
- 12 h 35 Cockteil maison.
- 13 h Journal
- 13 h 30 Série : La potite malson dans la prairie. 14 h 30 Objectif santil:
- Eclairage domestique et confort vieuel. 15 h 30 Quarté. Es direct de Vincennes.
- Abbayes de France : Souillac, 16 h 15 Histoire sene parole : Course az bonhour.
- h Croque-vacances. Variétés, dessins animés, infor-magazine et feuilletan
- 17 h 50 Eh bien densez meintenent:
- 18 h 10 Caux qui se souviennent.
- La revanche : 1880-1900. 19 h 15 Emissions régionales.
- 19 h 38 Point: prix vacances.
- 18 h 40 Ces chera disparus : Martine Carol. 20 h Journal
- 20 h 35 Passeport pour la forme.

  A Marrakech (Maroc).

  Avec France Gall, James Ingram, Daniel Baigvoine, The
  Art Company, Earl Ferguson, Madona, Jean-Pierre
  Jabouille, Thierry Rey, Thierry Sabine, Anne Partilaud, Françoise Elby, Jean-Pierre Bacri.
- 21 h 35 Fouilleton: Doctour Teyran.

  De R. Sullivan, Réal. J. Chapot, musique Claude Bolling. Avec Michel Piccoli, N. Alari, P. Bardet... (Redif.)

  Avant son procès aux assises, Raymond Carmel tente de convaincre son avocat, Mr. Axel Thor, qu'il e enfin décorver le vrai compable. Dernier épisode, sans regret.
- 23 h 5 Journal. 23 h 20 Vivre en poésie. Les vivants et les morts. Avec M. Moustaki, J. Mezil,

#### DEUXIÈME CHAINE: A 2

- 10 h 30 Antiope.
- 12 h Journal (et 1 12 k 45 et 18 k 40). 12 h 5 Muppet Show.
- 12 h 30 Feuilleton : Les amours des Années
- Folias. Les Sœurs Hortensia. 13 h 35 Série : Mannix.
- 14 h 25 Aujourd'hui la vis.
- Les héritiers de la belle ouvrage. 15 h 30 Série : Akagera.
- Le lion et le phacoc
- 16 h Sports été. Cyclisme : championnat du monde sur piste, à Burce-lone : athléusme : meeting de Coblenca.
- Récré A 2.
- Yakari ; Emilie ; Barrières, 18 h 40 Jeu: Des chiffres et des lettres.
- 19 h 15 Emissions régionales. 19 h 40 Le théâtre de Bouvard.
- Journal.
- SOIRÉE ESPAGNOLE 20 h 35 Club des télévisions de monde : Valentina. D'A. J. Betancor.

  José Garces, douze ans, hésite, ne suit au juste s'il veut
- sa fignice , il est, comme dans la Bible, « le seigneus sa « fiancée », il est, comme dans la Bibe, « le sespect de l'amous, du savoir et de la domination ». En 1911, dans un petit village du nord de l'Espagne, il est diffi-cile pour deux enfants de s'aimer sous les regards noirs d'un père qui fouette encore son fils, difficile d'échapper aux griffes familiales par une simple fugue. Une réali-sation sons précention, de bons acteurs.
- 22 h 10 Variétés : Spécial Tenerife. Avec Linda Cristal, La Chana, Isabel Paraoja, La Belle Epoque, Pally Pravo, Lorenzo Satamarie, Las Saban-
- 22 h 30 Court métrage : La Cabina. Une histoire tragi-comique dans une cabine télépho-

#### 23 h 10 Journal

#### 23 h 30 Bonsoir les plice.

#### TROISIÈME CHAINE: FR 3 19 h 3 Jau littéraire : Les mots en têts

- 19 h 15 Emissions régionales.
- 19 h 40 Festival de Confolens.
- 19 h 55 Dessin animé : Inspecteur Gadget 20 h 5 Lesjeux.
- 20 h 35 Ciné-passi
- Emission de Marie-Christine Barrault.
- 20 h 40 Cinéma: Salut l'artiste. Film français d'Yves Robert (1976), avec M. Mastroianni, F. Fabian, J. Rochefort, C. Gravim, E. Buyle
  - un comedien de second plus qui dépassé la quaran-taine, court le cachei pour gagner sa vie. Il a des pro-blèmes avec sa vie et sa maîtresse. Cette comédie humo-ristique légèrement teinide de mélancolie, est un hommage aux acteurs qui ne deviennent jamais des vedettes malgré leurs qualités professionnelles. Yves Robert traite ses personnages en copains. h 15 Journal
- 22 h 15 Journal. 22 h 35 Prélude à la nuit.
  - Sinfonico en ré majeur, de Reichu, interprété par le

#### FRANCE-CULTURE

- Matinales, à Carcans-Manbuisson
- 7 k 30 Revue de presse. 8 h L'subre et ses racises ; le bêtre. 9 le 5 Cinq jours de plongée dans la somemaria
- Vénus .
  9 à 35 Musique : savoirs de savane.
- 16 h Jacques Cartier, le voyage imaginé.
  11 h Messigne : Calabrau, entre Garonne et Médi
- 13 h 30 Feuilleton : le Crime d'Orcival.
- 14 h Charles Uniment or souriest.
  15 h 3 Embarquement Immédiat : l'Ates
- 15 h 36 Musique: voyages imaginaires. 16 h 30 Drognes et civilisations : un problè tième siècle, l'évasion chimique.
- 17 h 30 Entretiens Arts plastiques : avec Jean Hugo.
  18 h La deuxième guerre mondiale : le monde en 1946.
- 19 h 20 Blue notes in the blue sky. 19 h 30 Mathis dans lei Céreanns : le fil de soie an fil du
- Entretien avec Georges Ribemont-Dessaignes. 20 h 30 «L'Ecornifieur», de Juiez Remard. Avec J. Duby, J. Morel, D. Page, P. Constant...
- 22 h La criée aux coutes sutour du mande : la Japon.
- 23 h Bestisire : le zopilotte.
  23 h 20 Musiques fisaite.
  23 h 40 Place des étolics.

#### FRANCE-MUSIQUE

- 2 h Les suits de France-Musique : lettres et journaux
- 7 h 7 Petit matin : œuvres de Victoria, Byrd, Stravisski, Dowland, Gesualdo : à 8 h 7, Mahler.
- 9 h 5 Le untin des musiclens: Mozart et les chi de son temps. (La troupe de Vienne.)
- 12 h 5 Concert : œuvres de Rameau, Roussel, par l'Orchestre de chambre national de Toulouse; œuvres de Respighi, Vivaldi, Bartok.
- 14 h 4 Repères contemporaine : Gry Bezanços, Alain Abbot. Acous. k Carte bisache k... quelques créations de 1923 (carres de Varèse, Haha, Honegger, Stravinski, Ravel...
- 18 k 5 L'héritage d'Arthur Schnabel. 18 h Le tempe du jazz.
   19 h 36 Concert: Festival de Salzbourg 1984 (en direct du Grosses Festspielhaus): Symphonie no 2. Résurrection, de Mahler, par l'Orchestre symphonique de Botson, le Singveroin der Gesellschaft der Musikfreunde, dir. S. Ozawa; solistes: Edith Wiens et Jessye Norman,
- sopranos.

  21 h 30 Les sobrées de France-Manique : concours international de guitare (œuvres de Ponce, par M. Aleazar) ; à 22 h, cycle aconsmutique : œuvres de Smalley et Garcia.

  3 de la Mondadori ont décidé de se de ce pôle de télivions privões dispo-

#### LE PROJET DE LOI SUR LA PRESSE AU SÉNAT

#### M. Roland Dumas n'exclut pas une modification des « seuils » imposés au groupe de presse

deuxième lecture, le projet de loi sur la presse à partir du jeudi 30 août.
L'intention de la majorité senatoriale est, pour l'essentiel, de revenir au texte qu'elle avait voté en première lecture et qu'avait refusé la majorité de l'Assemblée nationale,

préférant sa propre version.

La commission spéciale constituée au palais du Luxembourg a
auditionné, le mardi 28 août.

MM. Pierre Bérégovoy et Roland
Dumas. Le ministre de l'économie,
de finance et de budges a recesse. des finances et du budget a. notam-ment, relevé, d'après le communiqué publié par les services du Sénat, que

Carcans-Maubuisson. - Ils

étaient nombreux, professionnels des médias ou responsables du mouve-ment associatif, à attendre, le

mardi 28 août, à Carcans-Maubuisson, l'exposé du plan régio-nal sur la communication. Ils étaieut

curieux de savoir si derrière l'image

de l'- Aquitaine, terre d'innova-

tion - se trouvaient une véritable

volonté politique, une stratégie orhé-

rente, et de l'argent. Sur le premier

point, M. Philippe Madrelle, président du conseil régional, a été for-

mel: Nous avons la ferme volonté

politique de faire de la communication un axe privilégié du développe

ment régional, d'organiser en Aqui-taine une filière de la communication où service public et

secteur privé s'épauleront dans

Ce volontarisme se traduit par

toute une série de mesures

concrètes. Pour ouvrir le marché régional de l'audiovisuel,

M. Madrelle engage l'Institut natio-

nal de la communication audiovi-

suelle (INA), la mission câble

URBA 2 000 et FR 3 à créer un cen-

tre de production s'appuyant sur les capacités techniques de la station de télévision régionale. Le président du

conseil régional a annoncé la créa-tion d'une vidéothèque, lieu d'archi-

vage et de consultation mais ausi

régie de distribution de pro-

grammes. Il confirme l'engagement

de la région dans le plan-câble en

finançant à hauteur de 30 % les études de faisabilité. Il met à l'étude

un fond d'aide à la création et à

l'institution de formation. Enfin, en

amont de la filière, la région crée un

centre de traitement et de communi-

cation d'images numérisées qui pilo-

tera la recherche, tant sur l'audiovi-

suel que sur l'utilisation des images

de synthèse dans la robotique,

l'architecture, la médecine, les jeux

vidéo, etc.

A L'UNIVERSITÉ D'ÉTÉ D'AQUITAINE

Un plan régional volontariste

De notre envoyé spécial

le régime particulier d'imposition communiqué du Sénat, déclaré des bénéfices accorde à la presse - qu'il ne confondait pas obstruc-- avait parfois des effets pervers en prevoquant un certain surinvestisse-ment », ne profitait qu'aux entre-prises laisant des bénéfices et, donc, prises l'aisant des bénélices et, donc, pénalisait les autres. Il a aussi annoncé qu'aucune nouvelle mesure d'aide à l'investissement n'est prévue dans le budget de 1985, mais il s'est déclaré » prét à discuter avec le Parlement d'un dispositif d'aide durable », admettant » le principe d'un redéploiement éventuel des aides économiques à la presse ».

Quant au porte-parole du gouver-nement, il a, toujours d'après le

Pour développer la télématique,

M. Madrelle confirme sa volonte

d'aider les éditeurs de services plu-

tôt que de créer un centre serveur public sace à celui du puissant

groupe de presse Sud-Ouest. L'aide

de la région à la création de logiciels sur des projets d'intérêt public ou professionnel irs jusqu'à hauteur de 40 % du financement de leurs réali-

sations. Dans le domaine de la

micro-informatique, le conseil régio-nal consacre trois millions de francs

à l'implantation d'ateliers d'initia-

tion en liaison avec le centre mon-

Au total, l'investissement de la

région devrait dépasser l'année prochaine les cinq millions de francs déjà consacrés à la communication

en 1984. C'est le prix qu'il faut

payer pour que le discours devienne

réalité, pour que l'Aquitaine anti-cipe - une troisième révolution

industrielle qu'elle ne veut pas man-

quer .. Reste à savoir si l'appel sera

entenda, si des entreprises et des

créateurs viendront se l'ixer dans une région qui, l'a rappelé M. Madrelle,

n'est qu'à une heure d'avion de

Le président du conseil régional

compte beaucoup sur son projet de

ZIRST (Zône d'innovation et de

recherches scientifiques et techni-ques) dont un pôle spécialisé dans l'image sera implanté à Biarritz. Il

compte aussi réunir dans les pro-

chains mois un séminaire rassem-

blant banques, entreprises privées, secteur public et pouvoirs publics,

Enfin, il annonce la création immi-

nente d'une agence régionale de

développement des techniques de

communication qui devrait aider le

montage rapide de tous les projets,

qu'ils émanent des entreprises, du

secteur associatif ou des collectivités

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

dial de l'informatique.

 qu'il ne confondait pas obstruc-tion et réflexion et qu'il considérait que le temps mis par le Sénat pour examiner le projet de loi était un gage de sagesse ». Il a aussi reconnu « certaines insuffisances » et » certains illogismes - du texte en admettant, à propos des seuils constitutifs de monopoles, « l'inegalité de traitement qui en résultera nale et la presse quotidienne régio-

En l'état actuel, les seuils que ne peut dépasser un groupe de presse (15 % du marché des quotidiens nationaux s'il ne possède que de tels journaux et 10 % s'il est aussi implanté en province) ne concernent que le groupe Hersant, et l'obligerait - s'ils étaient appliqués - à se sépa-rer de certains de ses quotidiens.

Au-delà du « phénomène Her-sant », M. Georges Fillioud, répondant, au printemps dernier, à la question d'un parlementaire concernant l'évolution du pluralisme dans les régions, a fourni les précisions suivantes, sondées sur les contrôles

- En 1962, le pluralisme, c'està-dire - la disjusion dans le même département d'au moins deux quotidiens départementaux ou réglonaux », était assuré dans 76 départe-

ments métropolitains. - En 1982, la situation des 12 autres départements est restée la même, tandis que 7 départements nouveaux (Alpes-Maritimes, Hautes-Alpes, Puy-de-Dome, Yonne, Territoire-de-Belfort, Meuse et Moselle) sont tombés à leur tour sous la coupe d'un seul quotidien régional ou départemental.

Rappelons que quelques grands titres de la presse régionale détienpent un quasi-monopole de diffusion sur plusieurs départements de province. Ainsi, Ouest-France (Rennes) a diffusé en moyenne, en 1983, 721 260 exemplaires sur 9 départements; Sud-Ouest (Bordeaux) 365 437 exemplaires sur 7 départements; la Dépèche du Midi (Toulouse) 254 030 exempiaires sur 7 départements; la Mon-tagne (Clermont-Ferrand) 257390 exemplaires sur 7 départements; le Dauphiné libéré (Greno-bie) 382 959 exemplaires sur 6 départements: le Progrès (Lyon) 302 474 exemplaires sur 5 départements: la Nouvelle République du Centre-Ouest (Tours) 280672 exemplaires sur 4 départe-

ces journaux, conviendrait-il d'ajou-ter les tirages des titres qu'ils ont souvent pris en charge ou sur lesquels ils exercent un contrôle réel : ainsi la Montagne, qui a une partici-pation majoritaire dans le Journal du Centre et au Berry républicain, Sud-Ouest, qui contrôle la France-la Nouvelle République, ainsi que la Charente libre, etc...

menu.

#### EN ITALIE

#### Accord entre les deux principales chaînes de télévision privées

Rome. - Il est peut-être en train de se créer en Italie un monopole de fait des télévisions privées. Lunid 26 août, M. Silvio Berlusconi, propriétaire des deux chaînes Canale 5 et Italia Uno - la première ayant le plus fort taux d'écoute et talonnant la RAI, - a, en effet, signé un accord lui permettant de faire passer dans son groupe le principal concurrent de celui-ci : Retequatiro,

la chaîne télévisée du groupe éditorial Mondadori. Ces dernières années avaient été marquées par une concurrence achamée entre Canale 5 et Reto-quattro. Cette bataille s'est conclue par une paix qui semble contenter tout le monde. Au terme de l'accord, le groupe Beriusconi achète les pro-grammes déjà prêts de Retequatiro et crée avec Mondadori une nouvelle et crée avec Mondadori une nouvelle société, Sedit-Nuova-Retequattro, dont le capital social (2 milliards de lires) appartient, sur une base paritaire (50-50), aux deux groupes. L'opération rapportera 120 milliards de lires à la Mondadori mais permettra surtout à M. Berlusconi de faire de son groupe un pôle de télévisions privées renforcé, concurrencant directement la RAI et qui d'aicant directement la RAI et qui draipera plus de 800 milliards de lires de recettes en publicité. L'effort du groupe Berlusconi ne doit d'ailleurs

pas s'arrêter là puisque est envisagée une prise de contrôle de deux autres chaînes privées, Euro TV et Rete A. Pour le groupe éditorial Monda-dori, Resequatiro étais devens un fardeau trop lourd du point de vue économique : pour financer sa chaîne de sélévision, le groupe lui avait avancé 105 milliards de lires en 1983, mais les pertes ne s'en étaient pas moins accumulées (25 milliards au cours du dernier exercice). Malgré des remrées en publicité s'élevant à 180 milliards, la situation était devenue alarmente electrices en publicité s'élevant à la milliards, la situation était devenue alarmente electrographies désignants. De notre correspondant

séparer d'une filiale qui risquait de mettre en péril la maison mère. L'opération de vente de Resequatiro devrait être en fait le prélude à une réorganisation plus vaste du groupe Mondadori, passant notamment par une augmentation du capital (celuici s'élève à 80 milliards de lires pour un chiffre d'affaires avoisinant les 1000 milliards de lires).

Pour le groupe Berlusconi en revanche, la prise de contrôle de Retequattro était un objectif impor-tant de sa stratégie d'expansion lui permettant de rationaliser ses activités. Disposant désormais des principales chaînes de télévisions privés italiennes, M. Berlusconi entend épargner sur les dépenses d'achat en programmes (il est notamment délivré de la concurrence directe de Retequattro) et éviter une dispersion de ceux-ci (par l'émission de programmes s'adressant au même public, à la heure, sur deux chaînes). Son objectif est à terme la constitution d'une sorte de bolding des télivisions privées en l'ace de la RAI. Du point de vue du public, soutient M. Berlusconi, le renforcement du groupe qu'il dirige et la coordination des programmes qui en résultera evitera aux télespecta-teurs d'avoir à faire des choix diffi-ciles entre deux émissions qui lui

plaisent ». Du point de vue financier, l'opération ne semble pas gêner outre mesure le groupe Berlusconi (dont les deux chaînes, Canale 5 et Italia Uno, bénéficient déjà de 650 milliards de lires en rentrees publicitaires). Il n'est pas impossible, cependant, qu'il décide de vendre des actions dans le public, comme il le sit récemment lors de l'achat

sant d'un quasi-monopole de fait par sa puissance - bien qu'il existe quatre cents chaînes privées en Italie ne fait que rendre plus impérative une réglementation précise en la matière. Jusqu'à présent, ce cadre légal est pratiquement inexistant. Pour le parti communiste. - l'operazion de M. Berlusconi, qui prend aujourd'hui la dimension d'un monopole privé de telévision, risque de créer des problèmes très graves à toute l'information en Italie -. Selon les communistes. - la sortie de Mondadori du secieur de la iélévision ne s'explique pas par des erreurs de gestion, mais, d'abord, par la situation anarchique de notre système d'information -.

PHILIPPE PONS.

#### LE MAGAZINE GRENOBLOIS « ACTUALITÉ DAUPHINÉ » CESSE SA PARUTION

M. Paul Dini, directeur d'Actuolité Dauphiné, a annoncé, lundi 27 août, la cessation de parution de ce magazine. Lancé en octobre 1978, par le groupe Comareg, spécialisé dans les journaux d'annonces gratuits dans le Sud-Est de la France, et que dirige M. Dini. Actualité Dauphiné était conçu comme un véritable city-magazine. d'abord destiné aux habitants de la grande agglomération grenobloise. Il constituait à cet égard l'un des rares exemples de ce type en France. Malgré un important succès d'estime (une vente moyenne de 8 000 à 10 000 exemplaires par numéro et plus de 30 000 lecteurs), et un certain impact dans l'opinion publique, Actualité Dauphiné n'a pas atteint l'équilibre financier nécessaire pour maintenir le titre.



※ 自動性と 1 - 1

Programme Company

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI **IMMOBILIER** AUTOMOBILES . AGENDA ..... PROP. COMM. CAPITAUX

90,00 106,74 32.02 27,00 60,00 71,16 71,16 60,00 60.00

## ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES 51,00 15,00 60,48 17,79 46,25 OFFRES D'EMPLOL .... 39,00 MIMOBILIER . 46,25 39.00 39,00 AGENDA ....

OFFRES D'EMPLOIS - - OFFRES D'EMPLOIS -

INTERTECHNIQUE

L'immobilier appartements

2° arrdt

4º arrdt

CIEUR MARAIS

DANS HOTEL PARTICULIER NOMBREUSES SURFACES à nénover. - 236-63-62,

5° arrdt

VAL-DE-GRACE O A L -GRACE, pierre de T. 2-3 P

Téléphone : 328-97-16.

8º arrdt

E P., 185 m², 4º 6L, asc., bel imm., p. de taile BON PLAN SOUBL LITTRE 844-44-48,

10° arrdt

ST-VINCENT-DE-PAUL

ns imm. p. de teille, 4 P. cft, 96 m². 282-03-50,

12° arrdt

PLACE DAUMESNIL (PRÈS) dans imm. en rénovation, STUDIO 11 oft mezzer, poutre

2 PIÈCES tt cft cerectère

16° arrdt

MRABEAU demier étege, ateller + chbre, 90 m², belcon-terr. 50 m². 1.200.000 f², 272-40-19,

18° arrdt

PROPRIÉTAIRES

2/3 PIÈCES Aved terre Tel. 634-13-76.

Mª SENTIER, studio en duple tout confort, à rénover. Téléphone 634-13-18.

#### ventes INFORMATIQUE

grand constructeur français d'ordinateurs de gestion recherche pour son siège social à PLAISIR :

La Direction de Production d'INTERTECHNIQUE, le

- AGENTS TECHNIQUES ELECTRONI-CIENS (REF. DPI 51)

titulaires BTS ou DUT. ayant de préférence 2 à 3 années d'expérience en circuits logiques et microprocesseurs, Après formation, les intéressés assureront des fonctions de méthode plateforme. L'horaire de travail se situera dans une piage de 6 heures à 22 heures.

La connaissance de l'anglais est indispensable. - AGENTS TECHNIQUES ELECTRON-CIENS (REF. DPI 52)

confirmés ou débutants, tituleires BTS ou DUT pour tests et mises au point de systèmes informa-

Adresser C.V. avec prétentions, en précisant la référence de l'annonce, à la Direction du Personnel, INTERTECHNIQUE,

B.P. nº 1, 78374 PLAISIR CEDEX.

a le plaisir de vous annoncer la création de son Cabinet Conseil en Recrutement de Cadres

Espérant vous y recevoir prochainement, il vous prie de bien vouloir noter

à compter du 1er septembre 1984.

Jean-Loup Parichon

ses nouvelles coordonnées :

j.l parichon

П

38 rue de Lisbonne - 75008 Paris - Tél. : 563.03.10

LES EDITIONS LEGISLATIVES **ET ADMINISTRATIVES** recherchent pour l'une de leurs publications

#### jeune juriste (Maîtrise de Droit Social ou équivalent)

Ayant une réelle capacité à traiter des problèmes de rédaction, documentation, coordination de

Intéressé par les questions d'hygiène et sécurité dans l'entreprise. Statut lournaliste.

> Envoyer lettre manuscrite, CV très détaillé, prét. et photo à la Direction du Personnel - 19, rue Peclet 75739 PARIS Cedex 15

Coffège contrat ses. bank O. recherche CALIFIE ÉDUC.

Internet et externet

INSTITUTRICE anglais. T<del>áláphona</del> : (3) 962-04-02.

Recharche ESSEURS ttes m BTS publicité. Envoyer c.v. à ESRA, 137, av. Félix-Faure, Paris 15.

emplois régionaux

Impt établissement industr de l'État, région Quest litto

UN INGÉNIEUR INFORMATICIEN

Ecr. avec c.v. det. et photog phie 3003 nº 8.277 le Moi

BORDEAUX Lycée technique privé sous contrat recrute

UN INGÉNIEUR B.T.P.

pour poste enseignant séne F. 4 génie civil. 7.Michone les 30 et 3 ? au (16-56) 98-46-04

Calese Nationale Vieille Paris recherche urgent

PUPITREUR aur DPS 7, connaise. GCOS 64, TD8, IO8, Langege de contrôle. Possibilité traveil en 2 × 8. Salaire snauel embauche 75.000 F. Ecrire CKAVTS, service person-nel, 110-112, rue de Flandre, 75951 PARIS Cedex 19.

ENTREPRISE INTERMÉ-DIAIRE, MA. 1901. roch. TROCKACHE ELECTROMOQUE pour formation-production avec 16-25 ans. Tél. 060-98-90 ou 437-43-43. 77380 COMES

> Expert comptable STAGIAIRE 1º on 2º ANNEE

Missions veriées Région perisienne Ecrire à SEFRECO, 18, rue Boissière. 75 1 16 PARIS.

asociation de journes et d'édu-ation populaire (100 salariés) recherché SON DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL Envoyer a.v. et présentions à RÉGIE-PRESSE 7, rue de Montessuy. 75007 Paris, sous N° T 068,045 M.

RECH. ANIMATELIR (TRICÉ) Titulaire du BAFD
Permis de conduire
mi-tamps informatique,
matique mi-temps sect
Pré-Ado et scolaire.

stables, bien rémunérés, à toutes et à yous avec ou sens diplôms. Demander une documentation principal de la commentation principal

divers ACHETE CHER COLLECTION TIMBRES FRANCE, EUROPE, OUTRE-MERL T. 389-76-88.

Driscoli House Hotel
200 shembres à un ilt. Demipension, £ 50 par semaine
actuites entre 21-50 ens.
E actuites entre 21-50 ens.
E actuites entre 21-50 ens.
Taléphone : 01-703-4175,

automobiles ventes

de 12 à 16 C.V.

DEMANDES

PROFESSIONNEL

FONCTION COMMERCIALE

Homme de terrain 53 ans. NEGOCIATEUR-ANIMATEUR FORMATEUR Offre collaboration, libre pour tous déplacements. 76. (1) 580-07-73, PARIS.

J. F., 34 ers, offibetairs, très bonne présentation, englais courant, 10 ans d'exp. ccisé, comment de la courant d

J. F., documentaliste maîtrise et INTD, connelesances acplain, espagnol, exp. 7 ans milleu industriel, responsable industriel, responsable industriel, responsable documentaira. Photothèque, ch. ampiol Paris. Urgent. Ecrire sous le re T 085.049 M RÉGIE-PRESSE 7, rue de Montressuy, Paris-7\*,

... quarantaine, eciences po, rompus à la vente et à la ges-tion du personnel matrimonial préférentel. Anglais courant. Eoire sous le m°T 068 043

J. H. 26 and libéré O.M. MAITRISE EN DROFT PUBLIC personnel ou contentieux, préférence région perisonne. Tél (70) 46-01-78.

de 5 à 7 C.V. A VENDRE
TALBOT Samba GL 50.000 km
1º man, modèle 1982, couleus
bleus, the bon état, prix Argus.
Tél.: 990-78-20 après 18 h.

Ayent le volonté et le aspeché de convaincre les Agences et les Arnonceurs de l'implife de collaborer avec une Société spécialisée, dont les 10 ans d'expérience repotent sur un concept qualificarill.

Rémunération (sealaire finte + intéressement), sers fonction de l'âge et de l'expérience du candidat.

Disponibilité immédiate souhaitée. Vends R 30 TS autometique, vert algue métaillsé, mare 1980. 89.000 km, vitres teinées bronze, pneus, betterie, freins neufs, sortia échappement neuf, pare-chocs, av., ar. R 30 TX, auto-radio RM stério, état impaccable, diagnostic fair en mai 1984. Pris: 24.800 F. Tél. 570-78-18.

SOCIÉTÉ DE CONSEIL. EN AFFICHAGE recherche son

DIRECTEUR

DÉVELOPPEMENT

Disponibilité immédiate souhairfe.
Env. e.v. manuscrit + phote sous pi personnel à :
M. VINCENT DOR - COMECON, 8, RUE DE BERRI, 78008
PARIS.

CONSULTANT en RESSOURCES HUMAINES recherche son

ASSISTANTE

pour colleborer à des missions d'organisation et de restructur-ration d'entreprises de pays un voie de développement. Formation psycho/ ou so-tio/ ou DUT gestion Per-D'EMPLOIS AGENT commercial, 10 ans exp., cherche emploi, préfér, produits bétiment à commer-cialiser. Yannick BONHOMME, 9 au Transporters \$1100 son;

Disponibilité pour séjours longue durile (4 à 8 mols);

Rémunération élevée.

Adr. c.v. détaillé + phoso à M. Chassery (REF. 3336/AT). Stallser. Yannick BONHOWINE 9. rue Tournebonneau, 51100 REIMS. Tel.; (26) 85-25-74. Allemande, 24 ans, angleis, français courants, notions espagnol, recharche emploi stable à partir d'octobre. Eccire A. SCHREIMER Dorfstrases 30, 0-6649 WEIERWELER. 110, rue du Colonel-Fabier 92160 ANTONY (qui transm.)

Ville de CHELLES Seine-er-Marne
45.000 habitants
riscrute d'urgence
UN AGENT
r son Service du Personnel

Les candidats devront être titu-leires au moins du bacceleu-réar. Les demandes de muta-tion de Commis de Service du Personnel des communes pour-ront être étudiées. Candidature et c.v. èc. M. le Meira, Service du Personnel 77500 Chelles, swant le 17-9-1884.

Sté Française leader des systèmes avancés de vidéocommunication

des systemes avarices de vidéocommunication recherche INGÉNISUR ELECTROMOUE RESPONSABLE FABRICATION Doté d'une solide exp. de la production (5 ans), vous prendrez en charge l'évolution d'un projet du envirée de développement pour en assurer son industrialisation.

Après une formation au siège à Paris, vous travailleres à 86-thure dans un contexte passionnant au sen d'une équipe dynamique.

En reletion avec la Direction générale, ce poste est évolutif pour une personne embitique dans une société en pleine aspansion.

Merci d'adresser lettre de condicture, c.v., et photo à REGLE-PRESSE souir n° T OGS.047 M
7, nue de Monttessur, 75007 Paris.

propositions diverses

L'Etat offre des emplois stables, bien rémunérés

YOUS BESIREZ YENDRE un logement avec ou sons dft. Adressoz-Vous à un spécialiese IMMO MARCADET information

TEL. : 252-01-82.

Rue de Clignencourt 3 p. tt cit, Immo Mercedet 252-01-82.

' 20° arrdt VUE TOUT PARIS 7° ÉTAGE, STDG, RÉCENT. 4 P., 120 m°. Tél. 288-24-80.

Chaque jour dans cette rubrique

L'APPARTEMENT que vous recherchez

appartements achats

Recherche 1 à 3 P. PARIS Préfère rive gauche avec ou sens travaux PAIE CPT chez notaire 873-20-67, même le soir,

**GROUPE BORESSAY** RECH. POUR AMBASSADE HOTEL PARTICULIER APPTS DE 5 à 8 PCES PED-A-TERRE. Téléphone: 624-93-33.

immeubles BANQUE ÉTRANGÈRE

achère immeubles Paris libres ou occupés, mêmes avec travaux. Solicitons concours notaires et intermédiaires. Tél. 1: 583-14-14 poste 36. appartements ventes

bureaux

CHAMPS-ÉLYSÉES

ACTE - 562-66-00,

LA QUALITÉ D'AUTREFOIS LE CONFORT D'AWOURD'HUI centre de BOURG LA REINE (92) ville résidentielle

Proximité immédiate de tous commerces P.E.R. autobus dans petits immeubles de luxe prestation de qualité reste 5 appertements :

2 pièces et 4 et 5 pièces duplex PRIX IMBATTABLES - PRÈT CONVENTIONNÉ SIFIF 547.60.50

locations non meublées Locations offres

504-20-00 Ca Nº de TÉL. Vous informe 24 h sur 24 h des nombreuses offres de location de : L'ASSOCIATION FRAN-CAISE DES PROPRIÉTAIRES 3, rue Menteridee, PARIS-16\*

LOCATIONS
DISPONIBLES
PARIS-BANLEUE
C.L.P.
807-05-48
68, RUE DU CHEMIN-VE
75011 PARIS,
MÉTRO SAINT-AMBROS

Etranger - Société oède beil locatio

isches des ber ischen errement, grand standin host, queine, a. d. b., w-tilisphone, Alger Centre, 'disphone (81) 54-68-08, 'Tilex: NR 821,474 F. locations

non meublées demandes

EMBASSY-SERVICE APPARTEMENTS STANDING UNIQUEMENT 562-78-99.

POUR CADRES SUPÉRIEUR REPESONNEL, SEPORTANTE CE FRANÇAISE PÉTROLE roch. APPARTEMENTS 2 à 8 PCES et VILLAS, Paris et Barlleus. Tél. 503-37-00.

**PROPRIÉTAIRES** LOUEZ

RAPIDEMENT C.L.P. 807-83-63.

Quartier Ternes ou Niel
Jeune médecin généraliste recherche, vue instelletion, locetion vide 4 pièces, bei miste.
Tél. (3) 913-06-28 de 7 h à
23 h tous les jours. (Région parisienne) our Stés européennes cherche las, pevillons pour CADRES 889-89-66, 283-57-02.

locations meublées demandes

Paris

OFFICE INTERNATIONAL

particuliers **NEUILLY ST-JAMES** 

RARE 7.000.000 F.

pavillons

VILLIERS-SUR-MARINE Prox. gare et comm. sur partin de 185 m². Pavillon deux pièces, cuis., ss-sol, garage. Agrand, poss. Prix 320.000 F. JANRÉGUY 304-21-05.

URGENT, PART. VD SUR CO-TEAUX DE MONTLOUIS (37) MAISON JUMELEE, HABITÉE 2 mastern Janvette, Hagilet a ans. près la commu. FS, gde cuis., sépour, saton, 3 chbres. 2 bns, w.-c., garage, cave et petrit terrain. Px : 450.000 F. Possibilité. prêt PAP. Pour tous.

**PARTICULIER** cherche

Domiciliations RC, RM, SARL DEPUIS 90 F PAR MOIS. TOUS SERVICES - 634-29-25. VILLA AVEC GRAND TERRAIN Votre siège à Parie RC, RM, A PART, DE 90 F MENSUSUS. TEL 841-32-02, 10 h-19 h.

A PART, DE 80 P PAR MOIS-Domicilistions RC, RM, SARL INTER DOM, TEL 340-68-50. terrains VOTRE SIÈGE SOCIAL

**DOMICILIATIONS** SARL, RC, RM. retituzión de Socié netituzión de Societa arches et tous servic dischonique 355-17-50.

PARIS-ETOILE BUREAUX

**MARIJOLES** Secrétariet, teles. Téléphone : (1) 727-15-59. ARTISAN 100 F R.C. 180 F

Constitution SARL 2.000 F S.D.M., 21, rue Picemp (124) 340-24-54, 8, Feubourg-Poissonnière 9~10\*.

de commerce

Ventes COTE D'AZUR

Entre Nice et Carrinse magnifique hôtel 30 chembres, 2 NN, ber grande licence, restaurent 250 couverts, piscine, jardin, parling 100 places, vue mer, parling 100 places, vue mer, pourrait conventr à meison de repos. SARL. Sacrifié ; 3.200.000 F. Possibilité music. Téléphone ; (93) 33-51-58.

VEND STÉ A CASABLANCA Editions, représentations générales, nettoyage industriel, bu-reaux, tél. et volture. Centre Casa. Tél. à Paris. 294-12-58.

locaux commerciaux

Ventes Local commerc. 350 m², bárdure nation., région Menosque (04) sur ternan 3 000 m² avec sopt F5 (140 m²) à vendre nu ou avec fond. Tél. 16 (96) 76-20-62.

VENDS CHALET EN CHÊNE d'aluns sevoyerde, s. de bs et mazz., esu, électr., pose. Tél. Ds sa-bois de chênes de 800 m². A 20 km de Tours. Pr 180.000 F. T. (47) 30-29-44.

Bel hôtel part. sur 3 mm. NOMBREUSES TERRASSES garage, jardin privatif, 38 vin à-ns, 600 m² pondárás AFFAIRE EXCEPT. de CARACTERS.

VILLIERS-SUR-MARNE

Pavilion sur s/sol, r.-d.-ch. entrée, cuis... séjour, ssion. 2 chbres, s.-de-baens, wo. 4;sege : combles eménagés 3 chbres + gerarage arten. 3 chbres + gerarage arten.

enseignements, BRUNELLI. Tél.: (16) (47) 45-00-71.

Site pittoreque et tranquille près de la mer, entre MONACO et CANNES. Farire se nº 10.479 à IVA SA Case post., CH-8032 ZURICH,

UNIQUE COTE D'AZUR

LA CROIX-VALMER Poteire beige depuis 30 a. vend ter. 2 ha constructible (1 seut mes 200 m²) (pas de locise.). Certif. urben, positi (avril 34). Struction : presqu'ile Selett-Tropes (point géodésique 174). Para net. Cap Lerder. Sto seuvage diases, vues imprenables. Ait. 180 m., mer à 1.000 mitres. Affaire seine (auce intern.) 1.800.000 Ff (ustifié). Curioux s'abatenir. Es. s/m 9.257 is Monde Pub., service ANNONCES CLASSÉE.

service ANNONCES CLASSEES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris. propriétés

PRES ETAMPES Pitaire vol Sibre 40 km Pans D6MEURE ANC. RESTAUREE Gd Bv., s. à manger, curs. en-ternne équipée moderne. 6 chòres. 3 s. d. bs. 2 selles d'esu, gd aft + 1 bătment à aménager + logement gardien modpendant + dépendances. Terrain 42.000 m' (verger, be-quezasu et prairies + rivère sur 200 m). Pitz: 2.100.000 F. Week-end 494-07-43. Bemaine 547-80-50.

MORVAN. Part. vend mais. 5 P., cuis. S. de bras, ch. centr. Sur 2.000 m² terrain clos. 6 250 km PARIS, 20 km auto-route. Tdl. (16) 86-84-81-84.

PRÈS PONT-AVEN

FRES FURITARIAN
Fermie 17° E., sur hauteur,
300 m² tout confort, pourres
châne. 3 cheminées granit,
500 m port de Brigneau, 5 km
plages dens zone prorégée de
seaux, gibler + plusieurs bâtiments. Sur 3 000 m² plantés
d'autres. Bras de mer 100 m.
Px 1.200.000 F à débettes.
Mª Robino, notaire, 23116
Moelan-s-mer. (98) 39-61-69.

domaines ACHÉTE
PROPRIÉTÉ DE CHASSE
SOLOGNE
région Breitr. Ecr. ORLET
136, avenue Charles-de-Gaulle,
82522 NEURLY Cadex.

viagers

Etude LODEL, 35, bd Voltaire, PARIS XII. Tél. 355-61-58, apécialiste viagers. Expénence, discrétion, conseils.

les annonces classées

Le Monde

sont reçues par téléphone du lundi au vendredi

de 9 héures à 18 heures

au 555-91-82

## economie

SOCIAL

Statut Mar 12 11 

\$ WINDOWS

MARINE A

**有限的** 

the builty of

10 B. Jan ...

and the same

A 30 ----

A MARKET GARLET

**电影**声(正确和对 使 \* 10%)。

**等は軽雅 (52**)

#### Le sauvetage de Creusot-Loire

Les syndicats s'opposent au plan de reprise

En 1983, la société Creusot-Loire avait réalisé un chiffre d'affaires de 6.24 milliards de francs, avec 12 388 salariés. La nouvelle société, que reprendrait un consortium mené par Fives-Lille holding, dont le bras industriel est Fives-Cail Babcock (le Monde du 29 août), aurait un chiffre d'affaires prévisionnel de 3 milliards de francs et moins de 6 000 salariés. Une évolution qui tient à la non-reprise de certaines activités de Crensot-Loire : Pinguely, Nantes, où sont fabriqués des aéroréfrigérants et des matériels d'imprimerie, et enfin la Chaudronnerie de Chalon-sur-Saône.

En plus de la société Creusot Loire proprement dite (scule concernée par les chiffres cités précédemment), certaines filiales seront reprises (dont notamment Neyrpic et Clecim) et d'autres laisées à d'éventuels repreneurs (Delattre-Levivier, Instruments SA, Phœnix Steel, principalement). Voilà pourquoi la CGT a pu annoncer une suppression globale de 2 600 emplois au Creusot et à Chalonsur-Saône, soit le tiers des salariés travaillant pour Creusot-Loire dans ces deux villes (6 000 au Creusot et 1 200 à Chalon-sur-Saône).

Le plan Gallois, du nom du directeur général de l'industrie, repose sur une logique industrielle = maintien du site du Creusot dans son intégralité - et sur une volonté politique : ne pas avoir l'air de natio-naliser Creusot-Loire. Il avait deux autres ambitions : aller vite, notamment pour éviter les remons socieux. et coûter le moins cher possible à PEtat.

La volonté de maintenir le caractère privé du groupe a amené les pouvoirs publics à choisir Fives-Lille comme opérateur industriel, même si le numéro deux français de la mécanique, spécialisé dans les équi-

Le travail doit reprendre le jeudi 30 août au matin dans les usines Citroën de la région parisienne, sauf à Aulnay, où seule l'équipe de l'après-midi devait être convoquée et

à Saint-Ouen, ch l'activité a repris-mardi matin 28 août. Cette reprise se fait sans les salariés dont l'emploi a été supprimé (2 036 par mise en préretraite, 1 950 par licenciement).

reçu la lettre suspendant leur contrat de travail : celle-ci précise qu'ils sont « dispensés d'activité » et « rattachés à un nouveau service

intitulé gestion-orientation-réemplot », lui-même

rattaché administrativement à la

direction centrale du personnel. La lettre précise aussi que les périodes de chômage partiel (précédant la formation, NDLR) et de formation prises en charge par l'entreprise « n'excéderont pas ensemble, en tout état de carpes dir mois ».

La direction de Citroën va des

cette semaine commencer à mettre en place ce service « gestion-orientation-réemploi », qui doit convoquer les « licenciés à terme »

et examiner avec eux les possibilités de formation (ainsi a-t-on évoqué,

au cours de la réunion du comité central d'entreprise, la possibilité de former à la réparation automobile 90 salariés). Cette formation pour-

rait se faire sous la responsabilité du nouveau centre de formation des tra-vailleurs de l'automobile, qui est le

tout état de rause, dix mois ».

ments lourds et connu pour ses qualités tant d'industriel que de ges-tionnaire sera à égalité à 25,5 % avec Framatome (Usinor, avec 15 %, et les grandes banques natio-nalisées associées à la BUE complétant le capital de 250 millions de francs de la nouvelle société). Un pacte d'actionnaire, doit encore être égocié entre les deux principaux porteurs de parts. Sans remettre en cause le leadership de Fives-Cail Framatome n'entend pas être un sleeping partner notamme les activités énergétiques de nou-

veau Creusot-Loire.

Le maintien du site du Creusot dans son intégralité est, semble-t-il une condition sine que non de la proposition de reprise. Cela laisserait supposer que les pouvoirs publics opposeront une fin de non-recevoir à demande de Jeumont-Schneid de reprendre en sus de Carel-Fouché la division traction du Crousot pour creer, face à Alsthom, un groupe privé de matériel ferroviaire. Sous peine de remettre en cause la logique de M. Gallois et de faire renaltre l'autre logique - préconisée sans réclie élaboration par certains d'un découpage par activités (l'énergie à Framatome, la mécanique à Fives, le blindage à Renault etc.). Le nouveau Creusot-Loire livrerait donc des boggies à Jeumont comme à Alsthom.

#### Un minimum de fonds publics

M. Gallois, si cette solution était adoptée, réussirait aussi le pari de maintenir le noyau dur de Creusotpublics. La nouvelle société n'a guère demandé aux banques que de financier à très bas taux d'intérêt un

Citroën souhaite conclure deux conventions avec les pouvoirs publics, l'une pour le chômage par-tiel, l'antre pour la formation.

La CGT a appelé l'ensemble des travailleurs des usines Citroën des Hants-de-Seine, y compris ceux qui sont licenciés, à se réunir devant les

portes des établissements lors de la

reprise du travail, pour les informer sur leur situation et en particulier sur le plan social de la direction (à Saint-Ouen, il y a eu une distribu-tion de tracts). Pour l'usine d'Aul-

nay, les dispositions de la CGT ne sont pas encore fixées : le bureau du syndicat doit réunir ce mercredi après-midià la fédération CGT de

la métallurgie, les militants et les travailleurs qui ont pu être joints pour décider ensuite de l'action.

La CGT emend faire preuve à la fois de pradence et de détermina-tion : «Si les travailleurs veulent

occuper, on occupera », nous a déclaré M. Akka Ghazi, secrétaire

général du syndicat Citroën à Anl-nay. « Mais on ne leur impose rien, on ne leur propose rien, » Si la CGT, d'autre part, « refuse » les licenciements et dénonce l'absence de précisions sur le contenu des for-mations de des proposes de précisions sur le contenu des for-mations de des proposes de précisions sur le contenu des for-mations de des proposes de précisions de server de precisions de server de

mations et de perspectives de réem-ploi dans le plan social de la direc-tion, elle n'exclut pas que celui-ci puisse être amélioré.

REPRISE DU TRAVAIL CHEZ CITROEN

La CGT va informer les salariés

fonds de roulement de 700 millions de francs. Il est vrai que le coût du plan social est aussi à la charge de l'Etat (et il sera élevé) et que le dépôt de bilan de Creusot-Loire contera très cher à tout le monde : aux banques créditrices (3 milliards de francs), à Frantaome (1,2 milliard de créances), mais aussi à de nombreux entrepreneurs, notamment de Saone-et-Loire (les sous-traitants avaient environ 800 millions de créances). En revanche, les délais ont laissé à désirer (d'autant que la reprise est loin d'être réalisée). Il fallait négocier la répartition de l'actionnariat, le périmètre de reprise, le prix de reprise et le niveau des effectifs nécessaires à la nouvelle société, compte tenu des carnets de commandes Cela n'est d'ailleurs pas achevé, et les protagonistes n'avaient toujours pas déposé, le 29 août, auprès des syndics, leur «lettre d'intention», simple moment

L'avenir de la Chandronnerie de Chalon-sur-Saône, par exemple, est incertain; Framatome, sollicitée par les pouvoirs publics des lors que la société repreneuse n'en voulait pas, a décliné cette offre. Il est vrai que cette division a perdu 46,8 millions de francs en 1983 et que les perspectives, compte tenu du marasme de la pétrochimie et de la concurrence des chaudronniers italiens et japonais ainsi que du ralentissement du programme nucléaire français, - sont extrêmement sombres. Ces délais n'en ont pas moins permis aux opposants à ce plan de se regrouper. Il n'est pas étonnant que ce soit les anciens dirigeants encore en place au Creusot qui aient annoncé aux syndicats les suppressions d'emplois prévues. Aussitôt les syndicats CGT, CFDT et CGC se sont élevés contre « un plan qui entroinera la disparition du site - et ont dénoncé Fives Cail spécialisé « dans le rachat des entreprises en difficulté

dans la procédure.

L'action des syndicats dans les deux semaines à venir sera déterminante pour la solution Gallois. Car, s'il est une certitude, c'est que Fives, société privée responsable devant ses actionnaires, n'acceptera pas plus de selariés qu'il n'en est néce répondre aux commandes et rendre viable ainsi le nouveau Creusot-Loire.

qu'il liquide ensuite ».

Le dossier est donc loin d'être clos devront dans les semaines à venir régler la question de l'actionnariat de Framatome, actuellement filiale de Creusot-Loire et qui pourreit en devenir l'une des mères. Rien n'est décidé, a ce n'est que là ansai il n'est pas question que Framatome sorte du secteur privé. Le CEA n'augmentera donc pas sa participation, EDF et la CGE ou Alsthom n'entrerout pas dans le capital. Le choix n'est pas vaste.

> BRUNO DETHOMAS. A MARSEILLE

Le tribunal de commerce confirme

la saisie du cargo libyen «Ghat»

De notre correspondant régional

#### Nouveau cap pour l'emploi

(Suite de la première page.)

On sait trop maintenant ce qu'il en coûte, psychologiquement et économiquement, de mettre en place des systèmes à haute protec-tion comme la convention spéciale de la sidérurgie (CGPS), les congés de conversion, voire les pré-retraites FNE et les contrats de olidarité. Non seulement ces for mules sont dispendieuses, sans contrepartie productive, et peuvent désorganiser les entreprises, mais elles présentent l'inconvénient, estime-t-on aujourd'hui, de mainte nir les anciens salariés dans un cocon dont ils ne pourront sortir

Exit. donc, le traitement social du chômage, voici venue l'époque des rapports sociaux modernes. Les salariés doivent retrouver leur autonomie de jugement et leur capacité d'initiative. S'il leur arrive un coup dur, comme le licenciement, on fera tout pour les aider et les suivre dans leur évolution, mais on ne les laissera plus tout attendre de l'Etat providence. La période de l'Etat providence les laissera publications précessairement condu formation - nécessairement courte. formation — nècessairement courte, mais qui pourra être renouvelée en fonction du projet individuel — devra aussi permettre un choc psychologique à partir duquel le sala-né ne se protégera plus derrière son appartenance à un groupe, à une communauté, et commencera à réagir pour lui-même.

De même, l'employeur sera

De même, l'employeur sera appelé à imaginer un plan social qui ne tienne pas seulement compte des dispositifs d'accompa-guement déjà connus. Il lui faudra-inventer en fonction des besoins de son plan économique, sachant que, pour les pouvoirs publics, il y a peut-être mieux à faire et pour moins cher que les vagues de pré-retraites auxquel les tout le monde pense d'emblée. Ainsi, il vaudrait parfois mieux accorder des primes ou des dégrèvements liés à l'emploi, plutôt que d'indemniser le En contrepartie de tout cela, les

canployeurs acraient invités à chan-ger leur façon de pratiquer envers le = tosa État », c'est-à-dire ne plus attendre le dernier moment pour faire connaître leur décision et s'en remettre ensuite aux pouvoirs publics. On leur demandersit de préciser leurs souhaits en ayant bien eu soin d'établir leur plan social en foncion de l'évolution du marché, de leur stratégie indus-trielle et de leurs techniques. Tout est possible, assure-t-on, même en dépenses, pourvu qu'on s'y prenne à temps en dégageant des perspecà temps en dégageant des perspec-tives dynamiques. « Il faut en finir avec l'assistance, et responsabiliser

Dans ce schéma, nouveau, les syndicats tiennent une place parti-culière qui correspond aux vues peut-être trop optimistes du pre-mier ministre. Soucieux de « leur donner de l'air . après tant d'années de revers, M. Laurent Fabrus entend d'abord revaloriser la politique contractuelle. Plus encore, il rêve d'en faire des partenaires privilégiés qui, justement, auraient d'autres rapports avec les employeurs et, pourquoi pas, négo-cieraient avec eux toutes les for-

mules nécessaires à l'adaptation d'une entreprise. Bref, il les ima-gine associés à la définition de l'avenir social et économique. • On constate actuellement un déficit de la négociation », observe-t-on, et il est urgent d'offrir les moyens aux organisations syndicales de se situer positivement.

#### Changer les mentalités

Sons convert de modernisation, il s'agirait donc d'établir un nouvel espace social où tout un chacun se conduirait en adulte responsable. L'objectif étant, au-delà, de faire éclore toutes « les capacités de formation d'emploi », comme on dit dans un jargon un peu prétentieux, qui pourrait être le grand dessein de ce nouveau gouvernement.

Face au chômage, on part en effet d'une série de constatations. D'abord, « l'emploi n'est pas seule-ment une résultante de la croissance ». Ensuite, la modernisation de l'industrie n'est pas tout. Il faut se souvenir que les emplois industriels ne représentent que 20 % environ de l'activité. Il y a donc d'autres « gisements » d'emploi et des initiatives à prendre. Enfin, on est persuadé que, si les « outils » de traitement du chômage sont assez nombreux et complets, les utilisateurs finissent par ne plus savoir les discerner dans un onsemble devenu confus. Il s'agit par conséquent de les rendre plus effi-caces et de les faire joner à fond, comme, par exemple, les tout non-veaux contrats de solidarité liés à la réduction du temps de travail, qui sont assortis de primes jugées

Dès lors, la politique de l'emploi consiste en l'exploitation maximale de toutes les possibilités. Il faut encourager le risque, favoriser la création d'entreprise, dans de nou-veaux secteurs, libérer la population active de ses inhibitions. On peut aussi revitaliser les emplois d'initiative locale et faire une place aux emplois d'utilité sociale ou publique, à la condition, toutefois, de ne pas venir concurrencer loca-lement les petites entreprises pri-vées. Les chômeurs pourraient y retrouver une activité, et un selaire éventuellement complété par une indemnité.

Partout, au niveau de la grande entreprise comme dans les régions on les localités, en tout cas sous la forme la plus décentralisée possi-ble, on souhaite voir mettre en place des structures souples, des palpeurs - qui détecteront des possibilités nouvelles d'emploi. Ensuite, nous pourrons donner

#### L'intelligence supposée

Cette mutation, profonde, ne suffire pas è redéployer le marché du travail, et on en est bien conscient. Aussi attend-on des effets d'autres changements qui devraient pouvoir intervenir plus rapidement et qui s'intégreront alors dans cette politique rénovée.

Il y a, tout d'abord, les éléments de « flexibilité » à introduire dans le travail sous forme de temps de travail, d'aménagement d'horaires et d'organisation, mais aussi de seuils fiscaux et de droit de licen-ciement. Le 10 septembre prochain, les partenaires sociaux (syn-dicats et patronat) reprendront leurs négociations à ce sujet. Les accords auxquels ils parviendront peut-être offiriaient alors de nouvelles facilités. . En tout cas, faiton remarquer, nous ne devous nos intervenir dans ce domaine si nous voulons, en même temps, permet-tre aux syndicats de relever la

téte » Il y a également la formation professionnelle — et particulière-ment des jeunes, — à laquelle M. Laurent Fabius a consacré un volet important de son discours d'investiture (le Monde du 26 juillet). Sur ce point, la loi sur la formation permanente réformée par M. Marcel Rigout devrait autoriser de meilleurs résultats dans la population adulte. Mais on entend surtout développer la formation initiale des jeunes avec l'objectif de maintenir dans le système scolaire « la valeur d'une demie ou d'une classe d'âge ». De même, on attend beaucoup de l'accord pariattend beaucoup de l'accord pari-taire intervenu entre les syndicats et le CNPF, autorisant la forma-

tion alternée en entreprise, qui pourrait bousculer bien des habitudes. Le patronat s'est engagé à recruter 100000 stagiaires d'ici à la fin de l'année 1984, et l'on estime que l'objectif des 300000 stagiaires est réalisable en 1985 et sûrement en 1986. Enfoui au plus profond des raisonnements, on trouve aussi le

secret espoir que l'e assainisse-ment », s'il ne touche pas à sa fin, est déjà bien avancé. On cite, ici ou là, des chiffres selon lesquels il serait déjà réalisé pour les trois cinquièmes des entreprises de la métallurgie. On se met même à croire en un léger mieux que vien-drait confirmer la tímide reprise des offres d'emploi déposés à

Telle qu'elle se présente, cette politique rajeunie de l'emploi ne manque pas de séduction, tant elle rompt avec la tradition établie. On pourrait la trouver intelligente, voire trop intelligente, dans la mesure où elle suppose, justement, que tous les acteurs de la vie ociale sont naturellement doués de tous les talents, et lucides de sur-

Malheureusement, l'expérience risque de prouver que des méca-nismes vieillis, usés, ne peuvent pas tous supporter pareille cure de jou-vence, et ce d'autant que dix années de crise, la récession et le chômage ont fait beaucoup de vic-times. Celles-ci pourront-elles s'adapter au nouveau cours? Le thème de la modernisation peut-il répondre au problème d'une société déjà traumatisée par le chômage, la marginalisation par la précarité de l'emploi et, au bout du compte, la constitution d'un quart monde alimenté par les exclus du pro-

En tentant cette opération. M. Fabins est logique avec l'idée qu'il se fait d'un pays moderne. Il voudrait que le gouvernement n'intervienne qu'au dernier moment soit pour donner un - coup de pour donner un «coup de pouce», soit pour « mettre de l'hulle dans les rounges», sans avoir à tomber dans « l'artificiei». Cela est sans doute possible avec les «hussards de la modernité» comprendre. Cela ne l'est surement pas pour tous ceux – et ils sont déjà trop nombreux – qui ne pour-ront même pas s'accrocher au wagon de queue : les OS immigrés de Citroen qui vont faire l'expérience de cette politique sociale fourniront à ce propos une réponse éloquente.

ALAIN LEBAUBE.

#### LA « CASSA INTEGRAZIONE »

La Cassa integrazione, qui existe en Italie depuis 1943, a été redécouverte en 1980 par le groupe Flat qui y a placé jusqu'à trenteredécouverte en 1980 par le groupe Flat qui y a placé jusqu'à trente-deux mille salariés dont il n'avait plus besoin à la production. Sous le nom de Cassa integrazione spé-ciale, ce système permet le main-tien du lien juridique avec l'entre-prise pour des personnels en sureffectif qui perçoivent une indemnité mensuelle correspondant indemnité measuelle correspondant à 90 % de leur salaire antérieur. Leurs situation pouvait, jusqu'à l'an passé, se prolonger indéfini-

neen.

Dans le cas de Fint, l'échéance a été fixée à 1986. Enfin, la Cassa integrazione est financée par les cotisations patronales sur la base de 1 % de la masse saluriale et, surtout, par l'Etat italien qui y a consacré 3 000 milliards de fires en 1983 (voir le Monde daté 27-28 novembre 1983).

#### DANS SA CONFÉRENCE DE PRESSE DE RENTRÉE

#### M. Bornard (CFTC) s'inquiète du risque de « tensions parfaitement incontrôlables »

Dernier des dirigeants syn-dicaux à s'exprimer à l'occa-sion de la rentrée, M. Jean Bornard, président de la CFTC, a tem des propos tout en donceur, au cour de sa conférence de presse du

Observant « un certain change-ment de ton » de la part du premier ministre, et acceptant la course de fond » à laquelle « sore invités les travailleurs pour moderniser le pays», M. Bornard a toutesois souligné que « tous les problèmes ressent » et que « les difficultés de cet automne 1984 ne sont pas moindres, au contraire. Ainsi a-t-il noté que la modernisation - risque d'être rejetée par les travailleurs si elle continue travailleurs si elle continue d'entrainer une aggravation du chomage » et fait observer que « la reprise du dialogue social s'impose si on ne veut pas aller au-devant de véritables aventures ». Prenant l'exemple de l'affaire des routiers, au cours de l'hiver 1983, M. Bor-nard a évoque le danger « de ten-sions parfoitement invostrolables » sions parfaitement incontrolables - quand - les problèmes se cumu-

Pour la coofédération chrétienne outre la lutte pour l'emploi, il est devenu urgent de parvenir à « un redressement du pouvoir d'achat». La preuve est faire, « cette année», que « l'inflation n'est pas due aux salaires » et que le SMIC, en augmentant de 330 F en un an. - rejoint des catégories quali-

L'autre préoccupation concerns l'avenir de la prévoyance sociale. Les économies réalisées en matière de sécurité sociale, à affirmé M. Bornard, « ne pourront se pou-suivre sans porter atteinte à la qualité des soins ». « La CFTC ne peut comprendre qu'une mesure comme la suppression de la contri-bution de 1 % ait été prise sans concertation », a-t-il ajouté en constatant une « baisse des presta-tions sociales », aggravée par le fait que trois cent mille familles modestes sont, désormais, « lou-

A propos de la querelle scolaire, tout en refusant de « s'égarer » à son tour sur « des problèmes de procédure », le président de la CFTC a voulu réaffirmer qu'il est essentiel que toute équivoque soit levée (...) et que les mesures techniques d'adaptation annoncées ne portent en aucune manière atteinte à ce principe fondamen-tal » : « le libre choix de l'école ».

Marseille. — Dans une ordonnance de référé, rendue le mardi
28 août, le tribunal de commerce de
Marseille a confirmé la saisie
conservatoire du cargo lybien Ghat
qu'il avait prononcée, le 21 août, au
profit de la société d'armement
Marseille-Fret. Il statualt sur une
requête présentée par la société
d'armement du Ghat, la General
National Maritime Transport Company (GNMTC), à laquelle ont été
laissés les entiers dépens du procès.
La société Marseille-Fret avait
justifié son action par le préjudice justifié son action par le préjudice qu'elle subissait, depuis novembre 1979, à la suite de la saisie et de la détention de l'un de ses bateaux, le Rove, par les autorités libyennes, dans le port de Benghazi. Cette saisie était intervenue dans le cadre d'un conflit embrouillé, mettant aux prises Marseille-Fret et la société de transport libyenne Ras El Hilal — qui avait sous-loué le Rove — avec les autorités sud-africaines. Il s'agissait donc, en l'occurrence, de savoir si la société d'armement marseillaise était fondée à demander la saisie d'un bateau tiers, le Ghat, au titre de l'appartenance présumée de celui-ci au gouvernement libyen.

Dans ses attendus, le tribunal a estimé, notamment, que, « en ce qui concerne l'identité du véritable proconcerne i aenante du veritable pro-priétaire du navire Ghat, il s'agis-sait bien du gouvernement libyen... Cela est confirmé, a-t-il indiqué, par la Llyod Register Shipowners et par la nomination, par décret, de la société qui a remplacé la Ras El Hilal (I). Le tribunal a rappelé, par ailleurs, son jugement en date du 4 janvier 1983 considérant la GNMTC comme a une émagation GNMTC comme - une émanation du gouvernement de Libye, en sa qualité de société nationale et natio-

Le Ghat restera donc bloqué dans les caux du port de Marseille. L'avo-cat de Marseille-Fret, Me Marc Guérin, a déclaré que « la balle étall, désormals, dans le camp libyen ». « Nous sommes ouverts, at-il toutefois ajouté, à toute solution transactionnelle » Il paraît exclu, en fait, qu'un «échange» de navires puisse avoir lieu. Le Rove, un cargo de 5 000 tonnes, est, en effet, désor-mais mapte à la navigation après avoir séjourné, depuis 1979, dans des eaux chaudes sans aucun caré-nage. Le bateau s été, d'autre part, fortement endommagé par deux éperomages et un incendie dans le port de Benghazi. Sa valeur, estimée à l'époque par les assurances à l'époque par les assurances à 16 millions de francs, est, au demeurant, très nettement inférieure à la créance de 8 millions de dollars que Marseille-Fret prétend, aujourd'hui, Marseine-ret pretend, aujourd hui, détenir sur le gouvernement libyen. De son côté, l'un des avocats de la GNMTC, M° Hervé Tassy, a déclaré que la société d'armement libyenne ferait « probablement » appel de la décision plutôt que d'aller, comme voudrait l'y contraindre Marseille-Fret, devant la champa arbitrale maritime de Londres bre arbitrale maritime de Londres.

Soupçouné d'avoir posé des mines dans la mer Rouge, le Ghat avait été soumis à un contrôle douanier approfondi à Port-Saint-Lonis-du-Rhône, le samedi 18 août, avant d'être réparé et d'effectuer un chargement d'automobiles Peugeot dans le port de Mosselle. e port de Marseille.

GUY PORTE.

(1) Il s'agit de la société Shahat Shipping à laquelle a été coassée le monopole des opérations d'agent mari-

#### P.T.T.

#### LA HAUSSE DE LA TAXE TÉLÉPHONIQUE

#### Les représentants des usagers seront recus le 6 septembre par M. Mexandeau

M. Louis Mexandeau, ministre M. Denis, son président, dans élégué chargé des PTT, recevra, le le Quotidien de Paris du 29 août. délégué chargé des PTT, recevra, le 6 septembre, les représentants de l'Association française des usagers du téléphone et des télécommunica-tions (AFUTT). Cette association avait demandé des - éclaircissements » au ministre sur la hausse de 10,5 centimes de la taxe téléphonique applicable su ler août

(le Monde du 29 août). Plusieurs autres associations de consommateurs ont protesté contre cette hausse. L'Union fédérale des consommateurs (UFC), dans le journal Que choisir?, a appelé à un boycottage de l'augmentation du tarif. L'Institut national de la consommation souhaite, de son côté, la tenue d'une « table ronde » pour «clarifier les choses et sortir du débat très politisé», indique

L'association Force ouvrière consommateurs (AFOC) appelle ses adhérents à renoncer au paiement des factures par prélèvement automatique, car · les relations à base de conflance som rompues .. Comme 32 % des vingt-deux mil-lions d'abonnés ont choisi ce mode de paiement, l'AFOC espère que la désorganisation - des services de comptabilité des PTT amènera cette administration à « s'expliquer ».

L'association pour la promotion de l'utilisation du Minitel (annuaire électronique) Contact proteste également contre une hausse qui pénalise - particulièrement - les usagers du Minitel du fait de son mode de paiement à la durée.

SHAMP COLLEGE 解析 经净分 800 m HALL (L) (A) इस्तु दृष्टि classifies mde endredi 100

-82

#### ACCORD SUR LE RÉÉCHELONNEMENT DE LA DETTE EXTÉRIEURE

#### Le Mexique obtient des délais de remboursement plus longs et un taux d'intérêt plus faible

Le Mexique est parvenu, apprend-on dans les milieux ban-caires new-yorkais, à conclure, avec les représentants des plus grandes banques créancières ayant à leur tête un représentant de la Citibank, un accord sur le rééchelonnement de sa dette extérieure. Aux termes da nouvel arrangement, dont il reste, précise-t-on, à mettre au point cer-tains détails, le Mexique obtient des délais de remboursement beaucoup plus longs : quatorze ans (au lieu de huit), étant entendu que les premiers versements n'interviendraient qu'en 1991, après, donc, une période

#### En Hongrie UNE SOCIÉTÉ LICENCIE PRÈS DE 7 % DE SES EFFECTIFS

Budapest (AFP). - Mille cinq cents des vingt-trois mille employés de la société hongroise Tungsram, premier fabricant européen d'amponles électri-ques, vont être licenciés, a indiqué son directeur général, M. Karoly Demeter, dans un entretien publié, le 28 août, par le quotidien du Parti communiste hongrois Nepszabadsag. Cette mesure touche 80 % des cadres de la société, qui, d'après les lois sociales du pays, seront pris en charge par les adminis-trations locales hongroises.

La société Tangsram, qui possède douze fitiales à l'étranger, a dû, selon son directeur, prendre des mesures de rationalisation. notamment dans le domaine de l'emploi, pour mieux faire face à la concurrence des pays d'Extrême-Orient et d'autres pays socialistes, et combler son déficit. Une de ses filiales en Irlande, à Cork, avait déjà été fermée en raison d'un fort défi-

La décision de la direction de Tungsram illustre la nonvelle politique des entreprises hongroises liée au marché, Le 15 août, pour la première fois depuis 1945, rappelle-t-on, une entreprise d'Etat déficitaire, IGV, employant mille trois cents personnes et spécialisée dans les machines à écrire et la mécanique de précision, avait été dissoute en raison d'un dési-

3,6657

15.2118

Yes (100) ...

de grâce de six ans (au lieu de trois à cinq auparavant).

Les intérêts, eux, seraient payés sur toute la période, mais là encore, le Mexique a eu gain de cause en se faisant accorder un tanx beaucoup plus bas (1,1/8 % au-dessus du «libor», taux interbancaire offert à Londres sur les dépôts à court

Conformément aux suggestions faites par M. Jacques de Larosière, directeur général du Fonds monétaire international, les banques privées ont accordé un autre avantage au Mexique en acceptant de conclure un accord portant sur le rééchelomement, non plus seule-ment des dettes échues pendant l'année en cours (et éventuellement la suivante), mais de l'ensemble des dettes à échoir d'ici à l'année 1990. Le montant s'élève à quelque 50 miltiards de dollars (dettes de l'Etat ou des sociétés para-étatiques), le reste de la dette mexicaine (encore une trentaine de milliards) étant soit des dettes contractées par des entreprises privées, soit des emprunts de l'Etat mexicain et de ses dépen-dances auprès d'institutions internationales (FMI, Banque mondiale...) et d'autres Etats.

Il reste encore aux grandes ban-ques qui ont négocié l'accord à convaincre les quelque cinq cents banques (américaines, européennes, japonaises...), dont elles sont cen-sées représenter les intérêts, d'accepter l'accord.

## **MONNAIES**

#### ET CHANGES

#### REPLI DU DOLLAR

Le dollar s'est réplié mercreil matin 29 noût sur toutes les grandes places financières internationales. Il valuit 3,8350 F (contre 3,8780 F la veille), 2,8785 DM (contre 2,8924 DM) et 2,3905 PS (contre 2,3925 PS). Les affaires out été très calmes. Les cam-histes attribuent ce recul à la détente enregistrée sur les taux du Foieral Fonds sux États-Unia. D'autre part, les milieux financiers attendent la publicaaccuserait use baisse de 0,6 %, ce qui confirmerait le ralestissement de

Duns la City de Londres, l'or n'a guère varié et se traitait aux alentours de 349 dollars l'once (contre 349,75 dellars mardi soir).

Rep. + ou dép. - Rep. + ou dép. - Rep. + ou dép. -- 145 - 188

+ 302

Vous souhaitez des études aussi

passionnantes que le métier

qu'elles préparent. Aussi, le pro-

gramme de l'LT.L. comprend-il

des stages, trainings, visites de sites

touristiques, ou de musées afin de

compléter votre formation théo-

Financement des études à 100%

 Bacheliers: sur présentation du dossier scolaire et entretien

130 + 143 + 282 + 364 + 772 + 835 186 + 119 + 214 + 231 + 595 + 647 51 + 23 - 66 + 64 - 121 + 254 152 + 178 + 340 + 389 118 - 85 - 254 - 266 - 947 - 236 \$ + 54 + 22 + 116 + 236 + 589

- 164 + 279

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

TAUX DES EUROMONNAIES

11 9/16 11 11/16 11 11/16 11 9/16 11 13/16 11 15/16 12 1/8 12 1/4
5 5/16 5 7/16 5 1/4 5 3/8 5 5/16 5 7/16 5 7/8 6
5 7/8 6 6 6 1/8 6 1/16 6 3/16 6 9/16 6 11/16
11 1/4 11 1/2 10 15/16 11 3/16 11 . 11 1/16 11 1/8 11 3/8
1 1 1/4 5 3/16 5 5/16 5 1/8 5 1/4 5 3/16 5 5/16
11 1/2 12 1/2 13 3/8 13 7/8 13 5/8 14 1/8 15 15 3/8
18 3/4 11 10 13/16 10 15/16 10 3/4 10 7/8 10 3/4 10 7/8
10 7/8 11 1/8 11 7/8 11 1/8 11 1/16 11 1/4 11 15/16 12 1/8

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués es de matinée par une grande banque de la place.

**DES ETUDES QUI ONT** 

Depuis 30 ans, l'objectif du production et vente, accueil,

le désirent à ce diplôme dans le par prèts remboursables sur 5 ans

secteur de l'Activité Touristique et cautionnés par une mutuelle.

Conditions d'admission:

Examen d'entrée 6-25 septembre

Institut Supérieur d'Etudes Appliquées

du Tourisme et des Loisirs.

Groupe École des Cadres

Établissement privé d'enseignement supérieur mixte

92, av. Charles de Gaulle, 92200 Neuilly-sur-Seine, tél. 747.06.40 +

Groupe Ecole des Cadres est de | administration etc...)

donner aux jeunes une formation

concrète. Afin qu'ils aient un

Le Brevet de Technicien Supé-

rieur, diplôme d'Etat, correspond

à cette orientation parce qu'il est

• C'est pourquoi l'LT.L. 2 pour

vocation - au sein du Groupe

E.D.C. - de préparer les jeunes qui

Non bacheliers: sur examen

centré sur la vie active.

d'entrée

- 83 + 129

3,8789 + 130 2,7211 + 180 15,2192 - 51 3,6944 + 152 4,9554 - 116 11,4878 - 8

#### M. Knapp, président de la Financial Corporation of America, présente sa démission

« restaurer la confiance des dépo-

sants et des actionnaires ».

L'annonce de sa démission, mardi, a

immédiatement provoqué une

hausse de l'action FCA à Wali Street, une des plus traitées durant la séance (1,18 million de titres).

Le successeur de M. Knapp pour-rait être désigné dans les vingt-quatre heures. Parmi les personna-lités pressenties figurent MM. Bill

Popejoy et Anthony Francks, deux

de l'épargne américaine.

mmes très connus dans les milieux

INCULPATION

POUR « FRAUDE BOURSIÈRE »

D'UN ANCIEN RÉDACTEUR

DU « WALL STREET JOURNAL »

ancien rédacteur du Wall Street Journal, M. Foster Winans, a été

inculpé, mardi 28 août, par un grand jury fédéral (chambre de mise en

pury leuerai (chamore de mise en accusation) de « fraude boursière » pour avoir fourni à l'avance et de façon illicite à des personnes, des informations qu'il publiait ensuite dans la rubrique financière du quoti-

dien. Il est aussi accusé d'avoir

journaliste ».

abusé de sa position en tant que

M. Winans aurait reçu

31 000 dollars de plusieurs agents de

change, zinsi «mis au perfum». leur permettant de faire quelque 700 000 dollars de bénéfices de

façon illégale sur un certain nombre

de transactions boursières. Deux

autres personnes, dont un ancien courtier de la célèbre firme Kidder,

Peabody and Co, M.Kenneth Felis, ont également été inculpés.

La rubrique que tenait M. Winans, initulée « Entendu à Wall Street », est très suivie par les

lecteurs du journal. Elle donne cha-

que jour des informations suscepti-bles de faire rapidement monter ou

descendre la cote d'une action à la Bourse de New-York.

Cette affaire avait fait grand

bruit il y a quelques mois (le Monde du 6 avril) et avait d'ailleurs été

lui-même dans plusieurs articles

retentissants.

New-York (AFP-UPI). - Un

M. Charles Knapp, président du groupe Financial Corporation of America (FCA), la plus grande ins-titution d'épargne et de crédit des. Etats-Unis, a remis sa démission mardi 28 août. Son départ est lié aux sérieuses difficultés financières éprouvées par l'établissement contraint par la Securities and Exchange Commission (SEC), la COB américaine, de réviser ses comptes pour le deuxième trimestre (107 millions de dollards de déficit au lieu d'un bénéfice de 31 millions) et dont le riveau de liquidités n'était plus en conformité avec la réglemen-

La responsabilité de M. Knapp avait été directement mise en cause. Afin d'apaiser l'administration, les actionnaires mais aussi la firme Standard and Poor's, qui avait menacé de reconsidérer ses critères d'appréciation sur le crédit de l'entreprise - la mise à exécution de cette menace aurait empêché la FCA de lancer un emprunt de 300 millions à 400 millions de dollars – l'état-major de la FCA avait été récemment remanié (le Monde du 28 août). Le président Knapp avait perdu une partie de ses pouvoirs au profit d'un triumvirat.

Mais cette solution n'a pas semble-t-il, suffi à calmer les esprits. D'autre part, les autorités fédérales suraient, dit-on, subordonné la poursuite de leur side financière au départ de M. Knapp. Cette aide est importante. Le montant des dépôts arrivant à échéance d'ici aule 30 septembre est évalué à 15 mil-liards de doilars environ, ce qui, indique-t-on dans les milienx financiers, illustre l'urgence à trouver une solution rapide aux problèmes de la FCA, surtout à rassurer les investis-

Dans sa lettre de démission, le président de la FCA indique qu'il a pris sa décision à la suite des « pressions incessantes » dont il était l'objet mais aussi dans le but de

#### TROIS GRANDES BANQUES NORDIQUES DÉCIDENT DE S'ASSOCIER

Trois importantes banques nordiques, Skandinaviska Enskilda Banken de Suède, Bergen Bank et Union Bank de Finlande, ont décidé de coopérer étroitement grâce à des participations croisées. Ainsi SE Banken, la plus grande banque de la région nordique, achètera 10 % des actions de Bergen Bank et 6 % d'Union Bank, soit 395 millions de couronnes au total indique le Financouronnes au total, indique le Finan-cial Times du 29 août. De leur côté, Union Bank et Bergen Bank investi-ront respectivement 335 millions et 180 millions de couronnes.

de faire face à la concurrence étran-gère, quand la Suède et la Norvège autoriseront, en 1985-1986, les banques extérieures à ouvrir des succur-sales.

Au total, les trois établissement nordiques possèdent 270 milliards de couronnes d'actif et huit cent dix bureaux en Scandinavie.

#### **En RFA**

#### LA HAUSSE DES PRIX SERAIT REVENUE EN DESSOUS DE 2 % PAR AN

Boom (AFP). - L'inflation a net-

tement diminué en Allemagne fédérale, étant revenue en août, pour la première fois depuis seize ans, en dessous de la barre des 2 % sur un an : les prix à la consommation ont augmenté de 1,6 % au cours des douze derniers mois, selon les premiers chiffres rendus publics, le 28 août, pour les Laender de Bade-Wurtemberg et de Rhénanie- du-Nord- Westphalie. Le taux annuel d'inflation avait été de 2,2 % en juil-

let et de 2,8 % en juin et en mai. Le coût de la vie a diminué de 0,1 % en un mois dans le Bede-Wurtemberg, ce qui correspond à un taux annuel de 1,9 % sur un an (contre 2,4 % en juillet). En Rhénanie-du-Nord- Westphalie, les prix ont reculé de 0,3 % en un mois, ayant augmenté de 1,5 % sur un an (contre 2,2 % en juillet).

L'Office fédéral des statistiques devrait publier prochamement ses estimations pour l'ensemble de la RFA. Ses chissres définitifs seront counus un peu plus tard. Scion les spécialistes, le forte baisse du taux d'inflation ammel est due en partie à la disparition des effets, sur l'indice des prix, du relèvement, il y a un aa, du taux de TVA de 13 % à 14 %. En outre, les prix des produits agricoles ont diminué en août pour des raisons

#### POUR OBTENIR DES HAUSSES DE SALAIRE

#### Le syndicat américain de l'automobile envisage une grève

Les risques d'une grève chez l'un des deux grands constructeurs américains automobiles se sont accrus mardi 28 août, lorsque General Motors et Ford out proposé à leurs 365 000 ouvriers de nouveaux contrats collectifs, que les dirigeants syndicaux ont immédiatement rejetés comme « nettement insuffi-

Dans deux négociations parallèles avec le syndicat des travailleurs de l'automobile (UAW), les dirigeants de General Motors et de Ford (82 % de la production américaine) ont fait des propositions à peu près iden-tiques qui ne comportent ni garantie de l'emploi malgré le retour à la prospérité dans cette industrie.

Le seul avantage accordé par Ford it ses ouvriers dans cette première offre était une augmentation de la participation aux bénéfices de 440 dollars à 1 600 dollars en moyenne par an et par ouvrier. La compagnie a réalisé 909 millions de dollars de bénéfices pendant les six

premiers mois de cette année avec des ventes en hausse de 20 %.

Après avoir subi de lourdes pertes en 1980 et 1981, General Motors et Ford ont fait respectivement 3,7 et 1,9 milliard de dollars de bénéfices en 1983 et sont en voie d'en faire deux fois plus cette année du fait de ventes records. Le comité directeur du syndicat se réunit le 29 août à Detroit pour décider contre lequel des deux « grands » il va organiser une grève si un accord n'est pas réafisé avant le 14 septembre, date d'expiration des contrats collectifs en vigueur.

M. Stephen Yokich, négociateur de l'UAW avec Ford, met en avant les réductions de salaires et de béné-fices accessoires acceptés par le syn-dicat pendant les années de réces-sion, tandis que les dirigeants de General Motors et de Ford avancent que le coût de la main-d'œuvre est déjà dangereusement plus élevé que celui de leurs concurrents étrangers. - (AFP.)

## **DES ETUDES QUI**

Depuis 30 ans, l'objectif du le souhaitent à ce diplôme dans les Groupe Ecole des Cadres est de donner aux jeunes une formation concrète. Afin qu'ils aient un

 Le Brevet de Technicien Supérieur, dipiôme d'Erat, correspond à cette orientation parce qu'il est centré sur la vie active.

 C'est pourquoi l'LS.E.A. 2 pour vocation - au sein du Groupe E.D.C. - de préparer les jeunes qui

secteurs suivants:

Commerce International, Comptabilité-Gestion, Informatique, Action Commerciale, Assurance, Publicité, Relations Publiques, Assistance et Secrétariat de Direction bilingue, trilingue.

Financement des études à 100% par prèts remboursables sur 5 ans et cautionnés par une mutuelle.

 Non bacheliers: sur examen Bacheliers: sur présentation du dossier scolaire et entretien d'entrée

Examen d'entrée 6-25 septembre

Institut Supérieur d'Etudes Appliquées du Tourisme et des Loisirs.

Groupe École des Cadres Érablissement privé d'enseignement supérieur mixte

Emprunt à taux variable de 2000 000 000 F en 400 000 obligations de 5 000 F nominal garanti par Electricité de France

par obligation.

Jouissance: 10 septembre 1984. <u>Intérêt annuel:</u> égal à 95 % de la moyenne arithmétique des taux moyens mensuels de rendement au réglement des emprunts ga-rantis et assimilés établis mensuellement par l'INSEE. Intérêt minimum garanti: 7,00%.

<u>Durée:</u> 10 ans. Amortissement: par remboursement au pair, en totalité le 10 sep-tembre 1994.

Amortissement anticipé: interdit sauf par rachat en Bourse et par offres publiques d'achat.



Souscriptions:

les souscriptions seront reçues aux caisses désignées ci-après, dans la limite des titres disponibles chez chacune d'elles :

de Crèdit Agricole Mutuel. • Caisse Nationale de l'Energie, Banques et tous intermédiaires agréés par la Banque de France. Colation: demandée à la Bourse

de Paris. La Caisse Nationale de l'Energie est chargée du service de l'émis-

Une note d'information (Visa COB N°84-214 du 22 août 1984) peut être obtenue sons frois auprès de la SAPAR et des Etablissements chargés du placement.

#### ETABLISSEMENT FINANCIER DU GROUPE EDF

Société Anonyme de Gestion et de Contrôle de Participations 3-5, avenue de Friedland - 75008 PARIS

BALO du 27 août 1984

••• LE MONDE - Jeudi 30 août 1984 - Page 21

## MARCHÉS FINANCIERS

#### PARIS 28 août Léger repli

Prises de bénéfices mardi à la Bourse de Paris. Déjà, la veille, on escomptait ce type de réaction technique après la forte hausse de la semaine précédente (4,1 % à 4,5 % selon les divers indices), mais les actions françaises se sont finalement adjugé ce jour-là une hausse de 0,48 %.

Mardi, le transtante plus diseases

Mardi, le ton était plus discuté sur les groupes de cotation ainsi qu'en témoigne l'indicateur instantané, en

les groupes de cotation ainst qu'en témoigne l'indicateur instantané, en repli de 0,3 % à quelques minutes de la clôture, ce qui ramène à 1,9 % la hausse depuis la dernière liquidation (et à 10 % la progression de la cote depuis la fin de l'aunée précédente).

La légère remontée des taux d'inérés aux Etais-Unis et l'accès de faiblesse qu'elle a entraîné à Wall Street sont suivis très attentivement par la communauté financière parisienne où l'on préfère cependant s'octroyer quelque délai supplémentaire pour déterminer s'il s'agit simplement d'un accès de mauvaise humeur des marchés outre-Ailantique ou d'un phénomène plus marqué de réescalade du loyer de l'argent.

Dans l'immédiat on a encore relevé

l'argent.

Dans l'immédiat on a encore relevé quelques gains (2,5 % à 6 %) sur CGIP. Alstom, Docks de France, Laboratoire Bellon, Midland, SGE-SB, Géophysique, Poliet. La firme champenoise Mumm qui avait gagné 4,3 % lundi après avoir été réservée à la hausse, s'adjuge à nouveau les pièces.

Parmi les brisses fimment les pièces.

Parmi les baisses, figurent les pétro-lières (Elf-Aquitaine, Esso, CFP), bien orientées ces derniers temps, Lebon, Synthélabo, Epéda, Chargeurs, SAT, BIS perdent 2 % à 4 %.

Sur le marché de l'or, le métal fin s'est établi à 348,15 dollars l'once dans la City (le marché était clos lundi). A Paris, le lingot perd 400 F, à 99 100 F, le napoléon cédant 2 F, à 606 F.

Dollar-titre: 10.25/29 F, pratique-ment inchangé sur la vellle {10,29/34 F}.

_			_
NE	W-	YO	RK

#### Reprise en fin de séance

Reprise en fin de séance

Un assez sensible mouvement de reprise s'est produit, mardi, à Wall Street vers la fim de la séance. Pluibt assez lourd durant la première partie de la journée, le marché a progressivement regagné tout le tertain perda initialement, et même au-delà, de sorte qu'à la clôture l'indice des industrielles, un moment tombé à 1 220,85, s'établissait à 1 232,10 (+ 4,19 points).

Le bilan général a été conforme à la tendance affichée par le « Dow ». Sur 1 946 valeurs traitées, 904 ont monté, 578 ont baissé et 464 u'ont pas varié. L'intérêt s'est concentré sur les valeurs pétrolières, le compartiment de l'informatique et, en règle générale, sur les actions d'entreprises sujettes à OPA.

La détente observée sur les taux d'intérêt et la remontée du marché obligataire ont été à l'origine de ce sursant. C'ex, du moins, l'opinion que l'on pouvait recueillir autour du Big Board. Beaucoup faisaient remarquer que ce mouvement était assez significatif du bon état d'esprit du marché. De fait, à l'approche d'un long week-end—Wall Street sera fermé le lundi 3 aeptembre pour la fête du travail, « l'activité est restée assez faible (70,56 millions), car de nombreux investisseurs, disait-on, se sont déjà absentés. Ce qui constitue plusôt un facteur baissier. « Je ne serul pas étoniné, assurait un analyste, de voir très prochainement le Bourse se lancer dans une nouvelle campagne de hausse. »

VALEURS	27 sout	28 apit
Alcon A.T.T.	37 1/4 19 1/8 53 3/4 42 1/4	37 3/8 19 1/4
Boeing Chese Maniettan Berd.	63 3/4	63 5/8
13s Print to Markeys		42.5/8 50 1/8
Enstment Kochik Encon	75 5/8	75 3/8 43 1/4
Ford General Electric	24 E P	50 1/8 75 3/8 43 1/4 44 1/4 57 1/2
Gaziral Foods	KR 5/2	B 1/2
General Mosors Goodyeer	27 174	27 5/8
行	134 1/2	125 3/8
LT.T. Model CE Prizer	263/4	29 3 / 4 36 1/8
Schulburger	J 48 179 I	48 1/2
Texaco U.A.L. Inc.	I 363/R I	36 5/8 38 1/2
Union Cartida	56 1/2	56
Westingsound	25 1/2	<b>维</b> 50
Xerox Coxp.	: 3671/2 i	39 7/8

#### LA VIE DES SOCIÉTÉS

I dollar (en yeas) ...... 28 août | 29 août | 241,85

bénéfice net accru d'an moins 40 % à 104 millions de dollars. Pour le premier semestre, le résultat net s'élèverait au minimum à 193 millions de dollars (+ 50 %).

cet accroissement des profits vient, en bonne partie, des dividendes procurés par la participation détenue dans le groupe Du Pout (22 %), qui ont compté dans le résultat du premier trimestre pour 39 millions de dollars. Ces dividendes ont encore augmenté, le groupe chimique ayant annoncé un bénéfice acera de 61 % pour le deuxième trimestre. Non seulement Seagram na veut pas se défaire de cette participation, mais l'a except acerue denuis

									- MONDE	- Jeu	G 30	aout 196	4 - 1	age .
BOU	RS	E	DE PA	RI	S	Con	npt	an	t			28	AO	UT
VALEURS	% du pom,	% du coupon	VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Coars prác.	Demin cours	VALEURS	Court pric.	Demier	VALEURS	Cours préc.	Demi
3 % 5 % 5 % 1873	25 50 41 71 9195 116 86 91 80 94 30 101 34 102 30 110 85 112 85 112 85 132 60 102 25 102 20 102 24	2 869 0 230  2 363 1 289 6 275 10 623 3 158 11 990	Eurocom Europ. Accumul. Europ. Accumul. Estemit. Félix Potis Ferm. Viciny 8.3/ Frankers Free Frace (Chife. and France Control of the Control France Agenta-W. Fone. Lyounaisus France Lagenta-W. France La R.D. France (Laf Frankel La R.D. Frankel Ear GAM	\$80 30 50 383 1180 1105 129 290 1000 245 224 1800 183 141 1215 49 30 105 80 759 194 90 759 500 1325	369 1785 1183 108 130 300 1000 240 tg 223 1770 180 49 30 109 80 6	S.E.P. (Md) Serv. Expip. Veh. Seri. Expip. Veh. Seri i Ser	174 30 35 15 293 90 475 1293 433 185 487 80 50 806 806 215 80 121 70 312 95 50 354 354 354 354 354 354 354 355 356 357 358 358	480 132 215 30 129 430 185 10 487 90 50 810 215 81 584 120 10 317	SECOND A.S.P.R.D. C.D.M.E. C. Equip, Black, Delea Despish O.T.A. Gay Degranne Marin tymobilier Michillary, Michillar Michillary, Michillar Michillar, Michillar Michil	778 512 238 310 50 1582 745 1562 254 254 253 50 400 565 426 426 565 426 570 270 216 530 1182	1780 530 228 50 313 1570 740 1520 152 258 261 404 559 420 1500 272	Alass Borio Callulose du Pin C.G.M. C.G.M. C.G.M. C.Cocheny C. Sebl. Soine Copares Durlop F.B.M. (13) Lis Mers Nevotel S.L.E.M. Profils Tubes Est Produptis Ripolio Rematio H.V. Sabl. Mexillon Cor S.K.F.Alappile. mie S.P.R. Total C.F.M. Ulinter	4 39 60 115 14 9 20 70 66 10 1650 153 110 39 4 129	295 27 61 8 33 36 64 520 3 55 50 106 634
VALEURS	Cours préc.	Demier cours	Genty S.A	280 110 24 50	24 50	Uliner S.M.D. Ugimo Ugimo Guengan	113 230 13	108 50 227 13 50¢	VALEURS	Émission Frais incl.	Rachet tet	VALEURS	Emission Frain no.	Rachet
Actions au	_		Gerland (Ly) Gévelot Gr. Fin. Constr. Grls Moul. Corbeil	460 255 214 82	443 254 215 82 50	United	595 81 636 65 20	595 81 632 65 10		s	ICAV	28/8		
Aciers Paugust A.G.F. (St Cent.) A.G.P. Vie Agr. Inc. Medag.	00 50	47 385 5420	Gds Mout Peris Groupe Victoire G. Transp. Ind Hutchinson	295 820 180 272 40	300	Union Habit. Un. Iram. France Un. lad. Crédit Usioor	277 276 320 2 10		Actions France Actions investes Actorn selections	231 25 269 16 346 55	220 76 256 95 330 84	Japack Lafficia-urvaenno Lafficia-Expension	109 68 113688 15 643 75	113689 15

VALEURS	27 sout	28 april
Alcon	37 1/4	37 3/8
AT.T.	19 1/8	19 1/4
Boeing Chase Manhettan Beed	63 3 / 4 42 1 / 4	63 5/8
Du Pont de Nemoess	42 1/4	42.5/8 50 1/8
Engineer Kodsk	ED 1/4	90 1/8
COOKS	75 5/8 42 7/8	75 3/8
Feed	24 E /D	43 1/4
		25.1/2
General Foods	E8 5/8	89 1/2
General Mosors	74 5/8	97 1/2 199 76
Goodvan	27 174	27 5/8
LEAR	124 1/2	125 3/8
LT 7	97	27 1/8
Motel Cit	283/4	29 3/4
72790	36 1/8	36 1/B
OCINETION	48 1/2	48 1/2
16000	35 3/8	36 5/8
UAL be	48 1/2 36 3/8 38 1/2 56	38 1/2
Union Cartide	59	55
U.S. Sinul Westingstone	28 1/2	25 25 5/8
Xerox Corp.	43.55	397/2
	ac 1/2 1	<b>30 //E</b>

COMPAGNIE INDUSTRIELLE ET FINANCIERE DE PARTICIPATIONS (PENHOET). — Les revenus de porte-feuille encaissés pour le premier semestre om diminué de près de moitié, pour revenir à 5,81 millions de francs, contre 10,58 millions au 30 juin 1983. Cette baisse, précise la société, provient de la cessiou, au début de l'année, de la totalité des actions Alsthom-Atlamique coupons arrachés. Les dividendes à encaisser du portefeuille actions nouvellement investi devrait compenser cetin baisse au second semestre.

SCOA. — Pour les neuf premiers mois de

penser cetin basse an second semestre.

SCOA. — Pour les neuf premiers mois de l'exercice s'achevant le 30 septembre prochain, le chiffre d'affaires du groupe progresse de 3,56 % à 5,7 milliards de francs.

SEAGRAM. — Le président de la première distillerie mondiale prévoit, pour le second trimestre achevé le 31 juillet, an

acs. Les	lions de de
cfesille	augmenté
air com-	annoncé na
tre	denzième
mois de	
bre pro-	gram ne ve
mbe buo-	pation, m
	Control of the last of the las

CASINO Ce groupe de secteur de la
distribution cherche à sequérir la totalité
du capital de la chaîne américaine de maga- sins de semi-gros SFI (Smart and Final Iris
Corp), dont elle détient déjà 17,4 % du
capital per l'intermédiaire de sa filiale
locale Casino USA. Cette dernière a pro-
posé à SFI, anciennement Thriftimart,
Coffrir à ses actionnaires, antres que
Casino USA, de racheter en espèces leurs
actions A et B au prix de 110 dollars cha-
cune, sous réserve des autorisations légales
babituelles. Le chiffre d'affaires de SFI,
qui regroupe quatre-vingt-six magazins
implantés en Californie, s'est élevé à 300 millions de dollars lors du dernier exer-
cice 1983-1984. De son côté, Casino a rés-
lisé, en 1983, un chiffre d'affaires consolidé

AGP. Ve	5400	5420	G. Tracesp. Incl	180	180	Un. lad. Crédit	320	320	Actors section	348 55			113688 15	
Agr. Inc. Medag			Hutchinson	272 40		Useor	2 10		Accidenti	358 07	342 79	Latitus-Expension Latitus-France		
Agrep	147	153	Hydro-Energie Hydroc. St-Denis	200	238 70 d	U.T.A. Viest	235 242 50	234	A&F. 5000	248 51	253	Latitus Japon		
Applic Hudgad	312	310	Impindo S.A	221	228	Virax	55	86	Agrico	384 65	367 11	Latine-Obig		
Arbei	. 29 10	31 20	ATTACHMENT			Vuitton	578	579	A.G.F. loterfords	355 33	339 22	Leffine Placements	105850 75	
Lartois	1 832	553	impobel		337	Waterman S.A Brass. du Maroc	255 150 30	253 80	Altali		207 85	Lafficto Reed	196 06	
At. Ch. Loke Ausseim Rej	72		immobanges	525 2185	546 2185	Brass. Quest-Alt.	27 60		ALTO		174 66	Lutino-Tabyo	969 13	
Bain C. Monaco	45 50	46.80 86.40	laymolice	435	435			,	América Gestion		451 62	Line Associations	12206 87	
Barrania	422	420	encustriale Cla	951	951				AMI	222 21 11738 33	212 13	Lionplus	53472 99	
Banque Hypoth, Eur.	270	268	Invesse (Stri Case)	740	740	Étran	oère	6	Amoric		11880 93 22913 45	Leres portefecillo	477 48	
Blassy Owest	. 322	320 10	Jaeger Lafitte-Ball ,	15 10 330	18.05d		.9	-	Bourse Investiga.	298 93	286 37	Maciele investigates.	340 22	
B.N.P. intercomin Bénédictine	125	138	Lambert Friend	49		AEG	201		Brad Associations	2200 68	2194 10	Micropit	53269 03	
Son-Marché	1700	1700	Lanpes	129 50	128 10	Akan	305	314	Capital Plus		1319 55	Maturille Unio S.E.	441 40 107 19	
Bras. Glac. Int.	830	820	La Brosse-Dopont	96	96	ALCRO ALIRO	300		Columbia (ex W.L.)		638 21	Herio-Assoc.	24728 34	
Calf	450	445	Life Bonnières	280 80 530	289 80 546	Algeratine Bank Am. Petrotine	979 550	840	Coorey tiresso , ,	281 49	258 73	NatioSpanson	12332 35	12210 25
Cambodae	252 30		Loca Expansion	220	220	Arbed	248	::::	Cortest		<b>389 61</b>	Natio. Day.	315 81	874 28
CAME	108	108	Locationneilles	295	295 90	Assurienne Alimes	710	1222	Credister		365 12	Ratio-Obligation	442 37	422.31
Carpenon Item. Caost. Padeng Carbone-Lorraine Carroud S.A. Cavas Roquefort	148 351	148 358	Locatel	328	330	Banco Central	110 82	172	Cross Inmobil	382 39 12241 15	385 05	Natio-Placements	8045351	60453 51
Carbone-Lorraine	) ~~``	76	Lordes Bhyl	108	108 50 450	Box Pop Espanol	88	38	Décéser Droson-France	311 48	12216 724 297 364	NatioViviens	502.05	479 28
Cernsud S.A	195	199	Luchaire S.A	277	286	Banque Ottomene	736		Draugt-Investigs.	716 15	683 68 4	Obiling	1091 55	1042 05
Cavas Requelers	901	887	Machines Bull	34 50		B. Ragi. Internet	26520 75		Drougt-Singari	188 73	180 174	Obliners	157 83	150 67
CEGING	273	280	Magasins Unipris	54 40	55	Blyvoor	120	118	Drouge-Selection	114 19	109 01 4	Pacifique St-Hasoni	398 07	380 02
C.E.M		36 890	Megaera S.A	74 145	77 145	Sowster	31 05	1122	Exergie	238 27	227 47	Paribus Epurgrag Paribus Gestion	12238 39 546 19	
Canarea (Ny)	100	107 50	Marocaine Cie	42 70	43	Br. Lambert	379	380	Epecie	51270 35	51219 14	Patrimoire Research	1219 65	1195 74
Carabati	36 40	41 30 d	Métal Déployé	320		Caland Holdings	106 368		Epimount Siene	6361 13	6345 27	Phonix Placements	236 01	234 84
C.F.F. Fermilles	265	261	M. H	73	78 20	Canadian-Pacific	368	385 10	Epergue Associations	23181 39	23112.05	Piers investige.	43841	418 53
CFS	640	638	Mic	****		Cominco	385 515	••••	Epergrae Copital	5763 41	5896 45	Paramet of terms	57313 25	
CGUI	118	89 80	Mors	265 174 90	250 172	Dant, and Krait	780	770	Epargue Cross	1371 54	1309 35	Province Investige.	270 61	258 24
C.G.V	124 \$0 480	125 480	Neval Worms	130	130	De Seers (purt.)	60	999	Epergue Indiant.	417 37 633 37	388 44 823 74	Renders, St-Honory	11455 60	11398 61
Chambourcy (M.)	940	940	Navig. (Ner. de)	68	68	Dow Chemical	327 50 589	325 536	Epergra-Long-Terms	1081 01	1031 99	Sicur. Mobiling	396 35	378 38
Champes Day	101	101.90	Nicoles	380	386	Ferrances of Aul	57 20	1111	Epargue Obis.	175 96	167 19	Så court terms	11545 03	11459 09
China. Gda Paromee .	E 80	83 70	Nobel Bozel Nobel-Gougla	630	620	Finduciaties	230		Epargue Unio	874 09	8D4 45	Silver, Mobil, Div	319 25	311 49
C.1. Maritime	434	435	OPS Parities	72 50 147	71 60 148	Gén. Belgique Geveent	317 696	311	Epergra-Value	348 14	302.35	Staction Panders	17181	154 02
Citraen (5) Citraen	134 511	134 530	Opages	122	122	Giam	128 50	124 20	Eparabig	1195 90	1194 51	Sout. Vol. Franc	196 72	189 71
Cotradel (Ly)	440	445 d	Origay-Desurcies	120	120	Grace and Co	285		Force	8447 60	6064 53	Siche-Association S.F.L. it. et altr	1133 44	1131 23
Cogili	250		Palais Nouveages	255 67 05	292 98	Guif Oil Caregie	430 137 70	405 133	Surp-Croissance	409 20	390 64	Schicago	466 42 461 22	4等72
Consiphos	177	170	Paris Origina	154	154	Hantebeest	137 70 73	132	Europe ioresting	1000 67	1031 67	Sicaly 5000	227 49	213 30
Comp. Lyon-Alem	209	205	Part Fig. Gest. Jon	270		Honeywell Inc [	680 J	650	Foncier ipenation	647 22	817 98	Sicher	352.45	348 01
Concorde (La)	290 12 10	282 50 12 60	Pette Circus	236	238	Hoogoven	185	A36	Francis Gameria	148 95 277 121	145 16 271 88	Siem	318 30	303 87
Coots S.A. B.B	43 50	43	Pathé-Marconi Piles Wonder	115 50 112	****	Int. Mis. Chara	532 385	535 385	France Investige	414 B3	396 02	Silerate	192 88	184 13
Crédit (C.F.E.)	180 80	204 10	Piper Heidplack	345 50	348	Johnnosburg	961	1045	FrObl. (sees)	387 22	379 73	Swieter	237 24	321 95
Critic Gains Incl	\$06	510	P.L.M	84 90	97	Kubota Latonia	13 30 244	12 85 243	Francis	242 65	231 65	81- <del>2=</del>	977 88	\$33 \$5
Cr. Universal (Circl	510	495	Porcher	175 10	176 10	Manneshina	507	****	musician	221 20	211 17	SIG	762	727 11
Crédital	124 90 318	124 90 318	Prosvoit en Lais.R	77 90 436	486	Marke-Spencer Midtend Bank Pic	15 30	16	Freditrieds	443 61	423 49	SML	1002 37	S57 E7
Denty Act. d. p	835	835	Publicis	1351	1360	Mineral-Reseauce	47 70 E2 50	48	Fraction		82948 91	Soliment	448 07	427 75
De Diestica	399	371 50	Rett. Sout. R	128	128 50	Net Nadorleccina	745	728	Fracti-Associations	1068 39	1056 28	Sogoperges	346 16 234 46	332 37
Degreement	115	115	Ressorts Indust	57 80	60 d	Norande	121 20	170 50	Tructi Treatiles	10080 32	10526 12	Sogener Soginter	7086 87	796 62 1046 12
Deinlande S.A	675	700	Révitos Ricolas-Zan	387 130	381 20 126 10	Pakhoad Holding	28 208 380	29	Gestion	115 70	55746 84 112 88	Rojal Imprist	395 48	398 48
Dév. Rég. P.d.C (LB.)	720 119 ao	725 117	Rochetortaine S.A.	136	26 ~	Pfizer Inc.	390	381	Gastico Motiviero	563 28	19774	Technocic	1095 37	1046 85
Didot-Bottin	612	800	Rochette-Carps	21 85		Phoenia Assurance	63 10 20	83 10	Gest, Rendersent	469 43	448 14	U.A.P. investige	348 47	332 67
Dist. Indoction	484	495	Rosano (Fin.)	115	***	Proceer Gemble	561	561	Gest. Sél. France	388 44	370 53	Uni-Associations	111 05	111 05
Drag. Trav. Pub	171	164 20	Rougier et Fils	48 10 832	.46 70	Fiscoln Cy Last	42 90	42 50	Hausenger Oblig	1243 59	1107 20 4	Unitaria	266 47	254 38
Duc-Lamoties Easy Bens, Visity	150		Secer	35		Rolineo	197 50 208	199 50 202	Horissa	714 74	893 82	Uniforciar	701 03	<b>669 24</b>
East Vittel	1778	1730	Section	3 43	335	Rodemos	425	410	IMSI	363 26	365 88	Uni Geranda	1071 08	1049 03
Fore	.,		SAFAA	147	136 20 1	Shell it. (port.)	239 427	222	Indo-Sure Valence	625	597 61		657 73	627 90
	445	4	Safic-Alcan SAFT	251 250	252 SO	Sperry Rand	427	239 418		12737 96		Uni-Japon Uni-Rigions	1124 20	1073 22
Beamp-Banque	250	250	Sourcier Down!	16	10	Street Corot Con	175 J		Interobility	\$748.45 300.54		Universal	1549 08 1729 74	147E 84 1672 86
Electro-Figure	485	484	Sains-Rachall	100	70 (4	Stifformen	130	ן טכנ	internations Indust.	406 89		Dingr	140.85	140 86
ELM Labiens	190 790	182 40 770	Salins du Midi	257	257	Sud. Allumettes				11464 98		Universidadicas	1071 57	1036 33
Enelli-Bretagna	125	4000	Sante-Fé Satam	156 60	40	Drom EMB	58 J			13366 48		Valence	358 37	358 01
Entrapôts Paris	262	244	Savoisiama (M)j	50 83		Onymous c. 1000	250	1700	Invest. Placements	782 48	746 98	Valory	1185 32	
Epergee (S)		1020	SCAC	133	135	/ieide Montages	17 10 570	17 05 570	loves. Sellongri	549 40	819 16			
Epargne de France Escaus Mause	310 410		Selfier-Lebitec	267	258	Magoop-Lits	355	370	A 1 Bd					
	+10		Sarate Meubeuge	189 80	190	West Rand	63 /U	62 50	<ul> <li>Prix préc</li> </ul>					
	<del></del>				-									
						_								

	Dens la qui	erième i	colonna	, figurac	t les vari	-														.,		<u> </u>							
L	du jour pe	urcentag	pt. dec	cours d	a la ajenc	<b>30</b>				Re	g	e	mei	1t	n	1e	ns	ue	elle						: coupon déta : offert; d : c			sché;	
Comp		Coorse précéd.	Premier cours	Dessier chara	+-	Compan- sectors	VALEURS	Coeru précéd.	Pression cours	Coers	% +-	Conspen- setion	VALEURS	Cours prácéd.	Prespier COURS	Demise cours	% +-	Compan- sation	VALEURS	Cours prácéd.	Preciser COLIN	Dernier cours	**	Compan- sation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Dennier Mus	* -
1719 3500 1410 577 1736 1184 1137 225 526 125 526 420 250 1250 1250 1250 1250 1250 1250 125	Theoretic T.P. Accor Agence Hayes Agence Hayes Art Loyade Als. Superes Als. Superes Als. Superes And. Settent Angelic, gaz Agenc, Prices Ann. Estent Ann. Estent Ann. Estent Ann. Estent Ball Toughen Ball Hayestin Ball Hayestin Ball Ball Ball Ball Ball Ball Ball Bal	1418 897 1349 1199 1225 868 536 536 536 536 536 194 800 256 261 169 500 544 169 500 544 169 500 544 169 500 544 169 500 544 1700 546 560 560 560 560 560 560 560 560 560 56	1197 1144 223 10 686 639 96 90 206 256 20 478 278 279 270 474 279 270 270 270 270 270 270 270 270 270 270	539 95 90 204 80 256 20 469 760 475 229 641 186 50 270 422 255 270 1685 1580 1685 1680 1680 1680 1680 1680 1680 1680 1680	- 229 + 074 - 029 - 150 - 101 - 101 + 050 + 086 - 033	575 191 245 37 290 290 206 206 325 1000 325 1000 1700 155 640 1720 1880 1720 1880 1720 1880 1720 1880 1720 1880 1720 1880 1720 1880 1720 1720 1720 1720 1720 1720 1720 172	interbeil Intertechnique  Lich Beilore Lah. Beilor Lafespe-Coppée Labon Labon Labon Labon Labon Labon	658 801 656 656 658 644 708 182 263 263 263 275 275 275 275 275 275 275 275 275 275	6502 8023 649 840 840 8502 1862 262 35 50 733 296 236 236 236 1576 332 84 404 1625 1570 1570 1570 1570 1570 1570 1570 157	2750 630 631 646 640 660 265 37 265 37 265 37 265 37 265 37 265 37 265 37 37 37 37 37 37 37 37 37 37 37 37 37	+-018121286767 7677863334860868 1120 881339255468878 78	1270 275 500 300 640 88 50 55 136 360 240 865 59	Punhoèt Punnoi-Neard Punnoi-Neard Punnoi-Neard — (cartific.) Pétrolen II-P Pétrolen S.P. Pougeot S.A. Poclain Poliet Ponopsy P.M. Labbral Presses Cef Printpal Sic. Saffin. (**Teo) Radouth II.a) Saffin. (**Saffin.)	1395 160 1296 277 515 319 560 86 50 56 140 349 254 900 62 50 770	1111 213 44 90 353 129 50 330 1720 961 213 90 165 1281 1281 1280 1280 1280 1281 1280 1281 1280 1281 1280 1281 1280 1281 1280 1281 1280 1281 1280 1280	580 903 103 103 103 103 103 103 103 1	+ 104 - 086 - 191 - 191 + 042 + 173 - 015 - 049 + 105 - 023 - 035 + 106 + 1023 - 116 + 144 - 250 - 189 - 257 - 035 -	1160 107 330 525 775 120 316 480 440 4456 346 165 315 580 780 69 42 178 36 800 81	Amer. Telepia. Angio Amer. C. Angio Amer. C. Angio Amer. C. Angio Amer. C. Bayer Bayer Chess Mania. Charter Chess Mania. Charter Chess Mania. Charter Chess Mania. Charter Chess Mania. Deutsche Bania Donne Miles Charter East Rand Gen. Moloss Free State Gen. Moloss Golf Miles Golf Miles Golf Miles Golf Miles Mile	103 329 528 790 122 20 322 323 446 470 343 166 60 317 605 70 05 70 05 41 90 183 50 36 80 80 80 80 80 80 80	1020 1 1020 1 1020 1 1020 1 1020 1 1020 1 1020 1 102 20 1 102 20 1 102 20 1 102 20 1 102 20 1 102 20 1 102 70 1 105 60 1	229 115 50 51 51 50 51 5	- 0.98 - 2.25 - 1.33 - 1.91 - 1.80 - 0.76 - 0.94 + 0.122 - 1.090 - 1.16 - 0.35 - 1.16 - 1.16 - 0.35 - 1.16 - 1.	285 7890 845 23400 2780 2780 2780 2780 2780 2780 2780 27	Royel Datch Rio Tinto Zire St Helene Co Schlumberger Schlumberger Stell transp Stemens A.G. Softy T.O.K. Tonkibe Corp. Unit. Techn.	518 78 50 283 495 85 20 1445 148 10 234 80 18 861 417 1118 495 50	88 05 292 10 70 80 870 853 295 50 23360 775 775 1256 1386 20 456 10 277 20 84 60 11 12 1201 127 20 84 60 14 47 90 41 48	31 50 17 95 53 14	- 176 - 255 - 248 - 079 - 980 - 179 - 381 - 180 - 180 - 180 - 180 - 153 - 160 - 155 - 256 - 256 - 256 - 204 + 070 - 089 - 045 - 100 - 071 - 027 - 100 - 045
336 24 240 1060	Chargeurs S.A Chiase-Chècil Canasta franç C.1.T. Alcatei	25 20	25 30 249 103	336 25 40 249 1105	- 260 + 079 + 080 + 045	1860 190	Marin-Gerin	97 1882 1175	96 90 1881	98 90 1860	+ 195 - 010 + 034 - 056	140 1450	Silic Simon Sissnor Sidu Rostignoi Siminoo	144	302 145 50 1400	494 302 145 50 400 521	+ 081 - 114 + 104 - 243 - 019		TE DES	CHA	NGES	-~	IS DES BILL IX GLICHET	s_	MARC		Loon		OR OURS
965 1170 226 138 365 620 225 265 265 265 30 600 600 600 600 600 600 210 210 210 210	Denust-Servip Derty Doctor France D.M.C Durner Etex (Sife.) Ell-Acoptane instrific.)	220 235 142 355 621 225 50 650 25 50 176 176 177 178 179 1 179 1 179 1 179 1 179 1 179 1 179 1 179 1 179 1 179 1 179 1 179 1 1 1 1	218 232 142 360 830 222 653 174 807 174 807 97 865 620 97 865 5230 223,60	218 232 142 142 530 530 530 171 880 171 520 87 544 44 223 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	+ 008 - 090 - 190 - 190 + 194 - 190 + 194 - 190 + 190 - 228 - 100 + 190 + 190 - 100 - 100	775   1850   175   1850   176   178   1850   186	Michigia Midd (Cita) Midd (Cit	1879 1 184 50 54 50 1757 325 104 80 507 246 50 325 109 46 50 325 244 752 163 244 260 27 28 28 28	1880 1 192 54 1747 326 104 524 246 30 46 107 10 616 244 753 183 484 2	193 193 54 1747 328 104 40 522 248 50 45 80 326 108 618 618 763 163	+ 460 - 058 + 123 - 038 + 295 - 150 - 150 - 150 + 048 - 013 - 044 - 075	3060 465 435 436 486 236 486 1700 270 600 270 57 1100 1100 1210 1210 1210	Sodiedo Sogieta Sogiet	3100 3 475 460 485 280 452 1725 1 276 604 256 222 50 390 21 170 2 300 1 216 80	3101 3 485 460 3 495 10 252 455 1725 1 328 2220 2 284 598 257 257 80 50 2795 220 2 20 2 20 20	1001 486 486 252 252 455 775 330 223 80 223 80 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90	+ 003 + 210 - 307 + 088 - 080 - 111 + 089 + 038 + 044 + 046 - 089 + 101	Etass-Unin ECU Allerraga Allerraga Peys Bas I Denemark Norvège (100 Grèce I 100 Suese (100 Suese (100 Sue	e (5 1) e (100 DM) (100 E) (100 E) (100 M)	préc 8 817 6 862 307 070 16 219 272 200 84 390 11 522 7 660 43 680 106 100 43 680 6 791 3 558	28/8 8 8 6 8 306 9 152 2 272 1 84 4 106 2 11 6 4 9 389 2 106 8 4 3 6 4 3 6 6 6 6	78 8 888 550 293 14 170 2850 79 103 39 11 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16 16	820 9 313 600 15 280 8700 5 110 110 800 8 8700 5 800 4 800 8	900 400 200	MONNAJES E  Or fin ficile en berre Or fin ficile en berre Or fin fen linguet  - Palen française (20 Prises suissas (20 fr) Prises suissas (20 fr) Prises suissas (20 fr) Prises suissas (20 fr) Prises de (20 deliares Prises de 30 deliares Prises de 50 panos Palen de 10 deliares Palen de 10 deliares	) (r)	9950 9950 9360 60 43 58 58 73 415 212 212 386		28/8 19500 195100 606 581 575 724 4150 2010 3850 593

5 DES SOCIETA

sert sméricain de l'action envisage une grève

A TOP TOP

S .... # 16 in ... 7. 5 to . . . 

Contraction of the contraction o

90 -----1 - <del>1</del> - 2.00

1.00 (1.00) 1.00 (1.00)

ge marce to

2642 11.3

984

in de France

www.code | 5

# Le Monde

#### UN JOUR DANS LE MONDE

#### IDÉES

- 2. ARMES ET POLITIQUE : « Le metérie lisme de l'Est et de l'Quest, pilier de la dissussion», par Jean Dubois; « Cavalier seul», par Georges Meselites est possible», per Alexei Vassilie
- III : les Grandes Bar sous la direction d'Alain Lottin.

#### **ÉTRANGER**

#### 3. OTPLOMATIE

- Les leçons de l'échec, il y a trente, ans, de la CED : « L'union mittaire ne peut pas précéder l'union politique »
- 34. EUROPE
- URSS: la condemnation de Mª Bon ner prive M. Sakharov de tout contact avec la monda extériors
- 4. PROCEE-ORIENT ÉGYPTE : la mort du général Neguit.
- 4. BIPLIIMATIE
- 5. AFRIORE MAROC : un lycéen succombe à une
- creve de la faim. 5. AMÉRICOTES
- 5. ASE

#### POLITIOUE

6. «Politique et communication» (II) per Christine Fauvet-Mycie,

#### SOCIÉTÉ

- Après le naufrage du Mont-Louis. 9. EDUCATION.
- SPORTS : la victoire de Royale dans

#### LE MONDE DES ARTS ET DES **SPECTACLES**

- 11 à 13. CINÉMA : les quetre « R » à le Mostra de Venise, Alain Remais, Jacques Rinette, Eric Rhomer et Jeer
- 12. Une selection. 14. Programmes des expositions.

#### **ÉCONOMIE**

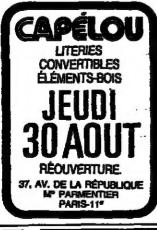
19. SOCIAL : chez Citroën, la CGT orme les salariés. 20. ÉTRANGER : accord sur le rééchelonnement de la dette extérieure mexi-

#### RADIO-TÉLÉVISION (17) INFORMATIONS < SERVICES - (10): ...

« Jeunes » ; Météorologie ; Mots croisés; « Journal offi-

Annonces classées (18); Carnet (10); Programmes des spectacles (15-16); Marchés anciers (21).

Le numéro de « Monde » daté 29 soût 1984 a été tiré à 443 433 exemplaires





ABCDE

#### LA VISITE DU PRÉMIER MINISTRE A TOULOUSE

#### La lutte contre la délinguance n'a pas de couleur déclare M. Laurent Fabius

Toulouse. - . La lutte contre la délinquance n'a pas de couleur ; elle n'est pas rouge, elle n'est pas bleue ; c'est ensemble qu'il faut la conduire; elle concevne tous les Français, a déclaré M. Laurent Fabius, mardi 28 août à Toulouse. Au cours de cet impromptu – un style de voyage en prevince qu'il semble affectionner – le premier ministre n'a pas simplement sacrifié au besoin d'- aller sur le terrain rendre contact avec les réalités ». Il a donné ainsi, sans tapage, mais assuré d'une publicité importante, un peu plus de consistance à la volonté du président de la République de décrisper et de détendre les relations entre le gouvernement et l'opposition, à laquelle appartient M. Dominique Baudis, maire de Toulouse depuis mars 1983 et élu du CDS à l'Assemblée européenne.

La délinquance inquiète l'opinion: l'opposition dénonce sa montée ; à Toulouse, il y a un • dispositif de prévention qui marche, si l'on en croit M. Fabius, qui préside, ès qualités, le conseil national de prévention de la délinquance.

« Ce qui s'est passé à Vénissieux est impensable ici, parce que nous avons le contact avec la population, parce que nous en connaissons les habitudes et les comportements.» Le commissaire de police en poste dans le quartier Bagatelle s'engage. sûr de lui et du travail accompli Face à lui, dans un petit bureau sombre où circulaires et affiches de l'administration tiennent lieu de tapisseries, M. Fabius, attentif, comme à l'abri de l'énorme cobne où personnalités et journalistes jouent des coudes, menaçant à tout moment d'emporter les fragiles cloisons du commissariat. Dehors, Bagatelle pavoise, linge aux senêtres et résidents dans la rue. Toute une population ; des jeunes surtout, rigo-lards, gentiment effrontés, amusés ards, gentiment effrontés, ami par ce tohu-bohu officiel, vedettes d'un jour par la grâce des objectifs, pressés d'emboîter le pas à un premier ministre qui, sans refuser le contact, sait garder ses distances et

ne sacrifie guère au rite des poignées de main distribuées à la volée... Ponrtant, c'est dans ce quartier de vingt mille âmes que M. Fabius a reçu l'accueil le plus naturel et le plus chaleureux. En bordure de rocade, dans ce bloc de béton que citoyens ordinaires et officiels évitent de fréquenter, les arrièrepensées politiques n'ont pas cours. Bagatelle, à lui seul une petite ville, est à la fois un champ d'expérimentation et une réussite - toujours fragile - en matière de prévention de la délinquance. La cité compte deux mille trois cent dix-sept logements par une population à majorité d'ori-gine magritébine et sur laquelle veilent douze ilôtiers et policiers « installés » dans le quartier, en contact permanent avec les habitants, les ssociations, les éducateurs sociaux. La municipalité, le conseil général de la Haute-Garonne et le conseil régional, en liaison avec les sociétés HLM, ont uni leurs efforts pour adapter habitat et cadre de vie. Le premier ministre a pu en constater les résultats : des façades rénovées, des jardins qui poussent à l'ombre

## M. BAUDIS : il n'y a pas eu de

M. Dominique Baudis, maire de oulouse, a déclaré, mercredi matin 29 août, au micro d'Europe 1, à propos de la visite du premier ministre dans sa ville : « Il n'y a pas eu de dialogue, il y a eu des apparences de dialogue. Il [M. Fabius] a un peu regardé, il a beaucoup parlé devant les micros et les caméras de télévision, et je n'ai pas eu la possibilité d'avoir un entretien ne serait-ce que de dix minutes avec lui pour lui parler des problèmes de Toulouse. Je lui ai remis une lettre en lui demandant justement un entretien pour lui en parier. » « L'an dernier, a ajouté M. Baudis, j'ai écrit une lettre à M. Mauroy lui faisant valoir que la maire de la quatrième ville de France devait pouvoir, au moins une fois par an, présenter au premier ministre les principaux dossiers de sa ville (...). M. Mau-roy ne m'a jamais répondu. •



### De notre correspondant

du béton, quelques aires de jeux pour distraire les plus jeunes.

Bref, depuis 1980, près de cent millions de francs investis dans l'amélioration du bâti, auxquels s'ajoutent une douzaine de millions pour la mise en place d'équipements collectifs. Un programme à ce jour réalisé à 50 %.

M. Fabius a apprécié et souligné les efforts d'une ville qui, selon les mots de M. Gilbert Bonnemaison. député socialiste, vice-président du conseil national de prévention, offre là « un bel exemple en matière de, prévention de la délinquance ». Toulouse se vent, en effet, une villepilote en ce domaine, son maire, M. Bandis, ayant, dès son entrée en fonctions, consacré une attention particulière à cet aspect de la gestion municipale.

Le premier ministre n'est resté à Toulouse que quelques heures. Sa visite a été menée tambour battant et sous une chaleur lourde. Mais à Bagatelle, an centre culturel du Mirail, le Toulouse des années 60. comme à Candy (circuit municipal mis à la disposition des motards où

tement diverses machines), M. Fabius a insisté sur le nécess de conjuguer les efforts de tous. Des propos que n'a pas contestés son hôte, M. Baudis, qui a souligné, cependant, la faiblesse des effectifs policiers, « moins nombreux à Toulouse qu'au moment de la Libéra

M. Fabius est un premier ministr appliqué. Depuis son entrée en fonc-tions, il s'évertue à décliner ce qui apparaît comme les deux nécessi ser. Moderne, l'usine de l'Aérospatiale à Saint-Martin-du-Touch, près de Toniouse, l'est assurément. On y emble le nouvel avion franco italien ATR 42, vendu à ce jour à trente-sept exemplaires. Dès son arrivée dans la capitale de la région Midi-Pyrépécs, le premier ministre avait percouru, en début d'après-midi, les chaînes de montage du dernier-né de l'Aérospatiale, s'inquiétant particulièrement des concurrents et de la commercialisa tion de ce moyen courrier d'une capacité de quarante-deux à cinquante places.

GÉRARD VALLÈS.

#### En Israēl

#### Le rabbin Kahane veut « encourager » les habitants de la localité arabe d'Oum el-Fahm à quitter Israël

Jérusalem (AFP). - Le rabbin altra-nationaliste israélien Meir Kahane a annoncé que ses partisans se rendraient, ce mercredi 29 août, munis de leurs armes person-nelles », dans la localité arabe d'Oum el-Fahm, dans le nord d'Israči, pour manifester à ses côtés.

Le chef et unique député du mouvement anti-arabe Kach a réaffirmé, mardi devant la presse, son intention de se rendre avec « deux cents de ses hommes - à Oum el-Fahm, pour encourager - la population arabe D'importants renforts de police out été acheminés sur les lieux de crainte d'incidents violents, tandis qu'une grande nervosité régnait, dans la soirée de mardi, à Oum el-

La population a été appelée par la municipalité à faire grève contre la venue de M. Meir Kahane, qualifiée de - provocation raciste ». et à her l'entrée des manifestants du Kach.

que avec le ministre de l'intérieur, M. Yossef Burg, le maire d'Oum el-Fahm, M. Mahmoud Hachem, a décliné toute responsabilité décliné toute responsabilité quant aux incidents qui pourraient surve-

Le maire a indiqué à la radio israélienne qu'il avait réclamé en vain qu'on interdise à M. Kahane l'entrée dans l'agglomération, mais qu'il lui a été répondu que ce dernier jouissait de l'immunité parlementaire et était libre de ses mouve-

lancé un appel aux » forces antira-cistes » dans la population juive pour qu'elles viennent apporter leur

D'autre part, le député Yossi Sarid (gauche travailliste) a annoncé qu'il viendrait à Oum el-Fahm pour y dénoncer la campagne du Kach et convaincre la population arabe de ne pas « tomber dans les provocations » de l'extrême droite en se livrant à des « actes irréflé

#### Un groupe de banques suisses poursuit la Pologne en justice pour non-remboursement de ses dettes

De notre correspondant

Berne. — Un groupe de créanciers helvétiques a décide de poursuivre la Pologne en justice pour obtenir le remboursement d'une dette de 12,3 millions de francs suisses échue le 2 mai dernier. Il s'agit du solde d'un emprunt de 41 millions de francs suisses contracté en 1979 par la banque polonaise pour le com-merce extérieur Handlowy.

Après plusieurs démarches infructueuses, les créanciers de la banque Handlowy ont saisi l'Office des poursuites et faillités du canton de Berne pour obtenir le recouvrement des sommes dues. La nouvelle a été confirmée mardi 28 soût à Genève par un porte-parole de la banque Soditic SA, qui représente, avec la Kreditbank (Suisse), l'association des créanciers constituée en juin. Un commandement à payer a déjà été transmis à Varsovie par les voies officielles.

L'Institut bancaire polonais s'est déciaré prêt à rembourser les por-teurs de parts privés, mais unique-ment pour les créances arrivées à échéance avant le 26 mars 1981. En revanche, il considère que les titres détenns par des banques et autres sociétés financières s'inscrivent dans les accords de rééchelonnement de la dette conclus avec plus de cinq cents banques occidentales. Les créanciers qui ne sont pas liés par ces accords sont évidenment d'un avis différent. Dans leur optique, un placement privé ne saurait être assimilé à des crédits bancaires. Si les plaignants se montrent déterminés à aller jusqu'à la déclaration de faillite, ils ne désespèrent pas toutefois trouver un accommodement avant de poursuivre plus loin leur démar-

Sans doute ne faut-il pas s'atrendre à une « mise en faillite » de la Pologne, mais l'attitude de la banque Handlowy représentera un test dans les négociations avec les pays débiteurs. L'année dernière déjà, une action en justice avait été intentée contre le Costa-Rica par la filiale suisse de la Dow Banking Corporation. La Banque américaine réch mait que le Conta-Rica soit déclaré « en défaut de paiement » pour n'avoir pas honoré le règlement des intérêts d'un emprunt obligataire émis en 1980 en Suisse. Mais le tribunal genevois chargé du dossier avait finalement choisi de rejeter la

#### Dirigeant du principal parti d'opposition grec

#### M. AVEROFF ANNONCE SA DÉMISSION

Athènes (AFP). - Le président de Nouvelle démocratie, le principal parti de l'opposition (conservateur), M. Evanghelos Averoff, a annoncé, mardi 28 août son intention de donner sa démission. M. Averoff a profité d'un bref échange avec les journalistes pour annoncer sa décision, à sa sortie d'un entretien avec le premier minitre, M. Andréas Papandréoa, consacré à l'affaire de Chy-

M. Averoff débuta très jeune dans la vie politique. Elu député li-béral en 1946, il adhéra au Parti d'union radicale nationale de M. Constantin Caramanlis. De 1949 à 1963, il occupa les principaux mi-nistères. Emprisonné sous le dicta-ture des colonels, il participa an gou-vernement de M. Caramanlis en 1974 en tant que ministre de la dé-fense. Co-fondateur de la Nouvelle démocratie, dont la présidence fut d'abord assurée par M. Caramanlis, il en prit la tête en 1981.

Asé de soixante-quatorze d'une santé fragile, M. Averoff était contesté ces derniers temps au sein de son parti, notamment par les jeunes, qui lui reprochaient son discours trop proche des thèses de l'ex-trême droits. Pour cette difficile succession, qui pourrait être décidée dès samedi, deux noms sont inéquemment avancés, ceux de MM. Constantin Stéphanopoulos (cinquante-huit ans), et Constantie Mitsotakis (soixante-six ans), an-cien ministre des affaires étrangères.

#### -Sur le vif-

#### Milliards de centimes

Mon ami Mikael S..., haut fonctionnaire au ministère suédois des finances, n'avait pas passé ses vacances en France depuis une vingtaine d'années. Il n'en revient pas.

« Vous parlez ancore en anciens francs - vingt-quetre ans après l'introduction du nouveau

- Eh oui L... Je croyais que c'était fini depuis longtemps.

— C'est une réforme qui n'e pas été digérée. Ce n'est pas le

- On me dit que c'est surtout pour parier des grosses sommes : les voitures, les appartements, les gains du Loto. Les miliards de cantimes, ça impres-

 C'est sens doute le côté Grand Siècle des Français. Se donner l'illusion qu'ils sont en-core riches. Jongler négligem-ment avec les milliards de cen-Oui, d'ailleurs pourquoi de

francs? Meis tu peux me montrer

un centime ?... Ils parient de quelque chose qui n'existe plus I

50 francs, pour conclure avec un grand sourire : e ... qui font 10 000 a. C'est quand même

avoir du mel à s'y retrouver ?

- Toujours la nostalgie de le

- D'ailleurs, ce n'est pas uni-

quament pour parler des grosses sommes. Hier encore, en me ren-

dant la monnaie sur 100 francs,

l'épicier, au bord de la nationale où il passe chaque jour des can

taines d'étrangers, me disait : « 1 000, 5 000....», en me met-

tant dans la main des pièces de

10 francs et un billet de

Les étrangers doivent

- Dis plutôt qu'ils sont complètement perdus, paumés, mme vous dites. Et le plus fort, c'est que vos amployés de banque, des postes, vos fonc-tionnaires du Trésor — et surtout vos médias, — qui devraient donner l'example, se gargarisent vec ces faux milliards de centimes à longueur de journée. Mais ce qui me sidère, c'est que

las jeunes qui ne les ont pas connus parient en anciens francs! Ca ne finira donc ja-**GUY DE FARAMOND.** 

#### **AU CONSEIL DES MINISTRES**

#### Les procédures de création d'une entreprise vont être simplifiées

M= Edith Cresson, ministre du redéploiement industriel et du com-merce extérieur, devait présenter au conseil des ministres, ce mercredi 29 août, différentes mesures pour réduire le délai de création d'une entreprise à moins d'un mois. La demande en avait été faite par M. Fabius alors ministre de l'industrie et de la recherche, puis par le chef de l'Etat lui-même (le Monde

du 26 juillet). Comme les grandes entreprises voient leurs effectifs régresser, il faut aider à l'éclosion des PME, qui, seules, peuvent créer des emplois. Les nouvelles entreprises contribuent à réduire le chômage mais également à moderniser le tissu industriel français : le dossier de la création d'entreprises est au cœur des objectifs gouvernementaux. Par ailleurs, il semble correspondre aux vœux de nombreux Français, puisque, selon un sondage de l'Agence nationale pour la création d'entre-prises (ANCE), 6 % d'entre eux désirent se lancer. Ramener les délais à un mois devrait donc encourager ce nouvel esprit - entrepre

rial - qui semble apparaître dans le Les différentes mesures prése tées par M™ Cresson relèvent pour partie de règlements — qui devraient être édictés dans les trois mois — et pour partie de lois. Les textes légis-latifs nécessaires devraient être déposés sur le bureau de l'Assemblee pour la session d'automne ble pourrait donc être boumesure la plus importante est la fixation d'un délai maximal de quinze jours pour l'immatriculation d'une entreprise nouvelle au registre du greffe des tribunaux de commerce (ex-extrait K bis). Cette immatriculation, qui peut prendre aujourd'hui plusieurs semaines; est la prenve juridique nécessaire de la naissance de l'entreprise, et c'est elle qui permet le déblocage des fonds dérocke en henvie és en banque.

La rédaction et le dépôt des statuts des entreprises seront simplifiés. es obligations de timbrage et d'enregistrement sont auporin nesures qui coûtent relativement

cher (3000 ou 5000 F) et qui, surtout, prennent du temps. La rédac-tion des statuts sera nomalisée. N'y figureront que les éléments fonda-mentaux (l'objet, le nom, les dirigeants, les apports de l'entreprise). le reste consistant en un simple renvoi aux textes légaux. La déclaration de conformité des associés avec la législation est, elle aussi, supprimée. Une entreprise pourra être domiciliée dans un local d'une autre entreprise. Jusqu'ici, la législation impo-sait au créateur de démontrer qu'il était propriétaire ou locataire d'un local particulier. Sons certaines rement domicilier son entreprise au lieu de son habitation principale, ce qui était jusqu'ici interdit.

Enfin, le récipissé de demande de publication dans un journal d'annonces légales suffira désor-mais. Auparavant, il fallait attendre la publication des bans, ce qui fai-sait perdre plusieurs jours au crésteur d'entreprise.

Le véritable parcours d'obstacles imposé aujourd'hui au créateur d'entreprise devrait donc être consi-dérablement simplifié. Mais le gouveruement n'a pas voulu supprimer tous les contrôles, comme cela se passe aux Etats-Unis. Il a conservé un certain nombre de précautions. Car il y a des risques, en cas de fraudes diverses, que l'on ne retrouve pas les responsables d'entreprise (les créanciers n'ont plus alors de moyens pour se retour-ner). Le gouvernement a voulu allé-ger la législation mais conserver un minimum de contrôles.

Toutes ces mesures présentées par Mes Cresson s'ajoutent à celles contenues dans la loi Delors sur le développement de l'initiative économique, ainsi qu'aux dispositions diverses contenues dans la loi de finances et à plusieurs mesures (exonération d'impôts locaux pour les entreprises nouvelles pendant deux ans, par exemple) prises ces erniers mois par le gouvernement.

Il se crée en ce moment environ cent mille entreprises par an en



